3

BIE (Corneille de).

7.6
6.8

ANVERS, Jean Meyssens. — Julien van Montfort, impr. 1661-62.

Het Gvlden Cabinet Vande Edel Vry Schilder Const Inhovdende Den Lof Vande Vermarste (*sic*) Schilders, Architectē, Beldthōwers (*sic*) ENDE Plaetsnyders, Van Dese Eevw 1661. Door Corñ: De Bie Nots Tot Lier.

t'Antwerpen gedruckt by Ian Meyſsens Conſtvercooper op de Eyermert inden goude Rexdalder (*sic*).

In-4°, 1 f. non coté, 585 pp. chiffrées, 2 pp. non cotées et 1 p. blanche. Car. rom. et car. goth. Avec un grand nombre de portraits, la plupart en taille-douce, les autres à l'eau-forte. A la p. 321, une planche allégorique: la ville de Rome, qui est reproduite aux pp. 329, 371, 391 et 519.

Le premier feuillet est le titre gravé sur cuivre par Corneille Meyssens, d'après un dessin d'Abrah. van Diepenbeeck. Ce titre, dans un cartouche, est entouré de diverses figures symboliques, parmi lesquelles on distingue la Peinture et la Poésie, et Mars enchaîné à l'Envie par Cupidon; au-dessus les armoiries de la confrérie de St-Luc.

Bruxelles : bibl. roy.
La Haye : bibl. roy.
Anvers : bibl. comm.
Gand : bibl. univ.

Les 35 premières pp. chiffrées comprennent un second titre typographié : *Het Gulden Cabinet Vande Edele Vry Schilder-const Ontſloten door den lanck ghewenſchten Vrede tuſſchen de twee machtighe Croonen van Spaignien En Vranckryck, Waer-inne begrepen is den ontſterffelijcken* (sic) *loff vande vermaerſte Conſtminnende Geeſten Ende Schilders Van deſe Eeuw, hier inne meeſt naer het leven af-gebeldt, verciert met veel vermakelijcke Rijmen ende Spreucken. Door Cornelis de Bie Notaris binnen Lyer.*, puis deux poèmes néerlandais : *Den Geboeyden Mars Spreckt op d'uytleggingh vande Titel plaet.* et *Droom Van De Bie.*, le second signé de la devise de Corn. de Bie : *Waerheyt Baert Nydt.*, le portrait d'*Antoine van Leyen, gravé par Richard Collin en 1661, d'après une peinture d'Érasme Quellin, un extrait d'Horace, deux pièces de vers néerlandais par de Bie et Nicol. Omazur, l'épître dédicatoire (10 févr. 1662) à Antoine van Leyen, la préface, sans date, six pièces de vers, dont une en latin par Guill.-Ch. de Haze, dominicain, et cinq en néerlandais par de Bie, B. van Meurs et Nicol. Omazur, le portrait en taille-douce de *Corn. de Bie, signé : *E. Quellinus pinxit. I. Meijſſens excudit.*, quatre pièces de vers néerlandais par Érasme Quellin et Corn. de Bie, un chapitre introductif intitulé : *Aenmerckinghe.*, enfin encore trois poèmes néerlandais par Corn. de Bie. La dernière de ces pièces contient une chanson, sur l'air : *Si jauais les Cheueuz blond...* Le portrait de de Bie contient une inscription très importante :

Cornelivs DE *Bie Née* (sic) *dans la ville de Lyere l'an* 1627. *le x. de fevrier, Notaire, Procureur et Greffier de l'Audience Militair* (sic) *dans ladite ville* ... Les pp. 36-571 sont consacrées au *Gulden Cabinet* proprement dit, divisé en trois parties : 1° (pp. 36-180), *Het Eerste Deel, Vande Vermaertſte Schilders in onſe Eeuw gheſtorven zijnde.*; 2° (pp. 181-418), *Het Tvveede Deel. Jnhoudende den weert befaemden Lof vande vermaerſte Schilders, Zijnde teghenwoordich in't leven, de welcke door hunnen kloecken Aert ende Geeſt-rijcke Oeffeninghe de Edele Pictura in Conſt verſtercken. Alles tot vermaeck ende luſt der Conſt-jeverighe Lief-hebbers ende Rijm-minnende Poëten ... beſchreven Door Cornelis De Bie* ... Les 31 premières pp. de cette partie sont occupées par le titre spécial, la préface non datée, une épigramme latine et quelques anagrammes sans nom d'auteur, sept pièces de vers néerlandais, les unes anonymes, les autres signées : *Per Amatorem Picturæ. P. A. P.* (Pater Adr. Poirters?), *R. de Mont Advt. tot Antwerpen.*, *Ian Vos.*, ... *Claudius de Grieck Procor.* (sic) *Cauſarum Fiſcalium Curiæ Metrop. Mechlinienſis.* et *C.* DE *Bie*..., enfin un chapitre introductif : *Aenmerckinghe op den Peys*..., un poème néerlandais, probablement par Corn. de Bie, et un cul-de-lampe gravé sur bois; 3° (pp. 419-573), *Het Derde Deel. Inhoudende den weert befaemden Lof der uytnemenſte ende wijt-vermaerſte Architecten, Belthouvvers Ende Plaetsnyders, Van deſe Eeuw ſoo doodt als in't leven zijnde. Midts-gaders Eenighe Ghedenckwaerdighe*

Voorbeelden op den Natuer der ſelver Conſten. Ghemenght Met Vermaeckelijcke en Gheſtichtighe Veerſen, dienende tot vermaeck van alle Rijm-lievende Poëten en Leer-girighe (sic) *Jeught. Door Cornelis De Bie* ... Les 23 premières pp. de cette partie contiennent, indépendamment du titre, cinq pièces de vers néerlandais signées : *I. B. Lemmens.*, *Jan Peeters* ..., *F. Godin* ..., ... *NICoLaVs oMasVr.* et *VVaerheydt baert Nijdt* (Corn. de Bie), et une longue préface ou *Voor-reden.* La même partie finit par un poème néerlandais : *Lof Van Alle De Plaet-Snyders De welcke met hun Conſt dit tegenwoordich Cabinet verciert hebben.*, une épitaphe ou *Graf-schrift Over de doodt van ... Daniel Zegers der Societeyt Jesv, Ioannes Fijt, ende David Rijckaert ..., die in't drucken van dit Gvlden Cabinet uyt deſe wereldt gheſcheyden ſijn.*, la conclusion de l'ouvrage, et un *Ghebedt* en vers néerlandais, signé de la devise et du nom de Corn. de Bie. Les pp. 574-585 contiennent cinq pièces de vers néerlandais par Théodore van Kessel, médecin (?), et Gér. van Wolsschaten, puis l'index alphabétique des artistes loués ou biographiés dans le livre, et la liste des *errata.* Les 2 pp. non cotées, à la fin, portent l'approbation, datée d'Anvers, 18 février 1662, et la souscription : *Ghedruckt T'Antwerpen, By Juliaen van Montfort, Boeckdrucker / ende Boeck-vercooper, woonende inde Hooghſtraet / teghen over de Hayre-ſtraet / inden Wolſack. Anno* 1662.

Le *Gulden Cabinet* est un recueil de portraits, de

notices biographiques, de poésies néerlandaises et de poésies latines concernant les peintres, architectes, sculpteurs et graveurs les plus célèbres du XVIIe siècle et de la fin du XVIe. Les notices sont loin d'être toutes intéressantes au point de vue historique. Pour beaucoup d'artistes même, elles ont été, faute de renseignements, remplacées par des considérations sur les arts, ou par des vers néerlandais presque exclusivement du domaine de la littérature. Voici la liste des personnes dont la biographie et l'éloge sont contenus dans le volume, avec l'indication des portraits, etc. : Alexandre Adriaensen, peintre (page 273); Pierre van Aelst, peintre (p. 291); Francesco Albani, peintre (p. 291); Daniel van Alsloot, peintre (p. 168); Henri Andriesens ou Andriessens, peintre (p. 176); André van Artevelt, peintre (p. 105); *Jacq. d'Artois, peintre (avec portrait gravé par Pierre de Jode, le jeune, d'après le tableau de Jean Meyssens, p. 301); Théodore Babuer ou Babeur, peintre (p. 155); *Jacques de Backer, peintre (avec portrait gravé par Pierre Bailly ou Balliu, d'après le tableau peint par de Backer lui-même, p. 129); Guill. et Gilles Backereel (p. 108); *David Bailly, peintre (avec portrait gravé par Conr. Waumans, d'après le tableau de Bailly lui-même, p. 271); *Jean van Balen, peintre (portrait gravé par Wenc. Hollar, d'après le tableau de van Balen, p. 119); J.-Bapt. Barbé, graveur (p. 477); Jean-Franç. Barbieri, dit J.-Fr. da Cento ou il Guercino, peintre (p. 283); Michel Angelo

Cerquozzi, dit delle Battaglie (p. 297); *Jean-Guill. Bauer ou Baur (portrait gravé par Jean Meyssens, d'après le tableau de Bauer, p. 113); *David Beck (portrait gravé par Ant. Coget, d'après le tableau de Beck, p. 161); Corn. van Berchom (Nicol. Berchem?), peintre (p. 385); *Henri Berckmans ou Berkmans, peintre (portrait gravé par C. Waumans, d'après le tableau de Berkmans, p. 415); André Bernard, peintre enlumineur (p. 311); Jean-Laur. Bernini, sculpteur, peintre et architecte (p. 445); Bibiano, peintre (p. 296); *Adrien de Bie, peintre (portrait gravé par Luc Vorsterman, le jeune, d'après le tableau de P. Meert, p. 231); Ch.-Emm. Biset, peintre (p. 518); Jacq. Blanchard, peintre (p. 139); *Abrah. Blommaert, Blomaert ou Bloemaert, peintre (portrait dessiné par Henri Blommaert et gravé par Henri Snyers, p. 45); Corn. Blommaert, graveur (p. 485); Jean van Bockhorst, dit Lange Jan, peintre (p. 254); *Pierre Boel, peintre (portrait gravé par Conr. Lauwers, d'après le tableau d'Érasme Quellin, p. 363); Boèce Adams (?) Bolswert ou Boèce van Bolswert, graveur (p. 476); Schelte Adams (?) Bolswert ou Schelte van Bolswert, graveur (p. 476); Jean vander Borcht, graveur (p. 532); *Henri vander Borcht, le vieux, peintre (portrait gravé par Wenc. Hollar, d'après le tableau de vander Borcht, p. 127 chiffrée par erreur 125); *Henri vander Borcht, le jeune, peintre (portrait gravé par Wenc. Hollar, d'après le tableau de Jean Meyssens, p. 383); Pierre vander Borcht,

peintre (p. 255); Bordon, peintre (Sébast. Bourdon?, p. 333); *Simon Bosboom, architecte et sculpteur (portrait gravé par Pierre de Jode, le jeune, d'après le tableau de Nicol. de Helt Stocade, p. 547); *Thomas Willeborts (Willebrordsz.?) Bossaert ou Bosschaert, peintre (portrait gravé par Conr. Waumans, d'après le tableau de Bossaert, p. 167); Abrah. Bosse, graveur (p. 508); *Jean Both, peintre (portrait gravé par C. Waumans, d'après le tableau d'Abrah. Willaerts, p. 157); *Léonard Bramer, peintre (portrait gravé par Ant. vander Does, d'après le tableau de Bramer, p. 253); *Pierre van Bredael, peintre (portrait dessiné par H. Abbé et gravé par Conr. Lauwers, p. 381); Jacq de Breuck, sculpteur et architecte (p. 472); Pierre Breughel, peintre (p. 89); *Jean van Bronckhorst, peintre (portrait gravé par Pierre Bailly ou Balliu, d'après le tableau de Bronckhorst, p. 279); Adrien Brouwer, peintre (p. 91); De Bruyn, voir Le Brun; *Jean Bylert ou mieux Byler, peintre (portrait gravé par Pierre Bailly, Balleu ou Balliu, d'après le tableau de Byler, p. 117); Mattia Petri, dit Calabrese, peintre (p. 294); *Jacq Callot, graveur (portrait dessiné par Mich. Lasne et gravé par A. Loemans, p. 523); Jean Cardon, sculpteur (p. 494); Casteleyn (C.?) peintre (p. 384); Jean Benedetto Castilion ou mieux Castiglione, peintre (p. 305); J.-Fr. da Cento, voir Barbieri; Cerquozzi, voir Battaglie; Phil. Champani ou mieux de Champagne, peintre (p. 273); Henri de Clerck, peintre (p. 163); Wencesl. Coebergher ou

Coeberghen, peintre (p. 101); Jean Coepers (Cooper ?, p. 348); les frères Colonna, peintres (p. 304); André Colyns, de Nole, sculpteur (p. 456); Salomon Coningh ou Coninck, peintre (p. 250); *Dirck Volkertsz. Coornhert, graveur (portrait gravé par Franç. vande Steen, d'après Henri Goltzius, p. 455); *Gonzalo Coques, peintre (portrait gravé par Paul Pontius ou Dupont, d'après le tableau de Coques, p. 317; ce portrait est parfois interverti avec celui de Nic. de Helt Stocade, p. 313); *Corn. Cort, graveur (portrait gravé par Franç. vande Steen, p. 451); Pierre de Cortono, peintre (p. 280); *Jean Cossiers, peintre (portrait peint par Cossiers et gravé par Pierre de Jode, le jeune, p. 267); Josse van Craesbeeck, peintre (p. 109); *Gasp. de Crayer, peintre (portrait gravé par Jacq. Neeffs, d'après le tableau d'Ant. van Dyck, p. 245); Ch. Creten, peintre (p. 251); J.-Fr. Datsent, voir Barbieri; Dirck ou Thierry van Delen, peintre (p. 281); Alex. Delgarde, sculpteur (p. 503); *Ét. Della Bella, peintre et graveur (portrait peint par de Helt Stocade et gravé par Wenc. Hollar, p. 561); *Dieudonné Delmont ou vander Mont, peintre (portrait peint par Delmont et gravé par C. Waumans, p. 133); *J.-Bapt. van Deynum, peintre (portrait gravé par C. Waumans, d'après le tableau de van Deynum, p. 407); *Abrah. van Diepenbeke ou Diepenbeeck, peintre (portrait peint par van Diepenbeke et gravé par Paul Dupont, p. 285); Gér. Dou, peintre (p. 277); Ch. Dujardin, peintre (p. 377); *Paul Dupont, graveur (portrait peint par J. Lievens

et gravé par P. de Jode, le jeune, p. 497); Gasp. Duque, peintre (p. 295); Franç. Duquesnoy, sculpteur (p. 442); Franç. Dusart, sculpteur (p. 556); Jean De Duyts, peintre (p. 370); *Ant. van Dyck, peintre (portrait gravé par Paul Dupont, d'après le tableau de van Dyck, p. 75); Juste van Egmont, peintre (p. 251); *Adam Elsheimer, peintre (portrait peint par Jean Meyssens et gravé par Wenc. Hollar, p. 49); Barth. vander Elst, peintre (p. 283); Ch. Erpard, peintre (p. 520); *Jacq. van Es, peintre (portrait peint par Jean Meyssens et gravé par Wenc. Hollar, p. 227); Gasp. et Nicol. van Eyck, peintres (pp. 367 et 388); Franç. et Jean Eyckens, peintres (p. 255); Hub. vanden Eynden, sculpteur (p. 449); Jérémie Falck, graveur (p. 481); Franç. Fanelli, sculpteur (p. 549); *Luc Fayd'herbe, sculpteur et architecte (portrait peint par Gonz. Coques et gravé par Pierre de Jode, le jeune; carton entre les pp. 500 et 501); Giardino di Fiore ou Mario di Fiore, peintre (p. 295); Bertholet Flemalle, peintre (p. 507); Govaart ou Godefroid Flinck, peintre (p. 280); Jacq. Focquier ou mieux Foucquières, peintre (p. 168); Francesco Maltese, peintre (p. 282); Francesco Padoanino, voir Padoanino; Luc Franchoys ou François, le vieux, peintre (p. 152); *Luc Franchoys ou François, le jeune, peintre (portrait peint par François et gravé par Conr. Waumans, p. 375); *Pierre Franchoys ou François, peintre (portrait peint par Luc François, le jeune, et gravé par C. Waumans, p. 153); *Jacq. Francquart, archi-

tecte et peintre (portrait, p. 479); Philippe Fruytiers, peintre (p. 389; le mot *Philippus* est imprimé sur une bande de papier collé sur le prénom fautif de *Franciscus*); Jean Fyt, peintre (p. 339); Guill. Gabron, peintre (p. 517); Corn. Galle, le vieux, graveur (p. 480); Corn. Galle, le jeune, graveur (p. 480); Théod. Galle, graveur (p. 452); Claude Gellée, peintre (p. 265); Gentile, voir Primo; Horace Gentilesco, peintre (p. 105); *Balth. Gerbier, peintre (portrait gravé d'après le tableau d'Ant. van Dyck, p. 249); Ant. Goebouw, peintre (p. 390); il Guercino, voir Barbieri; David de Haen ou de Haan, peintre (p. 142); Jean Haringh (Häring?, p. 259); *Jean vanden Hecke ou van Heck, peintre (portrait peint par vanden Hecke et gravé par Conr. Waumans, p. 365); Corn. et Jean de Heem, peintres (pp. 369 et 216); *Dan. van Heil, peintre (portrait peint par J.-Bapt. van Heil et gravé par Fréd. Bouttats, p. 293); *J.-Bapt. van Heil, peintre (portrait gravé par Fréd. Bouttats, d'après le tableau de J.-B. van Heil, p. 343); *Léon van Heil, architecte (portrait peint par J.-Bapt. van Heil et gravé par Fréd. Bouttats, p. 527); Nicol. de Helt Stocade, voir Stocade; Jean van Hoeck ou vanden Hoecke, peintre (p. 143); *Rob. van Hoeck ou van Hoecke, peintre (portrait peint par Gonz. Coques et gravé par Corn. van Caukercken, p. 341); *Wenc. Hollar, graveur (portrait et armoiries, peints par Jean Meyssens et gravés probablement par Hollar, p. 551); Gislebert de Hondekoeter, peintre (p. 384); *Henri

Hondius, le vieux, graveur (portrait dessiné par Hondius et gravé par Fréd. Bouttats, p. 487); *Gér. Honthorst, peintre (portrait gravé par Pierre de Jode, le jeune, d'après le tableau de Honthorst, p. 165); Nicol. vander Horst, peintre (p. 162); Hoscof (?), peintre (p. 305); Abr. Janssens, peintre (p. 65); *Corn. Janssens, peintre (portrait peint par Janssens et gravé par Conr. Waumans, p. 299); *Pierre de Jode, le jeune, graveur (portrait peint par Thom. Willeborts Bossaert et gravé par de Jode, p. 511); *Pierre de Jode, le père, graveur (portrait peint par M. Ferdinand et gravé par P. de Jode, le jeune, p. 493); *Jacq. Jordaens, peintre (portrait gravé par Pierre de Jode, le jeune, d'après le tableau de Jordaens, p. 239); J.-Matthias Kager, peintre (p. 162); *Jean van Kessel, le vieux, peintre (portrait peint par Érasme Quellin et gravé par Alex. Voet, le jeune, p. 411); *Henri de Keyser, architecte (portrait gravé par Jean Meyssens, p. 459); *Nicol. Knupfer, peintre (portrait gravé par Pierre de Jode, le jeune, d'après le tableau de Knupfer, p. 115); Melchior Koesel, Küsel ou Küssel, graveur (p. 512); Christophe-Jacq. vander Laenen, peintre (p. 159); Pierre van Laer, dit van Boets, peintre (p. 169); Laurent La Hiere ou de La Hyre, peintre (p. 327), Lanfan (Jean Lenfant), graveur (p. 499); Jean Lanfranco, peintre (p. 330); Mich. Lasne, graveur (p. 502); Conr. Lauwers, graveur (p. 562); Nicol. Lauwers, graveur (p. 473); Le Brun (Ch. ou Gabr.?), peintre (p. 319); Lelio ou Lilly, peintre

(p. 385); Jean Le Potre ou Le Pautre, graveur (p. 495); Jean Lievens, peintre (p. 243); *Pierre van Lint, peintre (portrait peint par van Lint et gravé par Pierre de Jode, le jeune, p. 307); Pierre van Loon, peintre (p. 149); Claude Lorrain, voir Claude Gellée; Nicol. Loyer, peintre (p. 491); Guill. Mahue, peintre (p. 168); Ch. de Mallery, graveur (p. 456); Vincent Malo, peintre (p. 143); Ch. van Mander, peintre (p. 314); Massimo, peintre (p. 319); *Jacq. Matham, graveur (portrait peint par P. Soutman et gravé par Ant. vander Does, p. 475); Théod. ou Dirck Matham, graveur (p. 528); Abr. Matthys ou Mathys, peintre (p. 110); Jean Meel, Miel ou Miele, peintre (p. 368); *Pierre Meert, peintre (portrait, p. 351, parfois collé sur la page restée en blanc; il est gravé par C. van Caukercken); Claude Mellan, graveur (p. 481); Math. Merian, le vieux, graveur (p. 485); *Jean Meyssens, peintre (portrait peint par Jean et gravé par Corn. Meyssens, p. 387); Michel Mierevelt, peintre (p. 103); Franç. van Mieris, le jeune, peintre (p. 404); *Jean van Milder, sculpteur (p. 448); Dieud. vander Mont, voir Delmont; Paul Moreelse, peintre (p. 131); Gilles Mostaert, peintre (p. 79); Rob. Nanteuil, graveur (p. 491); Mich. Natalis, graveur (p. 507); Jacq. Neeffs, graveur (p. 553); Pierre Neeffs, le vieux, peintre (p. 155); Franç. de Neve, peintre (p. 349); Sébast. de Neve, sculpteur (p. 512); *Adr. van Nieulant, peintre (portrait peint par Corn. Janssens et gravé par C. Waumans, p. 147); *Guill. van Nieulant,

peintre (portrait gravé par Jean Meyssens, p. 63); *Adam van Oort, peintre (portrait peint par Jacq. Jordaens et gravé par Henri Snyers, p. 37); Gér. van Opstal, sculpteur (p. 509); Lenaert ou mieux Bernard van Orley, peintre (p. 528); Adr. van Ostade, peintre (p. 258); *Francesco Padoanino ou François de Padoue, peintre (portrait dessiné par Francesco et gravé par Jean Meyssens, p. 151); Palamedes Palamedesz., voir Stevens; A.-Pierre(?) Patel, peintre (p. 311); *Bonav. Peeters, peintre (portrait peint par Jean Meyssens et gravé par Wenc. Hollar, p. 171); *Jean Peeters, peintre (portrait dessiné et gravé par Luc Vorsterman, le jeune, p. 355); Jean Percelles, peintre (p. 126); Gabriel(?) Perelle, graveur (p. 509); Franç. Perrier, peintre et graveur (p. 143); Mattia Petri, voir Calabrese; Jacq. et Nicol. Pitau, graveurs (p. 532); Pierre vande Plas, peintre (p. 139); *Corn. van Poelenborch, peintre (portrait gravé par Conr. Waumans, d'après le dessin de van Poelenborch, p. 257); Franç. et Nicol. Polly ou mieux Poilly, graveurs (p. 521); Nicol. Possin ou mieux Poussin, peintre (p. 287); Louis Primo Gentile, peintre (p. 320); *Érasme Quellin, peintre (portrait gravé par P. de Jode, le jeune, d'après le dessin de Quellin, p. 261); *Artus Quellin, le vieux, sculpteur (portrait peint par Ér. Quellin et gravé par Rich. Collin, p. 505; parfois il est collé sur la page restée en blanc); *Artus Quellin, le jeune, sculpteur (portrait peint par Jean de Duyts et gravé par Conr. Lauwers, p. 555);

Franç. de Quesnoy, voir Duquesnoy; Gasp. (*sic*, pour Jean) van Ravesteyn, peintre (p. 102); Rembrandt van Ryn, peintre (p. 290); *Guido Rhenus ou Reni, peintre (portrait gravé par Jean Meyssens, d'après le tableau de Reni, p. 51); Ant. Rocca, franciscain, peintre (p. 353); Jean-François Romanelli, peintre (p. 286); Théod. Rombouts, peintre (p. 163); Salvator Rosa, peintre (p. 303); Gilles Rousselet, graveur (p. 490); *Pierre-Paul Rubens, peintre (portrait, p. 57); *Corn. Danckertsz. de Ry, le jeune, architecte (portrait dessiné par Pierre Danckertsz. de Ry et gravé par Pierre de Jode, le jeune, p. 447); *Pierre Danckertsz. de Ry, peintre (portrait peint par de Ry lui-même, p. 289); *David Ryckaert, peintre (portrait peint par Ryckaert et gravé par Fréd. Bouttats, p. 309); André Sack ou mieux Sacchi, peintre (p. 296); *Jean Sadeler, graveur (portrait gravé par Conr. Waumans, p. 463); *Gilles Sadeler, graveur (portrait peint par Sadeler et gravé par P. de Jode, le jeune, p. 483); *Raph. Sadeler, graveur (portrait gravé par Conr. Waumans, p. 465); Jean Saenredam, graveur (p. 498); Pierre Saenredam, peintre (p. 246); *Herman Saftleven, peintre (portrait gravé par Conr. Waumans, d'après le tableau de Saftleven, p. 275); Ant. Sallaert, peintre (p. 163); Jacq. van Sandrart, peintre (p. 276); *Rol. Savery, peintre (portrait gravé par Jean Meyssens, d'après le dessin d'Adam Willaerts, p. 125); *Charles van Savoyen, peintre (portrait gravé par lui-même, p. 379);

Georges van Schooten, peintre (p. 373); Pierre van Schuppen, graveur (p. 548); Corn. Schut, le vieux, peintre (p. 103); *Dan. Seghers, peintre (portrait peint par Jean Lievens, p. 213); *Gérard Seghers, peintre (portrait gravé par P. de Jode, le jeune, d'après le tableau de Seghers, p. 97); Jean Siebrechts ou Sibrechts, peintre (p. 373); *Pierre Snayers, peintre (portrait peint par D. van Heil et gravé par Corn. van Caukercken, p. 221); Jean Snellinckx, peintre (p. 104); *Franç. Snyders ou Snyers, peintre (portrait peint par Ant. van Dyck, p. 61); *Georges van Son, peintre (portrait gravé par Conr. Lauwers, d'après le tableau d'Ér. Quellin, p. 403); Pierre Soutman, peintre (p. 154); Adr. Stalbempt ou Stalbent, peintre (p. 228); Franç. vande Steen, graveur (p. 552); Palamedes Palamedesz. Stevens, peintre (p. 102); *Nicol. de Helt Stocade, peintre (portrait gravé par Pierre de Jode, le jeune, d'après le tableau de Stocade, p. 313; voir Gonz. Coques); Juste Sustermans, peintre (p. 242); Herm. Swanevelt, peintre (p. 259); *David Teniers, le vieux (portrait peint par Pierre van Mol et gravé par Pierre van Leysebetten, p. 141); *David Teniers, le jeune, peintre (portrait peint par Teniers et gravé par Pierre de Jode, le jeune, p. 335); Pierre Tentenier, peintre (p. 384); Henri Terbrugghen, appelé par erreur, par de Bie, Verbrugghen (p. 132); Pierre Testa, peintre (p. 158); Anne-Marie, Françoise-Cath. et Marie-Thérèse van Thielen, peintres (p. 347); *J.-Phil. van Thielen, peintre (armoiries, et portrait

peint par Ér. Quellin et gravé par Rich. Collin, p. 345); Jean Thomas, peintre (p. 247); Théod. van Thulden, peintre (p. 241); Gisleb. Thys, peintre (p. 412); Pierre Thys ou Tyssens, peintre (p. 328); Luc van Uden, peintre (p. 240); *Adr. van Utrecht, peintre (portrait peint par J. Meyssens et gravé par Conr. Waumans, p. 107; dans certains exemplaires il est collé sur la p. 107, restée en blanc); André Vaccaro, peintre (p. 287); Louis de Vadder, peintre (p. 98); Jér. Valck, voir Falck; *Otto Venius ou van Veen, peintre (portrait peint par Gertrude van Veen et gravé par Gilles Ruchol, p. 39); *Adr. vande Venne, peintre (portrait gravé par Wenc. Hollar, d'après le tableau de A. van Veen, p. 235); *Pierre Verbruggen, le jeune, sculpteur (portrait peint par Ér. Quellin et gravé par Conr. Lauwers, p. 531); Henri Verbrugghen, voir Terbrugghen; *Tobie Verhaeght, peintre (portrait gravé par C. van Caukercken, d'après le tableau d'Otto Venius, p. 47); Franç. Verwelt ou Verwilt, peintre (p. 405); Franç. Villamena, graveur (p. 533); Corn. Visscher, graveur (p. 461); Rob. van Voerst, graveur (p. 457); Luc Vorsterman, le vieux, graveur (p. 453); Luc Vorsterman, le jeune, graveur (p. 553); Corn. de Vos, le vieux, peintre (p. 104); Paul de Vos, peintre (p. 236); Sim. de Vos, peintre (p. 237); Sim. Vouet, peintre (p. 243); Jean de Wael, le jeune, peintre (p. 108); Corn. et Luc de Wael, peintres (p. 229); Jean Weeninx ou Weenix, peintre (p. 277); Ant., Jean et Jérôme Wiericx ou Wierix, graveurs (p. 520);

Jean Wildens, peintre (p. 126); Abr. Willaerts, peintre (p. 247); *Adam Willaerts, peintre (portrait peint par Willaerts et gravé par Franç. vande Steen, p. 111); Pierre vander Willigen, peintre (p. 529); Jean Witdoeck, graveur (p. 473); *Gasp. de Witte, peintre (portrait gravé par Rich. Collin, d'après le tableau d'A. Goebouw, p. 395); Pierre de Witte, peintre (p. 393); *Franç. Wouters, peintre (portrait gravé par Pierre de Jode, le jeune, d'après le tableau de Wouters, p. 175), etc.

L'article, en prose et en vers, concernant de Bie, père de l'auteur (p. 231-233), est signé : *H. de Pooter.* Parmi les pièces de vers latins qui figurent dans le livre et qui paraissent être de Corn. de Bie, nous signalons celles des pages 41, 131, 138 et 264. Enfin des cinq pièces de vers néerlandais dont de Bie n'est pas l'auteur, l'une est de Jean Peeters, frère de Bonaventure Peeters, peintre (p. 172), les autres sont signées : *M. B. Wie ghelijck Godt.* (p. 328), *B. V. M.* (pp. 359 et 364), *Wie ghelijck Godt?* (p. 402).

L'en-tête de la dédicace à Ant. van Leyen, puis le millésime 1662 de la souscription, et des portraits de Gasp. de Witte et d'Artus Quellin (pp. 395 et 505) prouvent que le *Gulden Cabinet* n'a pas paru en 1661, comme pourrait le faire croire le millésime du titre.

La même impression du *Gvlden Cabinet* est parfois citée, d'après la souscription, comme édition d'Anvers, Julien van Montfort, 1662.

Ant. Verleyen était un amateur distingué. Il avait

un des plus beaux cabinets de tableaux de la ville d'Anvers.

Les portraits de Fayd'herbe et d'Artus Quellin, le vieux, qu'on dit manquer souvent, se trouvent dans presque tous les exemplaires. Le premier est celui que nous avons signalé comme carton. Quant au second, nous avons déjà dit qu'il est tantôt imprimé de la façon ordinaire sur la p. 505, et tantôt collé sur la même page restée en blanc. S'il fait défaut, c'est que l'espage resté en blanc n'a pas été muni de portrait, ou que celui-ci s'en est détaché.

Les exemplaires où l'on rencontre des portraits ainsi collés, sont sans doute les premiers du tirage; les épreuves en sont généralement très-belles.

Vendu 20 fr. R. Brisart, 1849; 30 fr. Serrure, 1873; 50 fr. Camberlyn, 1882. Coté 50 fr. Olivier, 1880, 1881 et 1882.

Les portraits dont le livre est orné, ont paru antérieurement, sans texte typographié, sous le titre de : *Image* (sic) *de divers hommes d esprit sublime qui par leur art et science debvroyent vivre eternellement et des quels la lovange et renommée faict estonner le monde*, Anvers, Jean Meyssens, 1649, in-fol. Pour mieux les indiquer nous nous sommes servis d'astérisques. Les portraits de Jacques van Es et de David Teniers, le vieux, ne sont pas dans l'exemplaire de la bibliothèque royale de Bruxelles, qui nous a servi pour l'examen comparatif, mais il paraît qu'ils figurent dans d'autres exemplaires. On sera, sans aucun doute, étonné de voir que les portraits de Corn. de Bie et

d'Antoine van Leyen, font aussi partie des *Images de divers hommes d esprit sublime* ..., l'un de ces personnages n'étant pas artiste, et le portrait de l'autre portant le millésime 1661.

Les *Images* ... contiennent deux portraits qui n'ont pas été utilisés pour l'ouvrage de Corn. de Bie; celui de Reiahdr Cloiln (Richard Collin) et celui de Nic. Bruyant, gravé par Paul Dupont d'après le tableau d'Ant. van Dyck.

La bibliothèque royale de Bruxelles possède un exemplaire extraordinaire, très précieux, acquis pour la somme de 330 fr. Il contient un grand nombre de pièces de vers autographes de Corn. de Bie, des dessins à la plume, au lavis et à la détrempe, des planches et portraits en taille-douce, etc. L'ensemble peut être considéré comme un supplément à l'ouvrage, bien que certains portraits et gravures n'aient avec celui-ci qu'un rapport indirect. Parmi les portraits nous en signalons deux d'Henri Terbrugghen, l'un signé : *P. Bodart fec:*, l'autre signé *G. Hoet. del: P. Bodart fec:* (au v° une pièce de 8 vers néerl. par Guill. Everwyn).

Au même exemplaire est ajouté : *gLorIosa InsIgnIa BeatI GoDefrIDI regIâ prosapIâ perILLVstrIs QVI SeposItIs HonorIs FasCIbVs spretâ sæCVLI VanItate poſtpoſItâ ConIVge In norbertIno habItV TenebrIs PaVpertatIs VoLVIt Latere ... Antverpiæ, Apud Michaelem Knobbaert, ſub ſigno S. Petri.* Cette pièce signée, à la fin, de la devise : *Abſque Labore*

nihil., a été composée et récitée par Gasp. de Bie, fils de Corneille, dans l'église de St-Norbert, à l'abbaye de Tongerloo, le 13 janv. 1676, fête de St Godefroid.

Au vo du titre est collé un dessin, signé : *Delineavit Corn. Debie Philosophus* 1648. Il a donc été exécuté par de Bie à l'époque où il était étudiant en philosophie.

Un des ff. de garde porte : *Liuinus De Bie, geboren* 20 *december* 1666, *Sone vanden autheur Cornelij De Bie* 1681 *dono dedit filio suo pictori Anno* 1681.

Cette inscription incompréhensible, a été barrée, et en regard, sur un autre f. de garde, l'auteur a écrit : « Den onderschreven autheur van dit boeck, om » pregnante wettighe redenen, verclaert by desen, » sonderlingh dico om het onrechtveerdig, hertneckig » ende al te boos vervolgh van den persoon van » Livin de Bie, procederende tonrecht tegen synen » onderschreven synen (*sic*) vader, dat hy desen » boeck wilt (*sic*) gegeven hebben gelijck meer andere » oock onderteekent, aen synen oudsten sone Hr. » Gaspar de Bie, ordinis Sti Norberti ende presen- » telick pastoor tot Orb le Grand ende ander plaet- » sen, mits gevende daervoor aen den armen de » somme van thien gulden, ende doende voor syn » ondergenoemt vaders siele 25 missen van *Requiem*, » corts na desselfs vaders doodt, noterende den » sterfdach om geschreven ende precies aengetee- » kent te worden op de sepulture ten twee plaetsen

» in Ste Gommerskerck tot Lyer, met voorderen last
» van alle jaren op den sterfdach desselfs vader (*sic*),
» soo langh dito Hr. sone leeft, te doen een misse
» van *Requiem* voor de siele. Actum 18 februarij
» 1711. Quod sic volo. C. De Bie. 1711. »

Corneille de Bie, fils du peintre Adrien de Bie, vit le jour à Lierre, le 10 février 1627. En 1648, il étudiait la philosophie, probablement à l'université de Louvain. Il devint d'abord notaire dans sa ville natale, et obtint en outre, plus tard, la place de procureur, et de greffier de l'audience militaire de Lierre. En 1664, 1668 et 1708, il faisait partie du magistrat de Lierre, comme ancien et doyen de la Halle aux draps. En 1672, il était aussi greffier de la cour censale de St-Gorters. Adonné dans ses heures de loisir à la littérature et à la poésie, il fut pendant de longues années l'un des membres les plus actifs et les plus considérés de la Chambre de rhétorique *Den Groeyenden Boom*, à Lierre. C'est pour elle qu'il composa la plupart de ses œuvres dramatiques. Il vivait encore le 18 février 1711. A cette date il légua l'exemplaire de son *Gulden Cabinet*, dont il est question plus haut, à son fils aîné Gaspard, curé à Orp-le-Grand, chez lequel il s'était retiré à cause de son grand âge. On ne connaît ni la date ni le lieu de sa mort. Corn. de Bie était un homme très instruit, ayant beaucoup de lecture. Il écrivait le flamand, le français, le latin et l'espagnol. Comme auteur tragique il est au-dessous du médiocre. Dans

la comédie et la poésie légère, il aurait pu réussir s'il avait travaillé avec moins de précipitation, et si, à plus d'ordre, il avait joint la persévérance nécessaire pour remanier et châtier le premier jet de ses compositions.

La plupart des détails biographiques qui précèdent sont extraits de la *Biographie nationale*, IV, coll. 785-789, art. d'Edm. de Busscher. Nous n'avons trouvé aucun renseignement nouveau.

BIE (Corneille de).

ANVERS, Gérard van Wolsschaten. 1670.

T'Dor Wert Groeyende. Den Heyligen Ridder Gommarvs, Patroon der Stadt Lier, Oft Gewillige Verduldigheyt, Op Het Tonneel (*sic*) Ghebrocht Door de Liefhebbers van d'Edele Gulde diemen noemt Den Groeyenden Boom, Binnen de voorſchreven Stadt Lier den 23. en 25. Iunij 1669. In Rijm Voor-gheſtelt Door Cornelio De Bie, Waerheyt baert Nijt.

Leiden : bibl. univ.
Leiden : maatsch. nederl. letterk.
Amsterdam : bibl. univ.
Gand : bibl. univ.

t' Antwerpen, By Gerardus Van Wolsschaten, inde Cloofter-ftraet naeft d'Abdye van Sinte Michiel, 1670.

In-4°, 12 et 91 pp. chiffrées et 1 p. blanche. Car. rom. Avec 2 figures sur cuivre.

Les 12 pp. comprennent le titre, les armoiries attribuées à saint Gommaire, l'épître dédicatoire, en latin, adressée au doyen et au chapitre de l'église collégiale de St-Gommaire, signée : *Cornelius De Bie. Fert odia Verum.* et datée de Lierre, cal. d'août 1670, l'argument ou *Inhout.*, la définition des personnages allégoriques *(Sinnen)* qui figurent dans le *Tvssen-spel* ou intermède, une pièce de vers néerlandais signée : *Leeft in Vrede, G. V. Wolsschaten.*, la liste des personnages et l'indication des trois actes ou mieux des trois *Handel* dont la pièce est composée. Les pp. [1]-90 sont consacrées à *Den Heyligen Ridder Gommarvs...*, et à l'intermède. Ce dernier occupe les pp. 9-12, 24-26, 32-35, 38-44, 48-50, 64-66, 70-72 et 87-88. A la fin du ... *Ridder Gommarvs*, les armes de Jérusalem entre deux branches de palmier. La p. 91 porte l'approbation datée d'Anvers, le 24 novembre 1670, et un ornement typographique gravé sur bois.

Les trois figures représentent des miracles de saint Gommaire, Gomaire, Gomer ou Gomar.

Quelques exemplaires ont, entre les pp. 50 et 51, une figure sur cuivre avec un *Tusschen-rym.*

Celui de la *Maatschappij van nederlandsche letterkunde*, à Leiden, contient quelques figures, portraits

et dessins ajoutés, entre autres le dessin original au lavis d'une des gravures ordinaires du livre.

Dans celui de l'université de Louvain on a ajouté le portrait de l'auteur et quelques figures, différentes de celles dont nous venons de parler.

Le livre décrit comprend une tragi-comédie et un *Tusschenspel* ou intermède. Les personnages de la tragi-comédie sont : saint *Gommaire*, chevalier; son père et sa mère; *Pepin*, roi de France; *Guimaria*, femme de Gommaire; le *Grand Soudan*, cinq pages, et quatre gentilshommes; deux dames d'honneur, un ange, un secrétaire, deux domestiques, quatre pachas, un ambassadeur turc, quatre paysans, quatre paysannes et deux figures allégoriques : *Hertneckigh Ghemoet* et *Baetfoeckigh Bedrijf*. La pièce est divisée en trois *Handel.*, composées respectivement de cinq, de six et de cinq *Uyt-comst*. A première vue on prendrait les *Handel* pour des actes, et les *Uyt-comst* pour des scènes, mais en réalité les *Uyt-comst* sont elles-mêmes de véritables actes, comme il ressortira suffisamment de l'analyse qui suit :

1e *handel*, 1e *uyt-comst*. Le *Grand Soudan* forme le projet de faire la guerre aux Francs.

2e *uyt-comst*. *Pepin* fait des préparatifs de défense, et mande *Gommaire*, seigneur du pays de Ryen dans le Brabant, pour le mettre à la tête de son armée.

3e *uyt-comst*. *Gommaire* prend congé de ses parents.

4e *uyt-comst*. *Pepin* lui remet le commandement en chef.

5e *uyt-comst*. Il lui donne sa cousine *Guimaria* en mariage.

2e *handel*, 1e *uyt-comst*. *Gommaire* doit retourner dans le pays de Ryen par suite de la mort de ses parents. Sa femme l'accompagne.

2e *uyt-comst*. Il reprend bientôt après le chemin de France pour marcher contre les Sarrasins.

3e *uyt-comst*. Le *Grand Soudan* reçoit la nouvelle de la défaite de son armée.

4e *uyt-comst*. *Guimaria*, dans le pays de Ryen, maltraite ses sujets.

5e *uyt-comst*. *Gommaire*, revenu dans sa patrie, met ordre aux excès de sa femme.

6e *uyt-comst*. Il part pour Rome afin de s'acquitter d'une promesse. Le premier jour il campe avec sa suite à Emblehem dans une prairie, près d'un champ de blé. Le propriétaire du champ étant venu se plaindre qu'on avait abattu un de ses arbres, il promet de le dédommager le lendemain.

3e *handel*, 1e *uyt-comst*. Le seigneur brabançon, avec le secours d'un ange, redresse l'arbre abattu, entoure de sa ceinture la partie blessée, et aussitôt l'arbre reverdit.

2e *uyt-comst*. *Gommaire* renonçant à son voyage, prend la résolution de bâtir une chapelle à Emblehem. Il est rejoint par plusieurs de ses sujets qui viennent se plaindre de la conduite barbare de sa femme. Mû de pitié pour ces gens, qui meurent de soif, il fait jaillir une fontaine miraculeuse. D'autres gens surviennent et lui apprennent que sa femme

est dangereusement malade, tourmentée qu'elle est d'une soif inextinguible.

3e *uyt-comst.* Le saint homme fait un nouveau miracle.

4e *uyt-comst. Guimaria* en délire. Son mari la guérit avec l'eau de la fontaine.

5e *uyt-comst.* La mort de *Gommaire* pleurée par ses serviteurs et ses sujets.

L'intermède est composé de deux pièces différentes. La première, un dialogue entre *Baetsoeckigh-Bedrijf* et *Hertnekigh-Gemoet*, et divisée en six parties (pp. 9-12, 24-26, 32-35, 48-50, 64-66, 70-72 et 87-88), est une espèce de sotie en prose rimée, qui échappe à toute analyse. La seconde, occupant les pp. 38-44, est une farce, aussi en prose rimée, dont il a paru en 1719, une édition posthume, préparée par Corn. de Bie : *Jan Goedthals en Griet syn wyf.*

Griet se dispute avec son mari, qu'elle accable de besogne et accuse de paresse. Devant se rendre aux champs, elle lui recommande de bien surveiller la maison et de faire le travail imposé. *Jan Goedthals*, qui a faim, lui demande une tranche de jambon, mais elle refuse avec colère, ajoutant qu'elle aimerait mieux voir les jambons emportés par les diables que de lui en donner un brin. Là-dessus elle s'en va. Entrent deux soldats qui exigent à manger. *Jan* n'a rien; lui-même meurt de faim par la faute de sa femme, une vraie furie. Il ne veut pas leur parler des jambons qui pendent dans la cheminée.

Ce ne sont pas choses à offrir : ils sont encore crus. Les soldats, gens à goûts peu raffinés, montent aussitôt dans la cheminée pour s'emparer du butin. Au même instant entre Griet, de mauvaise humeur comme toujours, grondant, tempêtant, et tapant par intervalles. *Jan*, poussé à bout, s'écrie enfin : *Och duvels compt uyt de ſchou helpt my van mijn wijf, ick ſal u allen mijn heſpen geven en t' wijf oock daer by.* Aussitôt les deux soldats descendent, chargés de jambons, les mains et la figure noircies. *Griet* croit avoir à faire à deux démons. Elle crie merci, se jette à genoux, et, sur commandement, embrasse son mari et lui demande pardon de sa conduite. Elle laisse partir les soldats avec les jambons, toute contente d'en être quitte à si bon marché.

MALINES, Jean Jaye. 1670.

Faems Weer-galm Der Neder-duytſche Poëſie Van Cornelio De Bie Tot Lyer, Uyt ſijnen tydts over-ſchot vrymoedelijck voorgeſtelt op de domme waen-ſucht Des Wereldts, ghenoempt, Werelts Sots-cap Vol zedige Moraliteyten en Sinne-beelden. Vanitas Vanitatum & omnia Vanitas præter amare Deum.

Tot Mechelen, Gedruckt by Jan Jaye inde Boodtſchap, 1670.

In-8°, 24 ff. lim., 392 pp. chiffrées et 4 ff. non cotés. Car. rom.

Ff. lim. : titre; frontispice; explication du frontispice, en vers néerlandais; armoiries de Jacq. Hroznata Crils, abbé de Tongerloo; épître dédicatoire au même abbé, en néerlandais, datée de Lierre, le 8 mai 1669, et signée : *Cornelio De Bie. Waerheyt baert Nydt.*; introduction ou *Aen-leydinghe.*, sans date, mais avec la même signature; une seconde épître dédicatoire à Crils, en latin et non datée; préface composée de quelques considérations sur la vanité des choses de ce monde, de six pièces de vers néerlandais et de quelques lignes en prose;

Amsterdam : Acad. roy. des sciences.
Leiden : maatsch. nederl. letterk.
La Haye : bibl. roy.
Bruxelles : bibl. roy.
Liège : bibl. univ.
Anvers : bibl. comm.
Gand : bibl. univ.

trois pièces de vers latins plus un anagramme, une épigramme et un distique-chronogramme par Pierre Govarts, prêtre et professeur à Louvain, Jacq. de Backer, dominicain, et Gaspard de Bie, *Rhetor Lyræ* et fils de Corneille; enfin deux pièces de vers néerlandais par Jérôme Harts, curé à Ranst, et Pierre van Eersel. Le frontispice, mauvaise gravure en taille-douce, porte au bas l'adresse : *Tot Mechelen, bij Ian Iaije. A°* 1670., et les signatures : *I. de Horne del. I. Neeffs ſculpsit.* Il représente la Renommée, un génie assis sur un cygne, une femme : le Monde que deux génies coiffent d'une marotte, et un quatrième génie qui descend dans les airs, porteur d'un trousseau de clefs. Les armoiries de Crils, également en taille-douce, sont signées : *Collin f.*

Les pp. 1-392 sont consacrées au *Faems Weergalm*, qui se termine par l'approbation datée d'Anvers, le 12 mai 1669. Les ff. non cotés, à la fin, sont occupés par l'index du contenu et la liste des *errata*.

Critique, en prose et en vers, des défauts, vices, travers et folies des hommes; ouvrage qui rappelle parfois le *Masker van de werelt* que le père Poirters avait publié une trentaine d'années auparavant. Les figures assez puériles, en taille-douce, pp. 26, 34, 38, 41, 45, 95, 244 et 377, sont emblématiques et sans nom de graveur. Celles des pp. 41 et 45 sont imprimées l'une et l'autre sur un carré de papier recouvrant une figure primitive mal placée.

Les vers néerlandais de ce recueil, sans être bons,

sont cependant bien supérieurs à ceux des œuvres dramatiques du même auteur. Les pièces à vers de quatre ïambes ou de quatre trochées contiennent des passages assez harmonieux; à preuve ce qui suit (pp. 28 et 29) :

« Vrienden die met u verkeeren
En u ſchynen aen te ſweeren
Vriendtſchap, liefde, gunſt en trou
Ick veel min gelooven ſou,
Als de geuſe Predicanten
Willende 't geloof in-planten,
Schoon ſy ſonder waerheyt zyn,
Want ſy ſchuyven de gordyn
Van hun valſche ketteryen
Voor de Waerheyt, en beſtryen
't Recht Geloof, het is gewis
Dat in hun geen waerheyt is.
Sulcken trou is nu te vinden
By de gene die-men vrinden
Jae als eygen broeders hout,
Heet van buyten, binnen kout.
Die met vrienden wilt verkeeren
Sal op eenen dagh meer leeren
Dan op ſeven ander, als
Hy hun vlucht en acht-ſe vals.
Tot een proef dient maer te vraegen
Aen de geen' die vrienden claegen
Weſende in noodt en pyn,
Hoe dat ſy gevaeren zyn
By de vrienden, die ſy achten
Om dat ſy daer gunſt van wachten,

Trooſt en hulp in ſwaren noodt
Maer dan was de vrientſchap doodt.
Vrienden ſullen met u hand'len
Eten, drincken, en gaen wand'len
En u wyſen alles goedts
Tot de leſte druppel bloedts,
Sullen u hun gelt-kiſt wyſen
Hun geluck en voor-ſpoet pryſen
Glori' roemen, en daer by
Stoeffen, craken, met u vry,
En ſeer open-hertich ſpreken
Maer begint eens u gebreken
t'Openbaren, dan is't niet
Als een trooſteloos verdriet. »

. . . . .

Parmi les pièces qui présentent quelque intérêt au point de vue biographique, nous citons (pp. 77-79) : *Op De Doodt Van Ian de Bie mynen groot-Vader uyt sMoeders lichaem geſneden oudt* 80. *jaren; Op de doodt van myn twee jonghe kinders Sone ende Dochter kinder-lycken.*; et *Op De Droeve Doodt Van myn ongeboren ſone uyt s'moeders* (Élisabeth Smits?) *lichaem geſneden.* Les parties en prose mêlée de vers contiennent une curieuse anecdote concernant l'archiduchesse Isabelle (pp. 105-111), la *Cracht Der Liefde* ou histoire de *Periandrus* et d'*Auristela* (pp. 132-160), et la relation de divers événements qui se rapportent à l'histoire de Lierre (pp. 319-344). L'anecdote a été reproduite par J.-F. Willems dans le *Belgisch museum*, IV, pp. 277-281.

BIE (Corneille de).

S. l. ni n. d'impr. 1671.

Cornelii De Bie Neerlandts Schovwbvrgh Oft Speel Tooneel Heerlijck opgepronckt, verciert ende geopent (*Armes de la ville de Lierre; gravure en taille-douce*).

By De Konst-minnende Lief-hebbers Vande Seer Edele Gvlde diemen noemt Den Groeyenden Boom Tot Lyer.

In-4°, 4 ff. non cotés. Car. rom.

Le v° du titre porte une liste d'ouvrages dramatiques de Corn. de Bie. Le second f. est un titre plus abrégé entouré d'une bordure gravée sur cuivre : *Comedien Tragedien Ende Clvchten Van Cornelio De Bie tot Lier Anno* 1671. Les 2 ff. suivants contiennent : *Cort Begryp Vanden Gheheelen Handel Om Alle nieuvv-luſtighe en vveet-lievende Leſers aen te leyden.*, signé : *Cornelio De Bie VVaerheydt baert Nijdt.*

Espèce de *prospectus* des œuvres de Corn. de Bie. D'après la liste au v° du titre, celles-ci devaient comprendre : 1. *Ghewillighe Verduldicheydt van ... Gommarvs. Byghevoecht, De Cluchte vande Clappers.* 2. *Alphonsvs Grave van Barcelona ... Byghevoeght, De Cluchte van 2. Borſſe-ſnijders en den verdrayden*

Leiden : maatsch. nederl. letterk.
Louvain : bibl. univ.

Advocaet. 3. *Armoede van Florellvs neffens de Cluchte van Madam Sacatrap.* 4. *Den grooten Hertoogh van Moſcovien, byghevoeght de Clucht van een miſluckt overſpel.* 5. *Het Vlaems Masker van Ooſtenden, bygevoeght de Clucht vanden ſtouten Boer.* 6. *De heylighe Cecilia met de Cluchte van den ſubtijlen Smidt.*

La première pièce avait déjà paru antérieurement. L'intermède : *Tussen-spel. Baetſoeckigh-Bedrijf en Hertneckigh-Gemoet.* qui y figure, est sans doute identique avec la farce : *De Cluchte vande Clappers.* Les autres pièces parurent dans la suite, sauf cependant : *Het Vlaems Masker van Ooſtenden*, avec son accessoire, que nous n'avons rencontré nulle part. Les tragédies et les farces signalées aux nos 2, 4 et 6, forment chaque fois deux à deux un seul volume avec pagination continue. La farce du no 3 a une existence indépendante et se rencontre toujours séparément.

La bibliothèque de l'université de Louvain possède un volume qui comprend les nos 1, 2 et 3, précédés du *prospectus*. Ce sont de pareils recueils qui ont fait croire à l'existence d'une véritable édition d'ensemble des œuvres dramatiques de Corn. de Bie, sous le titre de : *Neerlandts Schovwbvrgh* ...

ANVERS, Jean-Paul Robyns. 1707.

Cornelii De Bie Neerlans Schouburgh Oft Speel-tooneel Heerelijck Op-gepronckt, Verciert, en gheopent By De Konst-minnende Lief-hebbers Vande Seer Edele Rethoryck Gulde Diemen noemt : Den Groeyenden Boom Tot Lier. (*Armes de la ville de Lierre; gravure sur cuivre*).

T'Antwerpen, by Joannes Paulus Robyns, Boeck-drucker en Boeck-vercooper inden gulden Bijbel. 1707.

In-4°, 24 pp. chiffrées, 3 pp. non cotées et 1 p. blanche. Car. rom.

Énumération des œuvres dramatiques de Corn. de Bie : *Cort Begryp Vanden geheelen handel raeckende De Comedien, Tragedien oft Treur-Spelen en Kluchten Hier in begrepen, Gerymt, Uyt-gegeven, en in't Licht ghebrocht Door Cornelio De Bie Tot Lier : Verdeylt in vier besondere Deelen oft Boecken ghelijck in't volghende beschrijf het heel Werck daer van oogh-blijckelijck wordt aenghewesen : wat Stucken in jeder boeck te lesen sijn, Ten Eynde : Om alle nieu lustighe en weetlievende Lesers jeverigh aen te locken, en te doen sien : waer in dat dese Beschryvingen bestaen* ... Cette

Bruxelles : bibl. roy.
Louvain : bibl. univ.
Leiden : maatsch. nederl. letterk.
Gand : bibl. univ.

énumération comprend : 1° (pp. 3 et 4), une introduction; 2° (pp. 5-20), l'énumération proprement dite; 3° (pp. 20-24), une conclusion en prose et en vers; 4° (3 pp. non cotées), trois vers latins, un distique néerlandais, une prière, quelques sentences pieuses, quatre vers latins et le chronogramme : *per CorneLIUM De bIe LIræ.*, suivi d'un grand fleuron.

Espèce de *prospectus* analytique, qui se rapporte, non à une nouvelle édition des œuvres dramatiques de Corn. de Bie, mais à une collection factice, composée ou à composer, en partie de pièces inédites, en partie de pièces déjà publiées à différentes époques. Le projet n'a reçu qu'un commencement d'exécution. Le recueil ou le fragment de recueil qu'on rencontre sous le titre : *Den vierden boeck wesende het leste deel van de acht-thien comedien, tragedien, oft treurspelen, en cluchten* ..., Anvers, (1700), in-4°, est, d'après nous, la quatrième partie ou série de cette collection, et la seule qui ait ainsi vu le jour avec titre général. La plupart des pièces qui étaient inédites à cette époque, n'ont jamais été imprimées. Ce sont :

1° ... de Comedie der Lierſe furie op den naem vande Ketterse Verradery.

2° ... het erghliſtich bedroch : bevveſen in het valſch : en verradelijck Belegh der Zee-Stadt van Ooſtende : genoemt T'Vlaems Masker van Ostenden, *suivie de la* Klucht van den ſtouten Boer oft gheveynſten Auditeur.

3°. De Comedie van Mas Aniello inde beroerte van Napels, ghenoemt : Op en nedergangh van s' menſchen leven.

4°. Bly-eyndigh Treur-ſpel vande Gravinne Nympha en Carel Hertogh van Calabrien : ghenoemt Wraak-lustighe Liefde.

5°. Droef-eyndigh toch Gheluck-ſaligh Treur-ſpel vande tvvee Heylighe Martelaren Crispinus, en Crispianus, ghebroerders, ghenoemt Standvaſtighe Lijdtſaemheydt., *suivi de la* Klucht vanden bedroghen Duyvel der onkuysheyt en Deep makenden Geuſen Predicant in 't ſpelen met de kaert.

6°. De Comedie van Apollonius en Hildebertus twee verliefde Minnaeren van Edel geſlacht ... Welcke Comedie wort ghenoemt; De Verloren Gelegentheyt., *suivi de la* Klucht vanden verwayden Schipper Teun teirbroeck, Hans Frultom, Claas Bultom, en van Lyn Petemoy May Cal, en Lys Loterbol hun ſatte Wyven.

Le *Neerlans Schouburgh* est le remaniement, augmenté, du *prospectus* qui parût sous le même titre en 1671.

Un des derniers biographes de Corn. de Bie, Edm. de Busscher (*Biographie nationale*, IV, col. 786), cite de ce poète un recueil de pièces de théâtre comme ayant paru en 1700, à Anvers, chez J. Mesens, sous le titre reproduit ici en tête. Il ajoute que « cette publication n'ayant pas obtenu un assez prompt débit, l'auteur écrivit et fit imprimer en 1707, chez J.-C. (*sic*) Robyns, à Anvers, un *prospectus*

analytique, en prose et en vers, de l'édition de 1700 : *Cort begrijp van den geheelen handel raeckende de comedien, tragedien* ..., ce, afin «« d'allécher les lecteurs curieux et aimant la nouveauté, »» en leur décrivant son ouvrage. » Cela est complètement erroné. Il n'y a que deux *Neerlans Schouburgh*, deux *prospectus*, l'un imprimé en 1671, l'autre sorti en 1707 des presses de J.-P. Robyns, et le *Cort begrijp* ... n'est que le titre de départ de cette dernière publication. Quant à l'adresse : *Anvers, J. Mesens*, et la date 1700, appliquées au *Schouburgh* ..., elles ne peuvent s'appliquer qu'au *Vierden Boeck* ... (Voir la notice qui précède).

ANVERS, Gérard van Wolsschaten. 1671.

Armoede Vanden Graeve Florellvs Oft Lyden Sonder Wraeck Vertaalt Uyt Lope De Vega ghenoemt La Pobreza de Reynaldos. Ende in Rijm gheſtelt Door Cornelio De Bie Tot Lier.

Waerheydt baert Nijt, Anno 1671.

In-4°, 4 ff. lim. et 76 pp. chiffrées. Car. rom.

Ff. lim. : titre; argument, finissant par la sentence : *Conſilio maior qui magnus in armis.*; épitre dédicatoire, en prose et en vers, aux maîtres des pauvres, Nicolas Stöcklein, et Gommaire Wuyts, capitaine de la garde bourgeoise et directeur de l'hospice Sainte-Barbe, à Lierre; liste des personnages.

Les pp. [1]-76 sont consacrées à l'*Armoede Vanden Graeve Florellvs.*, suivie de l'approbation d'A. vanden Eeden, et de la souscription : *T'uytwerpen* (sic) *By Gerardus van Wolſſchaten, naeſt de Abdye van Sinte Michiels. Anno* 1671.

Les deux exemplaires que nous avons vus, contiennent, l'un un portrait, l'autre une figure, ajoutés.

Tragédie en six actes, cinq tableaux et un ballet.

PERSONNAGES : *Charlemagne*, empereur; les comtes *Bernard*, *Olivier*, *Baudouin*, *Philibert* et

---

Leiden : maatsch. nederl. letterk.
Louvain : bibl. univ.
Amsterdam : bibl. univ.

Florantus, tous les cinq attachés à la cour; *Dudon*, chambellan; le comte *Florellus*, neveu de *Charlemagne*; *Claricia*, *Delius*, *Agarenus* et *Alberius*, femme, fils et frères de *Florellus*; le roi de Fez et sa fille *Armelinda*; *Celindus*, prince maure; quelques bergers, bergères, soldats et bourgeois; un marchand, deux domestiques, un démon et un bourreau.

Analyse : 1er acte. *Florellus*, exilé de la Cour à la suite des intrigues de ses ennemis, s'est retiré dans son château de Montauban. Ses deux frères lui emmènent comme prisonnière *Armelinda*, fille du roi de Fez qui avait fait irruption en France à la tête d'une puissante armée.

2e acte. *Florellus* est accusé auprès de *Charlemagne* d'avoir appelé les Maures. *Philibert* reçoit l'ordre de punir le traître, de raser son château et d'emmener sa femme et son fils. Le prince *Celindus*, fait prisonnier à son tour par *Florellus*, retrouve à Montauban *Armelinda*, sa fiancée. L'armée des Francs est mise en déroute par les Maures, et *Florantus* s'enfuit honteusement avec l'étendard. *Florellus* qui le rencontre par hasard, lui arrache ses habits et son casque, les revêt lui-même, saisit l'étendard, rallie les fuyards, bat les Maures et s'empare de leur roi. Puis ayant mené celui-ci auprès de sa fille et de *Celindus*, il leur donne la liberté à tous, à condition que le roi enverra un ambassadeur à *Charlemagne* pour lui promettre de se retirer du pays et de ne plus recommencer les hostilités avant dix ans.

3e acte. Le lâche *Florantus*, généralement regardé comme l'auteur de la victoire, est l'objet de grands honneurs de la part de l'empereur. *Charles* accepte les propositions de paix qui lui sont faites par l'ambassadeur *Celindus*. *Claricia* et *Delius* sont enlevés par *Philibert*, mais au moment d'être pendus, ils sont sauvés par *Florellus*.

4e acte. *Charlemagne* s'étonne de ce qu'une partie de l'armée ennemie soit restée dans les environs de Montauban. Il négocie pour l'éloigner, afin de pouvoir mieux sévir contre son neveu qu'il croit responsable de ce retard. *Olivier*, chargé de cette mission, est attaqué près de Montauban par le duc exilé, et est fait prisonnier.

5e acte. *Florellus*, habillé en ambassadeur turc, se présente devant son oncle et obtient une entrevue particulière. L'empereur s'étant endormi un instant, il en profite pour se retirer, après lui avoir pris son collier d'or. *Florellus*, pendant un entretien avec quelques bergers dans le voisinage de Montauban, est surpris par *Florantus*, *Philibert* et leur suite, et conduit à Paris. *Agarenus* veut sauver son frère. Il invoque le démon et s'étant travesti avec lui en religieux, il se rend à Paris.

6e acte. *Agarenus* obtient facilement la permission de voir, avec son compagnon, *Florellus* condamné à mort. Le diable cède ses habits au prisonnier, prend sa place et les deux frères se retirent sans faire naître le moindre soupçon. Le diable, sous la figure de *Florellus*, est mené au lieu du supplice, mais au

moment de recevoir le coup fatal, il s'évanouit au milieu d'un nuage de feu et de fumée. Les deux religieux, à leur demande, sont reçus par *Charlemagne* entouré de son conseil. *Florellus* démasque ses ennemis. Il prouve, par la possession de l'étendard et du collier, que c'est à lui que revient l'honneur de la victoire sur les Maures, et que bien loin d'être hostile à l'empereur, il lui a épargné la vie alors qu'il pouvait le tuer. *Charlemagne* reçoit son neveu à bras ouverts et ordonne le supplice de *Florantus* et de *Philibert*.

Notre analyse paraîtra assez décousue. Elle aurait encore bien plus ce défaut si nous avions suivi la marche de la pièce dans tous les détails.

BIE (Corneille de).

ANVERS, Jacques Mesens. S. d.

De Allendighe Armoede Vanden Graeve Florellvs Ghenoemt Lyden Sonder Wraeck Trevr-spel Opghedraeghen aende feer Achtbaere, en Dicht-lievende Sr. Gommarvs Wvyts Capiteyn vande Borgerlijcke Wachte eñ Regeerder van het Godtshuys van S. Barbara tot Lyer. Ende Sr. Nicolavs Stöcklein Aelmoesseniers Vanden ghemeynen Huys-armen binnen de voorfz. Stadt, Ende tot deffelfs Armen profijt op het Thooneel verthoont door de Rijmminnende Lief-hebbers vande Edele Gulde diemen noemt den Groeyenden Boom, Op Den Sin : Die fonder wraeck-luft can het onghelijck verdraeghen, Vindt op het leften eens fijn vijanden verflaeghen. Vertaalt en in Rijm gheftelt Uyt Lope De Vega Door Cornelio De Bie Tot Lier. Anno 1671.

In-4°, 4 ff. non cotés. Car. rom.

A la fin, la souscription : *Ghedruckt t'Antwerpen, By Iacob Mefens, woonende op de Lombaerde-Veft, inden gulden Bijbel.*

Louvain : bibl. univ.

Canevas de : Corn. de Bie, *armoede vanden graeve Florellus oft lyden sonder wraeck vertaalt uyt Lope de Vega ghenoemt la pobreza de Reynaldos*..., Anvers, Gér. van Wolsschaten, 1671, in-4°. La pièce y est divisée en douze actes au lieu de six. Cela provient de ce que certains des actes primitifs ont dû être dédoublés, à cause de leur complication et de leur durée. Les actes, appelés dans la tragédie *Handel* ou *Bedryf*, portent maintenant le nom de *Uytcomen*.

ANVERS, Jean-François Crabbens. 1671.

De Heylighe Cecilia Oft Den Spieghel van de eerbaerheydt Treurspel Byghevoeghdt De Kluchte Vanden ſubtijlen Smidt paſſende op de vindinghe van het maet-geſangh Ver-rijckt Met eenighe ſoetvloeyende punt Rijmen en gheſtichtighe Poëſij Op De Deughden van oÿtmoedigheydt, ſuyverheydt, en ſtandtvaſtigheydt Door Cornelio De Bie tot Lier.

T' Antwerpen, Ghedruckt, By Jan François Crabbens 1671.

In-4°, 12 ff. lim., 147 pp. chiffrées et 1 p. non cotée. Car. rom. Les pp. 95 et 133 sont chiffrées par erreur 65 et 131.

Fl. lim. et p. [1] : titre reproduit; titre abrégé parfois entouré d'un encadrement sur cuivre : *De Heylighe Cecilia Spiegel Vande Eerbaerheydt.*; argument ou *Inhoudt.*, non daté et signé de la devise de l'auteur : *Waerheydt baerdt nijdt.*; liste des personnages; fleuron; armoiries et devise (*Spes Mea Devs*) de dame Marie van Eywerven, abbesse de l'abbaye de Roosendael près Malines; quatrain explicatif de la devise; dédicace à la même abbesse, sans date et

Leiden : bibl. univ.
Leiden : maatsch. nederl. letterk.
Amsterdam : bibl. univ.
Louvain : bibl. univ.
Gand : bibl. univ.

signée : *Cornelio De Bie*; poème néerlandais : *In-leydinghe Voor den weet-lievenden Lefer Op Het onderfcheydt van de Eerbaer Kuyfheydt En den geylen minnen brandt.*, et image de sainte Cécile, gravure en taille-douce portant l'inscription : *S. Cæcilia.* et la signature : *G. de Hollander excud.* La p. [2] est blanche. La tragédie : *De Heylighe Cecilia* ... occupe les pp. [3]-32, 43-78, 89-114 et 135-136; la *Kluchte Vanden fubtijlen Smidt* ..., espèce d'intermède, les pp. 32-43, 78-88 et 115-134. Les pp. 137-147 et la p. non cotée sont consacrées à un petit recueil de poésies néerlandaises, dont cinq épigrammes en l'honneur des religieuses de l'abbaye de Roosendael : *Punt-rymen Op Het Heyligh Roosendal der Deughden.*, une pièce de vers sur la devise de l'auteur, et cinq chansons, puis l'approbation : *Cenfuravit & Approbavit A. vanden Eede Archid. & Lib. Cenfor.*, la liste des *errata*, la devise de Corn. de Bie, et trois petites figures sur bois : le chiffre des Jésuites entre un moucheron et une abeille.

Les personnages de la tragédie sont : les démons *Lucifer*, *Belisazan*, *Phapesmo* et *Baralipton*; *Mégère*, sorcière; sainte *Cécile*; *Valérien*, prince; un ange; l'*Ambition*; deux pages; *Vénus*; l'*Idolatrie*; le père et la mère de sainte *Cécile*; les bergers *Nicandre*, *Montanus* et *Martillo*; *Urbain*, pape; *Tiburce*, frère de *Valérien*; *Almachius*, lieutenant de l'empereur; un prêtre et trois romains payens, parmi lesquels l'officier *Maxime*, etc.

Tragédie en trois actes, cinq tableaux et un ballet.

Analyse : 1er acte. *Cécile*, qui a embrassé en secret le christianisme refuse de se marier, malgré le désir de ses parents et les supplications de *Valérien*, prince payen.

2e acte. *Cécile* se laisse fléchir, et convertit ensuite son mari au christianisme. *Valérien* se rend dans les Appenins pour se faire baptiser par *Urbain*. *Tiburce*, frère de *Valérien*, se convertit à son tour.

3e acte. Martyre des deux frères. Tortures de sainte *Cécile*. Conversion de *Maxime* et d'autres payens. Martyre de sainte *Cécile* et de plusieurs de ses coreligionnaires.

La farce ou *cluchte*, également en vers, est aussi composée de trois parties : 1re partie : Un forgeron, Adrien, surchargé de besogne, engage six ouvriers nommés *Fa Ut, Diel Ré, Ré Mi, Fa Robbecnol, Rommen Sol* et *La*. 2e partie : Adrien est tourmenté par sa femme, une mégère qui s'occupe de sorcellerie. 3e partie : La sorcière continue ses manœuvres; le forgeron, en travaillant avec ses ouvriers, invente la musique! Les deux pièces finissent par la *Slot-reden*, ayant pour sujet le *Triumph van de H. Kercke die de ketterij met haren aen-hangh onder de voeten tredt*.

La tragédie contient quelques chansons. Pour deux seulement l'air est indiqué : *Conteſſe vous* (sic) *beaujeuz* (sic), *&c.* et *Op de doodt van den Koninck van Enghelandt*. (pp. 17 et 113).

Les cinq chansons, à la fin du volume, sont res-

pectivement sur les airs : *O Antwerpen Vol Triumphen.*; *Ick prees wel eer* (sic) *de ſtille eenſaemheden &c.*; *ghedachten vlucht henen &c.*; *VVeeſt vrolijck, vrolijck vrinden al &c.*; et *begaefde Carolin &c.*

Dans son *Neerlans Schouburgh ...*, de Bie parle de la tragédie de sainte Cécile dans les termes suivants : ... *het droef-eyndigh doch ſaligh Treur-ſpel vande Heylighe Cecilia Martelareſſe ghenoemt : Den Spieghel van d'Eerbaerheydt. Op den Sin-reghel.*

Wat aengenaMer DeuVght (sic) *Can sIeL en geeſt*
[beVrYen
Als voor het waer geloof tot inde doodt te ſtryen.

Blyckende by t' voorſz: tijdt-ſchrift : wanneer het ſelve Treur-ſpel (*dat is in't Jaer* 1673) *gerymt en geſpelt is binnen Lier...*

Cela est certainement inexact. La description qui précède prouve que la tragédie a été imprimée dès 1671. La composition remonte peut-être encore plus haut. Tout ce qu'on peut concéder, c'est que la pièce a été, peut-être pour la première fois, représentée en 1673.

J.-F. Willems (*Belgisch museum*, IV, p. 284), qui ne connaît la tragédie que par le *Neerlans Schouburgh*, prétend qu'elle est imprimée (*afgedrukt*) dans ce *Schouburgh*. Il a voulu dire *mentionnée*.

ANVERS, Jacques Mesens. (1672 ?).

T'Dor Werd' Groyende. Den Grooten Hertoghe Van Moskovien Oft Ghevveldighe Heerſchappije. Bly-eyndich Trevr-Spel. Op den Reghel.

De meeſte Menſchen tot de grootſte ſtraf [gheraecken
Die hun plicht ſchuldich aen de oorſaeck [willen maecken.

Op het Tooneel ghebrocht Tot baet ende profijt vanden ghemeynen Huys-Armen By de Eendrachtighe, Vreed'ſame en Conſt-lievende Gulde Diemen noemt Den Groeyenden Boom Tot Lier Inde Feeſt-daghen van Kerremis. Anno 1672. Gherijmt Door Cornelio De Bie. Waerheydt baert Nijdt.

Ghedruckt t'Antwerpen, By Iacob Meſens.

In-4°, 4 ff., sans chiffres ni sign. Car. rom.

Canevas de la tragédie : Corn. de BIE, *ghewel-dighe heerschappye vanden onrechtveerdighen Boris* ..., Anvers, Jacq. Mesens, (c. 1675), in-4°. Il est composé du titre, de la liste des personnages et du canevas proprement dit. Il a paru probablement en 1672.

Amsterdam : bibl. univ.
Gand : bibl. univ.

ANVERS, Jacques Mesens. 1673.

Alphonsvs En Thebasile Oft Her-stelde Onnooselheydt Tragi-comedie Op Den Sin Oprechte Liefde can veel druck en lijden draeghen Om hem (die haer ontvlucht) op 't leſt eens te behaeghen. By-ghevoeght De Clvchte Vanden Verdraeyden Advocaet Verthoont binnen Lyer den 16. en 17. Iunij 1659. Gherijmt door Cornelio De Bie. Waerheydt baert nijdt. (*Fleuron*).

T' Antwerpen, By Iacob Meſens, inden gulden Bijbel. 1673.

In 4°, 6 ff. lim., 98 pp. chiffrées et 1 f. non coté. Car. rom.

Ff. lim. 2-6 : épître dédicatoire : ... *Aenden Konstlievenden Heere D'Heer Ioan Baptista Covrtois Heere Der Heerlijckheydt van S. Gortters Onder het Diſtrict der Baenderije van Pvt, Rymenam, &c.*, datée de Lierre, le 20 octobre 1672, et signée : *Cornelio De Bie...*; argument ou *Inhovdt.*, non datée et signée : *VVaerheydt baert nijdt.*; liste des personnages de la tragi-comédie, et une pièce de vers néerlandais en l'honneur de Corn. De Bie, par H. de Ka, prince de la chambre de rhétorique *De groeiende Boom*, à Lierre.

Bruxelles : bibl. roy.
Leiden : bibl. univ.
Leiden : maatsch. nederl. letterk.
La Haye : bibl. roy.
Amsterdam : bibl. univ.
Anvers : bibl. comm.
Gand : bibl. univ.

Personnages : *Alphonse*, comte de Barcelone; *Mopsus*, son serviteur; *Taurin*, devin; *Félicie*, demoiselle noble; *Thébasile*, reine de Bohême et fille d'*Henri*, roi d'Angleterre; *Romain*, ambassadeur; *Atraste*, *Jules*, *Édouard*, *Charles*, gentilshommes; deux pages; deux hallebardiers; *Amurath*; turc, etc.

Les pp. 1-72 contiennent : *Alphonsvs En Thebasile* ... en vers; les pp. [73]-98 et la p. non cotée: *Clvchtighe Behendigheyt Van Twee Borsse-snyers Die wy noemen Hans Tromp Bandiet uyt Vranckrijck. Ende Neel Albedryf Neer-lander, Bedrieghende door hunne ſuptijle* (sic) *Dieverije eenen Boer ende eenen Advocaet, ghenoemt Den Verdraeyden Advocaet Op den Sin.*

De valſheyt en t'bedrocb (sic) *verwecken ſondich quaet*
Jn't onrechtveerdigh Hert, dat ſoeckt ſijn eyghen baet.

Verthoonders. Hans Tromp. Neel Albedrijf. Boer Ariaen. Jacomijn ſijn Vrou. Eenen Advocaet. Eenen Knecht. Schouteth. Eenen Dienaar. Een Dienſt-Maert. Cette dernière pièce, en prose rimée, se termine (p. non cotée) par la citation : *Non dimittitur peccatum nisi quod reſtituatur ablatum. Auguſt.*; les devises : *Libri finis Hominum Cinis.*, *Waerheydt baert nijdt.*, et l'approbation : *Imprimi poterit A. Vanden Eede Can. & Archid. Antv. Lib. Cenſor.*

Il existe des exemplaires qui ont encore un faux titre : *Herstelde Onnooselheyt Van Thebasile Ende Felicia.*, entouré d'un encadrement en taille-douce. Celui de l'université de Louvain contient une figure ajoutée.

Analyse de la tragi-comédie : 1er acte ou *handel*. Le comte *Alphonse*, infidèle à l'amour de *Félicie* et fiancé à *Thébasile*, apprend que celle-ci s'est mariée avec le roi de Bohême. Il voudrait se rapprocher de *Félicie*, mais il craint d'être repoussé à cause de sa perfidie. Dans sa perplexité il consulte un devin. Il apprend que *Félicie*, malgré les apparences contraires, l'aime toujours et deviendra sa femme; que ce mariage cependant ne se fera pas sans difficulté, attendu qu'il s'éprendra de nouveau de *Thébasile*. Le comte qui ne croit guère à cette dernière prédiction, se réconcilie avec *Félicie* et lui jure fidélité éternelle. Un messager arrive de Londres avec une lettre par laquelle *Thébasile* informe *Alphonse* qu'elle a recouvré sa liberté par la mort du roi de Bohême et qu'elle l'attend à Londres. Le comte, oubliant de nouveau son premier amour, se met en mer pour rejoindre *Thébasile*, au moment même où une ambassade allemande va demander pour l'empereur *Adolphe* la main de la princesse anglaise.

2e acte. *Félicie*, déguisée en homme et accompagnée d'un serviteur dévoué, se rend en Angleterre pour faire échouer le mariage de son amant. Ayant rencontré en route le comte tombé au pouvoir de pirates turcs, elle le rachète à grand prix, sans être reconnue. Tandis qu'*Alphonse*, faute d'argent, doit rebrousser chemin, elle continue son voyage. Arrivée à Londres, elle fait croire à *Thébasile* que, ancien serviteur du prince espagnol,

elle vient exprès pour lui annoncer la mort d'*Alphonse*. La princesse accepte la main de l'empereur, qu'elle avait refusée jusqu'ici, mais par attachement à la mémoire du comte, elle prend à son service *Félicie*, toujours déguisée en homme. *Alphonse* qui n'est rentré dans son pays que pour se munir d'argent, arrive en Angleterre lorsque le mariage de *Thébasile* est déjà accompli.

3e acte. Le comte se ménage une entrevue avec *Thébasile* au moment où elle va se mettre en mer. L'impératrice partage ses regrets, mais lui fait comprendre qu'il faut se soumettre au sort. Elle arrive en Allemagne où on lui fait une réception magnifique. Des envieux l'accusent auprès de son mari d'entretenir des relations coupables avec *Felicie*, son chambellan. Les deux accusées sont condamnées malgré leurs protestations. Le comte de Barcelone, qui est venu en Allemagne pour voir une dernière fois *Thébasile*, sauve d'abord *Félicie* et justifie ensuite l'impératrice, sur le point d'être exécutée. L'empereur fait mettre à mort les faux accusateurs.

La pièce contient cinq tableaux.

Analyse de la farce : *Ariaen* et sa femme *Jacomijn* se disputent. *Hans Tromp*, voleur français, et *Neel Albedrijf*, coquin néerlandais, font connaissance et s'associent. *Ariaen* ayant rencontré *Neel*, lui fait ses doléances au sujet de sa femme, qui, après lui avoir causé toutes espèces de déboires, veut le déshonorer en demandant la séparation de corps au

juge ecclésiastique. *Neel* promet de mettre la femme à la raison, pourvu qu'on lui procure la soutane dont il a besoin pour se déguiser en official. *Ariaen* promet de lui donner, en cas de réussite, vingt des cinquante couronnes qu'il tient cachées au grenier, dans la doublure d'un vieil habit. *Neel* tient parole, mais seulement après avoir volé le magot pendant que le paysan est allé emprunter une soutane à la servante du curé. Bientôt après le faux official rencontre *Hans Tromp*, qui lui vole adroitement les cinquante couronnes. La servante étant venu réclamer la soutane en présence de *Jacomijn*, celle-ci découvre qu'elle a été dupée par un coquin soudoyé par son mari. *Neel*, dans son premier accoutrement, rencontre le voleur français, et lui raconte avec bonheur le joli tour qu'il a joué au paysan. *Hans* de son coté lui raconte avec un malin plaisir comment il a dévalisé l'official. *Neel* dépouillé réclame en vain son argent. Pendant leur querelle arrive un domestique qui, chargé d'un sac d'argent, entre dans la maison d'un avocat. Aussitôt *Hans* et *Neel* conviennent de voler le trésor. Ils s'en vont consulter l'avocat au sujet d'un différent imaginaire. *Neel* exige que la partie adverse n'assiste pas à l'exposé de la cause. L'homme de loi qui ne se doute de rien, fait passer *Hans* dans le cabinet à côté, où l'adroit filou enlève l'argent pendant que son complice amuse l'avocat de fariboles. *Neel* et *Hans* s'étant rejoints et se sentant poursuivis, tournent leurs habits pour se rendre méconnaissables, puis

font semblant d'être des mendiants aveugles. L'écoutète, qui passe par là, sans éprouver le moindre soupçon, leur fait l'aumône. *Ariaen*, l'avocat, son domestique et un sergent de ville surviennent et s'arrêtent à proximité des deux voleurs. Ceux-ci sur le point d'être reconnus, détalent à toutes jambes, vainement poursuivis par le sergent de ville.

La pièce contient, p. 85, une chanson néerlandaise, sur l'air : *Hebdy niet ghehoort lieven Teunis*, &c.

Nous donnons pour finir quelques termes d'argot, avec interprétation, qui figurent dans la farce : *de voſkens ... dat is 't ghemunte ghelt, haer hollen is de bors daer ſy ſijn ingheſtelt, ... 't behangſel ... eene keten en met bollen te ſpelen ſijn cnoppen te draeyen en mantels te ſtelen, het breeckeyſer* [wordt] *de ſmit* [genoemd] ..., *de ſpit ſijn d'yſers van een kelder gat, ſtucke vlees ſijn onſe medematen inde ſtadt, de leer* [wordt] *een ſchael* [geheeten], *het huys een hooghe ſael en het mes dat is het ſtael, ... het ſchavot is het tafereel, de vierſchaer het ſtaele beckeneel, den ſipier den ſmit van het ghebeent, het vonnis den poignaert ſteeck ... de juſtitie ... gheſchut ballen en de houte galghe* finibus terræ ...

ANVERS, Gérard van Wolsschaten. 1673.

Klucht Van Roelandt Den Clapper Geseyt Hablador Roelando, Uyt het Spaens Vertaelt Door Cornelio De Bie. Waerheyt baert Nijt.

T'Antwerpen, By Gerardus van Wolſchaten, inde Clooſterſtraet naeſt d'Abdye van Sinte Michiels, Anno 1673.

In-4°, sans chiffres, sign. A-C [C3], 12 ff.

Les 3 premiers ff. comprennent le titre, l'argument commençant par l'en-tête : *Klvchte Waer in dat blijckt de opgeblaſen Gelt-giricheyt en nijdighen weder-ſtrijt des werelts...*, quatre vers espagnols avec traduction en vers néerlandais, la liste des personnages, trois distiques latins extraits des *Linguæ vitia et remedia* d'Ant. de Bourgogne, et deux pièces de vers néerlandais par Corn. de Bie.

La *Klucht* occupe les ff. [*A* 3] r°-[*C* 3] r°. Elle est signée : *Waerheyt haert* (sic) *nijdt.*, et suivie de l'approbation : *V. A. V. E. L. C.* (A. vanden Eeden).

L'exemplaire de l'université de Louvain contient une eau-forte : un portrait de vieillard, de profil, signé au-dessus de l'épaule droite : *I L fec* (Jean Lievens).

Leiden : maatsch. nederl. letterk.
Louvain : bibl. univ.
Amsterdam : bibl. univ.

Traduction en vers néerlandais d'une pièce de Lope de Vega.

PERSONNAGES : *Sarmiento*, gentilhomme espagnol; *Beatrix*, sa femme; *Agneet*, leur servante; *Roeland Hablador*, bavard; *Jacomo Bravo*, bandit; un écoutète et un officier de justice.

ANALYSE : *Sarmiento* avait stipendié *Jacomo Bravo* pour écharper un de ses anciens amis dont il voulait se venger. *Jacomo*, après avoir donné à la personne désignée un coup d'épée sur la tête, vient demander le salaire convenu. *Roeland* a surpris leur conversation. Il voudrait bien aussi apprendre ce métier si facile et si productif en même temps. Mais les ouvertures qu'il fait à ce sujet au bandit, aboutissent à une violente dispute.

Après le départ de *Bravo*, *Roeland* entre en conversation avec *Sarmiento* qu'il abassourdit de son bavardage. Le gentilhomme, affligé d'une femme très loquace, conçoit la singulière idée de mener son interlocuteur dîner chez lui, pour voir qui des deux bavards l'emportera.

Beatrix, qui n'a jamais trouvé sa pareille, est littéralement accablée sous le flux de paroles de son hôte. D'abord mécontente, elle devient bientôt furieuse. Tout à coup on annonce une descente de justice. *Sarmiento* perd la tête et se laisse emmener. *Roeland* qui a bien des choses aussi sur la conscience, est plus adroit : il se cache avec l'aide de la servante sous des nattes. Déjà il se sent sauvé quand brusquemment *Beatrix* et *Agneet* saisissent un bâton et feignant de vouloir nettoyer les nattes, se mettent à le rosser d'importance dans son refuge.

ANVERS, Henri Thieullier. 1702.

Vermakelycke Klucht Van Roelant Den Klapper Oft Hablador Roelando Uyt Lopo De Vega Carpio Passende Op de klappachtige ſchen-tongen Uyt het Spaens vertaelt en gerymt Door Cornelio De Bie Tweeden Druck ✠

T'Antwerpen By Hendrick Thieullier, woonende inde Wolſtraet op den hoeck van onſe Lieve Vrouwe ſtraet. M. D. CC. II.

In-4°, 1 f. non coté, 35 pp. chiffrées et 1 p. blanche. Car. rom.

Le f. non coté porte un titre abrégé, entouré d'un encadrement en taille-douce : *Klucht van Roelant Den Klapper. Door Cornelio de Bie* : 1702. L'encadrement n'est pas toujours le même.

Les pp. [1]-8 comprennent : le titre reproduit, deux vers espagnols avec traduction en vers néerlandais, deux distiques également en néerlandais, la liste des personnages, une figure allégorique sur cuivre, un troisième distique et enfin l'argument, en prose et en vers. La *Klucht* occupe le reste des pp. chiffrées. Elle se termine par la sentence :

Godt d'eer alleen
En anders geen.

Leiden : maatsch. nederl. letterk.
Gand : bibl. univ.
Bruxelles : bibl. roy.
Anvers : bibl. comm.
La Haye : bibl. roy.

La bibliothèque de Gand possède deux exemplaires qui ne répondent pas tout à fait à notre description. L'un n'a pas de titre abrégé; l'autre a un titre abrégé conçu comme suit : *Klucht Van Roelant Den Klapper. C. D. Bie.* Ce titre est collé à l'intérieur d'un encadrement gravé à l'eau-forte, différent des encadrements ordinaires. Ce dernier livre contient en outre un portrait sur cuivre signé : *AB* [réunis] (par, ou d'après Adr. Brouwer?). L'exemplaire de la *Maatschappij van nederl. letterkunde*, à Leiden, comprend le même portrait, et le titre abrégé de l'exemplaire décrit ici en tête, mais avec un encadrement portant ces mots : *Bellvm Pacis Tessera* et la signature : *C. Woumans ſculp.* Enfin l'exemplaire de La Haye contient le même encadrement dont l'intérieur est resté blanc.

Seconde édition. L'argument a été remanié. Quelques pièces lim. ont été supprimées.

ANVERS, Gérard van Wolsschaten. 1674.

Clvchte Vanden Ialoursen Dief Afbeldende D'onghetrouwicheyt bemonden Achterclap En Onverſaefde Lichtveerdicheyt der Menſchen In Reynaldo Plattebors En Madam Sacatrap. Verſiert en gerymt Door Cornelio De Bie Waerheyt baert Nijt.

t'Antwerpen, By Gerardus Van Wolſſchaten, inde Clooſter-ſtraet naeſt de Abdye van Sinte Michiels. 1674.

In-4°, sans chiffres, sign. [A]-I[I3], 31 ff. Car. rom.

Les 4 premiers ff. (cahier A) comprennent le titre, l'épître dédicatoire : ... *Aen alle haetdragende Momiſten...*, et l'argument, en prose et en vers. La *Clvchte* occupe le reste du volume. Elle commence par la liste des personnages, et finit par la devise de l'auteur, un proverbe et une devise en latin et l'approbation, sans date, d'Aub. vanden Eeden.

Dans l'exemplaire de la *Maatschappij van nederlandsche letterkunde*, à Leiden, le contenu du cahier *A* est écrit de la main de l'auteur. Le titre est encadré.

PERSONNAGES : Madame *Sacatrap*; *Reynaldo Plattebors*; *Smalbroeck*, gentilhomme; monsieur *Felix*,

---

Leiden : maatsch. nederl. letterk.
Leiden : bibl. univ.
Amsterdam : bibl. univ.
Gand : bibl. univ.

père de mme *Sacatrap*; *Hans Potscherf*, cousin de *Reynaldo*; *Molphus*, paysan; *Truyken Vuylpens*, sa femme ; un écoutète, un officier de justice, un procureur, un secrétaire, un petit garçon et un officier de justice subalterne.

Analyse : 1er acte. Madame *Sacatrap* regrette amèrement son mariage avec *Reynaldo Plattebors*, dont elle a à se plaindre sous tous les rapports. Elle rencontre *Smalbroeck*, un ancien amoureux, et excite sa pitié par le récit de ses misères. *Plattebors* qui survient au moment où sa femme se laisse embrasser, a une explication des plus violentes avec elle.

2e acte. Nouvelle entrevue amoureuse, dérangée encore par le mari, et suivie d'une altercation entre les deux rivaux. *Felix*, devant faire un petit voyage, remet les clefs à son beau-fils. Celui-ci, après avoir enfermé sa femme, veut profiter de cette absence pour s'en donner à cœur joie.

3e acte. Il s'en va au cabaret avec son voisin *Molphus* et avec son neveu *Potscherf*, mauvais sujet de la pire espèce. Le lendemain *Truyken* délivre la prisonnière au moyen d'une échelle et l'emmène chez elle; les deux femmes tout en buvant du vin et de l'anisette, se confient leurs chagrins de ménage. L'arrivée des trois hommes vient troubler leur bonheur. *Molphus* se livre à des objurgations véhémentes contre sa femme qui ne veut pas le recevoir. *Plattebors*, de peur d'esclandre, se retire, juste à temps pour ne pas être arrêté avec ses deux

compagnons. Il veut rentrer chez lui, mais trouve porte close. Sa femme, du haut de la fenêtre du premier étage, lui jette sur la tête le contenu d'un vase de nuit. Là-dessus nouvelles disputes. *Felix* de retour de son voyage, s'enquiert des motifs de la querelle; *Plattebors* se défend si mal que sa femme obtient gain de cause, bien que *Smalbroeck* sorte de chez elle pendant la discussion. *Reynaldo*, type de poltron, veut se venger à tout prix de celui qui l'a déshonoré. Deux fois il va l'attaquer le couteau à la main, mais deux fois il sent défaillir son courage au moment décisif. La seconde fois il est si maladroit qu'il se fait arrêter et enfermer à la tour, où se trouvent déjà ses amis de tantôt. *Potscherf*, recherché depuis longtemps par la justice pour cause d'assassinat et de viol, est condamné à mort. La veille de l'exécution les trois mauvais drôles enivrent l'officier de justice, s'emparent de sa clef et prennent la fuite.

Cette farce est en vers. Au point de vue dramatique, elle est une des plus médiocres de Corn. de Bie. Elle demande de la part du spectateur une bonne volonté et un effort d'imagination plus qu'ordinaires. Dans le troisième acte, qui n'occupe pas moins de 39 pages, il n'y a pas ombre d'unité. Sans aucun changement de décors, le même lieu représente successivement l'intérieur de la maison de *Plattebors* et de celle de *Molphus*, la rue et la prison. *Plattebors* possède les clefs, enferme sa femme, puis ne sait plus rentrer lui-même, tandis que sa femme prison-

nière, qui doit être sauvée par sa voisine au moyen d'une échelle, rentre chez elle avec *Smalbroeck* d'une façon non expliquée, etc., etc.

La même édition, avec titre modifié, figure aussi dans le *Spieghel vande verdrayde werelt*... du même auteur.

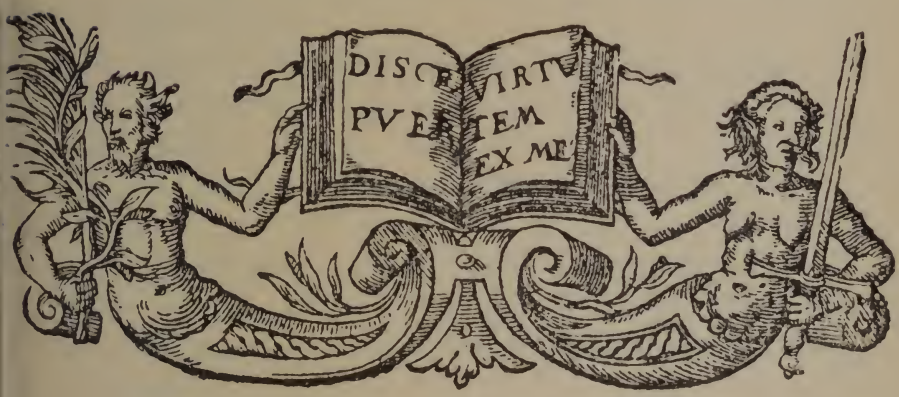
Dans le *Catalogus der bibliotheek van de maatschappij der nederlandsche letterkunde te Leiden*, 3e partie, no 1634, est citée une édition de 1653, in-4o. Cette édition n'existe pas. L'exemplaire de la *Maatschappij* est un simple exemplaire de l'édition 1674, dont le titre, écrit à la main comme la dédicace et l'argument, porte le millésime 1653.

J.-F. Willems (*Belg. museum*, IV, p. 284) croit à tort que la *Cluchte van Jan Goethals en Griet, zijn wijf* a été imprimée avec la farce du *Ialoursen Dief*. Nous ne connaissons de cette première pièce que deux éditions, celle qui figure comme intermède dans la tragédie *Den heyligen ridder Gommarvs*, Anvers, 1670, in-4o, et l'édition séparée et remaniée d'Anvers, ve Thieullier, (c. 1719), in-8o.

BIE (Corneille de).

ANVERS, Jacques Mesens. (c. 1675).

Gheweldighe Heerschappye Vanden onrechtveerdighen Boris Ghedempt ende gheſtraft Door den jonghen Prince Demetrius Als eenighen en rechten Erfgenaem van het groot Hertoghdom van Moskovien. Armabit Creaturam ad vltionem inimicorum. Sap. 5. Hy ſal ſijn Creature wapenen tot wraeck der vyanden.



t'Antwerpen, by Iacob Meſens, inden gulden Bijbel.

In-4°, 5 ff. lim., 123 pp. chiffrées 3-125, et 3 pp. blanches. Car. rom.

Ff. lim. : figure en taille-douce, représentant une

Leiden : maatsch. nederl. letterk.
Leiden : bibl. univ.
La Haye : bibl. roy.
Amsterdam : bibl. univ.
Bruxelles : bibl. roy.
Anvers : bibl. comm.
Gand : bibl. univ. (Inc.).

armée mise en fuite par un essaim d'abeilles, et signée : *Fred. Bouttats iunior.*; titre; prologue en vers néerlandais signé de la devise de l'auteur : *Fert Odia Vervm. Waerheydt baert Nijdt.*; petit poème, signé : *Niet ſonder ſweet. Carel Trvyts.*, et épître dédicatoire à Henri de Ka, ancien prince de la société de rhétorique : *De Groeyende Boom*, à Lierre. Cette épître est datée de Lierre, le 2 octobre 1675.

La partie chiffrée du livre contient : 1° (pp. 3-92), la *Gheweldighe Heerschappye...*, tragédie en plusieurs actes, 3 tableaux, un *Tvsschen-spel* ou intermède et un épilogue.

2° (pp. 93-125), *Cluchte Van Een Misluckt Overspel Op Den Sin :*

Daer d'onghereghelthеydt van een onkuys ghedacht
Springht buyten ſpoor van Trouw, is Liefde ſonder
Oft [*cracht*
Wie op den grondt van't quaet eens ſlaet ſijn oogh
[*ghemerck*
Sal vinden dat den vvil gaet over al voor 't vverck.

Verthoont binnen Lyer den 22. ende 23. Julij 1669. *Verſiert ende Gherijmt door Cornelio De Bie. VVaerheydt baert Nijdt.*

T'Antwerpen, By Jacob Mesens, op de Lombaerde-Vest, inden gulden Bijbel. Les pp. 94 et 95 sont réservées à la liste des personnages, au sommaire et au prologue. La *Cluchte* est composée de plusieurs actes et d'un *épilogue*, en vers et en prose rimée.

Au bas de la p. 125, l'approbation : *Vidit & Approbavit A. V. E. A. L. C.* (Aub. vanden Eede archidiaconus librorum censor).

Les quatre figures occupent les pp. [19], [29], [38] et [85]. La première et les deux dernières portent la signature du graveur Gasp. Bouttats.

Quelques exemplaires sont précédés de quatre autres ff., sans chiffres ni signatures et consacrés au canevas de la tragédie : *T'Dor Werd' Groyende. Den Grooten Hertoghe Van Moskovien Oft Ghevveldighe Heerschappije. Bly-eyndich Trevr-spel. Op den Reghel*

De meeste Menschen tot de grootste straf gheraecken
Die hun plicht schuldich aen de oorsaeck willen maecken.

Op het Tooneel gebrocht ... By de ... Gulde Diemen noemt Den Groeyenden Boom Tot Lier Inde Feestdaghen van Kerremis. Anno 1672. *Gherijmt Door Cornelio De Bie...*, Anvers, Jacq. Mesens, s. d., in-4°.

Personnages de la tragédie : *Basilius*, duc de Moscovie; *Theodorus* et *Joannes*, ses fils; *Demetrius*, fils de *Theodorus*; *Augustus*, *Coenrardus* et *Lambertus*, commandants moscovites; *Rufinus*, gentilhomme espagnol; *Cæsar*, fils de *Lambertus*; *Sigismundus*, roi de Pologne; un duc et un comte-palatin

polonais; *Boris*, oncle de *Demetrius*, *Rudolphus*, chevalier; *Christina*, *Isabella*, *Thibalda* et *Orofrisia*, respectivement femmes de *Theodorus*, *Lambertus* et *Boris*; *Margarita*, fille de *Sigismundus*; un astrologue; un capitaine; deux dames d'honneur; deux pages, deux domestiques; quatre soldats et un bourreau. Les personnes du *Tusschenspel* sont *Wraekgierighen-Lvst* et *Argh-listich-Bestel*.

Analyse : *Theodorus*, fils aîné de *Basilius*, est devenu fou après avoir bu d'une liqueur empoisonnée.

Christina éloigne son fils de la cour, de peur qu'un sort semblable ne l'attende. Elle le confie à *Lambertus* qui l'élèvera avec son propre fils.

Isabella, surprise par son beau-père en conversation coupable avec *Rudolphus*, répond par des insolences aux reproches du vieillard. Celui-ci indigné lui donne un soufflet.

Joannes accourt aux cris de sa femme et prend sa défense. *Basilius* dans son irritation le tue d'un coup de son sceptre.

Le souverain meurt de chagrin et de remords.

Boris tuteur de *Demetrius*, veut s'emparer du trône par le meurtre de son pupille. L'entretien qu'il a à ce sujet avec *Rudolphus*, est surpris par *Rufinus*.

Lambertus, averti, ordonne à *Rufinus* de prendre la fuite avec le jeune prince. Aux assassins, qui pénètrent bientôt au château, il désigne son propre fils comme étant *Demetrius*. *Cæsar* est étranglé. Le père meurt de chagrin.

Orofrisia s'inquiète de la rumeur publique, d'après

laquelle *Demetrius* aurait échappé à la mort. *Boris* la rassure, et lui apprend en outre que, pour détourner les soupçons, il a promis mille livres à celui qui ferait connaître les assassins.

Rufinus et son compagnon s'engagent en Pologne comme marmitons au service de la princesse *Margarita*.

Un astrologue est étranglé par ordre de *Boris*, pour avoir déclaré que *Demetrius* n'était pas mort et reviendrait au pouvoir. *Boris* est tourmenté par l'apparition de revenants, qui lui annoncent la punition de ses crimes.

Le jeune prince, marmiton, devient amoureux de la fille du roi. La princesse ayant dédaigné ses hommages, il se fait connaître à *Sigismundus*, qui, touché de pitié, lui promet le secours de ses armes pour reconquérir le trône.

L'usurpateur se prépare à la résistance. En attendant, il envoie *Rudolphus* en ambassade en Pologne pour contester l'identité de *Demetrius*, ou, au besoin, pour assassiner celui-ci.

L'ambassadeur rencontre le prétendant à la tête d'une armée. Il se jette à ses pieds et obtient son pardon.

Boris, battu et fait prisonnier, est pendu.

La princesse *Margarita* est fiancée à *Demetrius*.

Personnages de la *Cluchte* : *Hans Sonder-Sorgh*, *Gemelijcken Joos* et *Claes Maey-voet*; leurs femmes *Lijs Lollepots*, *Stijntjen Geren-ghekust* et *Dulle Griet*; *Steven Lichtmis* et *Diel Bierborst*,

domestique de *Hans*; l'écoutète, un cabaretier, une cabaretière, une femme publique, un employé de la ville et un agent de police.

Analyse : *Lijs* se plaint de la conduite déréglée de son mari, et charge *Diel* d'aller le chercher.

Hans au cabaret avec *Claes*, *Steven* et autres. *Stijntjen* entre, croyant y trouver son mari. *Hans* lui tient des propos assez libres et réussit à se ménager une entrevue avec elle dans un corps de garde abandonné, aux remparts.

Claes en rentrant se querelle avec sa femme. *Dulle Griet* mise à la porte, est obligée de se réfugier dans le corps de garde.

Stijntjen expédie sa servante avec des vivres et du vin pour le rendez-vous. Elle prend ensuite congé de son mari à qui elle fait accroire qu'elle doit assister comme marraine à un repas de baptême.

Hans, avec une lanterne sourde, se rend au rendez-vous, où il fait bonne chère avec *Stijntjen*. Enhardi par le vin, il parle amour, mais *Stijntje* l'écoute à peine, croyant avoir entendu du bruit venant d'un coin où se trouve déposé un tonneau à poudre vide. Il la rassure, mais en vain. Un nouveau bruit attire leurs regards du côté du tonneau, d'où émerge tout à coup la tête échevelée de la vieille *Griet*. Les deux amoureux croient voir le diable et prennent la fuite abandonnant tous leurs effets.

Griet revient chez elle, chargée du manteau de *Hans*, du capuchon en soie de *Stijntjen*, d'un

gobelet en argent, d'un petit seau en cuivre et d'une cruche de vin. Elle raconte tout à son mari.

Claes, habillé du manteau de *Hans*, entre dans la maison de débauche de *Susan* pour y dépenser la valeur du gobelet. L'écoutète étant venu frapper à la porte pour opérer une saisie-exécution, *Claes*, de peur d'être trouvé en pareil endroit, se cache dans un grand coffre que *Susan* ferme à clef. L'écoutète, sans s'inquiéter des lamentations de la femme, fait transporter tout le mobilier au marché.

Avant de procéder à la vente, on ouvre le coffre, d'où *Claes* sort avec le manteau et le gobelet, en présence du public et de *Dulle Griet*, attifée du capuchon en soie de *Stijntjen*. *Griet* reproche à son mari sa débauche. *Joos* reconnaît le capuchon de sa femme; *Lys*, le manteau et le gobelet de son mari. *Claes* et *Griet*, accusés de vol, s'empressent de se disculper en racontant l'aventure du corps de garde.

Nous eussions voulu déterminer avec précision le nombre des actes de la tragédie et de la farce. Nous avons dû y renoncer, tellement la construction des pièces est défectueuse. L'auteur a éprouvé le même embarras. Il n'a nettement indiqué que l'*Eerſte Bedrijf*, dans la première pièce, et l'*Eerſte uyt-comen* et *Tweede uyt-comen* dans la seconde. Le *Tweede uyt-comen* comprend certainement plus d'un acte. Tel qu'il est, il occupe vingt-six pages et demi, tandis que l'*Eerſte uyt-comen* ne compte pas trois pages entières.

BIE (Corneille de).

ANVERS, Gonz. van Heylen. S. d.

Den Weerschyn Van Het Leven Inde Doodt Ghetrocken Uyt den Honingh vloeyenden Biekorff, Van een oprecht Chriſtelijck betrouwen, Door Het Keeren Vande Maet der Liefde inde Maet der Droefheydt Om alſoo te ſeylen naer de Noort-ſterre van onſe Saligheydt. Den Tweeden Druck Int licht ghebrocht, Door Cornelio De Bie Tot Lier 1680. Werheydt (*sic*), baert Nydt. (*Fleuron*).

t'Antwerpen, By Gonzael van Heylen, inde Corte Gaſt-Huys-ſtraet, inden witten Enghel.

In-8o, 16 et 333 pp. chiffrées et 3 pp. non cotées. Car. rom.

Avec un frontispice, une fig. hors texte et plusieurs autres figures qui entrent en ligne de compte dans la pagination. Le nombre de ces dernières ne peut être exactement fixé, l'exemplaire de Bruxelles, le seul que nous connaissions, étant incomplet. Cet exemplaire n'en possède que deux, une à la p. 67, et une à la p. 309. Il y a des lacunes dans la pagi-

Bruxelles : bibl. roy.

nation et parfois aussi des traces de figures arrachées aux pp. 45, 81, 105, 121, 147, 169, 185, 197, et 209. (L'exempl. du prof. Serrure avait 12 planches gravées).

Les 16 pp., intercalées entre les premières pp. du corps de l'ouvrage, comprennent l'épître dédicatoire : *Op-ghedraghen Aen ... acobvs* (dans l'exemplaire de Bruxelles l'*I* initial est tombé) *Mollemans Canonick Vande... Abdye van onſe Lieve Vrouwe tot Tongerlo... Proost Van het... Clooſter van Leliendael Tot Mechelen. Heere van Nedeldoncq Termoſt &c.*, sans date, deux pièces de vers néerlandais, l'une par Corneille de Bie : *Den Avcthevr Tot Synen Boeck*, l'autre par son fils, frère Gaspard de Bie, chanoine norbertin de Tongerloo : *Den Sone des Autheurs Op het uyt-gheven van ſijn Vaders Boeck.*, enfin une p. blanche.

Les 333 pp. contiennent les pièces suivantes, toutes, sauf indication contraire, en prose mêlée de vers : 1° (pp. [1] - 42), le frontispice, le titre typographié, reproduit, *Uytlegghinghe Vande Tytel-Print.*, en vers néerlandais, une seconde épître dédicatoire au même Jacq. Mollemans, en latin, en prose et sans date, la préface en prose et non datée, un poème néerlandais de 332 vers : *Leert Sterven Eer Ghy Sterft ...*, et *Redenen Waer door den Autheur is aen-gelockt om dit Werck te vermeerderen ende inden Tweeden Druck te verbeteren...*, chapitre dans lequel Corneille de Bie justifie sa dévotion à la Vierge; 2° (pp. 43-52), deux pièces de vers néerlandais. La première est une chanson sur l'air : *Ick prees wel eer de ſtille-Eenſaem-*

heden.; 3° (pp. 53-56), *Vita Hominis Via Est.*, six distiques latins d'Erycius Puteanus, suivis d'une paraphrase en vers néerlandais; 4° (pp. 56-63), *Bewys Dat men in alle druck en lyden moet met maeten droef ſijn* ...; 5° (pp. 64-120), deux poèmes : *Sinne-beldt : Op het leven* ... et *Ghebedt* ..., une figure sur cuivre, signée : *Gasp: Bouttats fecit*, et représentant la fragilité de la vie humaine, puis quelques considérations sur la nature et les avantages de la prière, sur les paroles prononcées par Siméon lors des relevailles de la Vierge, quelques prières, un chapitre sur la fuite en Égypte, etc.; 6° (pp. 123-146 [les pp. 121 et 122 font défaut]), *Derde Droefheydt Van Maria*..., et *Ghebedt.*; 6° (pp. 149-159), *Ontmoetinghe Des Moeders* [Maria] ...; 7° (pp. 160-207, et 1 p. blanche), *Translaet Oft Copye Ghetrocken uyt het Beſchrijf vande Revilatie* (sic) *ghedaen door onſen Saligh-maecker aen de heylighe Brigitta over... ſijn... Paſſie en lyden.*, quelques prières, chansons, considération sur la passion, etc.; 8° (pp. 211-230), deux poèmes néerlandais : *Infelix Ego Homo* ... et *Geestelyck Ghepeys, Op de Vier Vytterſte.*; 9° (pp. 230-256), *Korte Aen-merckinge Op het Leven vande Heylige Aya.*; *Lof-rym Ter eeren vande Heylighe Aya* ...; *Naerder Aen-wysinge Van d'Af-komste en Deuchtſaem leven vande Heylighe Aya*, cette dernière en prose, etc.; 10° (pp. 257-286), *Kort Beschryf Van vyf vermaerde Kercken toe-gewyd aen ... Maria.*, et quelques pièces de vers néerlandais sur divers sujets; 11° (pp. 287-308), *Verschil tusschen Deught En Sonde.*, et

autres poésies. L'une d'elles est en latin. Une autre : *In-val Op Het Geestelyck Gepeys Vanden Soeten Naem Jesus*, est accompagnée d'une figure en taille-douce, hors texte, signée : *Lommelin ex*, et représentant un ostensoir soutenu par deux anges; 12° (pp. 209-339), une eau-forte, le chemin de l'Enfer, signée : *Casper Bouttats fecit*, quelques méditations sur les peines de l'enfer, sur la mort et le dernier jugement, une prière, et *Toe-maet Van Godt-vruchtighe ghepeyſen Op Het Crvys*, cette dernière pièce en vers.

Les 3 pp. non cotées à la fin portent l'index des chapitres et l'approbation, datée d'Anvers, le 25 oct. 1680, et signée : *Anthonius Hoefſlach* ...

Deuxième édition.

BIE (Corneille de).

(ANVERS?), s. n. d'imprim. (1680).

T' Dor Wert Groyende. Goddelyck Ransoen Der Zielen Salicheyt In dry besondere Deelen : Tragedie-wijs af-ghebeldt in 't Leven ende Doodt vanden Oodtmoedighen en Verduldighen Christvs Sone vanden Onsterffelijcken Godt. Op de woorden van ons Gheloof : Passus sub Pontio Pilato, Crucifixus, Mortuus & Sepultus. Verthoont Door de Const-minnende Lief-hebbers vande Edele ende faemrijcke Gulde die men noemt Den Groeyenden Boom Tot Lyer M. DC. LXXX. Nieuvv gerijmt ende in 't licht gebrocht Door Cornelio De Bie. VVaerheyt baert Nijdt.

In-4°, 16 ff. non chiffrés. Car. rom.

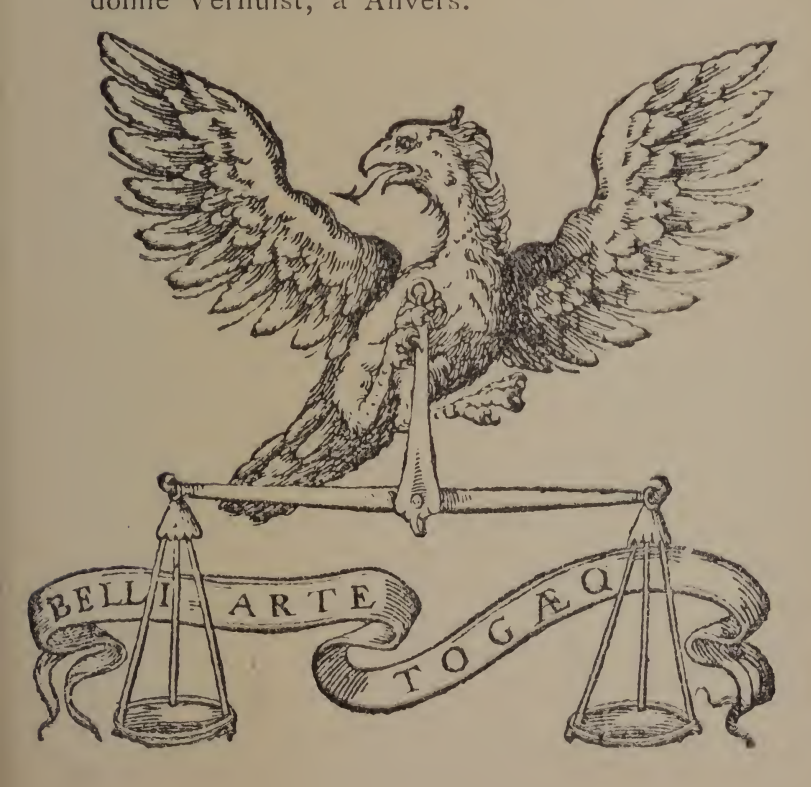
Le premier f. est tantôt blanc, et tantôt il porte une figure en taille-douce : *Den troon Christi ende des Werelts*, aux armoiries de l'évêque d'Anvers Jean-Ferd. van Beughem, avec les signatures : *Vañ Horst inuen. Ph. de Mallery sculp.* Le deuxième f. contient au r° le titre et au v° les armoiries de van Beughem, placées dans un cartouche gravé par

Bruxelles : bibl. roy.
Gand : bibl. univ.

G. Bouttats, avec la devise : *Virtvte Et Constantiâ.* Le reste des ff. porte la dédicace en vers néerlandais au même prélat par Corn. de Bie, le canevas de la tragédie, divisé en trois parties, une prière en vers néerlandais, la devise de l'auteur et la prière jaculatoire : *Ad majorem Dei ... gloriam.*

Au r° du f. 5, un distique-chronogramme qui donne le millésime 1680.

Au r° du f. 9, une figure allégorique placée dans le cartouche qui a servi pour les armoiries de van Beughem; au v°, une pièce de vers : *Inval.*, signée de la devise de Corn. de Bie. Au v° du f. 12, la marque typogr. qui suit, peut-être celle de Dieudonné Verhulst, à Anvers.



Au r° du f. 15, une figure sur bois : la Vierge, Ste Marie-Madeleine et St Jean au pied de la Croix, signée : *P H* (*Pierre Huys?*).

Programme de la représentation d'une tragédie qui ne fut publiée que vers 1687 : *Treur-spel van het bitter lyden Christi oft goddelyck ransoen der sielen salicheyt*... Il a paru en 1680. Les exemplaires que nous en avons vus étaient divisés en trois parties, placées respectivement devant les trois parties de la tragédie. Il doit cependant en exister des exemplaires séparés.

(ANVERS?). (1687).

Goddelyck Ransoen Der Zielen Saelicheyt In dry befondere Deelen : Tragediewijs af-gebeldt in 't Leven ende Doot vanden Oodtmoedighen en Verduldighen Christvs Sone vanden Onfterffelijcken Godt Op de woorden van ons Gheloof : Paffus fub Pontio Pilato, Crucifixus, Mortuus & Sepultus. Verthoont Door de Conft-minnende Lief-hebbers vande Edele ende faemrijcke Gulde die men noemt D'Ongeleerde Tot Lyer M. DC. LXXXVII. Gherijmt ende in 't licht ghebrocht Door Cornelio De Bie. VVaerheyt baert Nijdt.

In-4°, sans chiffres, sign. [A] B-C [C iv], 12 ff. Car. rom.

Les 2 premiers ff. portent le titre, et la dédicace, en vers néerlandais, à l'évêque d'Anvers, Jean-Ferd. van Beughem. Le *goddelyck Ransoen*, divisé en trois parties, occupe les ff. 3 r° - 12 r° et une partie du f. 12 v°. Le reste du v° du f. 12 contient un *Ghebedt* en dix vers néerlandais, la devise de Corn. de Bie et : *Ad majorem Dei, Deiparæ S. Annæ & Sancti Gummari*

Bruxelles : bibl. roy.
Leiden : maatsch. nederl. letterk.
Anvers : bibl. comm.

gloriam. Entre la deuxième et la troisième partie un *Inval* de 26 vers néerlandais. Au v° du f. [C 3], une gravure sur bois signée : *PH*, et représentant la Vierge, Ste Marie-Madeleine et St Jean au pied de la Croix.

Nouvelle édition, légèrement augmentée, de : Corn. de Bie, *t' dor wert groyende. Goddelyck ransoen der sielen salicheyt* ..., (Anvers?, 1680), in-4°. Ordinairement elle est placée en tête de Corn. de Bie, *treur-spel van het bitter lyden Christi* ..., (Anvers, c. 1687). La bibliothèque de la ville d'Anvers cependant possède un exemplaire séparé.

(ANVERS). (1687).

Treur-spel Van Het Bitter Lyden Christi Oft Goddelyck Ransoen Der Sielen Salicheyt Door Cornelio De Bie Tot Lyer. Anno M. DC. LXXXVII. Met gratie ende Privilegie. Men vintſe te Coop by den Autheur tot Lyer.

In-4°, 9 ff. lim., 229 pp. chiffrées et 1 p. non cotée. Car. rom.

Ff. lim. 2-9 : *Nood-wendich Voor-bericht*..., en vers néerlandais, et suivi d'une *Aenmerckingh.*, signée de la devise de l'auteur; armoiries de Jean-Ferdinand van Beughem, évêque d'Anvers; épître dédicatoire au même prélat, datée et signée : *Cornelius De Bie Lyranus. Anno* 1687.; préface : *Inleydinghe Tot Den Weet-lievenden Leser*..., signé du nom et de la devise de l'auteur; pièce de vers néerlandais : *Vermaenrym. Tot Alle vvereltſche Taefel-vrienden.*, et enfin petite figure sur bois, une fontaine, signée : *I C I* (Christophe Jegher ?).

Les pp. 1-223 sont consacrées au *Treur-spel*. Les pp. 223-229 contiennent : *Leste Aen-merckinge*..., en prose, deux poèmes néerlandais, la devise de Corn. de Bie, la mention : *Eynde* ..., et la prière jaculatoire *Sit Nomen Domini Benedictum*. La p. non cotée, à

Bruxelles : bibl. roy.
La Haye : bibl. roy.
Anvers : bibl. comm.
Gand : bibl. univ.

la fin, porte l'approbation, datée d'Anvers, le 10 février 1687. Le *Treur-spel* est divisé en trois parties. Les deux dernières commencent respectivement aux pp. 73 et 153, par une suite à la préface.

En tête de beaucoup d'exemplaires, avant le titre proprement dit, on trouve encore 13 ff. non cotés, un pour une gravure devant servir d'encadrement, et 12 pour un programme ou canevas du *Treur-spel : Goddelyck Ransoen Der Zielen Saelicheyt In dry besondere Deelen : Tragedie-wijs af-gebeldt in't Leven ende Doot van ... Christvs ... Verthoont Door de ... Gulde die men noemt D'Ongeleerde Tot Lyer M. DC. LXXXXVII. Gherijmt ende in't licht ghebrocht Door Cornelio De Bie. Waerheyt baert Nijdt.* Le canevas a été décrit séparément. La gravure qui sert d'encadrement manque parfois. L'intérieur est resté en blanc dans quelques exemplaires; dans d'autres il porte un titre quelconque, écrit à la main, par exemple : *Passio Jesv Christi saluatoris nr̄i Jn hac scena Doloris demonstrata.*

La bibliothèque de l'université de Gand possède un exemplaire extraordinaire, qui a appartenu à l'auteur. Il contient en plus les pièces suivantes :

1°, un titre latin manuscrit collé dans un cartouche gravé en taille-douce : *Theatrum Doloris In amara passione Nostri Domini Salvatoris. Studio Et Labore Cornelii de Bie.*

2°, plusieurs figures en taille-douce, intercalées çà et là, représentant le Christ, la Vierge, les apôtres St Pierre, St Jean, St Jacques le Majeur, St Phi-

lippe et St André, et diverses scènes de la Passion, les unes sans signature, les autres signées : *Th. van Merlen*, — *I. Callot In*, — *M. Volders. V. Gaspar Huberti*, — *C. Galle.*, — *Franc. Ertinger. del. et fecit*, — *F. Huberti exc.*, — *Antoni. Wierinx ſculp.*, — *Vañ Horſt inuent. Pet. de Iode ſculp.*, — *Vañ Horſt inuent. Corn. Galle ſculp.*, — et *A. Voet ex.*

3°, quelques pièces autographes de Corn. de Bie, en prose ou en vers, en néerlandais ou en latin.

4°, à la suite des 9 ff. lim., entre les pp. 72 et 73, et 152 et 153, les trois parties d'un programme ou canevas, lequel a été l'objet d'une description spéciale: *T'Dor Wert Groyende. Goddelyck Ransoen Der Zielen Salicheyt In dry beſondere Deelen : Tragedie-wijs afgebedeldt in't Leven ende Doodt van ... Christvs sone ... Verthoont Door de ... Gulde die men noemt Den Groeyenden Boom Tot Lyer M. DC. LXXX. Nieuvv gerijmt ende in't licht gebrocht Door Cornelio De Bie. Waerheyt baert Nijdt.*

Beaucoup de ces pièces sont une réimpression de celles qui occupent les 13 ff. non cotés que nous avons signalés plus haut comme ajoutés en tête de certains exemplaires.

Les exemplaires de la bibliothèque royale de Bruxelles, de la bibliothèque royale de La Haye, et celui de la *Maatschappij van nederl. letterkunde*, à Leiden, contiennent aussi quelques figures, mais rien ne prouve que celles-ci, pas plus que celles de l'exemplaire de Gand, soient nécessaires. La plupart diffèrent d'exemplaire à exemplaire. Les

seules qui font peut-être partie intégrante du livre, sont les figures du Christ, de la Vierge et des apôtres, la planche : *Den troon Christi ende des Werelts*, c. p. 1, et la gravure représentant le Serpent, c. p. 110 : *Peccatvm Peccanti Svpplicivm.*

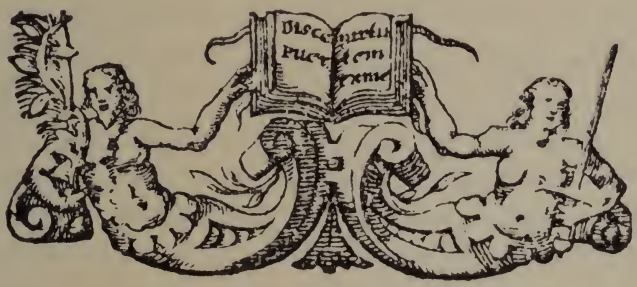
Il arrive qu'un seul et même livre comprend le titre des deux éditions du canevas, chaque fois suivi de la dédicace à van Beughem. C'est là une superfétation due probablement à un caprice d'amateur.

Espèce de tragédie, en vers néerlandais, sur la passion et la mort de Jésus. C'est une production informe, tant au point de vue dramatique qu'au point de vue poétique. Elle est divisée en trois parties, chacune composée de dix actes et de plusieurs tableaux. De distance en distance sont intercalés des textes de la Bible et des considérations dévotes, très longues, en prose. Outre les personnes indispensables dans des pièces de ce genre, l'auteur met en scène plusieurs personnages allégoriques, tels que : la Foi, la Synagogue, la Charité et la Justice.

L'air est indiqué pour deux des chansons qui figurent dans la tragédie, p. 143 : *Philis ick offer u mijn ſiel.*, et p. 195 : *Op de doodt van den onthoofden Carel Coninck van Enghelandt.*

ANVERS, Jacques Mesens. 1689.

Den Sedighen Toet-steen (*sic*) Vande Onverdraeghelycke Welde Verthoont In 't Leven van den Verloren Sone Verciert Met Gheeſt-Rijcke Sinne-Belden, ſedighe Ghelijckeniſſen, ende Leer-ſaeme Rijm-Schriften. Stvdio Et Labore Cornelii De Bie Lirani. 1689.



t'Antwerpen, By Jacob Mesens, op de Lombaerde-Veſt inden gulden Bijbel.

In-8°, 2 parties, 14 ff. lim., 271 pp. chiffrées et 1 p. non cotée; puis 83 pp. chiffrées et 1 p. non cotée. Car. rom. Avec figures emblématiques, dont une hors texte.

Ff. lim. : frontispice et titre reproduit; explication

Louvain : bibl. univ.
Bruxelles : bibl. roy.
Liège : bibl. univ.
Gand : bibl. univ.
Leiden : maatsch. nederl. letterk.
Anvers : bibl. comm.

du frontispice : *Gheheym-schrift Op de Tytel-print.*, en vers néerlandais et signée de la devise de Corn. de Bie; armoiries de Jos. vander Male, chanoine de l'abbaye de Parc près Louvain; épître dédicatoire au même chanoine, sans date, mais signée du nom et de la devise de l'auteur du livre; trois pièces de vers néerlandais, les deux premières par de Bie, la troisième par Jean à Castro ou vander Borcht; une élégie, un distique et un *tetrastichon* latins par Phil.-Jos. Wambach, de Bruxelles, chanoine régulier de l'abbaye de Tongerloo, et enfin deux pièces de vers néerlandais, par le même religieux et par de Bie.

Le frontispice, gravé en taille-douce, est signé : *G. Bouttats fecit.* Dans la partie supérieure deux génies soutenant une balance et deux cartouches, dont l'un, le plus grand, porte l'intitulé gravé : *den Sedigen Toctsteen* (sic) *vande onverdragelijcke Welde.* Dans la partie du milieu, à droite, le fils prodigue vidant le verre que lui présente une courtisane; à gauche le fils prodigue, devenu porcher, grondé par son maître avare qui ne lui permet pas de partager la nourriture des porcs. Au-dessous, deux autres cartouches, contenant, l'un Cupidon arrachant à un lion ses dents, l'autre Cupidon forgeron, battant le fer pour en faire une flèche. Les armoiries de vander Male sont également gravées en taille-douce. Au-dessous, on lit, sur une banderole, la devise du chanoine : *Nil Male*; plus bas, un quatrain : *Niet quaet is goet gefeijt ...*

Les pp. 1-266 contiennent le corps du *Sedighen Toet-steen*...; les pp. 267-271, la table des chapitres. La p. non cotée qui suit porte l'approbation du *Toet-steen* ..., datée d'Anvers, le 22 juin 1689.

La seconde partie, occupant le reste du volume, commence par le titre spécial : *Den Verloren Sone Osias Oft Bekeerden Sondaer Comedie ... Door Cornelio De Bie Op 't Liers Schouburgh verthoont by de Lief-hebbers van den groyenden Boom. Anno* 1678. (Fleuron). *T'Antwerpen, By Iacob Mesens, op de Lombaerde-vest, inden gulden Bijbel. Anno* 1689.

Le *Sedighen Toet-steen* ..., en prose mêlée de vers néerlandais, traite des funestes effets de la volupté et de la licence. Les onze figures emblématiques sont placées dans cette partie, aux pp. 30, 38, 48, 57, 69, 87, 97, 104, 173, 195 et entre les pp. 244 et 245. La figure de la p. 38 est signée : *Gasp: Bottats* (sic) *fecit;* celles des pp. 87, 97, 173 et 195 sont signées : *G B*. La figure hors texte porte un chronogramme qui donne l'année 1690. La seconde partie, légèrement différente, se rencontre aussi seule. Nous avons réservé les détails concernant cette partie, pour la description spéciale de l'édition séparée.

Vendu 2 fr. Serrure, 1873; 15 fr. R. della Faille, 1878.

ANVERS, Jacques Mesens. 1689.

Den Verloren Sone Osias Oft Bekeerden Sondaer Comedie Op de woorden ghetrocken uyt de Heylighe Schriftuer. Pater peccavi in Cœlum & coram te, jam non fum dignus vocari Filius tuus. Luc. 15. Door Cornelio De Bie Op 't Liers Schouburgh verthoont by de Lief-hebbers van den groyenden Boom. Anno 1678. (*Fleuron*).

T'Antwerpen, By Iacob Mefens, op de Lombaerde-veft, inden gulden Bijbel. Anno 1689.

In-8o, 83 pp. chiffrées et 1 p. non cotée. Car. rom.

Les pp. 3-5 comprennent la préface ou *Voor-worp*, la liste des personnages, et l'argument ou *Inhoudt*. Les pp. 6-74 sont occupées par le *Verloren Sone* ..., qui commence par le prologue et le premier tableau, et finit par la *Naer-reden.*, suivie de la devise : *Waerheydt baert nijdt.*, du mot : *Eynde.* et de l'approbation, datée d'Anvers, le 23 juillet 1689. Aux pp. 75-83 figurent la *Toe-gift.*, en vers néerlandais et signée de la même devise, et l'approbation : *Vt. A. H.* (Hoefslach) *L. Cenf.* La p. non cotée, à la fin, porte

Leiden : maatsch. nederl. letterk.
Amsterdam : bibl. univ.
Gand : bibl. univ.

le privilège du *Sedighen Toet-steen...*, daté de Bruxelles, le 30 sept. 1689.

Le livre se rencontre tantôt séparément, tantôt à la suite de : Corn. de Bie, *den sedighen toet-steen vande onverdraeghelycke welde verthoont in't leven van den verloren sone ...*, Anvers, 1689, in-8°. En ce cas l'approbation à la p. 74 commence par les mots : *Dese byghevoeghde Comedie ...*, au lieu de : *Dese Comedie...*, et la p. non cotée contient, outre le privilège, une liste des *errata*.

Pour donner une existence complètement indépendante aux exemplaires mis en vente séparément, on aurait dû supprimer le privilège final, qui rappelle encore le *Toet-steen ...*

L'exemplaire de la *Maatschappij van nederl. letterkunde*, à Leiden, contient une figure ajoutée, extraite du *Toet-steen ...*

Comédie en six actes et deux tableaux.

Personnages : *Osias*, le fils prodigue; *Manassès* et *Aurelia*, ses parents; *Rosana* et *Amadis*, sa sœur et son frère respectifs; *Sorgheloose Wellusticheyt*, *Onghebonde Vrijheydt* et *Voorsichticheyt*, trois personnages allégoriques; *Julia*, prostituée; *Maacha*, entremetteuse; *Abdon*, paysan; deux domestiques, un page et un ange.

Analyse : Premier acte. *Osias* demande sa part de l'héritage paternel et s'en va en pays étranger.

Deuxième acte. *Sorgheloose Wellusticheyt* et *Onghebonde Vrijheydt*, dans une maison de débauche, se moquent des avertissements de *Voorsichticheyt* et la mettent à la porte.

Troisième acte. *Osias*, ayant rencontré *Voorſichticheyt*, la prie de lui indiquer une maison de débauche. Malgré les conseils de son interlocutrice, il entre dans un lupanar, où il est dépouillé de tout et mis à la porte, ivre-mort.

Quatrième acte. *Osias*, réveillé, ayant réclamé son argent, est battu par *Julia*, *Maacha* et *Sorgheloose Wellusticheyt*. Forcé par la misère, il prend service comme porcher.

Cinquième acte. *Sorgheloose Wellusticheyt* et *Onghebonde Vrijheydt* débitent des leçons de morale. Ils prouvent notamment que la volupté et le luxe mènent à la misère. *Osias* dans son malheur fait un retour sur lui-même et prend la résolution d'implorer le pardon de son père.

Sixième acte. Retour d'*Osias*. Le père ordonne une fête pour célébrer cet heureux événement. *Amadis*, d'abord mécontent de ce qu'on fasse tant de cas de l'enfant prodigue, finit par lui ouvrir aussi les bras, et prend part à la joie générale.

De toutes les pièces de Corn. de Bie, la comédie du *Verloren Sone* serait de nos jours la moins supportable sur la scène. On y rencontre des allusions obscènes et des expressions d'une crudité excessive.

GAND, Jacques-François Kimpe. S. d.

Den Verlooren Zoon Osias, Of Den Bekeerden Zondaer, Bly-eyndig Treurspel. Getrokken uyt de Heylige Schriftuere, Door Cornelio De Bie. (*Fleuron*).

Te Gend; J. F. Kimpe, Boekdrukker en Boekverkooper op de Torrebrugge.

In-8°, 67 pp. chiffrées et 1 p. non cotée. Car. rom.

Au v° du titre, p. [2], la liste des personnages. Le *Verlooren Zoon* occupe les pp. [3]-67. Il est suivi de l'approbation sans date d'A. Hoefslach, et de la liste des livres en vente chez J.-F. Kimpe. Cette liste prend une partie de la p. 67 et toute la p. non cotée.

Nouvelle édition. La préface, l'argument, le prologue et les deux tableaux sont supprimés. Les actes appelés auparavant *Uytcomen*, portent maintenant le nom de *Deel*, et les scènes, à peine indiquées, sont désignées ici sous le nom de *Uytgang*. Le nombre des actes est réduit à cinq. La majeure partie du cinquième acte primitif est supprimé; le reste est réuni au sixième. L'orthographe a été modernisée.

Gand : bibl. univ.

ANVERS, Jacques Mesens. (1689).

Cluchte Van Lauw Scheurbier En Stout Harnas Sijn wijf. Capiteyn Hinckepoot, En Sergiant Hellebaert Met Peer Tamboer : Claes Voos-lyf, En Hans Mossel-vangher, Griet Lollaert, En Tryntjen Koesteert, hun Vrouwen. Jappen Kyck Inde Kan eenen weert Heyntjen Poef, En Thys Smeer-pot Ghenoemt Den Bedroghen Soldaet. Op Den Sin.

Vind' u noyt te laet bedroghen
Van een vals verſierde loghen,
Want ſy licht de vrijheydt rooft
Als men haer te vroegh ghelooft.

Door Cornelio De Bie. Tot Lier. Anno 1689. (*Fleuron*).

T'Antwerpen, By Jacob Meſens, op de Lombaerde-veſt, inden gulden Bijbel.

In-4°, 32 pp. chiffrées. Car. rom.

La p. 2 contient l'argument. Les pp. 3-32 sont consacrées à la *Cluchte*, signée à la fin de la devise : *Waerheydt baert nijdt*. Au bas de la p. 32, l'approbation : *Vidit A. H.* [Hoefslach] *L. C.*

Leiden : maatsch. nederl. letterk.
Anvers : bibl. comm.

Analyse : Premier acte. *Claes Voos-lijf* et *Hans Mossel-vangher*, dans un cabaret, se laissent enrôler par le capitaine *Hinckepoot*. Le capitaine voudrait aussi embaucher *Lauw Scheurbier*, mais celui-ci, bien qu'en état d'ivresse, est trop malin pour donner dans le piège. *Griet*, femme de *Claes*, est heureuse du départ de son mari. *Tryntjen* au contraire est inconsolable de rester seule à soigner ses enfants.

Deuxième acte. *Lauw* étant rentré ivre-mort, sa femme *Stout Harnas*, à bout de patience, prend la résolution de se débarrasser de lui. Elle revêt les habits de l'ivrogne et s'engage, sous le nom de *Lauw Scheurbier*, auprès du capitaine *Hinckepoot*, qui lui paye la prime ordinaire de quatre patacons. Le lendemain *Lauw* est sommé de partir pour l'armée. En vain il proteste de ne pas s'être engagé. Les quatre patacons, qui sont là dans sa poche, témoignent contre lui. Il doit donc marcher à la grande satisfaction de sa femme.

Troisième acte. Dispute entre *Heyn Poef*, déserteur, et *Thys Smeer-pot*, et arrestation de *Heyn*.

Quatrième acte. *Stout Harnas*, *Tryntjen* et *Griet*, réunies, se félicitent d'avoir recouvré la liberté. Pour mieux causer à leur aise, elles vont prendre un verre de vin dans un cabaret. Entre un homme pauvre et déguenillé. C'est *Claes* qui, en vrai fils prodigue, revient de l'armée implorer le pardon de sa femme. *Tryntjen* et le cabaretier conseillent à celle-ci la clémence. *Stout Harnas* veut qu'elle se montre implacable. D'abord hésitante, *Griet* finit

cependant par lui accorder sa grâce, mais, bien résolu à tirer parti de la situation, elle le renvoie à la maison soigner le ménage. Bientôt après la conversation prend une tournure licencieuse. *Stout Harnas* mène la danse. *Tryntjen* et *Griet* se laissent entraîner. Le cabaretier, par intérêt, fait le complaisant et va inviter, au nom des femmes, le voisin d'à côté, *Thys Smeerpot. Lauw Scheurbier*, qui a surpris la conversation, tombe comme une bombe dans la chambre, avec deux autres soldats. *Griet* et *Trijn* se sauvent. *Stout Harnas*, rouée de coups, se jette aux genoux de son mari, et s'échappe à son tour. Le cabaretier pour faire sa paix avec les nouveaux-venus, leur donne à boire gratuitement, tandis que *Lauw* se perd en plaintes contre sa femme.

Cette farce est une des meilleures de Corn. de Bie. Elle ne brille certainement pas par la délicatesse des sentiments et des expressions, mais les vers sont en général bien construits, les dialogues parfois menés avec adresse et les situations bien peintes. La pièce prouve qu'avec un peu plus d'application, l'auteur aurait parfaitement pu réussir dans le genre badin. Nous reproduisons, comme pièce à l'appui, le passage où *Claes Voos-lijf* vient dans le cabaret implorer son pardon :

Trijn. ..... *Wie droes comt daer ſoo pover*
En cael ghelijck een luys : Claes. *Claes Vooslijf die*
[*comt over*
Van armoy uyt den crijgh, daer niet te haelen is
Als ſlaeghen ſonder gheldt .... ick bid, hebt derenis

Met uwen armen man .... want ſoo ick had vernomen
Dat ghyli ſaem hier waert, ben ick tot hier ghecomen
Om u te ſegghen, hoe u mans vol armoy ſijn gheſtelt
Jae ſlechter noch als ick, en ſonder eenich gelt
Om by te leven ſoo ghy daer naer wel ſult hooren ....
Men doeter anders niet als houwen, kerven, mooren
Al oft een oordeel waer, het was my wat te heet
Te blijven by dat volck, men worter oock te vreet
En te gheneghen tot de dieverij als d'ander,
K' ben liever eenen boer als eenen Alexander :
Ick bid vergiffenis mijn alderſoetſte Griet
Dat ick u heb miſdaen, Griet *Jae ſoo en ſpraeckt ghy [niet*
Als ghy ſijt door ghegaen, Claes. *Wy ſullen noot* (sic) *[meer kijven,*
Ontfanght my in ghenad' en laet my by u blijven,
K'en keere noyt weerom, ick ben noch als ick was,
Maer cael ghelijck een luys, Griet. *Dat comt my wel te [pas.*
Claes. *Mijn alderlieſſte Griet ick bid wilt my eens hooren*
Wat ick u ſegghen ſal ſchoon dat ick was te voren
Een groote ſatte beeſt, wilt in mijn plaets nu gaen
Treckt alle daeghen op, ick ſal het huys gaey ſlaen
En ſorghen voor den coſt, jae als een meyſen leven
Om t'huyswerk te doen, en wilt my maer vergheven
Dat ick u heb misdaen, den Heer ſal uwen loon
Dan ſijn, ... ach denckt dat ick ben den verloren ſoon
Die hem bekeeren wil : Stout. *Soo ſoumen die rabouwen*
Eens leeren..... ick en can van lagghen mij niet houwen
Om dat ſoo is ghegaen .... hoe maecket mijnen toch?

Claes. *Al veel ſlechter als ick,* Stout. *Maer ſeght eens*
[*leeft hy noch*
Claes. *Jae arm en cael, en half opgheten vande luyſen:*
Hij vloeckt met duyſende dat hy ſoo moeſt verhuyſen
En naer den legher gaen: Stout. *Daer ick de schuld van*
[*ben*
Om dat ſijn luyerdy (ghelijck ick ſelf beken)
My al te langh verdroot, die ick haeſt ſal vergheten
Werdt hy in het ghevecht den eerſten doodt gheſmeten,
K'en droegh den rou niet langh van ſoo een vuyle vlugh
Die altijdt droncken was, en ſoop van ſmorghens vrugh
Tot ſavonts laet altijdt: ten was niet te verdraeghen....
Claes. *Saeght ghy ſijn armoy eens ghy ſout hem wel*
[*beclaeghen,*
Hy ſucht gheheele daghen en is als eene graet
Soo magher op het lijf, jae ghelijck deſperaet
Dat hy ſoo voor ſoldaet in dienſt is opgheſchreven.
Trijn. *En mijnen deugheniet, is die noch in het leven:*
Claes. *O jae, maer moedernaeckt ghelijck ghy dencken*
[*kunt*
Die ſwert van hongher ſiet, en heeft noch cruys noch
[*munt*
Om jet te coopen, denckt hoe hij het al moet maken....
Den dienſt rouwt hem ghenoech coſt hy daer af ghe-
[*raecken,*
Trijn. *Den ſchelm die deert my noch.* Claes. *Ja dat*
[*hy hier eens waer*
Hy ginck niet licht weerom: Trijn. *Het gaet my al te*
[*naer*
Dat ick ſoo droeven maer moet van ſijn armoy hooren.

Stout. *Waer mijnen noch ſoo arm k'en ſoumer niet in*
[ſtooren,
Jae liever ſien vermooren, als om ſoo eenen fiel
Te laeten eenen ſucht, dat ſweir ick op mijn ſiel,

. . . . . .

Weert. . . .
Maer dat k'u vraeghen ſou, hoe ſult ghy 't nu gaen
[maecken
Met Claes die weerom in u grati ſoeckt te raecken,
Spreckt my maer daer eens van. Griet. *Wel wat gaet*
[u dat aen :
Weert. *K'heb derenis dat ick hem ſoo bedruckt ſien*
[ſtaen
Hy bidt ſoo hertelijck om dat g'hem ſout ontfanghen
In u ghenaede Griet. Claes. *Dat is al mijn verlanghen*
Ick bidde ſpreckt voor my, mijn alderlieſſte Trijn,
Ick ſal mijn leven lanck u ſlaef en dienaer ſijn,
Soo ghy ons maer wederom cunt brenghen by malcan-
[d'ren,

. . . . . .

Trijn. *Maer Griet wy ſijn nu vry*
In volle meeſterſchap, en wat wy ook ghebieden,
Dat wort ons aenghehaelt, ſoo laet het dan gheſchieden
Dat ghy den armen man ontfanght in uwen dienſt,
Dan ſijde weer volmaeckt. Stout. *Den man acht ick het*
[minſt,
Dat mijnen waer, hy ſou by my niet moghen comen.

. . . . . .

Griet. *Hy ſtinckt ghelijck den ontfangher vanden ver-*
[teerden coſt,

Dat is conſerf van broot, ſou ick die ſoo ontfanghen,
Neen Claes k'en ſoeck u niet, ghy ſout u oude ganghen
Weer gaen ghelijck te voor, dus gaet van daer ghy
[*quamt.*

Weert. *Maer Griet hoe ſijde ſoo op uwen man ver-*
[*gramt*
De liefd' is immers blint, men kanſe qualijck derven
Hoe vuyl en booſ ſy ſijn, wilt u dan eens verſterven
En nemt hem nog eens aen. Stout. *Dat ded' ick nim-*
[*mermeer*
Schoon hy den ſtrop aen had, en ſtont ſoo op de leer
Om af te ſtooten, jae ick liet hem eer verworghen
Als ick voor mijnen ſiel ghenaede ſou beſorghen,
En doet het oock niet Griet : Trijn. *Ghy onbeleefde dant*
Ghy thoont als datghe ſijt een wijf van cleyn verſtandt
Om datge ſoo veracht die ons in eeren houwen,

. . . . . .

Claes. *O Godt de grootſte plaeghen die comen van een*
Al t'onghenadich en te boos tot mijnen rou [*vrou*
. . . *wat ſal ick nu verſinnen*
Om ſulcken boosheyt met mijn ſmeecken te verwinnen
Ghelijck den noodt vereyſt, die dwinght my nu te doen
Het ghen' ick noyt te vor, ghedaen ſou hebben, toen
Ick in mijn vryheyt was ... dat is noch eens te vallen
Op mijne knyen ...
... *ick bid noch eens mijn hert*
En alderlieſſte vrou, dat ghy den druck en ſmert
Van uwen man aenſict, en hebt toch medelijden
Met ſijnen droeven ſtaet ... Weert. *Ey wilt hem eens*
[*verblijden*

Met uwe gratie, vol van bermherticheyt.
Trijn. *Denckt dat hy door het quaet gheſelſchap is*
[*verleyt*
Griet. *K' ontfangh u wederom* : Stout. *Den aert*
[*vande ſottinnen*
Schuylt inde vrouwen, die de mans veel meer beminnen
Als d' eyghen welvaert, ſoo alſmen hier wel ſiet
Dat Griet weer ſoeckt als voor te comen in't verdriet:
Dat mijnen vent hier waer het ſouder leelijck ſtincken.
. . . . .

La pièce contient une chanson, sur l'air : *Poliphemus aende ſtranden.*

ANVERS, Jacques Mesens. 1694.

Cluchte Vande Bedroghe Giricheyt in Judas Ende Bedwonghe Vrintſchap In Pilatus.

In-4°, 44 pp. chiffrées. Car. rom.

Les pp. 1-4 comprennent le titre, la préface en vers : *Voor-reden In Verschooningh.*, et l'argument, en prose et en vers. Les pp. 5-44 sont occupées par la *Cluchte...* Celle-ci, signée de la devise de Corn. de Bie, est suivie (p. 44) de l'approbation : *Imprimi poterit. A. Hoefſlach L. C.*, et de la souscription : *t'Antwerpen, by Iacob Mesens, op de Lombaerde-veſt, inden gulden Bijbel.* 1694.

Cluchte en vers, dans laquelle Corn. de Bie s'attache à prouver que c'est folie que de se dépouiller avant la mort au profit de ses enfants.

PERSONNAGES : *Wilhem Fockaert*, vieillard; *Teun Bierborst* et *Ael Spaerpot*, son fils et sa bru; *Aeghtjen Lack-pot* et *Diel Naugat*, sa fille et son gendre; *Compeer*, son voisin; *Dirick Speciael*, notaire.

ANALYSE : Premier acte. *Wilhem Fockaert*, malgré les conseils de *Compeer*, partage ses biens entre ses enfants mariés, à condition qu'ils l'entretiendront chacun alternativement pendant un mois. Il prend toutefois la précaution de réserver, à leur insu,

Leiden : maatsch. nederl. letterk.
Bruxelles : bibl. roy.
Anvers : bibl. comm.
Gand : bibl. univ.

une somme de cent couronnes pour ses menues dépenses.

Deuxième acte. *Fockaert* passera d'abord un mois chez son fils. Le soir même de son arrivée, il est forcé d'aller au lit sans souper. Le même jour, *Diel Naugat*, tout aussi avare qu'*Ael Spaerpot*, refuse de donner à souper à sa femme qui rentre un peu tard d'une visite.

Troisième acte. *Ael Spaerpot* s'empare par ruse des cent couronnes, cachées sous le lit de son beau-père.

Quatrième acte. *Fockaert* découvre le vol. Il s'en plaint, en pleurant, à son voisin et au notaire. Ce dernier lui fait connaître un moyen de rattraper son magot. *Fockaert* fera semblant d'ignorer le mauvais tour qu'on lui a joué. Il recevra en prêt de *Compeer* cent autres couronnes qu'il laissera voir à ses enfants, en manifestant l'intention de les ajouter à sa réserve. *Ael Spaerpot* ne manquera pas de remettre au plus vite la somme dérobée, en attendant qu'elle puisse faire main basse sur les deux cents couronnes. *Fockaert* profitera de l'occasion pour reprendre son bien, puis rendra à son voisin les cent couronnes empruntées.

Cinquième acte. *Fockaert* suit le conseil, et tout réussit à souhait. Il quitte la maison de son fils pour aller passer un mois chez son gendre et sa fille. D'abord très mal accueilli par eux, il est ensuite adulé outre mesure quand ils apprennent qu'il est encore possesseur d'une jolie somme. Il donne un

repas de bienvenue au cours duquel il fait son testament. *Teun Bierborst* vient annoncer en pleurant qu'*Ael Spaerpot* s'est pendue de désespoir d'avoir perdu le trésor.

Sixième acte. *Fockaert*, qui a employé le reste de son argent à payer ses dettes, meurt après une courte maladie. Les enfants ne songent qu'à ce dont ils doivent hériter. Le notaire lit le testament, mais dans le coffre où l'on croit les écus enfermés on ne trouve qu'un bâton et des pierres. *Fockaert* a voulu faire comprendre que les enfants dénaturés méritent d'être roués de coups et lapidés.

Les mots *Bedroghe giricheyt* désignent l'avarice d'*Aeltje Spaerpot* et de *Diel Naugat*; les mots *Bedwonghe Vrintſchap* se rapportent à la conduite équivoque du fils et de la fille de *Fockaert*.

La pièce a quatre tableaux. Dans le premier figurent deux personnages allégoriques : *Reden* et *Voorſichtighe Wijsheydt*.

ANVERS, Jacques Mesens. 1697.

Den Wegh Der Devghden, Befet met ſcherpe Dornen (*sic*) van quellinghen en onrechtveerdighe vervolginghen Naer D'Eeuwicheyt Waer in te vinden is den Regel der Volmaecktheyt en den Spieghel van ſijn eyghen ſelven, om daer door Te vercijghen (*sic*) de Hope van Salicheyt. Door Cornelio De Bie Tot Lier Anno 1697. Waerheydt baert Nijdt. (*Fleuron*).

T'Antwerpen, By Jacob Mesens, op de Lombaerde-Veſt, inden gulden Bijbel 1697.

In-8°, 1 f. non coté, 350 pp. chiffrées et 1 f. blanc. Car. rom. Avec cinq figures en taille-douce, dont une hors texte.

Le f. non coté est le frontispice, gravé en taille-douce par Gasp. Bouttats d'après un dessin de G. Maes. Dans la partie inférieure, le Temps, qui montre à un jeune passant, d'une part, son sablier, d'autre part, un livre ouvert : *Den Wech Der Deughden naer D'Eeuwigheyt Door C. D. Bie.* Au-dessous du livre, la Mort, prête à frapper le jeune homme de sa flèche. Dans la partie supérieure, l'Agneau sans tâche, dont le sang jaillissant est reçu par les

anges dans un calice. Les pp. [1]-22 comprennent le titre typographié, les armoiries de Corn. de Man, avec la devise : — *Pro Rege et Lege Viriles Exhibeas Animos.* — et la signature : *P. Starck-man f*, l'épître dédicatoire, sans date, au même de Man, chevalier banneret et seigneur de Lennick-St-Quentin, la préface également sans date, et *In-val* ... ou pensées sur la devise : *Pro Rege*...

Les pp. 23-339 sont consacrées au *Wegh Der Devghden* ... proprement dit. Les pp. 340-350 contiennent un poème néerlandais en l'honneur de la Vierge, suivi des devises : *Waerheydt baert Nijdt.*, *Godt D'Eer Alleen.* et d'un cul de lampe, puis la table du contenu, l'approbation, datée d'Anvers, le 24 juillet 1697, et une pièce de vers néerlandais en l'honneur de Corn. de Bie, signée : *Sonder Masker. Joannes Franciscus Vander Borght.*

Des figures se rencontrent aux pp. 81, 145, 211, 276, et entre les pp. 256 et 257. La dernière est signée : *G. Maes delineauit* ... (l'autre signature est probablement coupée); les première, troisième et quatrième : *G B.* (Bouttats).

Ouvrage de dévotion, en prose mêlée de vers.

BIE (Corneille de).

S. l. ni n. d'impr. (1698?).

Clvcht-vvyse Comedie Vande Mahometaenſe Slavinne Svltana Bacherach. Sal verthoont worden binnen Lyer den 15. October 1698. Door Eenighe vrije Liefhebbers tot behoef vanden ghemeynen Huys-armen aldaer. Op Den Regel.

En veylt noyt trouw' voor geldt of ghy [wordt licht bedroghen
Want fulck bedroch verdooft de Waerheyt [door de loghen.

Stvdio Et Labore Cornelij De Bie Lyrani, Fert Odia Verum. Oft Waerheyt Baert Nydt.

In-4°, 2 ff. non cotés, et 48 pp. chiffrées [9]-60. Car. rom.

Les 2 premiers ff. comprennent le titre, et le sommaire ou *Inhoud*. non daté et signé de la devise de l'auteur : *Waerheydt baert Nijdt*.

Les pp. [9]-60 sont occupées par *Clvcht-vvyse Comedie*, précédée d'une eau-forte, signée : *Harrewyn fecit*. Cette figure représente *Svltana Bacherach* entourée de ses adorateurs.

Anvers : bibl. comm.
Gand : bibl. univ.

Les chiffres et les signatures démontrent que l'exemplaire est incomplet de deux ff. au commencement.

Cette impression est citée tantôt comme étant de 1698, tantôt comme étant sans date.

La farce est divisée en deux tableaux et dix actes.

Personnages : *Claes Nar*, usurier juif; *Sultana*, esclave turque; *Joncker Theunis*, gentilhomme pauvre; *Jo. Teeuwen Meeuwes*, gentilhomme riche; *Goeltjen Suykermond*, sa mère; un brocanteur, et enfin, *Lauw Toesicht*, *Thys Quinck-slagh* et *Peer Coen*, domestiques respectifs de *Claes*, de *Joncker Theunis* et de *Jo. Teeuwen*.

Analyse : *Eerste Uyt-komen. Joncker Theunis* et *Jo. Teeuwen* s'entretiennent avec leurs domestiques de la belle esclave nouvellement achetée par *Claes Nar*.

Tweede Uyt-komen. L'usurier songe à vendre *Sultana* pour cent ducats. *Joncker Theunis* ravi de sa beauté, voudrait bien l'acquérir, mais trouve le prix trop élevé pour ses moyens. Il l'achète cependant, sur les conseils de son domestique, qui s'engage à réunir l'argent nécessaire, en mettant beaucoup d'effets au lombard.

Derde Uyt-komen. Jo. Teeuwen, également amoureux, voudrait faire de *Sultana* sa femme. Il est au désespoir, parce que sa mère contrarie ses projets en lui refusant de l'argent. Il menace de se suicider. *Goeltjen*, effrayée, promet enfin de lui acheter la belle.

Vierde Uyt-komen. Sultana, qui ne sera livrée que contre argent comptant, est vendue une seconde fois, à *Goeltjen*, pour cent dix ducats. Elle sera envoyée à la veuve dès que *Claes Nar* aura fait toucher l'argent par son domestique. *Thys*, qui a surpris leur entretien, rédige une fausse quittance au nom de *Claes*, se rend chez *Goeltjen*, et, se faisant passer pour *Lauw Toesicht*, touche les cent dix ducats. La fourberie est bientôt découverte par l'arrivée du vrai domestique de *Claes*.

Vyfde Uyt-komen. Thys déguisé en vieillard se rend chez l'usurier et achète l'esclave avec l'argent escroqué de son maître et de *Goeltjen*. Sur le point de payer, il est obligé de se retirer devant les menaces de *Joncker Theunis*. Reconnu par son maître, il lui fait accroire que son intention était d'acheter *Sultana* pour lui, *Theunis*, avec de la fausse monnaie; il obtient ainsi la permission de tenter de nouveau l'aventure.

Sesde Uyt-komen. Thys, habillé cette fois en paysan, est sur le point de réussir, quand il est encore empêché par son maître qui ne le reconnaît pas. Il s'éloigne et attend *Joncker Theunis*, qui, mis au courant, jure qu'il aura patience et ne gâtera plus les projets de son domestique par de nouvelles maladresses.

Sevende Uyt-komen. Thys loue un costume chez un brocanteur pour se travestir en gentil-homme.

Achste Uyt-komen. Thys est enfin possesseur de l'esclave turque avec laquelle il veut se marier. *Lauw Toesicht* prendra soin du festin de noces.

Neghenste Uyt-komen. Jo. Teeuwen Meeuwes devient fou de chagrin parce qu'il a perdu la belle esclave; sa mère songe à le mettre dans une maison de santé.

Leste Uyt-komen. Goeltjen rencontre près de la maison de *Claes Nar* le jeune *Theunis*. Elle lui raconte ses malheurs. Tout à coup ils entendent chez *Claes* de la musique, des chants et des cris. *Theunis* reconnaît la voix de son domestique; *Goeltjen*, la voix de celui qui lui a volé son argent. Le jeune homme ayant sonné à la porte de l'usurier, on en arrive à des explications. *Thys*, reconnu coupable, est dépouillé de ses habits de gentilhomme, mais pendant que de tous côtés on l'accable de reproches et de coups, *Sultana* prend la fuite avec un autre amoureux, *Lauw Toesicht*, le domestique de *Claes*.

S. l. ni n. d'impr. 1702.

Klvcht Van Het Vals Trou=bedroch door C. D. Bie. 1702.

In-4°, 60 pp. chiffrées. Car. rom.

Les pp. [1]-[8] comprennent le titre reproduit, gravé sur cuivre, une pièce de vers néerlandais, dans laquelle est intercalé un distique latin : *Op De Ontdeckte Valsheyt Der Ghemaskerde Liefde ...*, un second titre typographié : *Clucht-wyse Comedie Vande Mahometaenſche Slavinne Sultana Bacherach. Verthoont binnen Lyer den* 15. *October* 1698. *Door Eenighe vrije Lief-hebbers tot behoef vanden ghemeynen Huys-armen aldaer. Op Den Reghel. En veylt noyt trouw' voor geldt oft ghy wort licht bedroghen Want ſulck bedrogh verdooft de Waerheyt door de loghen. Studio Et Labore Cornelij De Bie, Lyrani. Fert Odia Vervm. Oft Waerheyt Baert Nydt.*, le sommaire ou *Inhoud'.*, une eau-forte représentant un fou de société de rhétorique, avec l'inscription : *Elck Pryst De Syn En Ick De Myn.* et signée : *Harrewijn fecit*, enfin une trentaine de vers explicatifs.

Le reste du volume, pp. [9]-60, est consacré à la *Klvcht*, qui commence par une eau-forte d'Harrewyn.

Pièce identique avec la *Clvcht-vvyse comedie vande*

Leiden : maatsch. nederl. letterk.
Anvers : bibl. comm.
La Haye : bibl. roy.
Gand : bibl. univ.

Mahometaenſe slavinne Svltana Bacherach. Les 8 pp. non cotées, en tête, sont seules d'une autre impression et différentes. Il serait difficile de dire si la *Clvcht-vvyse comedie* ou bien la *Klvcht* est la pièce dans sa forme primitive. Dans le premier cas, le tout est de 1698, sauf les 8 premières pages de la *Klvcht*. Dans le second cas le tout est de 1702, sauf les 4 pages lim. (titre et *Inhoud*') de la *Comedie*, qui alors pourrait bien être un simple canevas ou programme, ajouté à un exemplaire incomplet de ses 8 véritables pp. lim.

La bibliothèque de la ville d'Anvers possède un exemplaire incomplet des pages lim. [1], [2], [7] et [8], lesquelles comprennent le titre gravé, la pièce de vers néerlandais, la figure du fou, et les vers explicatifs. Il correspond complètement à la description de la *Clvcht-vvyse comedie vande Mahometaenſe slavinne Svltana Bacherach* ..., s. l. ni n. d'impr. (1698?). Seulement le titre porte *Verthoont binnen Lyer* au lieu de *Sal verthoont worden binnen Lyer*...

ANVERS, Jacques Mesens. 1700.

Den Vierden Boeck Wesende Het Leste Deel Van De Acht-thien Comedien, Tragedien, Oft Treur-spelen, En Cluchten. Vol Sedighe Voor-belden Ende Aenmerckinghen. Gherymt, In 't licht ghebrocht, en in Druck uytghegheven Door Cornelio De Bie Tot Lier. In het Jaer van Jubilé Anno 1700. Met Gratie, ende Privilegie.

T'Antwerpen. By Jacob Mesens, op de Lombaerde-Veſt inden gulden Bijbel.

In-4°, 2 parties, 8 pp. chiffrées, 2 ff. non cotés, et 160 pp. chiffrées 17-176; puis 7 ff. non cotés, 138 pp. chiffrées 9-146, et peut-être encore 1 f. blanc. Car. rom. Avec figg.

Les 6 premières pp. comprennent le titre, la liste

Bruxelles : bibl. roy.
Leiden : maatsch. nederl. letterk.
Anvers : bibl. comm.
Gand : bibl. univ.

des pièces que devrait contenir le *Vierden Boeck ...*, et la préface : *T'Schryvers Voordacht.*, sans date.

A la p. 7 commence : *De Verlichte Waerheyt Van Godts Vleesch Gheworden Woordt In De Gheboorte Chrifti Cornelij de Bie* 1700., appelée par l'auteur : *Bly-eyndich Treur-spel.* Le v° du titre, encadré, porte la liste des personnages; les 2 ff. non cotés, un poème : *Voor-reden Op De Liefde Tot de Onnooselheyt.*, divisé en deux parties et orné d'une gravure sur cuivre : *Spiritvs Intvs Agit.*, et l'approbation, datée d'Anvers, 13 août 1701. Nous appelons l'attention sur cette date qui est en contradiction avec la mention du titre : ... *in Druck uytghegheven ... In ...* 1700 ...

Les pp. 17-176 sont consacrées à la *Verlichte Waerheyt* proprement dite, ayant pour sujet la naissance et l'enfance du Christ, et composée de 9 actes, 3 tableaux, avec plusieurs considérations dévotes en prose, etc.

Les figg., de qualité très inférieure, se rencontrent aux pp. 17, 24, 32, 41, 62, 77, 100, 110, 125, 129, 160 et 173. Elles sont sans nom de graveur, sauf la première signée : *Martin. Bouche. Fecit.*

Des cinq exemplaires que nous avons vus, trois ne répondent pas à la description qui précède. Chacun d'eux se distingue par les particularités suivantes :

Premier exemplaire.

a) Contient, outre les deux titres déjà mentionnés, un troisième titre, ajouté : *De Verlichte Waer-*

heydt Van Godts Vleesch-gheworden Woordt Inde Gheboorte Christi, Vol Sedighe Voor-belden Ende Sonderlinghe Aen-merckinghen Volghens het Beſchrijf van Suſter Maria D'Agreda, Uyt het Spaens Vertaelt door Cornelio De Bie Tot Lier, Anno 1700. *Te Coop, By den Voornoemden Overſetter, ende by Jacob Meſens, op de Lombaerde-Veſt inden gulden Bijbel tot Antwerpen. Met Approbatie.*

b) Le titre reproduit de la première partie n'est pas encadré.

c) Les places destinées aux figures, pp. 110, 125 et 129, sont restées en blanc.

Deuxième exemplaire.

a) Un f. non coté, blanc au v°, et portant au r° la réimpression de l'approbation du 13 août 1701, remplace les 2 ff. non cotés, qui comprenaient la *Voor-reden*, la planche : *Spiritvs Intvs Agit.* et l'approbation primitive.

b) A chacune des pp. 17, 24, 62, 110, 160 et 173 se trouve une gravure en taille-douce signée : *C. Galle.*, au lieu de la planche ordinaire.

c) Une nouvelle planche non signée est collée sur l'ancienne planche de la p. 125.

Troisième exemplaire.

a) Les 2 ff. non cotés, contenant la *Voor-reden*, la planche et l'approbation, ont été également supprimés, comme dans le second exemplaire, mais le f. qui les remplace porte d'un côté un remaniement de

la *Voor-reden*, de l'autre côté la réimpression de l'approbation.

b) Les pp. 17-176 sont conformes à celles de l'exemplaire décrit ici en tête.

Quatrième exemplaire.

a) Les pp. [1]-6 font défaut. L'exemplaire ne compte donc que 3 ff. non cotés et 160 pp. chiffrées 17-176, et commence par le titre de la 1re partie. Le f. du titre n'est devenu non coté que parce qu'on a gratté les chiffres 7 et 8 de la pagination.

b) Les figures des pp. 17, 24, 62, 110, 160 et 173 sont signées : *C. Galle.*

c) Entre les pp. 136 et 137 est intercalé le portrait prétendu d'Hérode.

d) Au commencement et à la fin est ajoutée une figure : *Resvrrectio Christi.*, signée : *C. Galle.*, et *Ecce Agnvs Dei.*, signée : *T v Merlen.*

e) Au commencement du volume est ajouté un poème néerlandais autographe signé : *Waerheyt Baert nijdt.* Nous regardons cette particularité comme une preuve que l'exemplaire a appartenu à de Bie lui-même.

Personnages : La *Vierge*, *Joseph*, l'ange *Gabriel*, une dame riche, un domestique et une servante, un hôtelier, un ange, les bergers *Melibæus*, *Hylas*, *Coridon*, *Celedon*, *Phylas* et *Tyter*, *Jésus*, une paysanne, le roi *Hérode*, deux nobles, un chambellan, les mages *Melchior*, *Gaspard* et *Balthasar*, un paysan, un page, *Siméon*, quelques femmes et enfants, quatre soldats et cinq docteurs.

Analyse : Premier acte, y compris le tableau. Annonciation. Voyage à Jérusalem et à Bethléem.

2e acte. Apparition de l'ange aux bergers; ils annoncent la naissance de Jésus.

3e acte. Adoration des bergers.

4e acte. Les trois mages auprès d'Hérode; ils s'enquièrent du lieu de naissance du nouveau roi des Juifs.

5e acte. Adoration des mages. Retour des mages et colère d'Hérode, qui projette le massacre des enfants de Bethléem.

6e acte. Purification de Marie.

7e acte. Fuite en Égypte et massacre des Innocents.

8e acte. Jésus égaré à Jérusalem où il était venu avec ses parents pour assister à la fête de Pâques.

9e acte. Jésus retrouvé au temple au milieu des docteurs.

D'après la préface : *T'Schryvers Voordracht.*, les considérations dévotes intercalées dans la tragédie sont en partie tirées et traduites de : Maria d'Agreda, ou Maria de Jésus, *mystica ciudad de Dios...*, Madrid, 1670, in-fol. (Nic. Antonio, *bibliotheca hispana nova ...*, II, p. 88).

Le *Vierden Boeck* est ainsi appelé parce qu'il était destiné à former la quatrième partie d'une collection factice des œuvres dramatiques de Corn. de Bie, collection qui devait être composée en partie de pièces inédites, en partie de pièces publiées à différentes époques. Pour des causes qui nous sont restées inconnues, ce projet ne fut pas réalisé : le

Vierden Boeck seul parut avec titre général. Encore n'est-il jamais composé, même approximativement, tel qu'il avait été conçu dans le principe, parce que l'ensemble est trop considérable pour ne former qu'un seul volume. La *Verlichte Waerheyt* ne devait être que le commencement; la *Geloofs Beproevingh verthoont inde ... heylighe Eugenia ...*, la fin, avec la *Clucht van de Mahometaenſe Slavinne Sultana*. Entre elles devaient prendre place la *Clucht van Hans Holblock...*, le *Ranſoen der Siele Salicheyt oft Paſſie Chriſti...*, la *Clucht vande bedroghe Giericheyt...*, la *Beſchermde Suyverheyt van de H. Theodora ...*, et la *Cluchte van Roelandt den Clapper*.

La *Geloofs Beproevingh* est la seule pièce qui se trouve souvent reliée avec la *Verlichte Waerheyt*. Plus souvent encore cependant on la rencontre séparément.

BIE (Corneille de).

(ANVERS, Jacques Mesens). 1700.

De Verlichte Waerheyt Van Godts Vleesch Gheworden Woordt In De Gheboorte Chriſti Cornelij de Bie 1700.

In-4°.

Voir : Corn. de BIE, *den vierden boeck wesende het leste deel van de acht-thien comedien, tragedien, oft treurspelen, en cluchten ...*, Anvers, Jacq. Mesens, 1700.

Bruxelles : bibl. roy.
Leiden : maatsch. nederl. letterk.
Anvers : bibl. comm.
Gand : bibl. univ.

ANVERS, Conrad Pannes. 1701-1702.

T'Geloofs Beproevingh Verthoont Inde Stantvaſtighe Verduldigheyt Vande ſeer Edele Roomſche Princerſſe, De Heylighe Eugenia, Maghet ende Martelareſſe : Blyeyndigh Treur-spel, Op Den Sin-reghel : Die wordt als gout beproeft door 't vuur [van lijdſaemheyt,
En blijft ſtantvaſtigh in 't gheloof, verwint [altijt.

Tanquam aurum in fornace probavit juſtos Dominus, & quaſi holocauſti hoſtiam accepit illos. Sap. cap. 5. Labore Et Studio Cornelii De Bie Lyrani Anno 1701.

t'Antwerpen, By Coenrard Pannes, Boeck-drucker ende Boeck-vercooper, inde Koe-poort-ſtraet over Londen.

In-4°, 7 ff. non cotés, 138 pp. chiffrées 9-146, et peut-être encore 1 f. blanc. Car. rom. Avec portr. et figg.

Les 7 ff. contiennent le faux-titre : *Fide Et Castitate.*

Door het Geloof en Suyverheyt,
Een Siel verkrijght de Saligheyt.

Bruxelles : bibl. roy.
Leiden : maatsch. nederl. letterk.
La Haye : bibl. roy.
Liège : bibl. univ.
Gand : bibl. univ.

Bewesen In 'T Leven Vande H. Eugenia, Cornelio De Bie Anno 1702., dont l'encadrement est gravé en taille-douce et signé : *Martinus vanden Enden excudit Antverp*:; le titre reproduit; un extrait de la première épître de saint Pierre, en latin et en néerlandais; une petite eau-forte (de Harrewyn), représentant le phénix, avec l'inscription : *Igne Renascor.*; deux pièces de vers néerlandais, l'une de deux, l'autre de quatre lignes; le portrait de dame Isabelle-Claire-Eugénie Schetz de Grobbendonck, abbesse de l'abbaye de La Cambre; l'épître dédicatoire à la même abbesse, sans date et signée : *Cornelio De Bie. Waerheyt baert nijdt.*; l'image de sainte Eugénie, gravée en taille-douce et signée : *M. Volders. N. Lecat.*, et enfin une pièce de vers néerlandais explicative : *De H. Eugenia Martelaeresse.* Le premier portrait est également en taille-douce. Au-dessous sont gravées les armoiries de l'abbesse, l'inscription: *Jsabella Clara Eugenia uyt de Graven van Grobendoncq* (sic) *Baender-heeren van Wesemal Erf-Marschalken van Brabant &c. Abdisse van Cameren.* et la signature : *I. Berterham sculpt. Bruxs.* 1696.

Les pp. 9-146 comprennent la *Geloofs Beproevingh*, signée à la fin, du nom et de la devise de Corn. de Bie, l'avis : *Leeft de Hiſtorie van Eugenia ...*, et l'approbation, datée d'Anvers, 20 février 1702.

Une eau-forte d'Harrewyn : *Mater Pvlchræ Dilectionis.*, occupe la p. 145. Trois autres figures, emblématiques, en taille-douce et sans nom de graveur, se trouvent entre les pp. 104 et 105, 116 et 117,

124 et 125. La dernière : *Non Habemvs Hic Manentem Civitatem.* est blanche au v°; les deux autres : *Foetor Et Horror* et *Nil Svb Sole Novvm* portent au v° un texte explicatif.

Il y a des exemplaires où le portrait de l'abbesse Schetz, l'image de sainte Eugénie avec les vers explicatifs, ou une ou plusieurs des quatre figures susdites font défaut.

La bibliothèque de l'université de Gand possède un exemplaire extraordinaire : il contient trois miniatures : *Isabella, Clara* et *De H. Eugenia Martelaeresse.*, et quatre pièces de vers néerlandais autographes de Corn. de Bie. La 3me miniature est collée sur une partie de page qui, laissée ici en blanc, est occupée dans les autres exemplaires par l'image gravée de sainte Eugénie.

Tragédie en vers, divisée en deux parties ou deux journées. La première est composée d'un prologue, de cinq tableaux, de huit actes, et enfin de trois considérations morales. La seconde partie comprend un prologue, cinq tableaux, treize actes et deux considérations, une *Naer-reden*, une *Toe-ghift* et enfin une *Vermaeninghe.* Les considérations et la *Toe-gift* sont en prose. Les personnages de la tragédie sont : *Verduldigheyt* (Patience) et *Geloof* (Foi), personnages allégoriques; *Philippus*, tribun de Rome, gouverneur d'Égypte; *Claudia*, sa femme; *Avitus* et *Sergius*, ses fils; *Eugenia*, sa fille; *Protus* et *Hyacinthus*, chambellans d'*Eugenia*; *Helenus*, évêque d'Héliopolis; *Melanthia*, matrone romaine; *Se-*

verus, empereur; *Cornelius*, pape; *Blasilla* et *Hilaria*, jeunes romaines; *Pompeius*, noble romain; des juifs, des Égyptiens, un ambassadeur, des nobles, des chrétiens, des payens, des moines, des religieuses, des sénateurs, un devin, etc. Voici l'analyse sommaire de cette tragédie, que l'auteur a eu la singulière idée de qualifier de *Blyeyndigh*:

1re PARTIE, 1er acte. *Philippus*, nouvellement nommé gouverneur d'Égypte, poursuit les devins et les magiciens, chasse les juifs, mais permet aux chrétiens d'exercer leur culte dans tout le pays, sauf à Alexandrie.

2e acte. *Hyacinthus*, chambellan d'*Eugenia*, achète à des émigrants juifs quelques livres, parmi lesquels les épîtres de saint Paul.

3e acte. *Eugenia*, par la lecture de ces épîtres, se détache peu à peu du paganisme.

4e acte. Demandée en mariage par *Aquilius*, consul romain, elle refuse, pour se consacrer tout entière à l'étude.

5e acte. *Geloof* et *Verduldigheyt* l'encouragent dans son zèle pour la vertu et la recherche de la vérité.

6e acte. Sa famille l'oblige à renoncer à ses études trop assidues, et à prendre part aux amusements de la cour.

7e acte. *Eugenia*, habillée en homme, quitte la maison paternelle en compagnie de ses deux chambellans. Tous les trois se convertissent et prennent l'habit religieux.

8e acte. *Philippus* bâtit une chapelle en l'honneur

de sa fille, sur la foi d'un devin qui prétend qu'elle a été enlevée au Ciel par les Dieux.

2e PARTIE, 1er acte. *Eugenia*, devenue abbé sous le nom d'*Eugenius*, enseigne la religion chrétienne aux payens. Elle guérit miraculeusement plusieurs malades, entre autres *Melanthia*, matrone venue de Rome.

2e acte. *Melanthia* devient amoureuse d'*Eugenius*, mais tâche en vain de le séduire. Furieuse, elle répand le bruit qu'il a voulu attenter à son honneur.

3e acte. *Eugenius* veut déposer la dignité abbatiale, mais l'évêque *Helenus*, confiant en sa vertu, s'oppose à sa résolution.

4e acte. *Protus* et *Hyacinthus* l'engagent à prouver son innocence, mais elle s'y refuse.

5e acte. *Melanthia* porte ses accusations jusqu'aux pieds du gouverneur d'Égypte.

6e acte. Celui-ci fait arrêter *Eugenius*, avec cinq de ses moines. *Eugenius* alors se fait connaître à son père, après avoir reçu la promesse que la fausse accusatrice ne sera pas punie.

7e acte. *Philippus*, converti avec tout son entourage, donne aux chrétiens la permission d'exercer leur culte à Alexandrie.

8e acte. Il est accusé comme chrétien à Rome, auprès de l'empereur *Severus*, par les payens et *Melanthia*. L'empereur le condamne à mort, et confisque ses biens.

9e acte. *Philippus* ayant été assassiné par les payens, sa femme et ses enfants se retirent à Rome

auprès du pape *Cornelius*. *Eugenia*, qui a repris les habits de son sexe, obtient la permission de fonder un monastère.

10e acte. Elle trouve en *Blasilla* sa première adhérente.

11e acte. Vie édifiante de l'abbesse *Eugenia* et de ses religieuses.

12e acte. *Pompeius*, dans un accès de fureur, tue *Hilaria*, novice, qu'il avait vainement demandée en mariage. *Eugenia* et *Blasilla* lui ayant reproché son crime, il les livre au magistrat comme chrétiennes.

13e acte, y compris les deux derniers tableaux. Martyre de *Blasilla*, d'*Eugenia* et de beaucoup d'autres chrétiens. *Eugenia*, d'abord jetée dans le fleuve, avec une meule au cou, a la tête tranchée, après avoir reçu dans sa prison le viatique de la main même de Jésus.

L'abbesse Schetz, à qui l'ouvrage est dédié, était à la tête de l'abbaye de La Cambre depuis dix-sept ans. Elle avait eu pour marraine l'archiduchesse Isabelle-Claire-Eugénie, et était fille d'Antoine Schetz, baron de Wesemaal, seigneur de Grobbendonck, Ouwen, Heyst-op-den-Berg, Putte, etc., gouverneur de Bois-le-duc, qui délivra en 1636 la ville de Louvain de l'attaque des armées française et hollandaise réunies.

ANVERS, Henri Thieullier. 1702.

Beschermde Suyverheyt Inde Twee Heylige Theodora En Didymus Martelaren Om 't Rooms Geloof onthooft op den fin regel.
Die om hun Eere in 't geloof der waerheyt [ftryden
Die fullen hun met Godt eeuwigh hier naer [verblyden.

Treur-spel Door Cornelio De Bie Tot Lier Anno 1702. Fert Odia Verum Waerheyt baert nyt. ✠

T'Antwerpen, Gedruckt, by Hendrick Thieullier, woonende inde Wolftraet, op den hoeck van onfe Lieve Vrouwe ftraet. 1702.

In-4°, 1 f. non coté et 64 pp. chiffrées. Car. rom.

Le f. non coté, blanc au v°, porte au r° un titre abrégé, entouré d'un encadrement en taille-douce signé : *Martinus vanden Enden excudit Antverpiæ.* Ce titre est conçu comme suit : *De Beschermde Suyverheyt Inde Heylighe Theodora Door Cornelio de Bie* : 1702.

Les pp. [1]-16 comprennent le titre reproduit,

Leiden : maatsch. nederl. letterk.
La Haye : bibl. roy.
Anvers : bibl. comm.
Gand : bibl. univ.

l'argument, une petite pièce de vers néerlandais, la liste des personnages, le canevas de la pièce, une figure sur cuivre, signée : *Harrewyn fecit.*, et représentant les images de *S. Theodora.* et de *S. Didymus.*, un poème néerlandais, les armoiries de J.-B. Courtois, avec la devise : *In Cruce Mea Salus.* et la signature : *Harrewyn fec.*, quelques vers explicatifs et l'épître dédicatoire : ... *Aen D'Edele Heer D'Heer Joannes Baptista Courtois Heere Der Heerelijcke Laetbancke van Gorters Inde Baronnie van Putte, ende des Leen-Hofs ter zaelen &c.*, sans date et signée : *Cornelis De Bie.*

Les pp. 17-60 sont consacrées à la tragédie proprement dite, en vers néerlandais, et composée d'un tableau et de six actes. (Le canevas parle d'un second tableau, à la fin de la pièce).

Les pp. 61-64 portent la *Naer Reden*, composée d'une chanson de trois strophes, et de quelques exhortations morales en prose et en vers, le tout terminé par la devise de l'auteur. Les différents actes sont précédés d'un sommaire, sauf les actes un, deux et quatre.

Personnages : *Eustracius* ou *Eustachius*, gouverneur d'Antioche; *Leontius*, son lieutenant; *Theodora*, demoiselle noble, chrétienne; *Erostratus*, gentilhomme; *Alexandrinus*, procureur d'*Eustachius*; *Hans Wyck*, souteneur; *Peer Teirbroeck*, matelot; *Julio Banditi*, ramoneur; *Frans Blaeskaeck*, vendeur de moules; *Didymus*, soldat chrétien; puis un prêtre payen, deux officiers de justice, un paysan, un geôlier et un bourreau.

Analyse : 1er acte. *Theodora*, vouée au service de Dieu, a donné ses biens aux pauvres pour échapper aux offres de mariage. *Erostratus*, cependant, lui demande sa main ; elle refuse. Le jeune homme, pour se venger, la dénonce comme chrétienne et la fait arrêter.

2e acte. *Eustachius* fait son offrande aux dieux. Il ordonne à *Theodora* de faire comme lui. Sur son refus, il la condamne à être enfermée dans une maison de débauche.

3e acte. *Erostratus* regrette sa trahison. Il cherche en vain à voir la prisonnière. Après son transfert au lupanar, il corrompt *Hans Wyck* pour se ménager une entrevue avec elle et abuser de sa faiblesse.

4e acte. Dispute à la maison de débauche pour la possession de la belle *Theodora*. *Didymus* s'ouvre à main armée un accès à sa chambre, mais *Theodora* défend vaillamment son honneur. Le soldat frappé d'admiration, abandonne ses projets criminels. Il change d'habits avec la jeune fille, et celle-ci se retire à la faveur de son déguisement. La ruse découverte, le soldat est roué de coups et traîné devant le gouverneur comme imposteur et chrétien.

5e acte. Il est jeté en prison sur l'ordre d'*Eustachius*. *Theodora*, travestie en gentilhomme, va au lupanar s'informer du sort de son sauveur.

6e acte. *Didymus*, condamné, marche à l'échafaud, après une entrevue avec *Theodora* qui l'encourage à mourir pour sa foi. Au moment du supplice,

Theodora le rejoint encore, se fait connaître en présence du peuple et se proclame chrétienne comme le condamné. Le gouverneur la fait saisir et décapiter avec *Didymus*.

Tragédie basse et triviale, un tissu d'invraisemblances. La scène où quelques hommes du peuple se disputent l'honneur de *Theodora*, est cynique.

Vendu 12 fr. R. della Faille, 1878.

L'un des exemplaires de l'université de Gand contient une pièce de vers néerlandais autographe de Corn. de Bie.

Dans l'exemplaire de la bibliothèque royale de Bruxelles le faux-titre est sans encadrement.

L'épître dédicatoire contient les renseignements biographiques suivants : La famille Courtois était originaire de la Champagne. Thibaut Courtois, seigneur d'Amancourt, entra en 1420 au service de Philippe le Bon. Jean-Baptiste Courtois, auquel de Bie dédia, en 1672, sa tragédie d'Alphonse et Thébasile, était le père de Jean-Baptiste dont il est ici question. De Bie était depuis plus de trente ans greffier des *leen- en laetbancken* de Gorters.

ANVERS, veuve Henri Thieullier. S. d.

Beschermde Suyverheyt In De HH. Didymus en Theodora Om 't Roomſch Geloof onthooft. Op Den Sin-regel.

Die om hun eere in 't geloof der waerheyt [ſtryden,
Die ſullen hun met Godt eeuwigh hier naer [verblyden.

In 'T Licht Gebracht, Door Cornelio de Bie tot Lier. (*Petite gravure sur bois, le Christ entouré de ses disciples, martyrs, etc.*).

T'Antwerpen, By de Weduwe Thieullier, in de Wolſtraet.

In-8°, 44 pp. chiffrées. Car. rom.

Au v° du titre, la liste des personnages. Les pp. [3] et [4] portent l'argument. La tragédie occupe une partie de la p. [4] et les pp. 5-44. Elle est suivie de l'approbation, sans date, d'Arnold Eyben.

Nouvelle édition. Quelques pièces lim. ont été laissées de côté. Les actes un, deux et quatre sont précédés d'un argument, aussi bien que les autres actes. Ces arguments sont des remaniements tantôt des arguments, tantôt du canevas de l'édition de 1702.

Leiden : maatsch. nederl. letterk.
Amsterdam : bibl. univ.
Gand : bibl. univ.

BIE (Corneille de).

BRUXELLES, Georges de Backer. 1702.

Klucht Van Hans Holblock, Bestaende,
In een Waen-wyſe Sottigheyt,
En laetdunckende Wysheyt.
Op Den Sin :
Botte laet-dunckentheyt is qaelyck (*sic*) te [verdraghen,
Om de hooveerdigheyt, twee van de grootſte [plaeghen
Die veel bedrieghen, want ſy willen [Meeſter zyn
En hebben het verſtant als van een [morſich Swyn.
Al ſyn ſy noch ſoo bot,
Het pryſen maeckt hun ſot.

Door Cornelio De Bie. Waerheyt Baert Nydt. (*Marque typographique de Georges de Backer, reproduite ci-après*).

Tot Brussel. By Georgius DE Backer, Boeck Drucker in de dry Morianen, in de Bergh-ſtraet. M. DCC. II.

In-4°, 1 f. non coté et 34 pp. chiffrées. Car. rom.

Leiden : maatsch. nederl. letterk.
La Haye : bibl. roy.
Amsterdam : bibl. univ.
Gand : bibl. univ.

Le f. non coté est un titre abrégé, gravé, avec encadrement : *Fert Odia Verum. Klucht Van Hans Holblock Willende Syn Geuſe Predicant Sonder verſtand door C. De Bie A°. 1702. Waerheyt Baert Nyt.*

Les ff. [1]-4 comprennent le titre reproduit, l'argument, la liste des personnages, une figure en taille-douce représentant la chute d'Icarus gravée par G. Bouttats, et les vers : *Hoog gevlogen,*
Licht bedrogen.

Le reste du livre est consacré à la *Klucht*, en vers, en six actes. A la p. 13, entre le premier et le deuxième acte, une figure : femme pelant des pommes, avec l'inscription gravée : *Sic Meminisse Nocet*, et un distique néerlandais typographié. A la p. 14, explication de la figure, en vers.

Personnages : *Hans Holblock*; *Sibil*, sa femme; *Lauretien*, leur servante; *Godefroy*, parasite; maître *Coenraedt*, avocat; un bourgmestre, trois échevins, un concierge et une cabaretière.

Analyse : 1er acte. *Hans Holblock*, homme ignorant, marié avec une femme réformée très au courant de la Bible et fille d'un riche marchand, ambitionne une place quelconque qui réponde à ses prétendus talents. *Godefroy* flatte sa vanité tout en le mystifiant. Ils se rendent ensemble au cabaret, et apprennent que le *domine* vient de mourir. *Godefroy* engage *Hans* à postuler la place vacante. *Coenraedt* se charge de rédiger la requête. *Sibil*, femme acariâtre, vient sommer son mari de rentrer au logis et se dispute avec la cabaretière qui réclame payement de la dépense.

2e acte. Commérages entre *Godefroy* et *Coenraedt* sur le compte des deux femmes. *Hans*, étant venu les rejoindre, reçoit lecture de la requête, tout à fait ridicule. Il se résoud, sur les conseils de ses deux amis, à porter lui même la pièce au Conseil de la ville.

3e acte. *Hans* est la risée des Magistrats pendant l'examen qu'il doit subir.

4e acte. Rentré chez lui, *Hans* raconte ce qui vient d'arriver. Il a répondu avec succès à toutes les questions, sauf à une seule : Quel est le père des enfants de *Zebedeus*? Sa femme essaie en vain de lui faire comprendre qu'on s'est moqué de lui, que la question même contient la réponse.

5e acte. Nouvel examen de *Hans* au sujet de la fameuse question du père des enfants de *Zebedeus*. Les explications de *Sibil* n'ont fait qu'embrouiller complètement les idées du candidat. Renvoyé honteusement, il va confier ses peines à *Godefroy*.

6e acte. *Hans* rentre ivre chez lui. Sa femme le soufflette. Il la terrasse. Mais la servante vient au secours de sa maîtresse, et l'ivrogne est roué de coups par les deux femmes.

L'exemplaire de la bibliothèque de l'université de Gand contient trois pièces manuscrites autographes de Corn. de Bie, en vers néerlandais. Les deux premières, le prologue et un tableau, se trouvent au commencement de la *Klucht*; la troisième, la *Slot-reden*, est ajoutée à la fin.

Marque typographique de Georges de Backer.

BIE (Corneille de).

ANVERS, v^e Henri Thieullier. S. d.

Vermakelycke Kluchte van Hans Holblock Den Geusen Predicant. Beftaende in een Waen-wyfe Sottigheyt, ende laetdunckende Wysheyt. Op De Sinne-spreuke.

Botte laetdunckentheyt is qualijck te ver- [dragen
. . . . .
En 's hebben geen verftant, ja willen fijn [geprefen,
Al fijn fy noch foo bot, en 't pryfen maeckt [hun Sot.

Door Cornelio De Bie. (*Vignette sur bois : un ministre protestant en chaire*).

T'Antwerpen, By de Weduwe Thieullier, in de Wolftraet.

In-8°, 36 pp. chiffrées. Car. rom.

Les pp. [1]-[5] contiennent le titre, une vignette sur bois, la liste des personnages et l'argument; les pp. [5]-35, la *Kluchte*; les pp. 35 et 36, l'approbation, et deux listes de pièces de théâtre, les unes composées par de Bie, les autres en vente chez la veuve Thieullier.

Deuxième édition. L'argument a été remanié. La *Kluchte* présente des variantes. L'orthographe a été modernisée.

Leiden : maatsch. nederl. letterk.
Amsterdam : bibl. univ.

BRUXELLES, Claude Schoevaerts. (1706).

Echos Weder-klanck Passende Op Den Gheestelycken Wecker Tot Godtvruchtighe Oeffeninghen, goede ende deughtſame Gedachten, Om ſyn-ſelven te bereyden tot een Geluck-ſalige Doodt : Ende Middel Om alſoo door Godts Gratie te klimmen tot den Hemel. Aſcendit quia deſcendit : ad Epheſ. c. 4. Door Cornelio De Bie Tot Lier, Voor ſynen Vrindelycken Adieu aen de Werelt Anno 1706. Verciert Met Fyne Figuren.

Tot Brussel, By Claudius Schoevaerts, Boeck-drucker en Boeck-verkooper by S. Cathlyne-ſtraet, recht over het Viſſchers-huys. Met Approbatie.

In-4°, 17 ff. non cotés, 144 pp. chiffrées 17-160, enfin 23 ff. non chiffrés et 1 f. blanc, avec les sign. ¶-e 2 [e 3]. Car. rom. Avec figg.

Ff. lim. (17 ff. non cotés) : faux titre, entouré d'un encadrement sur cuivre, sans sign. : *Echos Weder-klanck Op Den Geestelycken Wecker Tot Godtvruchtige Oeffeningen Door C. D. Bie.*; titre prin-

Leiden : maatsch. nederl. letterk.
Liège : bibl. univ.
Gand : bibl. univ.

cipal; figure allégorique sur cuivre; deux distiques néerlandais; petit poème : *Uytlegh Van de Voorplaet...*, signé : *Waerheydt Baert Nydt.*; index du contenu; *errata*; approbation datée de Bruxelles, 20 juillet 1706; une première épître dédicatoire en néerlandais, à Jean-Pierre Christyn, secrétaire ordinaire du Conseil de Brabant, et à sa femme Hélène de Brouchoven; acrostiche sur le nom *Helena*; une seconde épître dédicatoire, en latin, à J.-P. Christyn, et datée du 1er janvier 1706; pièce de vers latins signée de la devise : *Sicut Odor Agri Pleni* (Jean-Chrysostome de Montpleinchamp ou Bruslé de Montpleinchamp, prédicateur du roi d'Espagne, plus tard empereur sous le nom de Charles VI); préface; figure en taille-douce, signée : *A. Voet.* et représentant Jésus avec Marthe et Marie; *Vermaninghe Tot een goet leven...*, en prose et en vers, et un poème : *Gedachtenisse Der Sekerheyt Van De Doodt.*

Les pp. chiffrées contiennent : 1° (pp. 17-40), une série de poésies mystiques et quelques articles en prose mêlée de vers; 2° (pp. 41-124), la tragédie : *Wraak Van Verkrachte Kuysheydt Bewesen In't Ramp-salig Leven Vande Princerse Theocrina Onteert Vanden Ontuchtigen En Bloetgierigen Amurath En Van Haer Wraak-lustigh Vermoort Treur-spel Op Den Sin :*

Wie quaet met quaet beloont ſyn eygen ſtraf ontmoet,
En valt in erger quaet als hy een ander doet.

Door Cornelio De Bie ... Cette partie, qui a été réimprimée séparément vers 1716, se compose du

titre de départ, de l'argument, du résumé de chacun des sept actes, de la liste des personnages et du *Treur-spel* proprement dit. Elle est ornée de 5 figures, les trois premières (pp. 77, 85 et 95), gravures très médiocres, les deux dernières (pp. 109 et 123), eaux-fortes d'Harrewyn; 3° (pp. 124-128), *Betoogh. Datmen wel magh ſeggen : Geen arger quaet en grooter pyn Als in den haet van Godt te zyn.*, en vers et en prose; 4° (pp. 128-141), *Goede Gedachten ...*, composés en majeure partie de petites pièces de vers; 5° (pp. 142-149), quelques poésies, dont la première et la principale porte le titre : *Waerschouwinghe. Om vaſt te ſtellen en te doen gelooven, dat het betrouwen op jonckheyt, ſterckheyt ... is een onſeker hope van langh leven ...*; 6° (pp. 149-152), *Suyver Meyninghe Om ſich te onderwerpen aen de verdienſten der Godtvruchtigheydt.*, en grande partie en prose; 7° (pp. [153]-156), *Het Menschen Leven Vergeleken by eenen waſſenden, en de doodt by eenen verdrooghden Boom.*, explication en vers d'une planche allégorique sur cuivre, qui occupe la p. [153], est signée : *Gasp: Bouttats fecit*, et porte l'inscription : *Hoe luttel peyſt den mensch ...*; 8° (pp. 156-160), *Leerſame Sin-Regels [op de beriſpinge der Menſchelycke ghebreken]*, en vers; 9° (5 premiers ff. [sign. ¶-*a*] des 23 ff. non cotés), quelques pièces de vers, oraisons, etc. La première pièce porte l'en-tête : *Thoon Der Naeckte Waarheyt Oogh-blyckelyck Bewesen In't Leven van Astion en Epictetus.*; 10° (18 derniers ff. non cotés, sign. *a* 2-[*e* 3]), *Aenmerckinge Om te doen gelooven :*

Dat het Vermaeck van den Geeſt in goedtgekeurde Kluchten te ſien, Quinck-ſlaghen, en genuchelycke Rede-cavelingen te hooren, en leerſame Samenſpraken te leſen, aengenaem is : heb ick 't ſelve in de volgende Klucht trachten te bewyſen op den Sin-reghel : Als d'eygen ſinnicheyt naer recht noch reden ſiet, Maer op haer oordeel ſteunt, men acht die min als niet. Klucht Van Den Nieuw-gesinden Doctoor Die ick noeme Meeſter Quinten-Quack, en Cortisaan ſynen bly-geeſtigen Knecht.

Cette *Klucht*, même impression, existe aussi séparément, avec d'autres signatures, sous le titre : *Klucht van den nieuw-gesinden doctoor die ick noeme meeſter Quinten-Quack, en Cortisaan ſynen bly-geeſtigen knecht. Om te thoonen : Dat het Vermaeck van den Geeſt in goedt-gekeurde kluchten te ſien ... aengenaem is ... studio et labore magistri Cornelii de Bie ...*, Bruxelles, Cl. Schoevaerts, (1706), in-4°.

Il y a des exemplaires qui diffèrent notablement de celui que nous venons de décrire. Ils contiennent 19 ff. non cotés, 278 pp. chiffrées 17-294 et 1 f. blanc final. Ils renferment, outre les figures ordinaires, 4 portraits, intercalés entre les pp. 26 et 27, 30 et 31, 40 et 41, 48 et 49, chacun accompagné d'une trentaine de vers néerlandais.

Les 4 premiers ff. non cotés comprennent le titre principal reproduit, la figure allégorique, les deux distiques néerlandais, l'*Uytlegh...*, l'index du contenu, complété, la liste des *errata*, aussi complété, et l'approbation de Bruxelles, 20 juillet 1706.

Les 7 ff. suivants renferment les armoiries de J.-Pierre Christyn, secrétaire du Conseil de Brabant, et de sa femme Hélène de Brouchoven, gravées par Berterham, une première épître dédicatoire, en néerlandais, aux mêmes personnes; un acrostiche au nom de *Helena*; l'image de *S. Helena.*, signée : *G. Donck*, précédée de deux chronogrammes et suivie de 40 vers explicatifs; une seconde épître dédicatoire, en latin, à J.-P. Christyn; un acrostiche au nom de *Christvs*; l'image de *S. Petrvs.* entre quatre lignes de texte latin, et cinq pièces de vers néerlandais, avec chronogrammes et anagrammes, par J. Elincx, de Malines, et Corn. de Bie.

Les 8 derniers ff. non cotés sont consacrés à la préface; à une figure, signée : *F. Huberti.* et représentant aussi Jésus avec Marthe et Marie, comme la figure de C. Voet; à la *Vermaninghe* ..., et à la *Gedachtenisse* ...

Les pp. 17-160 sont conformes aux pp. correspondantes du premier exemplaire décrit, sauf les pp. 29 et 30, qui sont remplacées par un carton.

Le reste des pp. chiffrées contient: 1° (pp. 161-182), *G hedenckweerdighe Aenmerckinghen Op de naervolgende af gebelde Verthooningen van het bitter Lijden Christi : Dienende Voor eenen Spieghel der Sondaren, Niet eens peyſende op t'ſelve Lijden als ſy ſondighen, en hun voeghen naer d'ydel glorie en vuyl manieren des Werelts inde ſelve voorbelden oock verthoont : Soo dat Godt wel mocht ſegghen : Videte, ſi eſt dolor ſicut dolor meus*, ... Cette partie se compose de sept figures

en taille-douce, chacune représentant une ou deux scènes de la passion de Jésus, opposées à une scène de la vie du monde, et de quelques méditations en vers correspondantes. Les gravures 1, 2, 5 et 7 sont sans signatures; les autres sont signées respectivement : *Vañ Horſt inuent. Pet. de Iode ſculp.*, — *Vañ Horſt inuent. Corn. Galle ſculp.*, — *Vañ Horſt inuen. Ph. de Mallery ſculp.* Toutes portent les armoiries de J.-Ferd. van Beughem, évêque d'Anvers, et ont été gravées entre 1679 et 1699, peut-être à ses frais; 2° (pp. 183-188), *Aenmerckinghe Datmen mach ſeggen, en doen ghelooven Noodt Geen Deught.*, en prose, suivie de quelques vers et de la marque typogr. antérieurement employée par Jacq. Mesens, impr. à Anvers :

3° (pp. 189-245, suivies de 3 pp. blanches), *Leergierich Ondersoeck Der Verlichte duyſterheyt en Weetlievende kenniſſe der Waerheyt Bewesen In't Rooms Chriſten Gheloof door den Heylighen Epictetus Den den* (sic) *ſeer Edelen en Overſchoonen Astion By hem bekeert en ghebrocht op den Wegh der ſalicheydt om ſijn deught-ſaem leven, ſedighe manieren, en gewillige Gehoorſaemheyt Bly-eyndich Treur-spel. Op Den Sin: Die ſijne kranckheydt kent, ſijn af comſt en gheſlacht En waer hy gaet oft ſtaet, gheluckigh is gheacht.* Cette tragédie, en douze actes, est précédée d'un frontispice signé : *G: Maes delin : Gasp : Bouttats f*t, et représentant l'Agneau sans tache entouré d'anges, et le Temps tenant un gros livre ouvert (*Den Wegh Der Deughden naer D'Eeuwigheyt Door C. D. Bie*) appuyé sur la Mort, qui, un genou posé à terre, est prête à frapper de sa flèche, un homme dans tout l'éclat de la jeunesse. Cette tragédie, même impression, avec une autre pagination (1-50), se rencontre séparément sous le titre : *Bly-eyndigh en geluck-saligh treur-spel ghenoemt verlichte duysterheyt bewesen in't rooms chriſten gheloof door de heylighe Epictetus en den ſeer edelen en overſchoonen Astion ... door Cornelio de Bie ...*, Anvers, J.-Paul Robyns, 1706. Par une erreur de brochage, un ou plusieurs cahiers de cette édition séparée se rencontrent dans des exemplaires de l'*Echos Wederklanck*. Dans ce cas la pagination est fautive, p. ex., pp. 11-26, 35-42, 51-55, au lieu de 201-216, 225-232, 241-245, etc.; 4° (pp. 249-258), la série des pièces commençant par:

Thoon Der Naeckte Waerheyt ...; 5° (pp. 259-294), *Aenmerckinge Om te doen gelooven : Dat het Vermaeck van den Geeſt ... Klucht Van Den Nieuw-gesinden Doctoor Die ick noeme Meeſter Quinten-Quack, En Cortisaan ſynen bly-geeſtigen Knecht.* Ces pp. 249-294 sont identiques avec les 23 ff. non cotés de la fin du premier exemplaire décrit. Elles ne s'en distinguent que par les chiffres de la pagination et par les signatures, qui sont *Kk2* - *Oo2* [*Oo3*], au lieu de ¶ - *e2* [*e3*].

Les quatre portraits que la seconde espèce d'exemplaires renferme de plus que la première, sont ceux de *Martinus Luther Gheboren in Islebia. A°.* 1483. *Geſtorven in't vader landt A°* 1546., de *Ioannes Calviin ... geboren te Noyon in Vranckerijck op den* 10 *Iulij* 1509, de *Tersides* et de *Theocrina.* Pour représenter ces deux derniers personnages on a utilisé les portraits anonymes d'Henri VIII et d'Anne Boleyn.

L'exemplaire de l'université de Louvain tient de l'un et de l'autre. Il se compose de 22 ff. non cotés, de 278 pp. chiffrées 17-294, et d'un f. blanc.

Le premier f. non coté porte le faux-titre encadré. Les ff. 2-9 sont identiques avec les ff. 1-8 de la seconde espèce d'exemplaires, et comprennent le titre, la figure allégorique avec les 4 vers explicatifs, l'*Uytlegh* ..., l'index, les *errata*, l'approbation, les armoiries, l'épître dédicatoire en néerlandais, l'acrostiche au nom *Helena*, l'image de *S. Helena.*, avec les deux chronogrammes et les vers néerlandais explicatifs.

Les ff. 10 et 11 sont les ff. 7 et 8 de la première espèce d'exemplaires. Ils contiennent l'épître dédicatoire en latin datée du commencement de l'année 1706 et la pièce de vers latins de J.-Chrys. Bruslé de Montpleinchamp.

Les ff. 12 et 13, identiques avec les ff. 10 et 11 de la seconde espèce, renferment l'image de *S. Petrvs.* avec ses accessoires, et les 5 pièces de vers néerlandais.

Le f. 14 non chiffré, indûment répété entre les pp. 40 et 41, est spécial à cet exemplaire. Il porte 2 pièces de vers latins et 4 chronogrammes par de Schepper, de Malines, un petit poème néerlandais signé : *(Naer Druck Geluck.) D. L. J.*, et un distique latin signé de la devise : *Ljncis Ad Instar.*

Les 8 derniers ff. non cotés et les ff. 17-294 sont conformes aux ff. correspondants de la 2e espèce d'exemplaires, avec cette restriction qu'il n'y a pas de portraits intercalés, ni de fautes dans la pagination, et que les pp. 29, 30 (le carton) 27 et 28 font défaut.

L'exemplaire de la *Maatschappij van nederlandsche letterkunde*, à Leiden, se distingue de celui de l'université de Louvain par les particularités que voici : il est incomplet de 2 pp. (29 et 30); les pp. 27 et 28 forment un carton que nous n'avons rencontré dans aucun autre exemplaire et qui commence par les mots : *De waerheydt van Godts Woord'* ...; il possède les 4 portraits intercalés,

et il contient divers ff. ajoutés qui ne sont pas nécessaires, savoir : 1 f. devant la p. 49 [par erreur 94], portant l'épître dédicatoire latine sans date et l'acrostiche au nom *Christvs*; entre les pp. 188 et 189, le titre de l'édition séparée de la tragédie d'Epictetus et Astion : *Bly-eyndigh En Geluck-Saligh Treur-spel Ghenoemt Verlichte Duysterheyt* ..., Anvers, J.-P. Robyns, 1706; entre les pp. 258 et 259, le titre de l'édition séparée de : *Klucht Van Den Nieuw-Gesinden Doctoor* ... *Quinten-Quack* ..., Brux., Cl. Schoevaerts, 1706; 3 figures, sans importance, dans la partie chiffrée [248]-294. A ces particularités il faut encore ajouter que les pp. 226-231, mal tirées, se suivent dans cet ordre : 230, 231, 228, 229, 226, 227.

L'exemplaire de l'université de Liège comprend 19 ff. lim. et 278 pp. chiffrées 17-294.

Le 1er f. porte le titre dans l'encadrement gravé. Les autres ff. non cotés seraient conformes aux 19 ff. du second exemplaire décrit, si le f. * du *Voorreden* n'était pas arraché, et si la figure : Jésus avec Marthe et Marie, était signée : *F. Huberti* et non : *A. Voet*. Les pp. 17-294 répondent aux mêmes pages de l'exemplaire de l'université de Louvain, seulement elles sont ornées des 4 portraits ajoutés, les pp. 27-30 sont présentes et ne sont pas des cartons, les pp. 185-188 font complètement défaut, et les pp. 189 (titre, blanc au v°), 191 et 192 sont remplacées par le titre et les pp. 1 et 2 de l'édition

séparée du : *Bly-eyndigh En Geluck-saligh Treur-spel ... Epictetus en ... Astion ...*, Anvers, 1706.

Ce même exemplaire contient 4 planches spéciales ajoutées, entre autres une eau-forte, la Vierge et l'Enfant, signée : *Antoni van Dyck in.*

ANVERS, Jean-Paul Robyns. 1706.

Bly-eyndigh En Geluck-saligh Treur-spel Ghenoemt Verlichte Duysterheyt Bewesen In 't Rooms Chriſten Gheloof door de Heylighe Epictetus En den ſeer Edelen en Overſchoonen Astion Op Den Sin :

Die ſijne kranckheydt kent, ſijn af comſt [en gheſlacht
En waer hy gaet of ſtaet, gheluckigh is [gheacht.

Door Cornelio De Bie. TOT Lier. Waerheydt baert Nijdt. (*Petit fleuron*).

T'Antwerpen, By Joannes Paulus Robyns, Boeck-drucker, woonende op de Lombaerde-Veſt inden gulden Bijbel. 1706.

In-4°, 7 ff. lim., 55 pp. chiffrées et 3 pp. blanches. Car. rom.

Ff. lim. : titre; armoiries de J.-Pierre Christyn, secrétaire ordinaire du Conseil de Brabant, et de sa femme Hélène de Brouchoven, avec les devises : *Christus Mea Petra. In Christo Confido.* et la signature : *Berterham ft.* ; épître dédicatoire en néerlandais aux mêmes; acrostiche sur le prénom de la

Bruxelles : bibl. roy.
Leiden : maatsch. nederl. letterk.
Anvers : bibl. comm.
Gand : bibl. univ.

femme de Christyn; seconde épître dédicatoire, en latin, au secrétaire du Conseil de Brabant; un nouvel acrostiche, sur le mot *Christvs*; image de saint Pierre : *S. Petrvs.*, précédée et suivie de quelques textes latins, et cinq pièces de vers néerlandais, avec chronogrammes et anagrammes, par de Bie et J. Elincx, de Malines.

Les pp. 1 et 2 portent l'argument, en vers et en prose. Le reste du livre contient le *Treur-spel*. Au bas de la p. 55, la devise : *Waerheydt baert Nijdt.*, et l'approbation, datée d'Anvers, le 7 juillet 1709 (1706 ?).

Le livre décrit, même impression, fait partie de : Corn. de Bie, *echos weder-klanck passende op den gheestelycken wecker tot godtvruchtighe oeffeninghen, goede ende deughtsame gedachten...*, Bruxelles, (1706), in-4°. La partie chiffrée y forme les pp. 191-245. Les pièces lim. à partir des armoiries de Christyn figurent parmi les lim. de l'*Echos weder-klanck*. Dans l'édition séparée elles font souvent défaut.

Tragédie en douze actes et quatre tableaux, avec un prologue et un épilogue.

Personnages : la Sainte Église (*de Heylighe Kercke*); *Astion*, chevalier romain; le Monde (*de Werelt*); la Chair (*t'Vleesch*); *Epictetus*, prêtre chrétien; le Courage (*de Kloeckmoedigheydt*); la Constance (*de Standtvastigheydt*); les vertus théologales; les parents d'*Astion*; *Latronianus*, gouverneur de Scythie; *Vigilantius*, vice-gouverneur, sa femme et ses enfants; quelques payens, deux chevaliers, deux hallebardiers et un bourreau.

Analyse : 1er acte. *Astion*, jeune payen de grande vertu et désireux de connaître le vrai Dieu, fait la connaissance d'*Epictetus*.

2e acte. *Astion* est instruit dans la vraie foi et baptisé. Craignant la colère de ses parents, il part pour la Scythie avec *Epictetus*.

3e acte. La *Sainte Église*, le *Courage*, la *Constance* et les *Vertus théologales* se réjouissent de cette conversion.

4e acte. Les parents d'*Astion* ayant appris d'un marin que leur fils a passé la mer, forment le projet d'aller à sa recherche.

5e acte. *Epictetus* et *Astion* arrivés en Scythie, se signalent par plusieurs miracles. Soupçonnés de magie, ils sont jetés en prison.

6e acte. *Latronianus* les fait torturer comme chrétiens.

7e acte. *Vigilantius*, voyant leur courage, est touché de la grâce. Il engage sa femme et ses enfants à se convertir avec lui.

8e acte. *Latronianus* s'irrite de la constance des deux amis. Il prolonge leur emprisonnement pour pouvoir les livrer à de nouvelles tortures.

9e acte. Les parents d'*Astion* sont informés par un pèlerin du triste sort de leur fils.

10e acte. *Epictetus* et *Astion* subissent le martyre.

11e acte. *Vigilantius*, aidé de sa femme, enlève les deux cadavres et les cache chez lui, en attendant qu'il puisse les enterrer. *Latronianus* devient fou. Le diable lui casse le cou.

12e acte. Sur l'ordre de l'esprit d'*Astion*, *Vigilantius* va trouver les parents du jeune homme, qui viennent d'arriver au port. Il les convertit au christianisme. Ensuite il les mène en présence des cadavres des deux martyrs, qui, par un miracle inattendu, reviennent pour quelques instants à la vie et engagent les deux néophytes à être constants dans leur foi.

BIE (Corneille de).

ANVERS, veuve Henri Thieullier. S. d.

Verlichte Duysterheyt In't Leven van de heylige Martelaeren Epictetus en Astion Bly-eyndigh-treurspel. Op De Sin-regels.

Die zyne kranckheyt kent, zyn afcomſt en [geſlacht,
En waer hy henen gaet, geluckigh wordt [geacht.
Verlichtingh door 't geloof kan zielen Sa- [ligh maken :
Geluckigh die daer door ſoo op den wegh [geraken
Van ſulcken groot geluck, om dat de Sa- [ligheyt
Der zielen welvaert is, eeuwigh in eeuwig- [heyt.

In't Licht Gebracht, Door Cornelio de Bie tot Lier. (*Fleuron*).

T'Antwerpen, By de Weduwe Thieullier, in de Wolſtraet.

In-8o, 52 pp. chiffrées. Car. rom.

Au vo du titre, la liste des personnages. Les

Leiden : bibl. univ.
Amsterdam : bibl. univ.
Gand : bibl. univ.

pp. [3] et [4] contiennent l'argument et le début du *Treurspel*. Au bas de la p. 52, la devise de l'auteur et l'approbation non datée d'A. Hoefslagh.

Réimpression de l'édition d'Anvers, 1706. L'orthographe a été légèrement modifiée. L'argument est le remaniement de la partie en prose de l'argument primitif.

BIE (Corneille de).

BRUXELLES, Claude Schoevaerts. 1706.

Klucht Van Den Nieuw-gesinden Doctoor Die ick noeme Meeſter Quinten-Quack, En Cortisaan ſynen bly-geeſtigen Knecht. Om te thoonen : Dat het Vermaeck van den Geeſt in goedt-gekeurde Kluchten te ſien, Quinck-ſlaghen, en genuchelycke Rede-cavelingen te hooren, en leerſame Samen-ſpraken te leſen, aengenaem is : wordt het ſelve alhier beweſen op den Sin-reghel :

Als d'eygen ſinnicheyt naer recht noch re-
[den ſiet;
Maer op haer oordeel ſteunt, men acht die
[min als niet.

Studio Et Labore MagIstrI CorneLII De bIe LIræ. 1706. (*Petit fleuron*).

Tot Brussel, By Claudius Schoevaerts, Boeck-drucker by Sinte Cathlyne ſtraet recht over het Viſſchers-huys.

In-4°, sans chiffres, sign. A3-E2[E4], 20 ff. Car. rom.

Bruxelles : bibl. roy.
Anvers : bibl. comm.

Le premier et le dernier f. sont probablement blancs. La farce, composée d'un prologue, de quatre actes et d'un épilogue, occupe le v° du titre et les ff. A3-[E3]. Elle est signée de la devise de l'auteur : *VVaerheydt Baert Nydt.*

Tirage spécial des 36 dernières pages (parfois non cotées, parfois chiffrées 259-294) de : Corn. de Bie, *echos weder-klanck passende op den gheestelycken wecker tot godtvruchtighe oeffeninghen, goede ende deughtſame gedachten* ..., Bruxelles, 1706, in-4°. On s'est borné à changer les signatures et la pagination, et à remplacer le titre : *Aenmerckinge om te doen gelooven* ..., par le titre reproduit ici en tête.

Analyse : 1er acte. Un paysan et une paysanne projettent de se marier. Le paysan, homme ignorant, mais rhétoricien prétentieux et comédien vaniteux, veut entrer au service du charlatan *Quinten-Quack.* Il essuie un refus, bien qu'il ait sacrifié préalablement sa fiancée comme principal obstacle à son admission.

2e acte. Séance burlesque donnée par *Quinten-Quack.* Partisan de la nouvelle école, il veut savoir, avant de traiter une blessure, dans quelles circonstances le patient a été blessé, quand, par qui et pour la quantième fois. La plupart des gens refusent de répondre et préfèrent consulter un autre chirurgien. La femme, furieuse de ce que son mari chasse ainsi la clientèle, s'associe avec *Cortisaen*, le domestique, qui traitera tous les patients renvoyés. Le départ de *Quinten-Quack*, mandé à Vienne par l'em-

pereur, favorise leurs projets. Le premier qui se présente chez le nouveau praticien est un paysan qui doit être rasé. *Cortisaen*, après avoir perdu bien du temps à chauffer l'eau et à la refroidir, se met à la besogne. L'une des moustaches est rasée quand se présente un homme avec une jambe blessée. Aussitôt *Cortisaen* se met à panser le malheureux, pour l'abandonner bientôt sur les réclamations du paysan. Celui-ci est à moitié rasé, qu'entre subitement un ramoneur tombé d'une cheminée. Le barbier et le paysan le prenant pour le diable, s'enfuient. Le premier cependant s'aperçoit de son erreur, et revient soigner le nouveau client. Il finit par lui appliquer un emplâtre sur la figure, quand le retour du paysan, encore pâle de frayeur, et rasé d'un côté, fait prendre la fuite au ramoneur qui croit voir un fantôme. *Cortisaen*, pour la troisième fois reprend le rasoir, mais avant de terminer sa besogne il se laisse attendrir par les cris lamentables de l'homme à la jambe blessée.

3e acte. Un avocat, abruti par l'ivrognerie, se présente pour consulter *Quinten-Quack*. *Cortisaen*, qui remplace son maître, se dispute avec l'avocat. Ce dernier critique les médecins; le barbier se moque des avocats et des plaideurs.

4e acte. *Quinten-Quack* est de retour d'Allemagne. Ayant appris que, pendant son absence, *Cortisaen* l'a remplacé, et comme praticien et comme mari, il se travestit en vieillard et se présente chez lui comme un français qui désire être guéri de la goutte au nez. Il constate que le monde n'a dit que trop vrai, jette le masque et se rue sur les deux coupables la canne à la main.

BIE (Corneille de).

TERMONDE, Jacq.-J. Du Caju. S. d.

Klucht Vanden Nieuw-gesinden Doctoor Die Ik Noeme Meester Quinten-Quack, En Cortisaen Zynen Bly-geeſtigen Knecht. Om Te Toonen : Dat het Vermaek vanden Geest in goed-gekeurde Kluchten te ſien, ... aengenaem is : word het ſelve alhier beweſen op den Sin' regel :

Als d'Eygen Sinnigheyt naer recht nog [reden ſiet,
Maer op haer Oordeel ſteunt, men acht [die min als niet.

Studio Et Labore Door Mr. Cornelius De Bie. (*Fleuron*).

Tot Dendermonde by Jacobus J: Du Caju.

In-8°, 36 pp. chiffrées. Car. rom.

Au v° du titre, le prologue et la liste des personnages. Au bas de la p. 36, l'approbation : *Vidit J: B: Devicq Decanus L. C.*

Réimpression de l'édition de Bruxelles, 1706.

ANVERS, v^e Conr. Pannes. 1707.

Klucht-wyse Comedie Van Den Rampsalighen Minnaer; Door Cornelio De Bie. (*Vignette gravée en taille-douce, avec le dicton explicatif* : Liefde Bleckt Altyt).

T'Antwerpen, By de Weduwe van Coenrard Pannes, in de Koepoortſtraet, in de Vergulde Sonne, 1707.

In-4°, 47 pp. chiffrées et 1 p. blanche. Car. rom.

Les pp. [1]-6 comprennent le titre et l'argument.

Le reste du livre est consacré à la liste des personnages et à la *Comedie*, signée : *Waerheyd baert Nijdt.*, et divisée en neuf actes.

Le même ouvrage, même impression, se rencontre à la suite de : Corn. de BIE, *den spiegel vande verdrayde werelt* ..., Anvers, 1708, in-4°. Dans ce cas, il porte ordinairement un titre légèrement différent : *Klucht-wyse Comedie Van Den Rampsaligen Minnaar. Semper aparet diſſimulatus Amor. Cicero.* (Vignette) ... *Fert Odia Verum.* Voir, pour le titre complet, la description du *Spiegel.*

L'exemplaire de la *Maatschappij van nederl. letterkunde* à Leiden, contient 2 ff. non cotés de plus, intercalés entre les pp. [2] et 3. Le premier porte

---

Leiden : maatsch. nederl. letterk.
Anvers : bibl. comm.
Gand : bibl. univ.

le second titre dont nous venons de parler; le second, l'explication en vers de la vignette du titre : *Grondreden rakende den ſin van de Voor-Print.*

Personnages : *Joncker Niesebrand*; *Hans Moef*, son domestique; *Jouffvrouw Smeerpots-Flinck*; *Lieven Gijs*, son domestique; *Jouffvrouw Leonora*, et *Margo Claret*, sa femme de chambre.

Analyse : 1er acte. *Lieven Gys* apprend de *Hans Moef* que *Niesebrand*, séducteur de *Jouffvrouw Smeerpots-Flinck*, va retourner en Angleterre, abandonnant lâchement sa maîtresse. Il en informe *Jouffvrouw Flinck* et lui conseille de suivre le perfide, habillée en gentilhomme.

2e acte. *Niesebrand* en Angleterre loge, avec son domestique, à l'hôtel des trois singes.

3e acte. Ayant rejoint *Jouffvrouw Leonora*, déjà sa fiancée avant son départ d'Angleterre, il prend avec elle des dispositions pour leur prochain mariage.

4e acte. *Jouffvrouw Flinck* et son domestique arrivent en Angleterre. *Lieven* par l'intermédiaire de *Hans* s'engage comme valet d'écurie au service de *Niesebrand*, auquel il fait accroire que son ancienne maîtresse a péri dans un naufrage. *Niesebrand* tout content fixe, de concert avec sa future, le jour du mariage.

5e acte. *Jouffvrouw Flinck*, travestie, sollicite auprès du gentilhomme la place de page.

6e acte. Elle est agréée par les futurs époux.

7e acte. *Niesebrand* envoie son page avec un superbe cadeau de noces au logis de *Leonora*.

8e acte. Le page sans se faire connaître à *Leonora*, lui découvre la trahison de *Niesebrand* envers sa maîtresse en Flandre, et *Leonora*, dégoûtée de l'infidèle, devient amoureuse du beau page.

9e acte. Le gentilhomme et ses deux domestiques, sans être vus, assistent à une déclaration d'amour de *Leonora* au page. *Niesebrand* apparaît brusquement, frappe *Flinck* de sa canne et se perd en reproches contre *Leonora*. Celle-ci reprend aussitôt l'offensive en lui mettant sous les yeux les serments de fidélité qu'il a autrefois adressés à *Jouffvrouw Flinck*. *Niesebrandt* n'en devient que plus furieux, et, apprenant que le page l'a trahi, il le frappe de son épée. *Jouffvrouw Flinck*, blessée, se fait enfin connaître. *Niesebrand* se jette à ses pieds et obtient son pardon en donnant pour gage de nouveaux serments de fidélité.

Vendu 3 fr. et 6 fr. R. della Faille, 1878, no 1121 et 1122.

BIE (Corneille de).

ANVERS, v^e Henri Thieullier. S. d.

Klucht-wyse Comedie Van Den Rampsaligen Minnaer. Op De Sin-regels.

Als d'ontrouw en bedrogh malkanderen ver-
[ſtaen,
Dan ſal de Liefde (die zy volgen) haeſt ver-
[gaen.

Want Liefde uyt verkeerden luſt
Selden brenght den mens tot ruſt
Maer een vaſt oprecht gemoet
Een getrouwe liefde voedt :
Daer wel op te letten ſtaet,
't Een is goet, en 't ander quaet,
Soo als hier beweſen wordt,
Wat aen 't een en 't ander ſchort.
Vuylen luſt baert veel ellendt,
Trouwe min een ſaligh endt :
Dat een Minnaers hert verblydt
Daer op dient gelet altydt.

In't Licht Gebracht, Door Cornelio de Bie tot Lier. Den Tweeden Druck. Door den Autheur op een nieuw overſien, en op

Leiden : maatsch. nederl. letterk.
Amsterdam : bibl. univ.
Gand : bibl. univ.

vele plaetſen vermeerdert, en verbetert. (*Petite figure sur bois*).

T'Antwerpen, By de Weduwe Thieullier, in de Wolſtraet.

In-8°, 35 pp. chiffrées et 1 p. non cotée. Car. rom.

Les pp. [1]-[4] comprennent le titre, une figure sur bois, la liste des personnages et l'argument. Les pp. [5]-35 sont occupées par la *Comedie*, signée de la devise de l'auteur, et suivie de l'approbation, non datée, d'Arnold Eyben. La p. non cotée est une liste de livres en vente chez la ve Thieullier à Anvers.

Réimpression de l'édition d'Anvers, 1707.

L'orthographe a été légèrement modifiée. L'argument a subi des remaniements.

ANVERS, v^e Conr. Pannes. 1708.

Klucht-wyse Comedie Vande Ontmaskerde Liefde In ſchijn en weerſchijn van Bedrogh. Op De Sin-regels :

En tracht noyt dat u voor wat goedts [word toe-geſeyd
Uyt vreeſe van bedrogh, eer dat ghy [word bedroghen
Van die ghy 't proeven laet door u [wantrouwigheyd,
Den ſchijn der liefde is te krachtigh van [vermoghen.

Amor Amanti Medicus :

Getrouwe Liefde is den beſten Medecijn
Voor Minnaars, voelende uyt vrees de [grootſte pijn
Van te verlieſen 't ghen' ſy trachten uyt [te wercken
Om te verkrijghen, mits de hop' hun ſal [verſtercken :
Maar geenſins het bedrogh, daer m'op [betrouwen wil,
Want tuſſen het bedrogh en trouw is [groot verschil.

Leiden : maatsch. nederl. letterk.
Anvers : bibl. comm.
Gand : bibl. univ.

Verſiert en Gerijmt door Cornelio De Bie. T'Antwerpen, By de Weduwe van Coenrard Pannes, in de Koepoortſtraet, in de Vergulde Sonne, 1708.

In-4°, 40 pp. chiffrées. Car. rom.

Les 8 premières pp. comprennent une figure emblématique en taille-douce, portant en tête l'inscription : *Arghlistich Bestel.*, une pièce de vers néerlandais explicative, le titre reproduit, une petite figure emblématique, aussi en taille-douce et suivie de quelques vers explicatifs, puis l'argument, la liste des auteurs et une *Verthooninghe*. Le reste du livre est occupé par la *Comedie*.

Personnages : *Damiaen Koppeldrayer*; *Balbina Speeckbeck*, sa fille; *Claro Mansieck*, leur servante; *Fransje Frans*, gentilhomme pauvre, et *Heyntje Poef*, son domestique.

Analyse : 1er acte. *Damiaen*, marchand hollandais, voudrait donner sa fille en mariage au fils d'un marchand de Paris. *Balbina*, courtisée par *Fransje Frans*, ne veut pas de ce prétendant, qu'elle n'a jamais vu. Le vieux cependant ne cèdera pas. Il se rend à Paris, pour inviter son futur gendre à venir se marier à Amsterdam.

2e acte. *Claro* apprend à *Fransje Frans* le départ de *Damiaen*, et l'invite à faire visite à sa jeune maîtresse.

3e acte. Les deux femmes s'entendent pour tromper le jeune français qui, selon toute proba-

bilité, arrivera avant *Damiaen*. *Balbina* jouera le rôle de servante. *Claro* travestie en demoiselle, agira en maîtresse et tâchera de faire la conquête du parisien, à moins que par impossible il ne plaise à Balbina.

4e acte. *Fransje* n'est pas tout à fait sûr de la fidélité de son amante. Ignorant le projet des deux jeunes filles, il médite lui-même une petite intrigue. Il engagera *Heintje Poef*, homme instruit mais contrefait, à jouer le rôle du jeune parisien. *Balbina* tiendra plus que jamais à son premier amour, et lui *Fransje* avancera si bien ses affaires que le père à son retour sera heureux de lui accorder la main de sa fille.

5e acte. *Fransje*, après avoir fait répéter à *Heintje Poef* son rôle, prévient sa bien-aimée de l'arrivée du parisien. *Claro* et *Balbina* se préparent à le recevoir, celle-ci comme servante, celle-là comme fille de la maison.

6e acte. *Heintje* et *Claro* ne connaissant qu'une partie de l'intrigue, prennent leur rôle au sérieux. Le marchand revient de France. Sa fille, toujours habillée en servante, lui raconte d'un air triomphant que le vilain monsieur de Paris est engagé avec *Claro* travestie en demoiselle. Le père est furieux, devinant une machination, sans la comprendre.

7e acte. La situation se dénoue par la rencontre des différents personnages. Le marchand, pour éviter plus de scandale, accorde sa fille au pauvre gentilhomme. *Heintje* voit s'évanouir son rêve de devenir

le beau fils de *Damiaen*. *Claro* a perdu avec son honneur l'espoir d'un riche mariage. Dans sa colère elle tombe à bras raccourcis sur *Balbina*, qu'elle regarde comme la cause de son malheur.

Il existe des exemplaires sans les mots *Verſiert en Gerijmt* ... et sans l'adresse, avec la simple mention : *Studio Et Labore Cornelii De Bie, Lirani. Gedruckt in 't Jaer M. D. C. C. VIII.*, au bas du titre. Ordinairement ces exemplaires sont joints à un autre ouvrage du même auteur : *Den spiegel vande verdrayde werelt...*, Anvers, J.-Paul Robyns, 1708, in-4°.

Vendu 6 fr. R. della Faille, 1878.

BIE (Corneille de).

ANVERS, veuve Henri Thieullier. S. d.

Klucht-wyse Comedie Van De Ontmaskerde Liefde In ſchyn en weerſchyn van bedroch. Op De Sin-regels.

En tracht noyt dat u voor wat goedts [wordt toe-geſeyt
Uyt vreeſe van bedrogh, eer dat gy wordt [bedrogen
Van die gy't proeven laet, door u wan- [trouwigheyt;
Den ſchyn der liefde is te krachtigh van [vermogen.

Amor Amanti Medicus.

Getrouwe Liefde is den beſten Medecyn,
Voor Minnaers, voelende uyt vrees de [grootſte pyn;
Van te verlieſen 'tgeen zy trachten uyt te [wercken,
Om te verkrygen mits de hop' hun zal [verſtercken :
Maer geenſins het bedrogh, daer m'op [betrouwen wil;
Want tuſſchen het bedrogh en trouw is [groot verſchil.

Leiden : maatsch. nederl. letterk.
Amsterdam : bibl. univ.
Gand : bibl. univ.

In 't Licht Gebracht, Door Cornelio de Bie tot Lier. (*Figure sur bois*).

T'Antwerpen, By de Weduwe Thieullier, in de Wolftraet.

In-8o, 32 pp. Car. rom.

Les 4 premières pp. comprennent le titre, une figure sur bois, la liste des personnages et l'argument. La *Comedie*, suivie de l'approbation non datée d'Arn. Eyben, occupe les pp. 5-30.

Les pp. 31 et 32 portent, l'une la liste des œuvres dramatiques de Corn. de Bie, l'autre la liste de plusieurs pièces en vente chez la ve Thieullier.

Réimpression de l'édition d'Amsterdam, 1708. Quelques pièces lim. ont été laissées de côté. L'orthographe est légèrement différente.

L'exemplaire de la *Maatschappij van nederl. letterkunde*, à Leiden, contient une figure ajoutée : *L'Amour Dégagé*.

ANVERS, Jean-Paul Robyns. 1708.

a) Den Spiegel Vande Verdrayde Werelt : Te ſien in den bedriegelijcken handel, ſotte, en ongeregelde manieren van het al te broos Menſchen Leven Ooghblyckelyck Voorgestelt Door Cornelio De Bie Tot Lier.

Om t'quaet te ſchouwen dat aen Godt [daer door mishaeght
En d'oorſaeck is waerom de VVerelt wort [geplaeght.

(*Figure allégorique gravée en taille-douce*).

T'Antwerpen, By Joannes Paulus Robyns, Boeck-drucker en Boeck-verkooper woonende op de Lombaerde-Veſt, inden gulden Bijbel. 1708.

In-4°, 13 ff. lim. 306 pp. chiffrées et 2 ff. non cotés. Car. rom. Avec figg.

Ff. lim. : titre, poème néerlandais expliquant la figure du titre; table du contenu; deux eaux-fortes, l'une représentant le phénix (*Igne Renascor*), l'autre les armoiries de la ville de Lierre; épître dédicatoire au Magistrat de la même ville, en prose et en vers et sans date; portrait de l'auteur du livre; trois pièces

Bruxelles : bibl. roy.
Leiden : maatsch. nederl. letterk.
Louvain : bibl. univ.
Anvers : bibl. comm.
Gand : bibl. univ.

de vers néerlandais en l'honneur du même par Frédéric Storms, augustin, Jean-Claude De Cock, sculpteur à Anvers, et H.-F. Diamaer, graveur à Anvers; petit poème néerlandais : *Mond-slot Voor de lasterende tongh vanden haet-draghenden Momus.*, et la marque typogr. qui suit :

Le portrait de Corn. de Bie est en taille-douce. Au bas on lit l'inscription : *Cornelius De Bie. Æt.* 81. 1708., un quatrain en néerlandais, et les signatures : *J. C. de Cock delin: H. F. diamaer Sculpsit Antv:*

Le corps du livre comprend : 1° (pp. 1-13), la préface ou *Voor-bericht*...; 2° (pp. 13-28), *Helse Vertooninghe*..., diablerie en vers, dont les interlocuteurs sont : *Lucifer*, *Sarcasmo*, *Ronsefax*, *Borico*, *Baralipton*, *Phapesmo*, *Montimegatti*, *Belsebub*, *Cnaptantino*, *Belisasan*, *Bora* et *Themostecles.*; 3° (pp. 28-40), *Waerschouwinghe Dat niet soo hatelijck en soo schroomelijck en is ... als de sonde* ... Cette partie, en prose et en vers comme la plupart des parties

qui suivent, contient, p. 35, une planche sur cuivre, signée : *Gasper Bouttats fecit*, et représentant le [*Spieghel Der Helse Begravenisse. Vanden Rijcken Vreck* ...]; 4° (pp. 41-53), *Betoogh Hoe de al te overvloedighe Eerbiedinge gethoont wort aen den Rijcken ... ende de onredelijcke verachtinghe aen den Armen...*; 5° (pp. 53-56), *Bewys hoe hoogh de ... Liefde in eerbaerheyt ... te achten, en de lichveerdighe liefde tot onkuysheydt ... te verfoyen is.*; 6° (pp. 56-70), *Vande Weert te haten Jalousy ...*; 7° (pp. 70-83), *Wapenschildt Tot beſcherminge van de verduldige Lijdſaemheyt.* Ce chapitre contient, entre autres, un dialogue rimé entre les démons *Ronsefax* et *Belisasan*, et une chanson sur les sept péchés capitaux. A la p. 74, une petite figure sur cuivre, Job, signée : *G B* [Gasp. Bouttats]; 8° (pp. 84-95), [*Aenmerckinghe. Hoe ... datmen ſijn ſelven niet grooter oft hoogher en mach doen aenſien, als m'in ſijn ſelven is.*]. Ce chapitre, sans en-tête, commence par un distique néerlandais. A la p. 84 et à la p. 89, une fig. sur cuivre. La seconde est signée *G B*; la première, gravée par Harrewyn et représentant un fou de Chambre de rhétorique, est celle qui figure aussi dans : Corn. de Bie, *klucht van het vals trou=bedroch*, s. l. ni n. d'impr., 1702; 9° (pp. 95-118), *T'Gheluck Onseker., Ontdeckte Waerheyt. Door Teecken conſt by Apelles aen-gheweſen ..., Ken-teeken Der naeckte Waerheyt van Pictura.*, etc.; 10° (pp. 119-142), *Seven Hemelse Gaven Godts Dienende voor geeſtelijcke Wapen-ſchilden tegen alle quade becoringhen ...*; 11° (pp.

142-167), *Medicinale Krachten Der Deughden Strydende teghen de ſeven Hooftſonden.*, avec une fig. sur cuivre, p. 152; 12° (pp. 168-227), *Recht Matigh Bewys : Dat de overtredinghe van Godts thien gheboden ... de oorſaeck is, die mij verweckt heeft : om deſen Boeck den naem te geven vande Verdraeyde Werelt ...* Suit une explication des dix commandements de Dieu. A la p. 204, une petite figure sur cuivre : *Fide, sed cvi vide.*, signée : *G B*; 13° (pp. 228-240), quelques charades en vers néerlandais, avec notice introductive, une épigramme, et un parallèle entre la guerre et la paix, en prose et en vers; 14° (pp. 240-270), *Rym-schrift Ghemaeckt op de Conſtige Schildry, dienende voor het ſchouw-ſtuck, op de Rethoryck-Camer genoemt den Groeyenden Eycken-Boom, onder den Tytel van* t'Dor wert Groeyende *binnen Lier, waer in verbelt ſtaet : daer* Mars *met hulp van de Nydt, Furie en gewelt, den ſelven Boom tracht te vellen en* Rethorica *onder de voet te pletten, toch wort vande Liefde, reden en iever, met toeloop van* Apollo *en de* 9. *Muſen beſchermt : gheſchildert van myn Vader Adriaen de Bie ...*, quelques autres pièces de vers néerlandais, et pensées et considérations sur divers sujets. A la p. 257, une figure sur cuivre, signée : *Gasper Bouttats fecit.*; 15° (pp. 271-277), un article rectificatif au *Gulden Cabinet* du même auteur, concernant le peintre Henri Terbrugghen, appelé auparavant à tort Verbrughen. Entre les pp. 272 et 273, le portrait du peintre, eau-forte signée : *G. Hoet. del: P. Bodart. fec:*; au

v° une pièce de vers concernant le même portrait, par Guillaume Everwyn; 16° (pp. 278-292), *Weert Beschreven Yver Tot Rethorica : Uytgewerckt door de Faam-rijcke reden Gilde vande dry Santinnen binnen de Stadt Brugge Anno* 1700. *onder de behoedenisse vanden Edelen Heer Jor. Ian Charles Peelaert* ... Ce chapitre comprend : α, une invitation, en vers, à un concours de rhétorique, adressée par Jean Salpaert, secrétaire des *Dry Santinnen*, aux poètes de Flandre et du Brabant en général et à Corn. de Bie en particulier; β, une seconde pièce de vers néerlandais faisant connaître les questions posées; γ, les réponses de Corn. de Bie aux deux pièces précédentes, en vers; δ, les pièces de concours du même poète; ε, quelques observations accessoires en prose sur l'ancienneté de la langue néerlandaise. Les questions étaient : composer un poème sur l'origine et l'excellence de la poésie, et faire une chanson sur les attributions de chacune des neuf Muses. Les prix, consistant en couronnes de laurier et objets en argent, devaient être distribués lors des fêtes du Saint Sang. Dans les concours, les concurrents n'étaient pas tenus, comme dans les *Landjuweel*, d'être présents, et pouvaient donc s'affranchir de toute dépense; 16° (pp. 292-306), *Lof-rym ... ter eeren vanden ... Heylighen Ridder Gommarus, ... Patroon der Stadt Lier.*, un *Ghesanch*, et une notice sur la vie de saint Gommaire et l'origine de Lierre, et quelques vers sur la mort. Entre les pp. 294 et 295, 298 et 299, deux figures représentant les mi-

racles de saint Gommaire; à la p. 305, une planche représentant le miroir de la mort. Cette dernière planche, signée : *Th. Galle excud.*, se compose d'une tête de mort entourée de fleurs, et placée entre deux chandelles allumées, un cadran solaire et un sablier, etc. Les autres sont celles qui, déjà en 1670, furent employées pour la tragédie de saint Gommaire du même auteur.

Les 2 ff. non cotés, à la fin, sont occupés par deux pièces de vers néerlandais avec anagrammes, par Quirin-Gilles Bollaert, avocat à Anvers, et par l'approbation, datée d'Anvers, le 20 mars 1708.

Il existe un certain nombre d'exemplaires qui contiennent deux autres ff. non cotés à la suite de la p. 306. La deuxième pièce de vers de Bollaert y est remplacée par un distique du même avocat, et l'approbation est suivie de deux autres distiques, d'un texte de Sénèque et d'Ovide et d'une liste des *errata*.

Nous avons rencontré des exemplaires dont les pp. 23, 24, 25 et 26 ont été remplacées par deux cartons. Ce changement, selon toute probabilité, a dû être fait, parce que primitivement les diables mis en scène par de Bie, ne parlaient pas en assez bons catholiques. Voici notamment un passage de la p. 25 :

Niet uyt de boecken van Lutherus en Calvien
Die op de Wereldt ſijn verboôn om niet te ſien
Veel min te leſen door 't verbodt der Paperyen
Om datter uyt gheſproten ſijn de ketteryen,

Soo als oock ſal geſchien, want niet en wort belet
By d'hooghe Overheydt hun nieuw verſerde wet
Die hoog-geſintheyt heet, daer veel (gaende te biechten)
Hun in beſwaeren, inde plaets van te verlichten
Om het misbruyck der biecht en ander vuylicheyt
Dat hoogh is te verſtaen en niet en dient gheſeyt,
. . . . .

b) Klucht-wyse Comedie Van Den Rampsaligen Minnaar. Semper aparet (*sic*) diſſimulatus Amor. Cicero. (*Vignette en taille-douce, avec le dicton explicatif* : Liefde Bleckt Altyt).

Liefde uyt verkeerden luſt Selden brenght [den Menſch tot ruſt,
Maer een vaſt oprecht gemoed Een getrou- [we Liefde voed :
Daer wel op te letten ſtaet, 'T een is goet [en 't ander quaet,
Soo als hier beweſen wort Wat aen 't een [en 't ander ſchort.
Vuylen luſt baert veel ellend, Trouwe min [een ſaligh end :
Dat een Minnaers hert verblijdt, Daer op [dient gelet altijdt.

In Amore nihil fictum, nihil ſimulatum, & quidquid in eo idem verum & voluntarium eſt. Cicero. Fert Odia Verum.

In-4°, 47 pp. chiffrées et 1 p. blanche. Car. rom.

Seconde partie du *Spiegel*. Elle a parfois un autre titre : *Klucht-wyse Comedie Van Den Rampsalighen Minnaer, Door Cornelio De Bie.* (Même vignette). *T'Antwerpen, By de Weduwe van Coenraed Pannes, in de Koepoortſtraet, in de Vergulde Sonne,* 1707. Cependant les *Klucht-wyse Comedie* de cette espèce se rencontrent le plus souvent séparément. L'exemplaire de l'université de Louvain contient, entre les pp. [2] et 3, un f. non coté de plus, portant une explication en vers de la vignette du titre : *Grond-reden Rakende den ſin van de Voor-Print.*

c) Klucht-wyse Comedie Vande Ontmaskerde Liefde In ſchijn en weerſchijn van Bedrogh. Op De Sin-regels :

En tracht noyt dat u voor wat goedts [word toe-geſeyd

. . . . .

Amor Amanti Medicus :

Getrouwe Liefde is den beſten Medecijn

. . . . .

Studio Et Labore Cornelii De Bie, Lirani.

Gedruckt in 't Jaer M. D. C. C. VIII.

In-4°, 40 pp. chiffrées. Car. rom.

Troisième partie du *Spiegel*. Elle se rencontre aussi séparément. Dans ce cas la fin du titre : *Studio Et Labore Cornelii De Bie, Lirani. Gedruckt in 't Jaer*

M. D. C. C. VIII. est remplacée par les mots : *Verſiert en Gerijmt door Cornelio De Bie.*, et par l'adresse : *T'Antwerpen, By de Weduwe van Coenrard Pannes, in de Koepoortſtraet, in de Vergulde Sonne,* 1708.

d) Cornelii De Bie Neerlans Schouburgh Oft Speel-Tooneel Heerelijck Op-gepronckt, Verciert, en gheopent By De ... Rethoryck Gulde Diemen noemt : Den Groeyenden Boom Tot Lier. (*Armes de la ville de Lierre; grav. sur cuivre*).

T'Antwerpen, by Joannes Paulus Robyns, ... 1707.

In-4°, 24 pp. chiffrées, 3 pp. non cotées et 1 p. blanche. Car. rom.

Cette dernière partie avait paru isolément en 1707. En 1708, l'auteur l'ajouta à son *Spiegel Vande Verdrayde Werelt*... Elle est nécessaire dans ce recueil, aussi bien que les parties *b* et *c*. Elle est, comme celles-ci, renseignée dans la table du contenu qui figure dans les ff. lim. Voir, pour plus de détails sur ces trois pièces, les descriptions spéciales que nous en avons données.

On rencontre rarement ce recueil complet. Le *Neerlans Schouburgh* manque presque toujours. Les deux comédies aussi font parfois défaut.

(ANVERS?). 1710.

Klucht Van Het Bedriegelyck-mal Op Den Sin-regel
Als den onkuyſen luſt ſich aen t'bedroch [verpand',
Dan breckt (*sic*) de Siele ruſt door oneer [ende ſchand'.
Door Cornelio De Bie Tot Lier. (*Initiales* C S *ou* G S *entrelacées, peut-être celles de Claude Schoevaerts, imprimeur à Bruxelles*).
Gedruckt in't Jaer M. D. C. C. X.

In-4°, 53 pp. chiffrées et 1 p. non cotée.

Les 4 premières pp. comprennent le titre, le prologue ou *Voor-reden*, et la liste des personnages.

Les personnages sont : *Scheeven Neel*; *Griet Lamgat*, sa mère; *Proper Anneken*, jeune fille; *Joris Breebaert*, son père; *Pieryn Schuddebol*, maîtresse de Neel; *Claes Kloen-bult*, amant de *Proper Anneken*; *Joos Pluckvogel*, ami de *Neel*; deux officiers (*hanen*) de la Cour ecclésiastique, et un mendiant wallon.

La pièce est très mal construite. En apparence elle n'est composée que d'un seul acte, appelé *Eerste Uyt-commen*, et d'un épilogue ou *Naer-*

Leiden : maatsch. nederl. letterk.
Amsterdam : bibl. univ.
La Haye : bibl. roy.
Anvers : bibl. comm.
Gand : bibl. univ.

reden. En réalité il faudrait plusieurs actes pour bien représenter les faits, qui se passent en différents endroits. L'action se développe sans le moindre esprit de suite. Aucun des personnages qui ait un caractère déterminé, qui n'approuve ce qu'il a d'abord condamné, et réciproquement. On dirait que l'auteur, au lieu de travailler d'après un plan arrêté d'avance, s'est laissé guider par le hasard, disant blanc et noir d'après les nécessités du moment. Aussi est-ce impossible de faire de la pièce une analyse proprement dite; il faut se borner à donner une idée générale du sujet :

Scheeven Neel est père de l'enfant de *Pieryn Schuddebol*. Malgré cela, il veut se marier avec *Proper Anneken*, future de *Claes* et déjà enceinte. La Cour ecclésiastique, sur la demande de *Claes*, fait opposition au mariage. L'officier de la Cour voudrait arranger l'affaire de la seule façon honnête possible; il perd sa peine devant la résistance de *Neel* et d'*Anneken* qui n'entendent pas se quitter. *Pieryn* par dépit propose à *Claes* de devenir son mari, mais *Claes* tient à *Proper Anneken* autant que son rival. *Anneken* qui prétend se marier malgré la Cour ecclésiastique, est mise en prison. *Pieryn* dépose son enfant dans le lit de *Neel* et part; bientôt après, le sentiment maternel reprenant le dessus, elle se met à la recherche du petit qu'elle finit par trouver entre les mains d'un mendiant wallon. Cependant *Proper Anneken* s'étant remise avec *Claes*, *Neel* en fait autant avec *Pieryn*. La pièce se termine par l'inévitable bataille entre les deux femmes.

ANVERS, v^e Henri Thieullier. (c. 1719).

Jan Goedthals En Griet Syn Wyf. Klucht-spel. Op de Sinne-Spreuck.
Oneenigheyt baert twiſt, en ſchandigh huys- [gekyf :
Wee die ſijn vryheyt miſt, en leeft met een [quaet wyf.

Door Cornelio De Bie. Den Tweeden Druck. Door den Autheur op een nieuw overſien, en op vele plaetſen vermeerdert, en verbetert. (*Petite figure sur bois : une femme donnant à manger à un petit enfant*).

T'Antwerpen, By de Weduwe Thieullier, in de Wolſtraet.

In-8°, 24 pp. Car. rom.

Au v° du titre, une gravure sur bois représentant la lutte entre la Volonté et la Raison, *Ratio* et *Volvntas*. Les pp. 3 et 4 portent la préface de l'imprimeur, sans date, et la liste des personnages. A la fin, l'approbation non datée d'A. vanden Eede.

Édition remaniée et augmentée de : *Tussen-spel. Tuſſen Ian Goet-hals en Griet ſijn wijf, bedroghen door twee soldaten*, espèce d'intermède qui occupe

Leiden : maatsch. nederl. letterk.
Amsterdam : bibl. univ.
Gand : bibl. univ.

les pp. 38-44 de : Corn. de Bie, *den heyligen ridder Gommarus* ..., Anvers, 1670, in-4°. La pièce n'est plus en prose rimée, mais en vers. *Goedthals*, de laboureur qu'il était, est devenu savetier; *Griet* ici se montre incorrigible. Aussitôt les diables partis, son naturel acariâtre reprend le dessus. Informé que sa femme a eu un enfant avant le mariage, *Jan*, exaspéré, songe un instant à lui tenir tête, mais il est bientôt remis, à coups de poings, sous le joug de sa tendre moitié.

L'imprimeur, à l'époque de la publication du livre, était en possession de quatre volumes manuscrits autographes de Corn. de Bie, in-fol., comprenant beaucoup de poésies, 21 comédies et tragédies, et 16 farces, les unes inédites, les autres corrigées, remaniées ou augmentées. Parmi les *inedita* il n'y avait pas moins de 8 pièces de théâtre. Il résolut d'imprimer ou de réimprimer les parties du manuscrit qui lui semblaient être de nature à intéresser le public. Il commença par la *Cluchte* de *Jan Goedthals*, qui, jouée pour les premières fois le 23 et le 25 juin 1669 (et imprimée avec le millésime 1670), était, après un demi-siècle (c. 1719), devenue introuvable. (Voir la préface du livre décrit).

La bibliothèque de la *Maatschappij van nederlandsche letterkunde*, à Leiden, possède un exemplaire avec trois figures ajoutées et un dessin colorié.

BIE (Corneille de).

ANVERS, v^e Henri Thieullier. S. d.

Kluchtige Behendigheyt Van Twee Borse-snyders En Den Verdraeyden Advocaet. Klucht-spel. Op de Sinne-spreucke.

De valſcheyt en bedroch verwecken ſon-
[digh quaet
In 't onrechtveerdigh hert, dat ſoeckt ſijn
[eygenbaet.

In't Licht Gebracht, Door Cornelio de Bie tot Lier. (*Vignette sur bois : un accusé devant le juge*).

T'Antwerpen, By de Weduwe Thieullier, in de Wolſtraet, op den hoeck van de Lieve Vrouwe ſtraet.

In-8°, 38 pp. chiffrées et 1 f. non coté. Car. rom. Au v° du titre, une figure sur bois, et la liste des personnages. Les pp. [3]-38 comprennent la *Kluchtige Behendigheyt*, suivie de l'approb. s. d. d'A. vanden Eede. Le f. non coté est la liste des œuvres de C. de Bie, et des livres en vente chez la ve Thieullier.

Nouvelle édition, remaniée, en trois actes, de la farce imprimée à la suite de : Corn. de BIE, *Alphonsus en Thebasile* ..., Anvers, 1673, in-8°.

BIE (Corneille de).

ANVERS, v^e Henri Thieullier. S. d.

Het Lichtveerdigh Pleuntjen, En Gys Snuffeleer; Oft d'occafie maeckt den Dief. Klucht-spel. Op De Sinne-spreucke.

d'Occafi maeckt den Dieff, om fnoepery [te plegen
Van alle quaet, want in d'occafi is't ge- [legen :
Als die niet wordt gefchouwt den menfch [komt in verdriet
Van fijn verdoemenis, fchouwt hy d'occafi [niet.

Door Cornelio De Bie. (*Méchante gravure sur bois : joyeux compagnons le verre à la main*).

T'Antwerpen, By de Weduwe Thieullier, in de Wolftraet.

In-8°, 30 pp. chiffrées et 1 f. non coté. Car. rom.

Au v° du titre, une figure sur bois et la liste des personnages. Les pp. [3]-30 sont occupées par la farce, composée d'un prologue, de deux parties et d'un épilogue. La première partie est subdivisée en en deux actes. La seconde n'en contient qu'un seul.

Leiden : maatsch. nederl. letterk.
Amsterdam : bibl. univ.
Gand : bibl. univ.

Personnages de la farce : *Jochom Slockhals*, cabaretier; *Pleuntjen Klickspel*, sa servante; *Gys Snuffeleer*, amoureux de *Pleuntjen*; *Theun Lichtvoet* et *Joos Vroegh Bedorven*, ivrognes; *Rutten Slomhooft*, domestique de *Jochom*; *Hans Quicksteert* et sa femme *Griet Felbier*.

Analyse : Première partie, 1er acte. Arrivée de plusieurs personnes dans le cabaret de *Jochom*, où *Hans* se propose de régaler ses amis d'un jambon qu'il a volé à sa femme. *Griet* vient faire du tapage pour récupérer son bien, mais elle est empoignée par *Hans* et ses amis, puis, cousue dans une couverture de laine, elle est portée on ne sait où.

2e acte. Discussion entre *Pleuntjen* et *Jochom* qui trouve sa servante trop familière avec les pratiques. *Pleuntjen*, incorrigible, reçoit la même nuit *Gys Snuffeleer* dans sa chambre.

Deuxième partie. *Rutten* rentre très tard avec *Joos Vroegh Bedorven*, à qui il veut donner l'hospitalité. Comme *Joos* demande à boire, *Rutten* frappe à la chambre de *Pleuntjen* pour avoir la clef de l'office. *Gys* se croit trahi et se refugie, à moitié habillé, par la fenêtre dans un trou de cave. Aussitôt les deux amis crient au voleur. En fouillant la chambre de *Pleuntjen*, ils y trouvent les habits de *Gys*. Pendant qu'ils se disposent à dépenser, d'accord avec le patron, l'argent trouvé dans les poches, *Pleuntjen* s'enfuit de honte avec ses malles. *Gys* frappe à la porte, réclame ses habits et obtient la discrétion des témoins de son escapade en leur abandonnant un double ducat à dépenser.

GAND, Corneille Meyer. (1716).

Den Ramp-saligen Onderganck Van Tersides Coninck Van Persen, Verweckt door wraek en weder-wraek Van Theocrin En Amurath, Droef-eyndigh Treur-spel. Vertoont voor de eerſte mael op het Gendtſche Schouw-toneel in den Jaere 1716. door de Leerlingen van Rhetorica, onder de beſtieringe van eenige Lief-hebbers uyt het Hooft-Gulde der voorſeyde Stadt. (*Vignette sur bois : la colombe, marque employée antérieurement par Baud. Manilius, impr. à Gand*).

Tot Ghendt, By Cornelis Meyer, op d'Hooghpoorte in't gecroont Sweert.

In-8o, 5 ff. lim. et 66 pp. chiffrées. Car. rom.

Ff. lim. : titre; épître dédicatoire au Magistrat de la ville de Gand, non datée et signée : *Jacques Vanden Zype. Cornelis Meyer.*; une p. blanche; *Inhoudt.* ou argument; liste des personnages, et avis au lecteur, en vers néerlandais et signé : *C. Meyer.*

Pp. [1]-66 : tragédie en sept actes et deux tableaux.

Leiden : maatsch. nederl. letterk.

Gand : bibl. univ.

L'exemplaire de la bibliothèque de l'université de Gand ne possède que 3 ff. lim. Les 2 ff. de l'épître dédicatoire, qui sont intercalés, y font défaut.

Personnages : *Amurath*, prince tartare; *Clytus*, son favori; *Tersides*, roi de Perse; *Arcegoras* et *Theocrina*, fils et fille du roi; *Theodoricus*, prince romain; *Eristenes* et *Anthenor*, gentilshommes persans; *Oedipus*, un des lieutenants de Tersides; un pèlerin, une dame d'honneur, un page, un postillon, un geôlier, un prêtre, trois soldats et une suite.

Analyse : 1er acte. *Amurath* est amoureux de *Theocrina*, fiancée au prince *Theodoricus*. Voyant son amour repoussé, il fait violence à la princesse, et tue le prince *Arcegoras*, qui était accouru aux cris de sa sœur.

2e acte. *Theodoricus* venu en Perse pour se marier, apprend ce qui vient de se passer. Il jure de se venger d'*Amurath*.

3e acte. *Amurath* et son favori *Clytus* sont poursuivis par *Theodoricus* et les soldats de *Tersides*. Ayant rencontré un pèlerin, *Amurath* le tue pour s'emparer de ses habits, puis égorge *Clytus* qui a osé blamer sa conduite. Travesti en pèlerin, il rencontre *Theodoricus* et le poignarde traîtreusement.

4e acte. Le faux pèlerin est arrêté sur les confins du pays. La nouvelle est accueillie avec joie à la cour de Perse, sauf par *Theocrina* qui a le pressentiment de la mort de son fiancé.

5e acte. L'ombre de *Theodoricus* apparaît à la princesse et demande vengeance.

6e acte. *Theocrina* en habits d'homme, pénètre dans la prison d'*Amurath*. Elle tue le monstre après lui avoir reproché ses forfaits, puis se plonge un poignard dans le cœur en présence des gardes accourus aux cris d'*Amurath*.

7e acte. *Oedipus* qui a fait transporter le corps de *Theocrina* dans la capitale, est décapité par ordre de *Tersides*, parce qu'il n'a pas su prévenir la mort de la princesse. Le roi fait ensuite dresser un bûcher et se jette dans les flammes sur les restes à demi consumés de son enfant.

Nouvelle édition de la tragédie qui fait partie de : Corn. de Bie, *echos weder-klanck* ..., Bruxelles, Cl. Schoevaerts, (1706), in-4o. La pièce est remaniée à la fin. Les douze premiers vers de la p. 23, et la *Naer-reden*, p. 66, sont ajoutés.

GAND, Corneille Meyer. S. d.

Den Rampsaligen Ondergank Van Tersides Koning Van Persien, Verwekt door vraek en weder-vraek Van Theocrin En Amurath, Droef-eyndig Treur-spel. Vertoond voor de eerſte mael op het Gendſche Schouw-tonneel ten Jaere 1716. door de Leerlingen van Rhetorica, onder de beſtieringe van eenige Lief-hebbers uyt het Hooft-Gilde der voorſeyde Stadt. (*Vignette gravée sur bois, contenant au milieu deux cœurs enflammés*).

Tot Gendt, By Cornelis Meyer, op d'Hoog-poorte in't gekroont Sweird.

In-8o, 72 pp. chiffrées. Car. rom.

Pp. [1]-[6] : titre; argument ou *Inhoudt*, et avis au lecteur, en vers et signé : *C. Meyer*. Pp. [7]-72 : tragédie.

Édition conforme à celle déjà décrite, ou mieux aux exemplaires de cette édition qui n'ont que 3 ff. lim. L'orthographe cependant présente des différences : le *y* a complètement remplacé le *ij*, même au milieu de la syllabe; le *ck* a fait place au *k* simple ou au double *k*, conformément à l'usage actuel, etc.

Le livre nous semble être une contre-façon, imprimée plusieurs années après l'édition due aux presses de Corn. Meyer.

Leiden : bibl. univ.

CORNEILLE DE BIE.

GUIDE POUR LA LISTE QUI SUIT.

ADVOCAET (verdraeyde), nos 10, 37.
ALBEDRYF (Neel), 37.
ALPHONSUS, 10.
AMURATH, 39.
ASTION, 30.
BACHERACH (Sultana), 23.
BEHENDIGHEYT (cluchtighe), 37.
BLOM-HOF, 1.
BOECK (den vierden), 24.
BORIS, 9, 13.
BORSE-SNYDERS (twee), 37.
CABINET, 2.
CECILIA, 8.
CHRISTI (gheboorte), 25.
CHRISTI (lyden), 15, 16.
CLAPPER (Roelandt den), 11.
COMEDIEN (acht-thien), 24.
CORTISAAN, 31.
DEMETRIUS, 9, 13.
DEUGHDEN (weghder), 22.
DIDYMUS (heyl.), 27.
DIEF (jaloursen), 12.
DUYSTERHEYT (verlichte), 30.
ECHOS weder-klanck, 29.
EPICTETUS (heyl.), 30.
EUGENIA (heyl.), 26.
FAEMS weer-galm, 4.
FLORELLUS, 6, 7.
GIRICHEYT (bedroghe), 21.
GOETHALS (Jan), 3, 36.
GOMMARUS, 3.
GRIET, 3, 36.
HABLADOR Roelando, 11.
HARNAS (Stout), 20.
HEERSCHAPPYE (gheweldighe), 9, 13.
HELLEBAERT (sergiant), 20.
HERTOGHE VAN MOSKOVIEN, 9.

Hinckepoot (capiteyn), 20.
Holblock (Hans), 28.
Judas, 21.
Klapper (Roelant de), 11.
Liefde (ontmaskerde), 33.
Mal (bedriegelyck-), 35.
Merlo (Jacob) Horstius, 17.
Minnaer (rampsalighe), 32.
Moskovien, 9, 13.
Neerlandts schouwbvrg, 5.
Onderganck (ramp-saligen), 39.
Osias (verloren sone), 19.
Overspel (misluckt), 13.
Pilatus, 21.
Plattebors (Reynaldo), 12.
Pleuntjen (lichveerdigh), 38.
Quinten-Quack, 31.
Ransoen (goddelyck), 15, 16.
Roelandt de Clapper, 11.
Sacatrap (madam), 12.
Scheurbier (Lauw), 20.
Schouwburg (Neerlandts), 5.
Smidt (subtijle), 8.
Snuffeleer (Gys), 38.
Soldaet (bedroghen), 20.
Sone (verloren), 19.
Sout der sielen welvaert, 17.
Spiegel der verdrayde werelt, 34.
Sultana Bacherach, 23.
Suyverheyt (beschermde), 27.
Tamboer (Peer), 20.
Tersides, 39.
Thebasile, 10.
Theocrin, 39.
Theodora (heyl.), 27.
Toet-steen (sedighen), 18.
Tromp (Hans), 37.
Trou-bedroch, 23.
Verduldigheyt (stantvastighe), 26.
Waerheyt (verlichte), 25.
Weder-klanck (Echos), 29.
Weerschyn van het leven, 14.
Wegh der deughden, 22.
Zoon (verloren), 19.

LISTE SOMMAIRE DES ŒUVRES DE CORN. DE BIE.

(ORDRE CHRONOLOGIQUE).

1.

*Den groeyenden lierschen blom-hof beplant met veele jonghe eycken, in-houdende ſchoone vermaeckelijcke ende ſticht-baere liedekens ... Antwerpen, Jacq. Mesens, 1650. In-16° obl. — [*Catalogue Serrure*, 1872, n° 482].

2.

Het gvlden cabinet vande edel vry schilder const inhovdende den lof vande vermarste (*sic*) schilders, architectē, beldthōwers (*sic*) ende plaetsnyders, van dese eevw. Door Corñ. de Bie ... t'Antwerpen, Jan Meyſsens; Juliaen van Montfort, boeck-drucker, 1661-62. In-4°.

Idem. Antwerpen, Jul. van Montfort, 1662. In-4°. — C'est l'édition de 1661-62, mais citée sans égard pour l'adresse du titre : 1661. *t'Antwerpen ... by Ian Meyſsens conſtvercooper op de Eyermert ...*

3.

T'Dor wert groeyende. Den heyligen ridder Gommarvs, patroon der stadt Lier, oft gewillige verduldigheyt ... (*Avec des intermèdes*). Antwerpen, Gerardus van Wolsschaten, 1670. In-4°.

4.

Faems weer-galm der neder-duytſche poëſie van Cornelio de Bie ... Mechelen, Jan Jaye, 1670. In-8o.

5.

Cornelii de Bie Neerlandts schovwbvrg oft speel tooneel heerlijck opgepronckt, verciert ende geopent ... by de konst-minnende lief-hebbers vande seer edele gvlde diemen noemt Den Groeyenden Boom tot Lyer. S. l. ni n. d'impr., 1671. In-4o. — Espèce de *prospectus*.

Idem. Antwerpen, Joan. Paulus Robyns, 1707. In-4o. — Autre *prospectus*. Il se rencontre séparément et aussi comme accessoire à la fin de : Corn. de Bie, *den spiegel vande verdrayde werelt*..., Antwerpen, J. P. Robyns, 1708. In-4o.

6.

Armoede vanden graeve Florellvs ... vertaalt uyt Lope de Vega ghenoemt La pobreza de Reynaldos, ende in rijm gheſtelt door Cornelio De Bie ... Antwerpen, Ger. van Wolffchaten, 1671. In-4o.

7.

De allendighe armoede vanden graeve Florellvs ... trevr-spel ... verthoont door de ... gulde diemen noemt den Groeyenden Boom ... Vertaalt en in rijm gheſtelt uyt Lope de Vega door Cornelio de Bie tot Lier. Anno 1671. Antwerpen, Iacob Meſens, s. d. In-4o. — Canevas de la pièce précédente.

8.

De heylighe Cecilia oft den spieghel van de eerbaerheydt treurspel. Byghevoeghdt de kluchte vanden ſubtijlen smidt paſſende op de vindinghe van het maet-geſangh. Ver-rijckt met eenighe ſoet-vloeyende punt rijmen en gheſtichtighe poëſij ... door Cornelio de Bie ... Antwerpen, Jan Franç. Crabbens, 1671. In-4°.

9.

T'Dor werd' Groyende. Den grooten hertoghe van Moskovien oft ghevveldighe heerſchappije. Blyeyndich trevr-spel ... Op het tooneel ghebrocht ... by de ... gulde diemen noemt Den Groeyenden Boom tot Lier inde feeſt-daghen van kerremis. Anno 1672. Gherijmt door Cornelio de Bie... Antwerpen, Iacob Meſens, (1672?). In-4°. — Canevas de : Corn. de Bie, *gheweldighe heerschappye vanden onrechtveerdighen Boris* ..., Anvers, (c. 1675). In-4°.

10.

Alphonsvs en Thebasile oft her-stelde onnooselheydt tragi-comedie ... By-ghevoeght de clvchte vanden verdraeyden advocaet, verthoont binnen Lyer den 16. en 17. iunij 1659. Gherijmt door Cornelio de Bie ... Antwerpen, Iacob Meſens, 1673. In-4°.

11.

Klucht van Roelandt den Clapper geseyt Hablador Roelando, uyt het spaens [van Lope de Vega]

vertaelt door Cornelio de Bie ... Antwerpen, Ger. van Wolffchaten, 1673. In-4°.

Idem. Antwerpen, Hendrick Thieullier, 1702. In-4°.

12.

Clvchte vanden ialoursen dief afbeldende d'onghetrouwicheyt bemomden achterclap en onverfaefde lichtveerdicheyt der menfchen in Reynaldo Plattebors en madam Sacatrap ... door Cornelio de Bie ... Antwerpen, Ger. van Wolffchaten, 1674. In-4°. — L'édition de 1653, citée dans le *Catalogus van de maatschappij der nederlandsche letterkunde te Leiden*, 3e partie, n° 1634, n'existe pas.

13.

Gheweldighe heerschappye vanden onrechtveerdighen Boris ghedempt ende gheftraft door den jonghen prince Demetrius ... (*Acc.* : Cluchte van een misluckt overspel ...). Antwerpen, Iacob Mefens, (c. 1675). In-4°.

14.

*Den weerschyn van het leven inde doodt getrocken uyt den honingh vloeyenden biekorff, van een oprecht chriftelijck betrouwen, door het keeren vande maet der liefde inde maet der droefheydt ... door Cornelio de Bie ... (Antwerpen, 1680?). In-8°.

Idem. Den tweeden druck. Antwerpen, Gonz. van Heylen, s. d. In-8°.

15.

t'Dor wert groyende. Goddelyck ransoen der zielen salicheyt in dry beſondere deelen : tragedie-wijs af-ghebeldt in 't leven ende doodt van ... Christvs ... Verthoont door ... den Groeyenden Boom tot Lyer M. DC. LXXX. Nieuvv gerijmt ende in't licht gebrocht door Cornelio de Bie ... (Antwerpen?, 1680). In-4°. — Programme.

Idem. (Antwerpen?, 1687). In-4°. — Titre : *Goddelyck ransoen der zielen saelicheyt ... tragedie-wijs afgebeldt in't leven ... van ... Christvs ... Verthoont door de ... gulde die men noemt D'Ongeleerde tot Lyer M. DC. LXXXVII ...*

16.

Treur-spel van het bitter lyden Christi oft goddelyck ransoen der sielen salicheyt door Cornelio de Bie tot Lyer. Anno M. DC. LXXXVII ... (Antwerpen, 1687). In-4°.

17.

Het sout der sielen welvaert, getrocken uyt ſeker boeck, ghenaemt Paradisvs animæ christianæ, r. d. Iacobi Merlo (MERLER) Horsty (*sic*). Overgheſet ende vertaalt vyt latyn inde nederduytſe ſpraack door Cornelio de Bie tot Lier, met vermeerderinghe van ſyne gherijmde, godtvruchtige, en leerſame by-ſchriften ... Antwerpen, Augustinus Graet, 1688. In-8°. — Traduction de : *Paradisvs animæ christianæ lectiſſimis omnigenæ pietatis delitiis amœnus : studio et operâ*

Iacobi Merlo Horſtii ..., Cologne, 1630, in-16°, et Cologne, 1675, in-12°.

18.

Den sedighen toet-steen (*sic*) vande onverdraeghelycke welde verthoont in 't leven van den verloren sone ... Studio et labore Cornelii de Bie... Antwerpen, Jacob Mesens, 1689. In-8°.

19.

Den verloren sone Osias oft bekeerden sondaer comedie ... door Cornelio de Bie ... Antwerpen, Iacob Meſens, 1689. In-8°. — Séparément, et à la suite de : *Den sedigen toet-steen*, cité n° 18.

Idem. Gend, J.-F. Kimpe, s. d. In-8°.

20.

Cluchte van Lauw Scheurbier en Stout Harnas sijn wijf, capiteyn Hinckepoot, en sergiant Hellebaert met Peer Tamboer ... door Cornelio de Bie ... Antwerpen, Jacob Meſens, (1689). In-4°.

21.

Cluchte vande bedroghe giricheyt in Judas ende bedwonghe vrintſchap in Pilatus. Antwerpen, Jacob Meſens, 1694. In-4°.

22.

Den wegh der devghden, beſet met ſcherpe dornen (sic) van quellinghen en onrechtveerdighe vervolginghen naer d'eeuwicheyt ... door Cor-

nelio de Bie ... Antwerpen, Jacob Mefens, 1697. In-8°.

23.

Clvcht-vvyse comedie vande mahometaenfe slavinne Svltana Bacherach. Sal verthoont worden binnen Lyer den 15. october 1698. ... Stvdio et labore Cornelij de Bie. S. l. ni n. d'impr., (1698?). In-4°.

Idem. S. l. ni n. d'impr., 1702. In-4°. — Titre : *Klvcht van het vals trou-bedroch* door C. D. Bie ... C'est l'impression précédente avec quelques modifications au commencement.

24.

Den vierden boeck wesende het leste deel van de acht-thien comedien, tragedien, oft treur-spelen, en cluchten ... Gherymt ... door Cornelio de Bie ... in het jaer van jubilé anno 1700 ... Antwerpen, Jac. Mesens, 1700. In-4°.

25.

De verlichte waerheyt van Godts vleesch gheworden woordt in de gheboorte Chrifti Cornelij de Bie 1700. (Antwerpen, Jac. Mesens), 1700. In-4°. — C'est une partie de l'ouvrage précédent.

26.

t'Geloofs beproevingh verthoont inde stantvaftighe verduldigheyt vande ... heylighe Eugenia ... bly-eyndigh treur-spel ... Labore et studio Cor-

nelii de Bie ... Antwerpen, Coenrard Pannes, 1701-1702. In-4°.

27.

Beschermde suyverheyt inde twee heylige Theodora en Didymus martelaren ... Treur-spel door Cornelio de Bie ... Antwerpen, Hendrick Thieullier, 1702. In-4°.

Idem. Antwerpen, wed. Thieullier, s. d. In-8°.

28.

Klucht van Hans Holblock, bestaende, in een waen-wyſe sottigheyt, En laetdunckende wysheyt ... door Cornelio de Bie ... Brussel, Georgius de Backer, 1702. In-4°.

Idem. Antwerpen, wed. Thieullier, s. d. In-8°.

29.

Echos weder-klanck passende op den gheestelycken wecker tot godtvruchtighe oeffeninghen, goede ende deughtſame gedachten, om ſyn-ſelven te bereyden tot een geluck-ſalige doodt ... door Cornelio de Bie ... Brussel, Claudius Schoevaerts, (1706). In-4°.

30.

Bly-eyndich en geluck-saligh treur-spel ghenoemt verlichte duysterheyt bewesen in 't rooms chriſten gheloof door de heylighe Epictetus en den ſeer edelen en overſchoonen Astion ... door Cornelio de Bie ... Antwerpen, Joannes Paulus Robyns, 1706. In-4.

Idem. Brussel, Claudius Schoevaerts, (1706). In-4°. — Sans les pièces lim., dans : Corn. de Bie, *echos weder-klanck* ... C'est la même impression, avec pagination, signatures et titre modifiés.

Idem. Antwerpen, wed. H. Thieullier, s. d. In-8.

31.

Klucht van den nieuw-gesinden doctoor ... Quinten-Quack, en Cortisaan ſynen bly-geeſtigen knecht ... Studio et labore ... Cornelii de Bie ... Brussel, Claudius Schoevaerts, 1706. In-4°.

Idem. Brussel, Claudius Schoevaerts, (c. 1706). In-4°. — Dans : *Echos weder-klanck*.

Idem. Dendermonde, Jacobus J. Du Caju, s. d. In-8°.

32.

Klucht-wyse comedie van den rampsalighen minnaer; door Cornelio de Bie. Antwerpen, wed. Coenrard Pannes, 1707. In-4°.

Idem. S. l. ni n. d'impr. (1708). In-4°. — Même impression, à la suite de : Corn. de Bie, *den spiegel vande verdrayde werelt* ..., Antwerpen, J.-P. Robyns, 1708. Le titre ne porte pas le nom de l'auteur, mais sa devise.

Idem. Antwerpen, wed. Thieullier, s. d. In-8°.

33.

Klucht-wyse comedie vande ontmaskerde lieſde in ſchijn en weerſchijn van bedrogh ... Verſiert en gerijmt door Cornelio de Bie. Antwerpen, wed. Coenrard Pannes, 1708. In-4°.

Idem. Gedruckt in 't jaer M. D. C. C. VIII. In-4°. — Même impression, sous le titre : *Klucht-wyse comedie van de ontmaskerde liefde in ſchijn en weerſchijn van bedrogh ... Studio et labore Cornelii de Bie, Lirani* ..., parfois séparément, mais presque toujours dans : Corn. de Bie, *den spiegel vande verdrayde werelt* ..., Antwerpen, J.-P. Robyns, 1708.

Idem. Antwerpen, wed. Thieullier, s. d. In-8°.

34.

Den spiegel vande verdrayde werelt : te ſien in den bedriegelijcken handel, ſotte, en ongeregelde manieren van het al te broos menſchen leven... door Cornelio de Bie ... Antwerpen, Joannes Paulus Robyns, 1708. In-4°.

35.

Klucht van het bedriegelyck-mal ... (Antwerpen?), 1710. In-4°.

36.

Jan Goedthals en Griet syn wyf. Klucht-spel ... Antwerpen, wed. Thieullier, (c. 1719). In-8°. — La première édition, notablement différente, se rencontre dans : Corn. de Bie, *den heyligen ridder Gommarus* ..., Antwerpen, 1670, in-4°, sous le titre : *Tussen-spel tuſſen Ian Goet-hals en Griet ſijn wijf, bedroghen door twee soldaten.*

37.

Kluchtige behendigheyt van twee borse-snyders en den verdraeyden advocaet. Klucht-spel ... door

Cornelio de Bie ... Antwerpen, wed. Thieullier, s. d. In-8°. — La première édition, notablement différente, se trouve à la suite de : Corn. de Bie, *Alphonsus en Thebasile*, Antwerpen, Jac. Mesens, 1673, in-4°, sous le titre : *Clvchtighe behendigheyt van twee borsse-snyers die wy noemen Hans Tromp ... ende Neel Albedryf ..., bedrieghende ... eenen boer ende eenen advocaet, ghenoemt den verdraeyden advocaet ...*

38.

Het lichtveerdigh Pleuntjen, en Gys Snuffeleer; oft d'occafie maeckt den dief. Klucht-spel ... Antwerpen, wed. Thieullier, s. d. In-8°.

39.

Den ramp-saligen onderganck van Tersides coninck van Persen, verweckt door wraek en wederwraek van Theocrin en Amurath ... Ghendt, Corn. Meyer, (1716). In-8°.

Idem. Gendt, Corn. Meyer, s. d. In-8°. — Probablement une contrefaçon de l'édition précédente.

Cette pièce avait déjà paru vers 1706, à Bruxelles, dans : *Echos weder-klanck ...*, pp. 41-124, sous le titre de : *Wraak van verkrachte kuysheydt bewesen in't ramp-salig leven vande princerse Theocrina onteert vanden ontuchtigen en bloetgierigen Amurath ...*

40.

Antiquiteyten der stadt Lier, in Brabant, byeen

vergadert uyt verscheyde annotatie boeken ende curieuse stukken, door Corn. de Bie; beginnende int jaer 762 tot 1699. In-fol. — Ms. Une copie, faite par J. de Lincé existe à la bibliothèque royale de Bruxelles. Voir *Catalogue van Hulthem*, VI, nº 769, et J.-F. WILLEMS, *belgisch museum*, IV, p. 281.

41.

Mengelrijmen, meygaven, lier- en sneldichten. — Manuscrit, qui, en 1840, appartenait à Mr Rutgeerts, notaire à Anvers, au témoignage de J.-F. Willems. (*Belgisch museum*, IV, p. 283).

Voir, pour quelques autres pièces inédites de Corn. de Bie, la description détaillée du deuxième *prospectus* du nº 5.

La Bibliothèque communale d'Anvers possède un manuscrit intitulé : *Tragedische t'samenspraeck in Europa, waer in verhandelt werd de loop van verscheijden jaeren herwaertz, dienende tot licht om deerverleeden oorlog wel te doorgronden, versien met veel aenmerkelijkheeden onse doorlugtigste republiek der Vereenigde Nederlande aengaende, alles bij een versamelt uijt verscheijden geloofwaerdige historijschrijvers door Mr Cornelis De Bije Regtsgeleerde. Sic erat in fatis Wittiorum. Schaegen bij den auteur, geeijndigt den* 1 *april* 1680. L'auteur ne doit pas être confondu avec notre Corneille de Bie, de Lierre.

BALADE (een) vander Brabantscher destructie...

ANVERS, v^ve Christ. van Remunde. (1542).

Een balade vander || Brabantſcher deſtructie geſchiet || inden Jare M. CCCCC .xlij. || daer meer ander dinghen in || gheroert worden van=||den Coninck der||lelien. ||

¶ Men vintſe te coope Thantwerpen op de || Lombaerde veſte in beerkens ganck|| by de weuwe Chriſtoffels. ||

In-8o, 4 ff. Car. goth.

Pièce de vers, en 14 strophes de 11 vers chacune, sur la dévastation du duché de Brabant par Martin van Rossum, maréchal de Guillaume, duc de Gueldre, au mois de juin 1542, au moment où il tentait de s'emparer de la ville d'Anvers.

. . . . . .

Merten vā Roſſom eñ Monſuer de Longeuale
quamē voor de ſtadt vā Antwerpē m5 der ſtoet
eñ ſonden eenen heraut vander Franſcher tale
oftmē Antwerpen wilde opgeuē in haer behoet
ſonder ſlach ofte ſtoot behouden lijf en goet
ic peyſe dat ſi haer ſinnen hadden verdroncken
de heren coopliedē en borgers haddē noch moet
eñ hebbenſe wel dapper met clooten beſconcken
Merten vā Roſſoms moet was doē ontſonckē
dus heeft hi de ſtadt verlaten ...

Gand : bibl. univ.

Doē Mertē vā Rossō sinē torē nz en coste wrekē
trac vā Antwerpen met sijn fenynich ghespuys
en heeft dē Damme eñ de muelens doē aenstekē
eñ noch so menich costelic coopmans huys
borgerhout Duffel walem twas valsch gedruys
Liere eñ Mechelen hebben si ghepasseert
begerende de stadt vā Lueuen ...
maer god danc Lueuen noch triumpheert ...

LYON, Jacq. Maillet. 1494.

[Jehan Boutillier. Somme rurale. — Lyon, Jacq. Maillet, 1494].

In-fol., 2 parties, 12 ff. lim. (sign. AAii-BBiij [BBvj]), clxxxi et lxxiiij ff. chiffrés, et 5 ff. non cotés (sign. Nij-[Nvj]), à 2 coll. Car. goth.

PREMIÈRE PARTIE :

F. lim. 1 r°, titre : *La ſomme Rural.* ||

F. lim. 1 v°, blanc.

F. lim. 2 r°, col. 1, ligne 1 : [C]*Y commence la table du pre||mier liure intitule Somme || rural pour par icelle ſcauoir || trouuer ꝛ q̃rir tous les chap||pitres / rubriches / ſentẽces / iugemens / || conſaulx ꝛ arreſtz /...*

F. lim. 12 v°, col. 2, ligne 7 : ¶ *Cy finent les rubriches ꝛ diſtinctiõs || des chapitres de la premiere partie de || ce preſent volume intitule Sõme rural.* ||

F. chiffré *ffolio i* r°, col. 1, ligne 1 : [O]*V nom du roy ieſus Amen || Cõme moy petit clerc in=||digne dexercite / auditeur || du roy noſtre ſire cõmis a || ce par mon treſgrant ꝛ treſ || redoubte ſeigneur monſeigneur le baillif || damyens / deſirant de augmenter mon pe||tit et treſrude entendemẽt ...*

F. chiffré *ffolio i* r°, col. 1, ligne 34 : ¶ *Senſuyt le tiltre du compoſeur de ce || preſent liure.* || *i N nomine dnĩ Amen. Soit || cõmẽce ce liure appele Sõ||me rural colligie ſomme par || moy Jehan le boutillier hõ||me*

Paris : bibl. nat.

rural / toutefoys ēclin a la noble pra||tique et patrocination de ſtille de court || laye ...

F. chiffré *ffolio cxxxi* v°, col. 2, ligne 32 : *Senſuyt larbre de lignie.* ||

F. [*cxxxii*] r° et f. [*cxxxiv*] r°, blancs.

F. chiffré *ffolio clxxxi* r°, col. 2, ligne 30 : ¶ *Cy fine le premier liure.* ||

F. chiffré *ffolio clxxxi* v°, blanc.

Deuxième partie :

F. chiffré *ffolio i* r°, col. 1 : ¶ *Des drois royaulx ꝛ de la cognoiſſan=||ce q̄ le roy a ſur pluſieurs cas / et auſſi des || preuencions qui a cause de ſa royalle ma=|| ieſte luy ſont appartenans.* ||

F. chiffré *ffolio lxxii* v°, col. 2, ligne 41 : ¶ *Copie du teſtamēt du compileur de ce || preſent liure.* ||

F. chiffré *ffolio lxxiiij* v°, col. 2, ligne 10 : ¶ *Cy fine la ſomme Rural compilee par || Jehan boutiller conſeiller du roy a paris. || Et imprimee a Lyon ſur le roſne par Ja=||ques maillet le .xiiij. iour de nouēbre lan || mil. cccc. xciiij.* ||

F. non coté 1 r°, (sign. *Nij*), col. 1, ligne 1 : [*C*]*Y commēce la table de ce ſecōd || liure que on dit Somme rural || ...*

F. non coté 4 (sign. *Nv*) v°, col. 1, ligne 36 : ¶ *Cy fine la table || du ſecond liure.* ||

F. non coté 5, blanc.

Édition conforme à celle de Paris, Ant. Vérard, 1491.

(Description fournie par Mr Léop. Delisle, administrateur général de la bibliothèque nationale à Paris).

BOUTILLIER (Jean).

PARIS, Michel Le Noir. 1512.

LIber perutilis in curijs practican||tibus cui nomē eſt Summa ruralis / nouiſſime per egregium || virum magiſtrum Johannem de gradibus vtriuſq; iuris profeſſorem emēda||tus / crebriſq; locis legibus et decretis exornatus vt cuiq; apparere dilucide po||teſt / facta comparatione huius libri Nouiſſime Jmpreſſi ad eum qui dudum impreſſus extitit. || (*Marque typographique de Michel Le Noir*).

LA Somme Rural. ||

In-fol., 12 ff. lim. et ccii. ff. chiffrés au r°. Car. goth. à 2 col. Initiales de diverses grandeurs gravées sur bois.

Ff. lim. : titre, en rouge et en noir, et table des chapitres des deux parties. Le v° du dernier f. des lim. est blanc.

Le corps du vol. contient : 1° (*Folio. Primo.-Folio. c. lvii* r°), le premier livre ; 2° (*Folio. c. lvij* v°-*Folio cci.* r°), le second livre ; 3° (*Folio cci.* r°-*Folio. ccij.* v°), ◖ *Coppie du teſtament du cōpileur de || ce preſent liure* ||, et la souscription : ◖ *Cy finiſt la ſomme rural*

Paris : bibl. nat.

compilee par hō=||nourable homme maiſtre Jehan boutillier cō=||ſeillier du roy noſtre ſire a paris. Et imprimee || a Paris pour Jehan petit et Michel le noir li=||braires iurez en luniuerſite de paris demourās || en la rue ſainct Jacques Le .ix. iour du moys || de iuing. Lan mil cinq cens et .xij. ||

Le v° des ff. *c.xvj.* et *cxviii.* est blanc.

Le titre seul est en latin.

BOUTILLIER (Jean).

PARIS, v^e Jean Trepperel et Jean Jehannot ou Janot. (Entre 1508 et 1521).

SOmme Rural trefutile en tou||tes cours de pra||ticques / proces ꝛ manieres || de playdoiries Nouuellemēt || Reueu et corrige Par trefciētificque (*sic*) et noble per||fōne Maiftre Jehan des degres docteur en chac=|| cun (*sic*) droit Additione De plufieurs loix et decretz || Ainfi cōme chafcun pourra veoir en le lifant. || (*Figure sur bois : un juriste présentant un livre au roi de France*). lxii. ||

In-4°, 14 ff. lim. (titre, table des chapitres et armes de France employées comme marque typogr. par Trepperel), cclxxiiii. ff. chiffrés. Car. goth., à deux colonnes. Avec 2 planches.

La première lettre du titre est une initiale gravée sur bois.

Au v° du *Fueil. cclxxii.*, la copie du testament de l'auteur. Au bas du dernier f. v° : *Cy finift la fōme Ru=||ral compilee par hōnorable homme mai||ftre Jehan boutillier confeillier du Roy || noftre fire Jmprimee a Paris par la veu||fue feu Jehan trepperel et*

Paris : coll. de Mr Phil. Renouard.

Jehan iehan=||not Libraire iure en luniuerſite de paris||
Demourans en la rue neufue noſtre Da||me a lenſeigne
de leſcu de Frãce ||

Les deux planches figurent au v° du *Folio. cliii.* (*Larbre de Conſanguinite*) et au r° du *Folio. clvi.* (*De degres de gendre*). Le chiffre *lxii* sur le titre n'indique pas l'année de l'impression, mais le nombre de cahiers compris dans le volume.

Édition conforme à celle de Paris, Phil. Le Noir, (c. 1525).

BOUTILLIER (Jean).

PARIS, Sébast. Cramoisy. 1621.

Le Grand || Covstvmier || Et Practiqve || Dv Droict Civil Et Canon || obſerué en France. || Compoſé par M. Iehan Bovteiller, Conſeiller || du Roy au Parlement de Paris, & cy-deuant imprimé || ſoubs le nom de la Somme Rural. || Edition nouuelle, illuſtree de Commentaires, Annotations, Notables || Deciſions, & rares Obſeruations de droict, tirees des Ordonnances || Royaux, & Arreſts des Cours ſouueraines. || Par L. Charondas Le Caron, IC. Pariſien. || (*Marque typogr. de Séb. Cramoisy : les deux cigognes*).

A Paris, || En la boutique de Niuelle. || Chez Sebastien Cramoisy, ruë || ſainct Iacques, aux Cicognes. || M. DC. XXI. || Avec Privilege Dv Roy. ||

In-4°, 21 ff. lim., 904 pp., et 15 ff. non cotés pour la *Table Des Dictions* || *Et Matieres Notables* || *Contenves Tant En La Somme* || *Rural, qu'és Commentaires & Annotations,* || *ſelon l'ordre Alphabetique.* ||. Car. rom. et car. ital. Avec deux planches hors texte, p. 464 et p. 475.

Paris : bibl. nat.

Les lim. comprennent : le titre; la dédicace de Charondas Le Caron à Pierre Jeannin, conseiller du roi; la préface : *Avx Honnestes Lectevrs* || *Loys fils de L. Charondas le Caron* || *Aduocat au Parlement* || *de Paris.* ||; la *Præfatio Dionysii Godefredi* || *Parisiensis Advocati Ad Michaelem* || *du Boille in Summam Ruralem.* ||; la table des *Tiltres ov Rvbriqves De La Somme* || *Rvral.* ||, et une 2e table *plvs ample* ...

C'est l'édition de 1611, Paris, Barth. Macé, avec un autre titre.

BURRUS (Pierre), Burius, Bury, Burry, Burre ou de Bur.

PARIS, de Marnef. 1503.

Moralium Magiſtri Petri Burri Carminū Libri nouem || cum argumentis & vocabulorum minus vulgariū com=||pendioſa explanatione : || (*Marque typogr. de de Marnef, ressemblant beaucoup à celle reproduite dans l'ouvrage de Silvestre, n°* 1305. *Elle porte notamment le nom* Demarnef, *surmonté des lettres* E. I. G., *initiales du prénom des trois frères : Englebert, Jean et Geoffroy*).

Venundantur Parrhiſiis ſub Pelicano : In vico ſancti || Iacobi, Et ſub Leūculis ante collegiū Italorum. ||

In-4°, 6 ff. lim., CLXXIII ff. chiffrés et 1 f. non coté. Notes margin. Car. rom. Quelques erreurs dans la pagination.

Les 5 premiers ff. lim. comprennent : le titre; l'épître dédicatoire : *Iodocus Badius Aſcenſius Magiſtro petro iuuenili* [Joulet] *viro q̄ lit||teratiſſimo et cum primis probo Salutem.||*, datée de Paris, *Ex officina noſtra*, le 15 des cal. d'avril 1503; une préface-dédicace en vers latins par Pierre Joulet à Charles, François et Louis de Bourbon, de la

---

Paris : bibl. nat.
La Haye : bibl. roy.
Göttingue : bibl. univ.
Gand : bibl. univ.

maison de Vendôme; l'indication des poésies latines de Boèce imitées par Burrus; l'index alphabétique des noms et des choses; une petite analyse de l'ouvrage, par Josse Badius van Assche, et la table des différentes pièces.

Le 6e f. lim. et les ff. chiffrés sont consacrés aux *Moralium ... Carminū Libri nouem* ... de Pierre Burrus. Ceux-ci, accompagnés des arguments et des commentaires de Josse Badius van Assche, commencent par l'en-tête : *Sequentis operis Explanatio.* || et finissent par les *errata* et le registre des cahiers.

Le f. non coté, blanc au vo, porte au ro dix distiques latins de Valarandus de Varanis pour recommander les commentaires; puis la souscription : *Impreſſum* (sic) *eſt hoc opus Parrhiſiis aīaduerſione Aſcē*=||*ſiana. XX. Martii. Anno ſecundū Romanos. MDIII.* ||

Les quatre premiers livres se composent chacun de quinze odes. Le livre V comprend dix petits poèmes en vers hexamètres; le livre VI, dix apologues ou fables; les livres VII et VIII, dix élégies; enfin le livre IX, quinze épigrammes. Quelques pièces méritent d'être signalées plus spécialement à l'attention du lecteur, soit parce qu'elles sont adressées à des personnes déterminées, soit parce qu'elles contiennent quelques détails intéressants dont les biographes peuvent tirer parti. Ce sont :

Ode ... Ad amicum Io. douche=||*ment obiurgatio propter diuturnū ſilentium.* ||, f. *LIX* vo; — *Ode ... de pace Ad abba*-||*tem ſancti martini ambiañ.* [à Amiens]

Io. haſtę. ||, f. *LXII* r°; — *Ode ... ad ſummū pō||ticē papā piū* [II] *humilis peregrini ſupplicatio.* ||, f. *LXXI* r°; — *Ode ... Ad amicum Robertū Gaguinū loco ſtrenarū.* ||, f. *LXXII* v°; — *Ode ... Ad eundem Ro. Gag. loco ſtrenarum.* ||, f. *LXXII* [bis] v°; — *Ad Petrum Iuuenilem.* || *Ode ...*, f. *LXXXII* r°; — *Ode... Ad amicū* [magistrum Jacobum Collinum Lotharicum] *in kalendis ianuarii loco ſtrenarū ꝓ ſa=||lute eius deuota depcatio ...*, f. *LXXXIII* r°; — *Ode ... ad Iacobū colinū lothorin||gū* (sic) *amicum iuris vtriuſq; ſtudioſiſſimū Papię* (Pavie) *in kalendis* || *Ianuariis loco ſtrenarum.* ||, fol. *LXXXIIII* v°; — *De remiſſione & ... indulgentia anni iubilei* || *prerogata & miſſa ad omnem galliam. ab alexādro VI.* ||, f. *LXXXVI* r°; — *Ode ... Ad Magiſtrū Petrum Iuuenilē iure peritum ...* (Cette ode concerne l'enfant de Pierre Joulet, Pierre-Laurent, né le jour de St Laurent 1501 (?), dont les trois premiers ascendants paternels s'appelaient aussi Pierre, et qui avait pour trisaïeul Thomas Joulet. Elle fut composée en 1502, alors que l'auteur avait 75 ans. Cela ressort des deux pièces de vers qui suivent l'ode en question), f. *XCI* r°; — *Carmen ... De neceſſita||te ſcholaſticę inſtitutionis Et multiplici adoleſcentu-||lorum ingenio : ad magrm Ioānē de vviſques* (plus loin : de Wicques) *virū de* || *re ſcholaſtica optime meritum.* ||, f. *XCIII* v°; — *Hexametrū ... ad ... papā Piū* [II] : ||..., f. *CVI* r°; — *Hexametrū ... Ad vrbē Ro. Salutatio facta* || *ab authore Anno domini M. CCCC. LXXV.* ||, f. *CVII* r°; — *Lamentabilis querimonia vniuerſitatis parriſiēſis : cū* ||

peſtis inguinaria in eius filios grauiter inſeuiret : regnā=||te apud gallos Carolo ſeptimo ..., f. *CXVI* r°; — ¶ *Elegia ... Ad laudem ſūmi pontificis ſixti quarti* || ..., f. *CL* (par erreur *CLI*) v°; — ... *Elegia... Ad Robertū Gaguinū in Calendis Ianuariis pro ſtrenis.* ||, f. *CLIII* r°; — *Elegia ... Ad iuriſperitū Magiſtrū Iohannē caulier* || *Arthesii* (*vt tunc*) *procuratorem regium.* || (Dans cette élégie il est question de maître Simon Strabo), f. *CLVI* v°; — *Elegia ... Ad Iohannem Ioulet ſponſum Iohan=||nettę vxoris eius carmen Epithalamium.* (Le mariage de Jean Joulet, frère de Pierre, eut lieu le 21 oct. 1492), f. *CLVIII* r°; — *Elegia ... Ad Petrum Ioulet ſponſi fratrē.* ||, f. *CLX* r°; — *Elegia ... Ad magiſtrū Iacobū collinū canonicū tullēſem* || *ſtudiis iuris pontificii apud papiam operam nauantem.* || *In prima die ianuarii pro ſtrenis.* ||, f. *CLXI* v°; — *Eleg. ... Ad magrm Iohānē charō canonicū nouionen.* (chanoine à Noyon) ||, f. *CLXV* v°; etc.

Pierre Burrus, Burius, Bury, Burry, Burre ou de Bur vit le jour la veille de la Pentecôte 1427 [1], à Bru-

---

[1] La première biographie de Burrus, celle qui figure dans les feuillets liminaires des *Pęanes* décrits ci-après, et qui est probablement de Josse Badius van Assche, un contemporain, cite comme jour de sa naissance, la veille de la Pentecôte 1430. Nous n'avons pas cru devoir admettre le millésime à cause d'un témoignage contraire émané de Burrus

ges [1], où il fut baptisé dans l'église de Notre-Dame. Tout jeune encore il perdit son père, Michel Burrus, qui, originaire de Noyon en Picardie, avait quitté cette ville et était venu s'établir à Bruges pour échapper aux horreurs de la guerre. A l'âge de trois ans environ, il fut confié aux soins d'un oncle, Guillaume Scrannen, chanoine à Arras et curé de Ghyvelde.

---

lui-même. Cet auteur, dans ses *Moralium ... carminū libri nouem*, f. *XCII* v°, termine une pièce de vers adressée à Pierre Joulet par les deux strophes que voici :

¶ *Data temporis.*

Hęc tuus languens nimio veterno
Pinſuit Burrus veteri farina :
Ecce nunc ſe offert rapias rogat te
Strena parata.

¶ *Data ætatis authoris,*

Si voles ęuum numerare noſtrum
Septuaginta cumulato meſſes :
Iis tamen luſtrum ſuperadde. vixi
(Crede) tot annos.

La première donne la date de la composition de la pièce, soit 1502 ; la seconde, l'âge du poète, soit 75 ans. Or si en 1502, Burrus avait 75 ans, il doit être né en 1427.

[1] Dans la traduction néerlandaise et dans la traduction latine de la description des Pays-Bas de Guicciardini (*Omnium Belgii ... regionum accurata descriptio ...*, Amst., 1624, p. 156, et *Beschryvinghe van alle de Nederlanden ...*, Amst., 1612, p. 148), on

Sa mère, qui l'avait amené à Arras, retourna à Bruges, pour y passer le reste de ses jours dans la retraite, aux Bigards.

Guillaume Scrannen se chargea lui-même de la première éducation de son neveu. Il l'envoya ensuite étudier à Saint-Omer et à Paris.

Le jeune homme ayant obtenu dans cette dernière ville le grade de docteur ou maître ès arts, cessa d'être plus longtemps à charge de son oncle. Il se retira à Douai et s'y trouva pendant quelque temps à la tête d'un établissement d'instruction. Revenu à Paris, il fut nommé à deux reprises professeur de grammaire des enfants de la Sainte Chapelle.

Le désir de voir la ville de Rome et de continuer ses études le mena vers 1460 en Italie. Il y resta

---

prétend que Burrus est né à Burg (Isselburg), en Gueldre. Cette erreur se trouve en germe dans la *Bibliotheca* de Gesner augmentée par Simler, Zurich, 1574, p. 555, qui dit (peut-être par la faute du compositeur) : *Petrus Burrus Belgicus, patria Burgenſis* ... La biographie de Burrus, citée plus haut, est affirmative : *natus eſt ... Brugis op||pido comitatis flādrie* ... Badius, dans l'épître dédicatoire des *Cantica ... de omnibus festis domini* du même poète, dit, en parlant de Jean Bibaut, de Pierre Burrus et du livre en question : *Magr̄ Iohānes Bibavcius : vir ꝓfecto || lr̄atiſſimus : & nobilis apud Parriſios narbonæ collegii prin=||cipalis : qui ſingulari quodā amore iſthæc cātica ꝓſequitur : vl' || q. a cōciue ſuo (vtq; em̄ brugēſis eſt) ꝓfecta ...*

pendant sept ans, vivant modestement de sa plume et de son talent à instruire les enfants. Il y obtint aussi au gymnase de Plaisance (*in gymnasio Placentino*) le grade de licencié en droit canon.

De retour en France, il entra chez Charles de Gaucourt, gouverneur de Paris, comme précepteur de ses fils Louis et Jean, qui plus tard devinrent l'un après l'autre évêque d'Amiens. C'est peut-être en cette nouvelle qualité qu'il revit la ville de Rome, en 1475, à l'occasion du jubilé. Vers 1477 il obtint un canonicat à Amiens, grâce à l'évêque Jean de Gaucourt, son ancien élève. Malheureusement la mort lui enleva bientôt (1482) son nouveau protecteur. Sans la moindre ambition, Burrus se contenta de sa modeste prébende qu'il conserva jusqu'à la fin de sa vie. Le goût de l'enseignement de la jeunesse lui resta toujours. Durant de longues années il continua de s'occuper, pendant ses loisirs, de l'éducation de quelques enfants nobles. Il s'appliquait aussi à la poésie, mais il n'accordait sa lyre que pour ses amis, et, quand ceux-ci, dans son extrême vieillesse, entreprirent de publier ses œuvres, ce fut en quelque sorte malgré lui. Quoique vivant dans la retraite, il jouissait d'une certaine considération. Robert Gaguin, homme influent, aussi célèbre par ses écrits que par ses missions diplomatiques, était son ami intime, et lui dédia son ouvrage *De origine et gestis Francorum*, Lyon, 1497. Du reste sa bienfaisance et sa libéralité attirèrent parfois l'attention sur lui. Il donna abondamment aux pauvres, et consacra des sommes importantes

à la restauration des orgues et à l'érection d'une statue en argent en l'honneur de saint André sur le maître autel de l'église de Notre-Dame.

Burrus mourut en 1505, laissant par testament tous ses biens en partie à l'église d'Amiens, en partie aux jeunes filles nubiles et aux veuves pauvres. Ses dernières volontés furent dictées sous l'inspiration d'Adrien de Hénencourt, doyen du chapitre, qu'il nomma son exécuteur testamentaire conjointement avec les chanoines Pierre Dumas et Jean Lenglacer.

Ses poésies furent hautement estimées par ses contemporains. Elles eurent un grand succès non seulement auprès de ses collègues, mais aussi dans les abbayes de France. Josse Badius van Assche, qui les publia et les commenta, en donne l'appréciation suivante dans l'épître dédicatoire des *Moralium ... carminum libri nouem : ... nesciebā quid in eis primū aut potissimū admirarer : sentētia=||rū ne grauissimarū & sanctissimarū pōdera : an stili poematisq; va=||rietatē, an rerū verborūq; decorū. an callidas iuncturas. an lepidū || vocularū cōtextū : an carminis subinde fluorē & cōcētū. Deniq; an || sexcēta alia ornamēta : ita vt omīs gratias : charites. lepores ac di=|| cendi veneres huc cumulatissime cōgestas merito dixeris. cū tū aut || turgidū aut inflatū aut lasciuū cōspicet nihil. Quocirca si quītilia||ni hic noster scripsisset tpe : nō vtiq; dixisset At lyricorū horati fe||re solus legi dign. Nā et hic qui legat etiā a sanctis monialib di=||gnissim est Si quidē cū (qd ille nō ē) tot sit cast' : totusq; christian || & xpianā religionē suauiter redolens : nō min tū q ille insurgit ali||quando & plen ē*

iucūditatis et gratię & variis figuris & verbis || fæliciſſime audax ... Ce magnifique éloge a été reproduit presque littéralement, sans indication de provenance, dans les *Additiones* au *De scriptoribus ecclesiasticis* de Joh. Trithemius, Cologne, 1546, p. 410[1]. Depuis lors il a toujours été attribué à « l'auteur des Additions sur Trithème ».

Pour permettre au lecteur de se faire une idée du talent de Burrus, et, le cas échéant, pour l'engager à faire plus ample connaissance avec ses œuvres, nous reproduisons ici un fragment d'une des pièces du volume décrit en tête de cet article :

Ode .XV. ... Ad Magiſtrū Petrum Iuuenilē iure peritum & ſtu||diorum humanitatis zelatorem[2]. ||

mE tui petri pia cura petre
Pectinem cogit reuocare petrum.
Et ſenem q̄uis prope derelictos
Tangere neruos.

Sed lirę terret ruditas puellum.
Nam pauentem iam videor videre
Ad ſuę matris fugitare mammas :
Vt ſolet agnus.

---

1 Cette notice figure probablement déjà dans l'édition de Cologne, 1531, citée par la *Nouvelle Biographie générale* de Hoefer, XLV, col. 645. On la rencontre aussi, sans compter d'autres éditions postérieures, dans celle qui fait partie de la *Bibliotheca ecclesiastica* de Fabricius, Hambourg, 1718, in-fol., p. 235 de la troisième pagination.

2 Pour comprendre la pièce, il faut savoir que Pierre Joulet avait un fils appelé Pierre-Laurent.

Ne time rugas rigidamq; barbam
Puſio.ne lumina rubra frontis.
Oſculum non poſco : quod horruiſti
Semper vt anguem.

Haud gero virgas teneris minantes
Artubus. pacem mea dextra portat.
Paruulum libum cape : quod parauit
Dextera piſtrix.

Vult parens hoc accipias vterq;.
Nil doli fraudiſq; latet ſub eſca.
Sume laurenti mihi iam dicate
Munera prima.

Ah puer triſtes vetuli camœnas
Reſpuit libumq;. quid hoc? profecto
Dulcius te cum lalage tua audit
Sępe canentem.

Sanguine obſcuro ac humili creatum
Deſpicit forſan. neq; vult lacertis
Vilibus tangi. iuuenilis ecce
Q7 bene callet?

Hoc erit ſi quando : quod augurat mens :
Quartus hic petrus ſuperabit omnes
Quos ſuum vidit genus omne claro
Stemmate petros.

Viue fœlix atq; diu beatus
O mihi ſuauiſſime petre : q̄q̄
Noſtra faſtidis modulata : q̄q̄
Liba recuſas.

Flora iampridem violas rosetis
Miscuit. candentia nais vltro
Lilia en offert. tibi iam retexunt
Serta napeę.

Ecce amat flores Iuuenilis. ecce
Posteaq̃ de violis rosisq;
Audiit verbum : salit vsq; : ridet :
Tendit & vlnas.

Hęc erunt fili tua. ego pipleam
Vt ferat sertum rogitabo supplex.
Nunc vale patris decus : atq; Clarę
Gloria matris.

Ad tuum petrum satis hęc : quiescat
Iam sino. claudit puer en ocellos
Hac mea forsan nimia grauatus
Garrulitate.

. . . . .

Voir, sur la vie et les œuvres de Pierre Burrus : BRUNET, *manuel*, I, col. 1413; Valère ANDRÉ, *bibliotheca belgica*, p. 726; SWEERTIUS, *Athenæ belgicæ*, p. 604; FOPPENS, *bibliotheca belgica*, II, p. 959; FABRICIUS, *bibliotheca ecclesiastica*, II, p. 235 de la 3e pagination; PAQUOT, *mémoires ...*, XIV, p. 256; BIOGRAPHIE *des hommes remarquables de la Flandre Occidentale*, I, p. 50; P. HOFMANN PEERLKAMP, *liber de vita doctrina et facultate Nederlandorum qui carmina latina composuerunt*, 2e édit., p. 26; HOEFER, *nouv. biographie générale*, VII, col. 870; MICHAUD, *biographie univ.*, VI, p. 212; BIOGRAPHIE *nationale*, IV, col. 851; GRAESSE, *trésor de livres rares et précieux*, I, pp. 578 et 579, et la notice placée en tête des *Pęanes* décrits plus loin.

PARIS, Josse Badius van Assche. (1505).

Pęanes quinqꝫ feſtorū diuę virginis marię & quidā || alii eiuſdē hymni : a Magiſtro Petro Burro Ambianēſi canonico || et viro diſertiſſimo editi. Et ab aſcēſio ꝑq familiariter expoſiti. || in quos eſt ſequens elogium. || (*Belle gravure sur bois à fond criblé, représentant la vierge Marie au milieu des attributs de sa gloire*).

Fauſti poetę regii ac canonici baioceñ. tetraſtichō ad bea=||tam virginem pro odis a petro burro canonico ambianeñ. || diſertiſſime ſanctiſſimeqꝫ compoſitis. ||

En intacta tuum referentia virgo pudorem
Carmina burręis emodulata lyris.
Sicut & immunē primo te crimine cantat :
Sic ſuperum faciat te duce petrus iter.

In-4°, 4 ff. lim., CVII. ff. chiffrés, et 1 f. blanc. Notes margin. Car. goth.

Les ff. lim. comprennent : le titre; l'épître dédicatoire : *Iodocus Badius Aſcenſius Adriano de Henen=|| court : altis natalibus viro : ambianorū canonicorū || decano : & longe verendi ep̄i Vicario* ..., datée de Paris,

Paris : bibl. nat.
Munich : bibl. roy.
Stuttgart : bibl. roy.
Fribourg en Brisg. : bibl. univ.
Gand : bibl. univ.

le jour des calendes de nov. 1505; une préface en vers latins par Jean Cornicius, chanoine à Aire, et datée d'Aire, le 3 des nones de sept. 1505; la table du contenu; une notice biographique sur l'auteur, et une pièce de vers introductive dans laquelle Burrus implore le secours de la Vierge. Cette espèce de préambule est accompagnée des commentaires de Josse Badius van Assche.

Les ff. *I.* r°-*CVII.* v° sont occupés par les *Pęanes* commentés par le même Badius. Au bas du f. *CVII.* v°, la souscription : *Jmpreſſum eſt hoc opus ſanctiſſimū Parrhiſijs in* || *edibus aſcenſianis : venundarurq;* (sic) *in hoſpitio vin*=||*docineū. in vico Beuero : Et vt vulgariꝰ dicam : en* || *lhoſtel de vendoſme a la rue de bieure.* ||

Recueil de poésies latines, publié sur le désir et probablement aux frais d'Adrien d'Hénencourt, qui assista Burrus à l'article de la mort. Il est divisé en sept parties, respectivement de treize, de cinq, de huit, de trois, de quatre, de six et de dix-huit pièces. La première partie concerne la conception; la seconde, la nativité; la troisième, l'annonciation; la quatrième, la purification; la cinquième, l'assomption. La sixième partie est encore consacrée aux fêtes de la Vierge. La septième contient les *laudes communes*. Parmi les pièces de la sixième partie s'en trouve une due à Josse Badius van Assche : ¶ *De annunciatione dominica. hexametrum* || *heroicum ab Aſcenſio editū ꝛ his appoſitū.* ||, f. *LXXXI* v°.

Nous n'avons découvert que trois *pęanes* qui offrent

quelque intérêt au point de vue de sa biographie : ¶ *De conceptione virginis carmen magiſtri petri Burri redeūtis* || *ab vrbe anno iubileo. M. CCCC. LXXV.* ||, f. *XXXI.* v°; ¶ *De natiuitate eiuſdē ... virginis. Carmen elegiacum* ||..., composé en 1498, f. *XLIIII.* v°, et ¶ *Ad diuā virginē Oratio cleri ambianenſis.* ||, faite à l'occasion de la peste qui sévissait à Amiens probablement en 1483, f. *CVI.* v°.

L'ouvrage décrit n'a eu qu'une seule édition. Maittaire (*Annales*, V, pars I, p. 214), Panzer (*Annales*, II, p. 331, et V, p. 117) et Hain (*Repertorium bibliographicum*, I, pars I, p. 570, au mot *Buerus*) parlent d'une édition de Paris, 1499, qui n'existe pas. Valère André (*Bibliotheca belgica*, in-8°, p. 653; in-4°, p. 727) mentionne les *Pęanes* avec le millésime fautif 1508 et ne cite le titre qu'approximativement : *Pæanæ V. Feſtorum D. Virginis Mariæ* : & *Hymni aliquot, cum familiari Aſcenſii Expoſitione, & Auctoris vita.* Foppens reproduit littéralement, comme toujours, son devancier. Paquot (*Mémoires*, XIV, p. 256) se permet de remplacer le signe & par *Item*. La *Biographie nationale* (IV, col. 852) le suit sans broncher. Enfin la *Nouvelle biographie générale* de Hoefer, trompée probablement par le mot *Item* et voulant concilier Paquot avec les auteurs qui parlent de la seule édition de 1506, dédouble l'ouvrage, mettant les *Pęanes* à 1506 et les *Hymni aliquot* à 1508.

Pour être juste, nous devons ajouter que Graesse (*Trésor*, I, p. 579) a remarqué avant nous que les éditions de 1499 et de 1508 sont imaginaires.

Vendu : 13 fr. R. della Faille, 1878, n° 846; 10 fr. Vergauwen, 1884, I, n° 1021.

BURRUS (Pierre).

PARIS, Claude Chevallon. — Josse Badius van Assche, impr. 1506.

Cantica M. Petri Burri de omnibus feſtis domini. || (*Grande figure sur bois, représentant le Christ entouré d'anges*).

Saluator ad lectorem. || Qui mea feſta colunt & me venerantur amantq3 : || Inuenient regnis ſabbata lęta meis. || Venundantur in ędibus Aſcenſianis vbi impreſſa ſunt || Et ante collegium cameracenſe a Claudio cheuallono. ||

In-4o, XCVI ff. chiffrés. Car. rom. et car. goth.

Les 2 premiers ff. portent : le titre; l'épître dédicatoire, sans date : *Iodocus Badius Aſcenſius Magiſtro Petro dumas* || *Canonicorum Ambianorum Prepoſito : iuris pontifi*||*cii cōſultiſſimo* ...; une pièce de six distiques latins de Josse Badius van Assche à Jean Bibaucius ou Bibaut, de Bruges, et la table du contenu. Les ff. *III.* ro-*XCVI.* ro contiennent les *Cantica*, accompagnés des *explanationes* de Badius, et finissant par l'avis : *Io. Badius Lectoribus S. D.* || ¶ *Hec ſunt lectores optimi que in huius operis pietate celeberrimi elucidatiun*=||*culam afferenda duximus ... Jn his autem noſtris : que er*=||*rata offēdetis alienis*

Berlin : bibl. roy.
Copenhague : bibl. roy.
La Haye : bibl. roy.
Munich : bibl. roy.
Paris : bibl. nat.
Gand : bibl. univ.

negocijs nostris ignoscetis ... Ex officina nostra calchographa Tertio idus Nouemb. Anni || *salutis nostre MDVJ.* ||. Le dernier f. est blanc au v°.

Le volume comprend les *Cantica* ou *Hymni* suivants : *De aduentu domini.* ||, 5 pièces; — *De vigilia natiuitatis.* ||, 1; — *De natiuitate domini.* ||, 8; — *De circuncisione dñi.* ||, 1; — *De epiphania domini.* ||, 1; — *De ieiunio domini & ieiu*||*nij obseruatione.* ||, 4; — *De ingressu do. in hieru.* ||, 1; — *De cōfessiōe & eucharist.* ||, 2; — *De cœna dominica.* ||, 1; — *De passione dominica.* ||, 2; — *In die parasceues cātāda.* ||, 6; — *De laude crucis ...*, 1; — *De resurrectiōe dñica.* ||, 6; — *De cōmuniōe paschali.* ||, 2; — *De inuētiōne crucis ...*, 1; — *De ascensione domini.* ||, 1; — *De pentecoste dñica.* ||, 3; — *De sanctissima trinitate* ||, 5; — *De corpore dñico.* ||, 6; — *De exaltatione crucis.* ||, 1, et *De facie dominica.* ||, 1.

Dans le nombre nous signalons : ¶ *De natiuitate do minl* (sic) *Carmen elegiacum Quod pro libo natalitio* || *missum est ad Joh. charon.* ||, fait en 1492, fol. *XXII* r°; — ¶ *De circuncisione domini Metrum elegiacum ad abbatem*||*sancti Martini Ambianeñ.* (Jean Haste) ||, f. *XXVI.* v°; — ¶ *Oratio ad christum in die parasceues ...*, composée en 1492, f. *LIII.* r°; — ¶ *Ad viatorem durum ꝛ obstinatum transeuntem neglecto* || *Crucifixo ...*, datant de 1487, f. *LIIII.* r°; — ¶ *Carmē pascale Ad do. abbatem sancti Martini Am*=|| *bianeñ. Jo. haste ...*, f. *LIX.* r°; — *Jn festo inuentionis dominice crucis ...*, de 1492, f. *LXVI.* v°; — ¶ *Jn die pentecostes exhortatio hñs ...*, de 1492, f. *LXXIII*

v°; — ¶ *Ad ſacram faciem chriſti veronice munus : metrum dactylicum* || *cantatum ab authore Rome anno. M. cccclx.* ||, f. *XCIIII* v°.

Ce recueil fut publié sur les instances de Pierre Dumas, prévôt des chanoines d'Amiens, de Pierre Joulet, jurisconsulte, et de Jean Bibaucius, brugeois comme Burrus et principal du collège de Narbonne à Paris. Les frais d'impression furent probablement à charge du chapitre des chanoines d'Amiens, car ils furent payés par Pierre Joulet, sur l'ordre de Dumas.

Vendu 24 fr., F. Vergauwen, 1884, I, n° 1022.

DEVENTER, Jacques de Breda. 1512.

Eruditiſſimi viri Petri || Burri Canonici ambianenſis de || purificatione et annunciati||one glorioſe virginis || marie carmina || .¿. || ¶ Fauſti poete regij ac canonici Baiocenenſis. Tetraſtichon || ad beatam virginem pro odis a Petro Burro canonico ambi||anenſis diſertiſſime ſanctiſſimeq; compoſitis. ||

En intacta tuum referentia virgo pudorem
Carmina burreis emodulata lyris.
Sicut ꝛ immunem primo te crimine cantat :
Sic ſuperum faciat te duce petrus iter.

(*Figure sur bois représentant les relevailles de la Vierge*).

In-4°, sans chiffres ni réclames, sign. Aij-Ciij [Cvi], 16 ff. Car. goth.

Le v° du titre et du dernier f. sont blancs. Les ff. *Aij* r°-[*Cvi*] r° comprennent onze *carmina*, portant respectivement les en-têtes suivants : ¶ *De purificatōe eiuſdē virgīs ac matris ſacro||ſancte ode dicolos tetraſtrophos metꝛſaphicū* (sic) *ꝛ a||donium* ||; ¶ *De miniſterio pnrificatōis* (sic) *ode qualis p̄cedēs.* ||; ¶ *De*

La Haye : bibl. roy.

purificaōe ode monocolos metrūalchaicū (sic) ||; ¶ *De Annuciatiōe* (sic) *dñca diue v̇gīs Marie p* || *gabrielē facta Carmē* || *hexametr̃ heroicū* ||; ¶ *De eiuſdē ānūciatiōe Ode monoculos* (sic) *hñs* || *Trimetr̃ Jābicū claudū q́ ſcazon appellat'* ||; ¶ *De ānūciatōe dñica carmē hexametr̃ heroicū* ||; ¶ *Prologus immiſſus eſt metro* || *ſaphico r̃ adonico* (sic) ||; ¶ *Euangelium miſſus eſt Carmine* || *ſcaphico* (sic) *et adonio* : ||; ¶ *Jn eodem feſto ode Tetracolos tetraſtraphos* (sic) || *dimetror̃ trochaicor̃. quattuor ſpecies hic conti*||*nentur brachicatalectica catalectica acatalecti*=||*ca et hypercathalecticam* (sic). ||; ¶ *Dde* (sic) *annunciatione dominica ode tetra*||*ſtrophos. primis duobus verſibus trime*||*tro iambico catalectico cōſtans. tercio v̇ſu* || *metro ſaphico. q̄rto vero phaleutio.* ||; ¶ *De viſitatione Elizabeth* || *carmen heroicū* ||

A la fin, r° du f. [*Cvi*], à la suite des derniers vers du *carmen heroicū*, la souscription : ¶ *Finis canticorum de annunciatione* || *r̃ viſitatione Marie Jmpreſſa* || *dauentrie per me Jaco*||*bum de breda An*||*no dñi M. v^c. xij.* || *decimo Kal.* || *Nouēbr3* || .¿. ||

Réimpression des hymnes qui occupent les ff. *LXI.* r°-*LXIX.* v° et *XLVI.* r°-*LX.* v° de : *Pęanes quinq; feſtorū diuę virginis marię & quidā alii eiuſdē hymni : a Magiſtro Petro Burro Ambianēſi canonico ... editi. Et ab aſcēſio pq̄ familiariter expoſiti ...*, Paris, Josse Badius van Assche, (1505), in-4°. Le commentaire de Badius a été supprimé.

BURRUS (Pierre).

(ZWOLLE, Tymannus Petri Os ou Thiman Petersz. Os, de Breda). S. d.

¶ Petri Burri Artiū magiſtri Ambianenſ' ec||cleſie canonici Poetae ac Oratoris diſertiſſimi || Apologo2 libellus nō min9 elegās q̄, vtilis ||

¶ Jn cōmendationē huius opuſculi Tetraſthi||chon (*sic*) M. Bitteri Hengheueldij ||

Qui gemmas chartis veſtitas optat inēptis
Aut aurū obrizum quod tegit vda palus
Qui leuibus verbis ſed ſeria ſenſa requirit
Burri ſollicitus carmina ſepe legat

Heidelberg : bibl. univ.

In-4°, sans chiffres ni réclames, sign. a iij.-b i. [b iv], 10 ff. Car. ital.

Les *Apologi* ou fables, au nombre de dix, occupent les ff. [*a*] v°-[*b iv*] v°. Leurs en-têtes sont : ¶ *Apologus primus de capra ꝛ ſue* ||; ¶ *Apologus ſcd's de talpa ꝛ buffone* ||; ¶ *APologus tercius de paſſere ꝛ mure* ||; ¶ *Apologus quartus de gallo gallinis ꝛ coruo* ||; ¶ *Apologus quintus de vulpe et pictore* ||; ¶ *Apologus ſextus de ruſtico fron*||*datore iuſto ꝛ vrbano auaro.* ||; ¶ *Apologus ſeptimus de aſello* ||; ¶ *Apologus octauus de ſublimi turre* || *et paruis domibus circūſtantibus* ||; ¶ *Apologus nonus de pice ꝛ creta* ||; *Apologus decimus de penna ꝛ ſcriptore* ||. La dernière fable finit par le mot : *TELOS.* ||

Réimpression du *liber apologorum*, sans les commentaires, des *Moralium ... carminū libri nouem* de Burrus, Paris, de Marnef, 1503, ff. *CXX* r°-*CXXIX* v°. C'est un opuscule très rare ; l'exemplaire de la bibliothèque de l'université de Heidelberg est jusqu'ici le seul connu. Il n'est mentionné par aucun des biographes du poète. L'auteur de l'*Additio prima* du *De scriptoribus eccleſiaſticis* de Trithemius, Cologne, 1546, parle du *Apologorum lib.* 1, à la p. 410, mais seulement dans l'analyse assez incorrecte qu'il donne des trois principaux ouvrages de Burrus : les *Moralia carmina*, les *Pęanes* et les *Cantica*. Valère André, Sweertius et Foppens, reproduisant servilement la même analyse, font également mention d'un *liber* de fables, mais tous ignorent, aussi bien que leur devancier, que ce *liber* existe séparément.

L'*Apologorum libellus* est imprimé à Zwolle par Thiman Petersz. Petersoen ou Peterssoen Os, de Breda, comme le prouve la marque typographique du titre, reproduite dans le grand ouvrage de Holtrop : *Monuments typographiques des Pays-Bas au quinzième siècle* ..., La Haye, 1868, planche 85, dernière figure.

PIERRE BURRUS.

B 248.

LISTE SOMMAIRE DE SES ŒUVRES.

Moralium magiſtri Petri Burri carminū libri nouem cum argumentis & vocabulorum minus vulgariū compendioſa explanatione. Parrhisiis, ſub pelicano (de Marnef) : in vico ſancti Iacobi, 1503. In-4°.

Pęanes quinq3 feſtorū diuę virginis Marię & quidā alii eiuſdē hymni : a magiſtro Petro Burro Ambianēſi canonico ... ēditi. Et ab aſcēſio pq familiariter expoſiti ... Parrhiſiis, in edibus Aſcenſianis, (1505). In-4°.

L'édition de Paris, 1499, in-4°, citée par Hain (*Repertorium bibliographicum*, I, pars 1, au mot *Buerus*) et autres, n'existe pas.

Cantica M. Petri Burri de omnibus feſtis Domini. (Parisiis), venundantur in ędibus Aſcenſianis vbi impreſſa ſunt et ... a Claudio Cheuallono, 1506. In-4°.

---

*Hymni et cantica mag. Petri Burri Ambianensis canonici de festis sanctorum per anni circulum. Parisiis, in ædibus Ascensianis, ad calendas martias anni ante Pascha M. D. VI. In-4°, de 2 et 122 ff. (Brunet, *manuel*, I, col. 1414).

Eruditiſſimi viri Petri Burri canonici ambianenſis de purificatione et annunciatione glorioſe virginis marie carmina ... Daventrie, Jacobus de Breda, 1512. In-4°.

Petri Burri artiū magiſtri ambianenſ⁹ eccleſie canonici ... apologo2 libellus nō min⁹ elegās q̄, vtilis ... (Zwollis, Tymannus Petri Os, sive Thiman Petersz., Petersoen s. Peterssoen Os, de Breda), s. d. In-4°.

D'après l'épître de Josse Badius, placée en tête des *Hymni et cantica*, il restait encore à publier de Burrus, en 1506, un dernier volume, *in quo preces metricæ, rithmi, secta et epigrammata continentur, omnia quidem pia, casta, sancta.* [Voir Brunet à l'endroit cité plus haut].

Burrus a encore laissé, probablement en manuscrit, *Epiſtolæ & orationes nō paucæ* [Jo. Trithemius, *de scriptoribus ecclesiaſticis ...*, *Coloniæ, Petrus Quentel*, 1546, *Additio prima*, p. 411].

BENAVIDES (don Rodrigo di).

MILAN. S. d.

Manifesti || Del Signor Don Rodrigo || Di Benavides || Con pareri de Illuſtriſſimi et Eecellentiſſimi (*sic*) || Principi et Cauaglieri || Et conſegli de Dottori Eccellenti || ſopra le arme ricuſate per || il S. Ricardo di Merode. || (*Petit fleuron*).

In Milano. ||

In-4°, 127 pp. chiffrées, 1 p. non cotée; puis 36 ff. non chiffrés, avec les sign. a-i ii [i iv]. Notes margin. Car. ital.

Recueil de pièces publié par don Rodrigue de Benavides concernant son duel manqué avec le seigneur Richard de Mérode. Selon toute apparence, c'est une réponse à : *Givstificatione del signor Richardo di Merode signor di Frentzen, intorno alla querella ſua, co'l signor don Roderigo de Benauides...*, Mantoue, 1557, in-4°.

Il comprend :

Pp. 3-12 : *Manifesto Secvndo Del || Signor Don Rodrigo de Benauides.* ||. Don Rodrigue conteste et réfute plusieurs faits allégués par de Mérode. Si le seigneur Richard, dit-il en substance, avait inséré dans son livre mon premier manifeste, je me serais abstenu de revenir sur notre duel. Mais comme il

Gand : coll. de Mr le comte de Limburg Stirum.

l'a négligé, il importe que les deux parties soient entendues. Je veux prouver encore plus clairement que mon adversaire n'a pas voulu laver par les armes la tache imprimée sur son visage. Il préfère recourir à de vaines paroles, à des mensonges, mais il n'égarera qu'un petit nombre de gens, dont l'opinion ne prévaudra jamais contre les avis des chevaliers italiens, reproduits plus loin. Il prétend que j'ai soumis à ces seigneurs un modèle de cuirasse faux, dont la lame saillante est plus petite que celle présentée en champ clos. C'est là une calomnie. La lame est exactement de même dimension : deux palmes de long, sur un de large. Il assure que, sans cette fourberie, je n'aurais pas obtenu des avis favorables. Mais le marquis de Pescara est signataire d'un de ces avis. Est ce que lui, par hasard, qui était présent au champ clos, n'aurait pas vu la cuirasse véritable?; etc., etc.

P. 12 : avis de l'auteur, annonçant qu'il publie tous les cartels envoyés, la réponse au long manifeste de Richard de Mérode, les avis des chevaliers et les conseils des jurisconsultes, produits dans cette cause.

P. 13 : observations préliminaires touchant les cartels : *Cartelli corsi fra il Signor Richardo di Merode ... et il Signor Don Rodrigo de Benauides.* ||

Pp. 14-18 : *Primo Cartello Del* || *Signor Richardo.* ||, accompagné de trois patentes de champ libre et franc, le tout en italien. Dans le cartel on lit : ... *debbiate mandare ad elegerne vna* [patente], *man*||

dandomi la lista delle Arme che sieno da Caualiero, et commu||nemente vsate in nostra guerra [b] ... Une note marginale correspondant à la lettre *b*, prétend que ces paroles n'ont rien à faire avec le défi général déjà lancé et publié en beaucoup d'endroits. La traduction française des quatre pièces se trouve dans : *La ivstification dv seignevr Richard de* MERODE ..., Mantoue, 1560, ff. 11 r°-12 v°.

Pp. 18-21 : *Secondo Cartello.* || de R. de Mérode. Texte italien, correspondant au *Devxiesme Cartel* de *La ivstification* susdite, ff. 12 v°-13 v°. Il est suivi du début et de la signature des trois patentes déjà mentionnées.

Pp. 22-25 : *Tertio Cartello.*, signé : *Yo Don Rodrigo de Benauides...* Il figure, en français, dans *La ivstification*, ff. 14 v° et 15 r°. Il est aussi accompagné de la liste des armes choisies. Don Rodrigue, dans une note marginale, conteste que tacitement il ait pu consentir à ne combattre qu'avec armes en usage à la guerre.

Pp. 25 et 26 : *Quarto Cartello.* || de Richard de Mérode.

Pp. 26 et 27 : note de don Rodrigue : si de Mérode fait ressortir, dans le cartel précédent, que tout le temps perdu à choisir d'autres armes sera mis sur le compte du défendeur, cela n'exclut pas la faculté pour le défendeur de choisir toute arme nouvelle ou modifiée.

Pp. 27 et 28 : *Quinto et Vltimo Cartello.* ||

Pp. 29-31 : *Svmmario Di Qvello* || *succesſe doppo li*

sopradetti cartelli. ||. Récit des faits qui se sont passés dans la journée du duel. Le 13 août, dit de Benavides, je me présente au champ clos. Sur les instances du marquis de Pescara, des négociations s'engagent en vue d'une réconciliation. Elles sont sur le point d'aboutir, quand l'arrivée de la cuirasse vient donner à la partie adverse l'espoir de trouver un prétexte de fuir le combat. D'abord elle soulève des difficultés au sujet de la lame saillante; puis quand tous les moyens dilatoires sont épuisés, elle refuse la cuirasse à cause de la lame. Dans la supposition que cette arme soit à rejeter, je ne pense pas que personne puisse me blâmer, attendu que j'ai agi, non d'après mon propre jugement, mais d'après les conseils de chevaliers honorables et experts. Dans ladite journée je fis appeler le marquis de Pescara et beaucoup d'autres seigneurs, et je leur déclarai que, vu les objections de l'autre partie, j'étais prêt à me battre sans la cuirasse. Mais Son Excellence et tous les autres me répondirent que l'arme ne pouvait ni ne devait être refusée. De Mérode ne montra pas le même zèle. Il n'eut jamais cure d'examiner l'arme, et non seulement on ne lui déconseilla pas de l'accepter, mais il lui fut dit, par un chevalier distingué [dont le nom n'est pas cité], que cette arme était honorable et de chevalier, et partant devait être admise, etc., etc.

Pp. 32 et 33 : *Per Don Rodrigo De* || *Benavides.* ||. Pièce datée de Milan, 18 déc. 1557. Don Rodrigue dit en substance : Au long manifeste, en prose et en

vers, de mon adversaire, je répondrai simplement ceci : Avant mon départ de Flandre j'offris au seigneur de Mérode, de me battre avec lui à la cape et à l'épée. Au lieu de répondre, il ne donna pas signe de vie, et dans le cartel qu'il m'envoya dans la suite, il ne fit pas même mention de ma démarche. Ayant accepté le duel, je choisis de combattre à pied, avec une seule épée, dans la main droite, avec une petite targe fixée du côté gauche de la cuirasse pour la défense du bras gauche qui restait désarmé, etc. Ces armes présentées en champ clos furent vues et approuvées par beaucoup de chevaliers, et plus tard elles furent jugées, par d'autres seigneurs et princes, armes de chevalier qu'on ne saurait refuser, comme le prouvent les patentes reproduites plus loin. Pourquoi ne les admit-on pas ? Tout homme de jugement le comprendra. Je sais que la cuirasse fut refusée sans être vue par mon adversaire, et sans être examinée par ses parrains. Bien résolu de me conduire toujours en chevalier courtois, je ne puis répondre à de Mérode comme le mériteraient ses procédés, plus dignes d'un notaire chicaneur et calomniateur que d'un gentilhomme.

Pp. 34-42 : avis de Côme de Médicis, duc de Florence (Livourne, 18 nov. 1557), de Ferrant-François d'Avalos, marquis de Pescara (Mantoue, 10 sept. 1557), de Marc-Antoine Colonna, duc de Tagliacozzo (Naples, 14 oct. 1557), du duc d'Amalfi (Naples, 11 oct. 1557), de Pierre-Ant. Sanseverino, prince de Bissignano (Pouzzoles, 10 oct. 1557), du baron

Nicolo, seigneur de Madruzzo (Milan, 8 oct. 1557), et de Fréd. Grisone (s. l., 9 oct. 1557).

P. 43 : *Don Rodrigo A Lettori.* ||. Le gentilhomme espagnol apprend au lecteur qu'il publie une nouvelle série d'avis de seigneurs italiens, parce que de Mérode a prétendu avoir pour lui l'opinion de toute l'Italie.

Pp. 44-50 : *Altri pareri quali non furono publicati con il ſo-||praſcritto Manifeſto.* ||. Avis de Jean-André Doria (Gênes), de César de Mayo (Milan, 15 juin 1558), et de Mercurino Gattinara Lignana, comte de Valence (sans date), et lettre d'envoi (Pavie), de Jérôme, comte de Lodrone, relative à la partie qui suit.

Pp. 51-64 : *Letti con diligenza, e considerati bene i cartelli, et altre ſcrit||ture del S. Ricardo di Merode ... e del S.* || *Don Rodrigo di Benauides naſcono da i cartelli di queſti* || *dui cauallieri, nāti che cōpariſcano al campo, queſti dubbij.* || 1 *Chi sia ſtato il primo ingiuriatore, et offenditore.* || 2 *Se ſtata è con ſoperchieria, e con mal modo il caſtigo di Dō* || *Rodrigo.* || 3 *Chi ha moſtrato maggior voglia di Combattere.* ||. La pièce n'est pas signée. Comme rédaction et comme argumentation, elle est supérieure à tout ce qui précède. Selon toute probabilité, elle a été rédigée par le comte de Lodrone ou par ses soins, d'après les avis des chevaliers qu'il a consultés. L'auteur, quel qu'il soit, en répondant aux trois questions qu'il s'est posées, examine toute la question et rencontre les principaux arguments produits

par Richard de Mérode. Il se prononce, à tort ou à raison, en faveur du gentilhomme espagnol sans aucune restriction. De Mérode dans son premier cartel, dit-il, a gardé le silence sur la cause de la querelle, qui est cependant le point capital de la question. Il a, contre toute raison, voulu enlever à don Rodrigue la place qu'il occupait. Si celui-ci a frappé, ce n'était point pour l'insulter, mais pour se défendre. La raison était de son côté, et, par cela même, il n'était pas obligé d'accepter le duel. En châtiant Richard, il a agi sans supercherie, et les armes qu'il a présentées n'étaient pas de nature à être refusées.

Pp. 65-122 : avis de Jérôme Crotto, comte de Robbio, jurisconsulte (s. d.), de Benoît Ali (s. d.), et du comte Paris de Lodrone (Vercelli).

Pp. 123-126 : *Don Rodrigo A Li Let-||tori.* ||. Original de la *Deffense Dv Seignevr Don Roderigue de Benauides.*, qui, dans *La ivstification*, occupe les ff. 50 r°-51 v°. L'auteur nous apprend que son ennemi l'avait insérée dans son livre avant que lui, de Benavides, l'eût publiée.

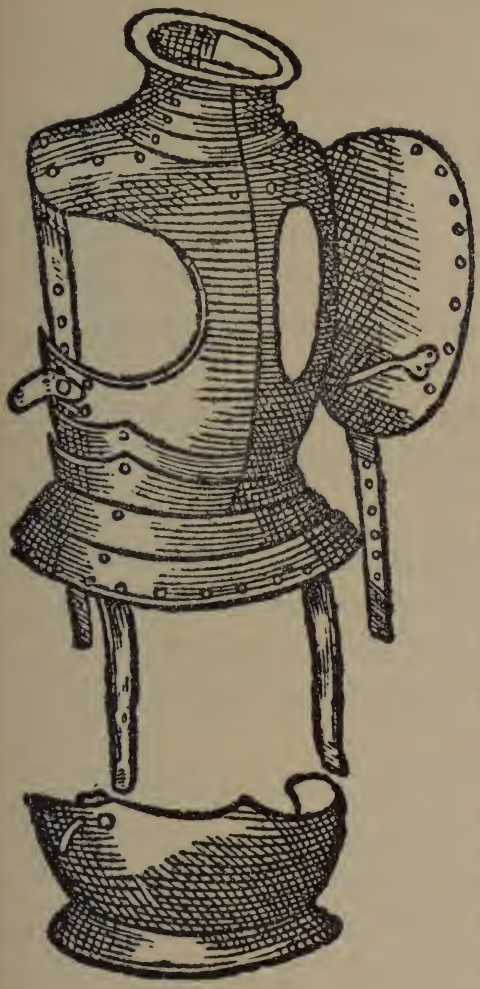
P. 127 : *Ritratto de l'armatura presentata per il Don Rodrigo, et || ricusata dal S. Ricardo.* ||, gravure sur bois (reproduite à la page suivante).

P. non cotée : titre : *Segvono Li || Consegli.* ||

Ff. non cotés *a* r°- [*i* iii] r° : *Consegli De Alcvni || Eccellenti Dottori in fauore del S. Don Rodri-||go de Benauides contra il S. Ricar-||do di Merode.* ||. Ces conseils, tous en latin et sans date, sont d'Ant. Sansonus, docteur en droit à Milan; Camillus Cattaneus

Valianus, idem; Franç.-Louis Fassar; Sigism. Picenardus, docteur en droit; Jo.-Bapt. Mainoldus, idem, à Crémone, et Franç. Alciati, jurisconsulte.

Ff. [*i* iii] v°-[*i* iv] v° : errata et 1 p. blanche.



Targetta larga vn palmo et longa doi in circa.

Corregie per allaciar l armatura, & di dietro & sotto le colcie.

Parte de la schena il resto restaua disarmato.

Armure à plaque saillante de R. de Benavides. (Don Rodrigo de Benavides, *manifesti*, p. 127).

BARLANDUS (Adrien).

LOUVAIN, Thierry Martens. 1514.

Hadriani barlandi verſnū (*sic*) || ex Bucolicis Vergilii prouerbialium Collectanea. || ¶ Eiuſdem de laudibus ameniſſimi Louanii Ode || hexametro heroico iambicoq; dimetro alternans. || Martini Dorpii Epigramma Iambicū trimetrum. || Emptor loquitur, reſpondet libellus. ||

Heus tu libelle, tuus quis auctor? quando [nunc
Omnes & eruditi, & indoctiſſimi
Non dico ſcribunt, quod ferendum equi- [dem foret.
Sed ſcripta inepta : ineptiora publicant,
Nouiſſe certum eſt, quos emam accuratius,
Barlandus auctor, ille quem Louanium
Muſarum habet diſertum alumnum & [optimum
Pueros tenellos is docet ſententias
Maronis argutiſſimas, quinam queant
In ſcita ſcite aptarier Prouerbia,
Quis vſus is, quotieſq; : dictionis &

Heidelberg : bibl. univ.

Terſo, breuiq̃ filo, vt indice, indicat,
Puero haud rudi prorſus quid (oro) ſit [aptius?
Hinc optimatum diſcet in cœtu eloqui
Docte, atq̃ reſpondere item latinius.
Proſtant in Edibus Theodorici || Martini Aloſtenſis e regione ſcole iuris ciuilis. ||

In-4°, sans chiffres ni réclames, sign. a ii - c ii [c iv], 16 ff., dont le dernier est blanc au v°. Car. rom.

F. [*a*] : titre, et épître dédicatoire : ¶ *Eruditiſſimo Grammatico Ioanni Deſpaute*||*rio Niniuite Hadrianus Barlandus. S. P. D.* ||, datée de Louvain.

F. *a ii* r°-*c ii* r° : [*Collectanea*].

F. *c ii* v° et [*c iii*] r° : *Barlandi carmen de laudibus ameniſ*=||*ſimi Louanii.* ||, poème de 36 vers, et avis concernant un *erratum* du f. [*biii*] r°.

F. [*c iii*] v° et [*c iv*] r° : *Prologus Barlandi in Plauti Aulularíam* || *quæ acta eſt Louanii in ædibus ampliſſimi* || *patris Nicolai Ruterii, Epiſcopi Atreba*=||*tenſis, per eiuſdem alumnos.* ||, poème de 52 vers, à la fin duquel : *Telos.* || *Cvm Gratia Et Privilegio.* || ¶ *Louanii in ædibus Aloſtinis Mēſe Martio. M. D.* || *XIIII.* ||

Barlandus conçut l'idée de faire cet ouvrage en parcourant les *Adagiorum chiliades* d'Érasme, où se trouvent nombre de vers d'Homère susceptibles d'être employés comme proverbes. Il commença par recueillir les expressions proverbiales de l'Énéide. Ayant montré son travail à Martin Dorpius et à Gérard Geldenhauer, dit Noviomagus, ceux-ci ap-

plaudirent à son entreprise, et l'engagèrent à faire la même chose pour les autres œuvres du poète. Il se laissa facilement convaincre. Quand il eut fini des Bucoliques, il voulut passer aux Géorgiques, trouvant que les deux poèmes réunis fourniraient un ensemble à peine suffisant pour former un volume de quelque importance. Néanmoins cédant aux instances de ses amis, il fit imprimer, sans plus tarder, les proverbes des Bucoliques seules. Il les dédia à Jean Despauterius, ou van Spauteren, qu'il avait connu à Louvain. Il voulait ainsi réparer un tort qu'il avait à se reprocher : Despauterius, en quittant Louvain en 1511, avait manifesté le désir de recevoir bientôt des nouvelles de son ami; mais Barlandus, retenu par ses occupations et par une espèce de timidité, avait laissé passer des années sans donner signe de vie. Du reste, notre auteur avait tout intérêt à publier son œuvre sous les auspices du grammairien. Il espérait qu'ainsi elle serait bien accueillie par les gens d'études en général, et, en particulier, par Georges Haloinus, le Mécène de Despauterius.

Barlandus avait l'intention de publier aussi un jour les proverbes tirés de l'Énéide.

Le corps du livre contient des passages intéressants sur Barlandus, sur ses amis, sur des personnages avec lesquels il fut en rapport, etc. :

Cæterū mihi hæc vrbs [Antverpia] *impensius placet,* || *q, in ea primos ediderit vagitus Petrus Egidius vir* || *latinæ linguæ doctissimus mihiq; propter egregiā* || *doctrinam valde coniunctus.* ||, f. *a ii* v°.

Arcades ambo & cantare pares. & || Si quando loquemur de duobus apprime literatis ī || eadem etiam terra natis, appoſite dicetur ... Quales fuiſſe veteres illos legimus Catullum, & Pli||nium Atq; hac etiam tempeſtate noſcimus Eraſmū || ... & Martinum Dorpium. Quibus || viris quū communis ſit patria Hollandia, commu=||ne etiam ſtudium eſt, vt a vulgo hominum doctri=||na & dicendi ſcribendiq; nitore q̄ poſſint longiſſi=||me abſint ..., f. [*avii*] v°.

Candidior cignis hedera formoſior (sic) *alba || Hoc carmine mulieris cuiuſpiam laudabimus for||mam, Huc haud dubie reſpexit Guilielmus Gouda||nus traducens apologum Eſopi de coruo & vulpecu||la. Quem apologum cum nuper auditoribus meis || enarrarem viſus mihi ſum non huius temporis ſcri||ptorem ſed veterum aliquem interpretari Eſt enim || ita pure atq; eleganter traductus vt vel ipſe Terenti||us ſi reuiuiſcat nollet aliter atq; ille traduxerit trāſ-||ferre. ||*, f. [*avii*] v°.

Mopſo Nyſa datur. ||

Cum innuemus deformi marito formoſam contigiſ||ſe vxorem & inerudito ſcriptorem eruditum ... applicabimus illud || Mopſo nyſa datur. Ego quoq; profuſius ridere ſo=||leo quoties videam apud ſacrificulos quoſdam il=||literatiſſimos diui Hieronimi atq; Auguſtini ſcrip||ta quæ illi quidem manibus contrectare poſſunt: in||telligere nō poſſunt vt qui ne delibauerint quidem || vnq̄ literas. Vnde fit vt nec horarias preces ſuas in=||telligant quas quotidie ī templis corrupte permur=||murant. ||, f. [*aviii*] v°.

Pene ſimul tecum ſolatia rapta Menalca?

Hoc verſiculo ſignificabimus veteris diſceſſu ami=||ci nobis ademptum quicquid ante ſolatii habui=||mus atq; delectationis ... Qualis hic mihi amicus fuit || Ioannes Borſalus vir nullo non preconio maior qui || ſimul ac in Zelandiam Canonicus factus migrauit, || a me cenſui dimidium animæ meæ & ſtudiorum ac || laborum meorum calcar & quaſi quēdam ſocium || & comitem diſtractum. ||, f. *B ii* v°.

Lupi Mœrim videre priores.

Cum hoc prouerbium meis illinerem lucubratiun||culis frater meus germanus iuuenis non abhorrēs || a ſtudiis humanitatis dixit mihi idem ab Eraſmo || enarratum ..., f. [*B iii*] v°. Probablement que ce frère, Corneille?, étudiait alors à Louvain.

Cum nuper ego fri||gore anni medio Louanio Bruxellam verſus irem, || prius oīno in vrbem ipſam ventum eſt q̄ vllus ad || me defatigationis ſenſus peruenerit. Nam mecum || illo demulcendi atq; laxandi animi gratia venerat || Ioannes Munterius Gandauenſis homo doctus om||nino. atq; φιλόλογος qui mihi tū fuerat pro vehicu=||lo in via : quemadmodum domi eſt in vtriuſq; ling||uæ ſtudiis non iniucundus ſocius. ||, f. [*B iv*] r°.

Hic gelidi fontes, hic mollia prata Lycori.
Hic nemus, hic ipſo tecum cōſumerer æuo

His verſibus vtemur quoties indicabimus nos op-||pidi cuiuſpiam amenitate peculiariter delectari. || Quale in Brabantia Louanium ... In Flandria autem Gandauum oppidum || preterquam q, amenum etiam magnis & multis || nobilium virorum ædificiis, antiquorum operum || emulum : cui equidem fateor me ſemper plus

cæte||ris fauiſſe q, olim hic didici latinæ linguæ rudi-men||ta cum puer vndecim natus annos a patre meo fœ-||licis memoriæ, illo eſſem deductus tradituſq; eru-||diendus Petro Scoto quem virum illius ciuitatis in||genio atq; doctrina preſtantiſſimum audeo dicere, || ..., f. [*Biv*] v°.

Soli cantare periti Arcades.

Hoc vſurpabimus ſi libebit in quoſpiam iocari qui|| diſciplinam aliquam ita ſibi vendicant vt nihil ali=||is relinquant. Quemadmodum Itali eloqnentiam (sic) || *aſſe-runt, atq; hoc nomine ſibi placent ita inſolenter || vt ſi quando quid etiam ruſtice dixerint, hoc ipſum || elegan-tiſſimum atq; a muſis ipſis profectum vide=||ri velint. Cæterum hoc verſu, ſerio fortaſſe laudari || illi poſſent niſi nnnc* (sic) *in Germania quoq; viri eſſent || vtriuſq; linguæ peritiſſimi qui non ſolum docen=||do politiores quotidie ſuos reddunt. ſed ſcribendo || etiam Germa-niam æternitati commendant. ||*, f. *ci* v°.

Amor tantum mihi creſcit in horas
Quantum vere nouo viridis ſe ſubiicit al=||nus.

Hoc verſu innuemus augeri indies amorem noſtrū || in bonas literas, idq; fit ſi optimis aſſueuerimus ab || ipſis crepundiis, ſi paruuli primos illos ſcriptores || Ver-giliū, Horatium, Ciceronem, Terētium deniq; || imbi-berimus, cuius quidem Poetæ ſex fabulas qui || non legerit is quid eleganter aut dicere in corona, || aut ſcribere poſſit non video. Vnde magis etiam || miror hunc poetam dignum ſtudioſis ingenuarū || artium. dignum claris viris, dignum principibus : || dignum regibus : hodie in tam paucis literariis lu=||dis doceri,

ex cuius lectione studiosi iuuenes pluscu||lum (sic) *reportare possent emolumenti q̄ ex alio quo=||uis veterum. Quod videntes in Zelandia quoq; || præceptores aliquot bene literati, nuper pueris Te||rentiū prælegere cœperunt, cuius poetæ Comœdiis || si illi immussare perrexerint spero fore propediē vt || Zelandia mea non minus literas quam noscere di||catur mare quo cingitur vndequaq;, nec minus ab || orationis nitore q̄ domestice supellectilis munditia || (quæ huic cum Hollandia finitima regione con=||uenit) laudari ab omnibus debeat.* ||, f. *cii* r°.

Le début de l'éloge de Louvain nous fait supposer que Barlandus peu auparavant avait séjourné ou logé au collège d'Arras :

Italiæ laudent alii cælumq; locumq;,
Ego te canam Louanium,
Namq; mihi ante alias vrbs visa es nuper amena.
Doctis & apta Vatibus
Mane, satur somni cum amplis spatiarer in hortis
Ruterii, legens iocos.
. . . . .

Adrien Barlandus naquit au village de Baarland, près de Goes en Zélande, le 28 septembre 1486 ou 1487 [1]. Nous ignorons le nom de son père. Sa mère

---

[1] Valère André (*Collegii trilinguis ... encomium*, Louvain, 1614, p. 45) prétend que Barlandus, dans son commentaire sur les épîtres de Pline, fait connaître lui-même le jour et le mois de sa naissance :

s'appelait *Dulcia*, traduction latine, sans aucun doute, du nom de *Zoetje*, qui, à cette époque, était assez commun dans certaines parties des Pays-Bas.

A l'âge de onze ans, il fut mis en pension chez Pierre Scotus, directeur d'une école latine à Gand.

IV Kal. Octobris. En effet, voici ce qu'on trouve au v° du f. *qi* : ... *idibus* || *octobris natus est Vergilius in vico Andæ juxta Mantuā* || *Ego quarto calēdas octobris Barlādiæ insigni pago Selā*||*diæ vallem hanc lachrymarū & calamitatū oīm intraui* ... L'année de sa naissance est incertaine. Melchior Adam (*Vitae eruditorum* [*philosoph.*] ..., p. 56) opine pour l'année 1482. Valère André, *l. c.*, dit *circa an.* 1488, comme Sweertius dans ses *Athenæ Belgicæ*, p. 93. P. de La Ruë (*Geletterd Zeeland*, p. 441), Jöcher (*Allgemeines Gelehrten-Lexicon*, I, col. 792) et vander Aa (*Biographisch woordenboek*, II, p. 26) citent le millésime 1488, sans restriction. Paquot, dans son ouvrage inédit : *Fasti academici lovanienses*, p. 480, émet, timidement, une nouvelle opinion : *an. ut videtur* 1487. La *Biographie nationale* donne la même année d'une façon tout à fait affirmative, mais sans rien prouver. Nous ne sommes pas parvenus à trancher la question. Le seul passage sur lequel nous puissions nous baser, est le suivant, emprunté au même commentaire sur Pline, f. *pvi* v° : (*Insititio*) *græco foris in-*||*uecto & accersito. Cuius ego prima nuper elementa didici* || *atq; vtinam eam aliquando studiis meis requiem impetrē* || *vt totum me ad hanc linguam percipiendam conferre* || *possim Annos vndetriginta natus sum, non despero ta=*||*men mediocritatem, quando Cato non modo grecas*

Le choix était des plus heureux. Scotus prenait un soin égal de l'éducation et de l'instruction de ses élèves. La férule, la verge et la lanière étaient bannies de ses classes. Il obtenait par l'éloge et les récompenses ce que d'autres demandaient en vain à l'intimidation. Homme éloquent qui ne le cédait à personne dans l'art d'expliquer les orateurs et les poètes, il se plaisait à cultiver les heureuses dispositions qu'il rencontrait chez le jeune Zélandais. Tous ces renseignements, nous les devons à l'élève même, qui, devenu homme, garda les meilleurs rapports avec son maître, et prit plaisir à le louer dans ses écrits [1].

Après un séjour de quatre ans, au cours desquels il assista aux fêtes du baptême de Charles-Quint, Adrien quitta Gand pour aller étudier la philosophie à Louvain.

Dans ce nouveau milieu, il se sentit dépaysé et

---

lite=||ras ſed etiam latinas pene iam ſenex didicit / ...

Or Barlandus, par les mots *Annos vndetriginta natus ſum*, peut avoir voulu dire, ou bien j'ai vingt-neuf ans accomplis, ou bien je suis dans ma vingt-neuvième année. Comme il les a écrits au plus tard au mois d'avril 1516, date citée en guise de souscription à la fin du volume, il avait alors, ou bien 29 ans et sept mois, ou bien 28 ans et sept mois, ce qui donnerait comme année de naissance 1486 ou 1487.

[1] Corneille Barlandus, frère d'Adrien, et plus jeune que lui de plusieurs années, fut confié à la même direction.

malheureux. La philosophie lui inspirait une antipathie invincible. Ses condisciples parlaient une langue barbare qui n'avait de latin que le nom. Quand plus tard, à l'âge de trente ans, il passa en revue les événements de sa vie, il n'hésita pas à affirmer que les quatre années consacrées à Aristote, avaient été pour lui des années complètement perdues [1]. Le seul souvenir agréable qui lui restât de cette époque, fut celui de ses relations avec Jean Paludanus, le professeur public d'éloquence, auquel il trouva un jugement sûr allié à une parfaite connaissance de la langue latine.

Dès qu'il eut obtenu le grade de maître ès arts [2], son goût le ramena à l'étude des classiques latins. Il lui fallait revenir sur ses pas pour revoir ce qu'il avait à moitié oublié, et redoubler de zèle pour rat-

---

[1] D'après Valère André (*Collegii trilinguis ... encomium*, p. 46), Nicolas Lisoudius lui enseigna la philosophie péripatéticienne. Dans l'épître dédicatoire des *Complures Luciani dialogi*, il appelle Theodoricus Amsterodamus *preceptor mi humanissime*. Nous ne savons si cette expression doit être prise à la lettre.

[2] A.-F. van Iseghem (*Biographie de Thierry Martens, supplément*, p. 26) prétend que Barlandus ne devint maître ès arts qu'en 1511. Cela est évidemment inexact. Il aurait alors eu environ vingt-quatre ans, tandis qu'il ressort de son autobiographie qu'il était tout au plus dans sa vingtième année quand il obtint ce titre.

traper le temps perdu. La tâche était rude et il ne parvint à l'accomplir, d'après ses propres aveux, qu'à force de veilles, aux dépens même de sa santé.

Vers 1510, il entra dans la carrière de l'enseignement. Il s'établit à Louvain, où il grossit les rangs des humanistes qui préparaient des jeunes gens pour l'université.

Deux ans plus tard, ou environ, il fut admis à professer au collège du Porc. Il y enseigna, d'après Vernulæus (*Academia Lovaniensis*, pp. 133 et 309) la rhétorique. Ce furent ses élèves qui, en 1514, représentèrent au collège d'Arras, dit la maison de Nicolas de Ruistre, l'*Aulularia* de Plaute, précédé d'un prologue écrit pour la circonstance.

Barlandus publia successivement : *Pluſcula Eſopi Phrygis et Auiani fabulæ* ..., Anvers, 1512; *Cōplures Luciani dialogi a Deſiderio Eraſmo ... in latinum conuerſi* ..., Louvain, 1512; *Versuū ex Bucolicis Vergilii prouerbialium collectanea* ..., Louvain, 1514; *De literatis vrbis Romæ principibus opuſculum* ..., Louvain, 1515; *C. Plinii Secundi epistole familiares cum Barlandi scholiis* ..., Louvain, 1516, et *Libellus de constructione octo orationis partium* ..., Louvain, 1516.

De ses nombreux élèves, auxquels il destinait spécialement ces ouvrages, nous ne pouvons guère citer que Rolandinus, fils d'un médecin de Malines; Guillaume de Croy [1], qui tout jeune encore, pen-

---

[1] Ordinairement, c'est Louis Vivès qui est cité comme précepteur de Guillaume de Croy. Il n'en

dant qu'il étudiait à Louvain, devint évêque de Cambrai et cardinal de Sainte-Marie d'Acquiro, enfin Maximilien d'Iselstein et Georges et Philippe d'Egmont, trois enfants de grande maison [1].

---

est pas moins vrai que Guillaume reçut aussi des leçons de Barlandus. Celui-ci, dans une épître dédicatoire à Charles de Croy, frère de Guillaume (*Dialogi XLII*, Louvain, 1524, 8°) le dit d'une façon formelle : *refers & moribus, atq; ingenio nobis repræ|| ſentas felicis memoriæ fratrem tuū Guilelmū Croijū, || Cardinalem, qui iuuenis quo tempore et ipſe à me do||ceretur, & poſtea ſemper, ſtudio ac fauore in ſtudio=|| ſos & eruditos hoīes ſuperabat uincebatq; ſenes ac || maiores natu omnes*... A quelle époque faut-il mettre le fait? Nous croyons que c'est à l'époque où Guillaume, déjà cardinal, étudiait encore à Louvain. Dans une lettre de Barlandus (1516, vieux style?) qui est reproduite dans les *Opera omnia* d'Érasme, édit. de 1702, t. III, *pars posterior*, col. 1584, il semble être question du jeune prélat : *Apud reverendiſſimum Cardinalem diſputatio de ſenectute producta eſt mihi uſque ad ultimam ejus ætatis vituperationem. Quo loco diſſerit Cato de Animæ immortalitate? Juvabis hic ſtudia nobiliſſimi & ampliſſimæ ſpei juvenis, me quoque tibi plurimum obligabis, ſi tu hoc libello ... paucula adnotaveris pertinentia ad enarrandum eum locum, qui eſt apud Ciceronem de animæ immortalitate ... juvabis (ut dixi) hoc pacto ſtudia tui quoque || amantiſſimi Cardinalis ...*

[1] Miræus (*Elogia illustr. Belgii scriptorvm*, p. 170; *Elogia belgica*, p. 178), Valère André (*Bibliotheca*

Nous savons mieux avec quelles personnes il fut en rapport ou lié d'amitié. Au premier rang figurent Érasme, et Martin Dorpius, professeur à l'université de Louvain. Viennent ensuite Jean Despauterius, grammairien; Antoine de Grimbergen et son oncle Léonard de Sevenbergen; Thierry Martens, imprimeur; Jean van Borssele, commensal d'Érasme; Theodoricus Amsterodamus, régent du collège du Porc; Gilles Rengot, précepteur d'Antoine de Grimbergen; Georges Haloinus, seigneur d'Halewyn ou Halluin et de Commines; Antoine Clava ou Colve, de Bruges; Jean-Louis Vivès, humaniste; Jacques de Potter, de Bruges, et Jérôme de Busleyden, prévôt d'Aire, tous les deux bienfaiteurs de Barlandus; Jean Murmelius, recteur de l'école latine d'Alkmaar; Petrus Theneus ou de Thenis [van Thienen?], jurisconsulte à Louvain; Gérard Geldenhauer, dit Noviomagus, et enfin Jean de Munter, de Gand. Ce dernier était un de ses amis intimes. C'est avec lui qu'il se rendit, un jour d'hiver, à pied à Bruxelles, et qu'il commença, à l'âge d'environ vingt-neuf ans, l'étude de la langue grecque.

---

belgica, pp. 146 et 281) et Sweertius (*Athenæ belgicæ*, pp. 93 et 284), font encore mention de deux autres élèves : Corneille Crocus, d'Amsterdam, et Gérard Moringus ou Morninck. Ce dernier certainement appartient à la première période de la carrière de Barlandus.

En 1516, Barlandus était dans les ordres; la preuve c'est qu'il dédia son édition des épîtres de Pline à Geldenhauer, comme à un homme qui était son ami et prêtre comme lui : *amicus amico presbitero presbiter* [1].

---

[1] Nous touchons ici à un des points les plus difficiles de la vie de Barlandus. Aucun biographe n'a posé la question de savoir si Barlandus était laïc ou ecclésiastique, bien que Valère André, Vernulæus et autres n'ignorassent pas que, en sa qualité de *rhetor publicus* il était en même temps chanoine de Saint-Pierre à Louvain. Monsieur le professeur Félix Nève, le premier, a avancé, dans ses *Particularités sur Adrien Barlandus*, que notre humaniste a été marié et a eu des enfants. Il se base sur une série de poésies latines, tirées du manuscrit *Opera Buslidii* de la bibliothèque royale de Bruxelles, et reproduites dans les *Particularités*. C'est une correspondance entre un *Hadrianus* et un *Buslidius*. Hadrianus, qui a femme et enfants, se plaint des soucis de la vie matérielle. Buslidius le console et l'encourage en lui montrant l'avenir. Nous aurions désiré de la part de l'honorable professeur la preuve qu'Hadrianus est vraiment Adrien Barlandus, et Buslidius Jérôme de Busleyden. Nulle part cela ne ressort des vers mêmes. Impossible aussi d'établir à quelle époque se rapporte la correspondance poétique. Il est vrai qu'il serait difficile de trouver deux personnes qui conviennent mieux comme auteurs que Barlandus et Jérôme de Busleyden. Barlandus s'occupait de l'enseignement de la jeunesse comme l'Hadrianus du

En 1518, lorsque le collège des Trois Langues fut érigé à Louvain, conformément au testament de Jérôme de Busleyden, Jean van Borssele, ancien précepteur des deux neveux de Jérôme, fut nommé à la chaire de langue latine. Mais il se retira presque aussitôt, avant d'être entré en fonctions, la dignité de doyen de Sandenburg lui ayant été accordée par la princesse de Veere, Anne van Borssele. Grâce à cette retraite, Adrien Barlandus devint le principal candidat et fut désigné pour la place. Il inaugura son cours, le même jour que Rutger Rescius, professeur de grec, et Matthæus Adrianus, professeur d'hébreu, le 1er septembre 1518, au couvent des Augustins. C'est là que les leçons devaient se donner

---

manuscrit, et, comme lui, il était en rapports intimes avec le prévôt d'Aire. En 1516, il était dans la maison de Busleyden à Malines, s'amusant à faire des vers et singulièrement mis en verve par les éloges de son amphitryon. (Voir : *Plinij Secūdi epiſtole*, f. *mi* vo). La même année, il soumet à Érasme une longue épître célébrant ses obligations à de Busleyden. (Voir : *Opera omnia* d'Érasme, 1702, t. III, col. 1585). Tout cela aurait suffi pour nous faire embrasser l'opinion de Mr F. Nève, si nous n'avions pas découvert que Barlandus a été prêtre. Nous savons bien que le mariage ne rend pas impossible à jamais l'entrée dans les ordres, mais nous ne voulons nous prononcer avant d'avoir trouvé des preuves plus décisives, ou des faits expliquant un changement si radical dans les destinées de Barlandus.

en attendant que les nouvelles constructions, destinées au collège, fussent terminées.

A peine nommé, le bruit courait qu'il voulait se retirer, parce que la place était mal rétribuée et qu'il ne se plaisait pas dans ses nouvelles fonctions. Interrogé par ses amis, il niait que telle fut son intention. Mais il n'en est pas moins vrai que diverses circonstances font croire que la nouvelle n'était pas tout à fait sans fondement. Érasme crut prudent de recommander indirectement Hermann Buschius pour le cas d'une vacature éventuelle. De plus, Barlandus se retira dûment, moins d'une année après, et eut précisément pour successeur Conrard Goclenius, avec lequel il avait eu, quelques mois auparavant, des difficultés qui nécessitèrent l'intervention d'Érasme.

D'après tous les biographes, Barlandus accompagna à cette époque en Angleterre, en qualité de précepteur, Antoine de Grimbergen, fils cadet de Jean de Berghes et futur marquis de Bergen-op-Zoom. Nous mêmes nous avions suivi l'opinion générale, quand nous découvrîmes que le précepteur en question était un autre Adrianus Barlandus, qui, appelé parfois aussi Adrianus Ælius Barlandus [1], devint dans la suite chanoine à Bergen-op-Zoom.

---

[1] Rien n'est plus déroutant que cette existence, à la même époque, de deux personnages du même nom et du même âge, tous deux prêtres, l'un et l'autre s'occupant d'enseignement, et se trouvant en rapports

Selon toute probabilité, le démissionnaire ne quitta pas Louvain, et reprit ou continua ses fonctions au collège du Porc. Au mois de décembre 1520, il tint, en qualité de *quodlibetarius* désigné par la Faculté

---

avec Érasme et avec Antoine de Grimbergen. Voici la preuve que notre Barlandus n'est pas le précepteur en question :

Hubert Barlandus a publié après la mort de son cousin Adrianus Ælius Barlandus un petit livre intitulé : *Hvberti Barlandi philiatrii epiſtola medica, de aquarum deſtillatarum facultatibus, de Adriani Ælij Barlandi mortis genere, hacque occaſione, multa obiter de fluxuum ventris, & hęmorrhoidum generibus, inter quæ enucleatur Pauli Æginetæ caput de hęmorrhoidibus, eruditiſſimis etiam viris non ſatis intellectum ...*, Anvers, J. Steelsius, 1536. Parlant de la mort d'Ælius (septembre 1535), f. *A* 5 r°, il appelle formellement celui-ci, ancien précepteur du marquis de Bergen-op-Zoom : ... *ſub ho=||ram videlicet decimam, repetito fluxu, expi||rat, animāq; efflat meus ille Ælius, quiq; in||tra triduum priſtinæ reſtitutus ſanitati, de=||buerat prodire in publicū, ante biduum ef=||fertur flebile funus, non ſuis tantum, ſed to=||ti etiam Ciuitati berganæ. Dolent proceres || tam ad omnia promptum, fidumq; perdidiſ||ſe miniſtrum ſe. Dolet vulgus perijſſe ſibi || præter omnium expectationem, præter aſtā||tium Medicorum tum ſpem, tum promiſſa, || propitium adeo Marchionem, ſi quā=||do res poſtulabat patronum, Canonicorum || collegium, ceu orbatum capite ſuo mœret. || Queritur bergana Aula, tantum perijſſe ſi=||bi decus, tantūq; ornamentū. Ipſe*

des arts, un discours qui est resté inédit. Au mois de juin 1521, il se trouvait chargé de l'éducation de plusieurs jeunes gens de noble maison.

Marchio || Prīceps veterē desyderat preceptorem. Hu||ius autem tenellæ proles, lamentātur defun=||ctum vita præmature quem vt præceptorē || optimum verebantur, vt indulgentissimum || parentem amabant amplexabanturq;, demū || Musæ ipsæ deflent suum illum a teneris vn=|| guiculis cultorem ac mystam ...

Or, en 1536, au mois d'avril, notre Barlandus publia encore : *Opvscvlvm de amplificatione oratoria, seu locorum vsu, per Adrianum Barlandum in inclyto Louaniensium gymnasio, publicum rhetoricæ professorem ...*, Louvain, Serv. Zassenus, 1536, in-4°.

Dans l'épître dédicatoire à Jean van Borssele, il s'énonce au sujet du défunt même dans les termes suivants : *Ante paucos dies || ad cognatum ex sorore tuū Hubertum medicum || in cultu literarum celebrem virum, misi cōscri=||ptū Adriano Elio nostro Epitaphiū. De quo qui=||dem tu quod faciundum iudicaueris, id fieri vo=||lo. Carmen habet continetq;, quo vir ille natus, || quo educatus loco fuerit, Vbi bonas deinde lite=||ras, Philosophiā vbi didicerit, Per quas artes sum||mis viris commendatus, apud eos ita pie, innocē=||terq; vixerit, vt ab hac rerum humanarū pertur=|| batione in diuinas illas sedes migrasse || eum nihil dubitem ...*

La dernière citation nous porte à croire que Hubert Barlandus, cousin d'Adrien Ælius, n'était pas de la famille d'Adrien Barlandus, dont nous nous occupons.

Déjà depuis quelque années, Barlandus avait élargi le cercle de ses études. Comme fruit de ses nouveaux travaux, il avait publié, en juillet 1519, l'histoire des comtes de Hollande : *Hadrianvs Barlandvs ... de Hollandię principibus ...*, simple sommaire destiné à la jeunesse, mais qui eut le mérite d'appeler l'attention sur l'étude de l'histoire du pays.

Après sa retraite du collège de Busleiden, il continua de travailler dans le même sens, sans renoncer pour cela à ses occupations antérieures. C'est ainsi qu'il fit paraître tour à tour : *Epistolae aliqvot selectae ex Erasmicis ...*, Louvain, 1520; *Libelli tres*, nouvelle édition de sa première œuvre historique, augmentée de l'histoire des évêques d'Utrecht et de Charles le Téméraire, Anvers 1520; *In omnes Erasmi ... adagiorvm chiliadas epitome ...*, Louvain, 1521, et *Iocorum veterum ac recentiū duæ centuriæ ...*, Louvain, 1524. L'histoire des évêques d'Utrecht, presque une simple liste de noms, fut faite sur les instances de Jean Valeolætus, ancien élève de Barlandus. L'*Epitome* est dédié à Pierre Cassiletanus, conseiller d'Adolphe de Bourgogne, auprès duquel notre auteur avait trouvé un accueil bienveillant lorsque, aux vacances de Pâques 1521, il voyageait en Zélande pour en visiter les principales localités. Cet ouvrage présente encore ceci de particulier, qu'une place y est réservée aux premiers essais littéraires d'un autre élève du professeur, Jean a Platea (Verstraete ou vander Straeten?).

En 1523, Adrien prit la direction de l'éducation

littéraire du jeune Charles de Croy, administrateur des abbayes d'Afflighem et d'Aumont, frère de Guillaume de Croy et, bientôt après, évêque de Tournai. Apparemment, les cours se firent d'abord à Louvain, pour être continués ensuite à l'abbaye d'Afflighem.

Dans cette dernière retraite, il trouva les loisirs et parfois les documents nécessaires pour préparer de nouveaux ouvrages historiques, tels que : *Opuſculum de inſignibus oppidis inferioris Germaniæ* ... et *Rervm gestarvm a Brabantiae ducibus hiſtoria*, dont l'un vit le jour en 1524, et l'autre en 1526. L'*Opuſculum* était accompagné des *Dialogi XLII*, composés spécialement, au moins en partie, pour le jeune prélat.

Le séjour de Barlandus à Afflighem n'interrompit point ses rapports avec l'université. En 1524, il composa deux dialogues, destinés à être récités, l'un avant, l'autre après l'*Hécyre* de Térence, dans une représentation publique donnée à Louvain, apparemment à l'occasion de la kermesse ou du carnaval. Du reste l'épître dédicatoire de l'*Opuſculum* mentionné plus haut, nous montre notre auteur à Louvain quand il est brusquement mandé par son élève à Afflighem.

Le 4 mars 1525, style de Brabant, Barlandus succéda à son ancien professeur, Jean Paludanus, en qualité de professeur public de rhétorique. C'était une position très en vue. Le titulaire était invité par la Faculté des arts à prendre part aux actes

publics de toutes les pédagogies. Il n'était astreint à donner des leçons que les dimanches [1] et jours de fêtes, à dix heures du matin. La nomination se faisait par le magistrat de la ville, de commun accord avec la Faculté des arts, parce qu'une prébende de chanoine de l'église Saint-Pierre était attachée à la place.

A partir de ce moment, il n'est plus guère question de Barlandus chez les biographes. La plupart se bornent à dire qu'il exerça ses nouvelles fonctions jusqu'à la fin de sa vie, sans même faire ressortir quelles œuvres il fit paraître pendant cette dernière période : *Enarrationes in primos quatuor libros Aeneidos Vergilij* ..., Anvers, 1529; *Institvtio christiani hominis*..., Anvers, s. d.; *P. Terentii sex comoediae*..., Louvain, 1530; *Historiarum liber* ... et *De ducibus Venetis* ..., Louvain, 1532. Nous pouvons ajouter que dans le courant de l'année 1530, il subit des pertes sensibles par les inondations qui éprouvèrent la Flandre, le Brabant, la Hollande et surtout la Zélande, et que le 3 septembre 1531, il pleura la mort de sa mère.

Quant à son propre décès, la date n'est pas connue avec certitude. Valère André (*Bibliotheca belgica*, in-8°, p. 106; in-4°, p. 8; *Collegii trilinguis Buslidiani* ... *encomium*, p. 47), et Sweertius (*Athenae*

---

[1] Plus tard, au XVIIe siècle, du temps de Vernulæus, un des successeurs de Barlandus, les leçons se donnaient le mardi et le jeudi.

belgicæ, p. 93) donnent une date approximative : *circa an. D. cIↃ. IↃ. XLII.* Nicolas Vernulæus, dans l'*Academia lovaniensis* ..., dit formellement : *obiit anno cIↃ. IↃ. XLII.* Melchior Adam (*Vitae eruditorum* [*philosoph.*] ..., 1705, p. 56) est presque aussi affirmatif : *Floruit autem, ad annum opinor ſecundum & quadrageſimum uſq; obiitq; Lovanii Grudiorum* ... Les biographes postérieurs suivent en général l'opinion des deux premiers auteurs. Seule la *Biographie nationale* met la mort de Barlandus au 22 décembre 1539 : *Il ... occupa ... cette position jusqu'au 22 décembre* 1539, *époque à laquelle il mourut.* Elle prétend tenir ce renseignement des *Fasti academici* ... de Valère André, p. 247, mais c'est là une erreur : l'ouvrage en question ne s'occupe pas de la date de la mort; il nous apprend simplement que le 22 décembre 1539 Arnold Ghinckt, de Hasselt, succéda à Barlandus, comme professeur public de rhétorique.

La bibliothèque de l'université de Gand possède un exemplaire des *Dialogi LXIII* de Barlandus, Anvers, 1534, dont l'un des ff. de garde porte les notes suivantes :

Tristia Barlandi qui querit noſcere fata
Haec legat, inveniet tempore quo occubuit.

Anno 1538 *pridie calendas Decembris in ipso festo Andreae circa mœdium* (sic) *nonae veſperi emiſit ſpiritū vir doctus Hadrianus Barlandus.*

Ter decies Phoebi lux est conspecta Novembris
Barlandi quando contigit interitus.

. . . . .

Ces notes établissent que Barlandus est mort le 30 novembre 1538, vers huit heures et demie du soir. Elles méritent, sinon une confiance absolue, au moins plus de confiance que tous les témoignages antérieurs. Elles indiquent l'année, le mois, le jour et l'heure du décès, et semblent écrites à l'époque même du fait consigné.

Sources : son autobiographie imprimée sous forme de lettre en tête de : Adr. Barlandus, *libelli tres ... uno principum Hollandiæ ...*; Niceron, *mémoires*, XLI, p. 245; Valère André, *bibliotheca belgica*, éd. 1642, p. 7; Valère André, *fasti academici ...*, pp. 247, 279; Valère André, *collegii trilinguis Buslidiani ... encomium*, p. 45; Miræus, *elogia belgica*, 1602, p. 170; 1609, p. 177; Sweertius, *Athenæ belgicæ*, p. 93; Foppens, *bibliotheca belgica*, I, p. 10; Melchior Adam, *vitae eruditorum* ou *dignorum laude virorum ... immortalitas seu vitae theologorum ...*, 1705, dernière partie p. 56; Molanus, *historiae Lovaniensium libri XIV*, I, p. 604; Paquot, *fasti academici ...*, I, p. 480, manuscrit appartenant à la bibliothèque royale de Bruxelles; Nic. Vernulæus, *academia lovaniensis*, pp. 133 et 309; Jöcher, *allgemeines Gelehrten-Lexicon*, I, col. 792; P. de La Ruë, *geletterd Zeeland*, p. 441; Adr. Barlandus, *historica ...*, ff. lim.; van der Aa, *biographisch woordenboek*, II, p. 26, avec les sources y citées; A.-F. van Iseghem, *biographie de Thierry Martens ...*, nos 65, 68, 75, 78, 89, 92, 100, 110, 127, 136, 153, 163, 172, 195, 198, et supplément pp. 14, 15, 16, 18,

19, 20, 25 et 26; Ersch & Gruber, *allgemeine Encyclopädie*, 1e série, VII, p. 395; Biographie *nationale*, I, col. 718; Félix Nève, *mémoire historique et littéraire sur le collège des Trois-Langues à l'université de Louvain*, Bruxelles, 1856, in-4o; Félix Nève, *particularités sur Adr. Barlandus et sur d'autres humanistes qui ont enseigné à Louvain ...*, pp. [5]-20; Hœfer, *nouvelle biographie générale*, IV, col. 6; Serrure, *vaderlandsch museum*, III, p. 23; Franciscus Haemius, *poemata*, Anvers, Chr. Plantin, 1578, p. 36 (*Epitaphium Adriani Barlandi rhetoris olim Louanienſis*, en vers, sans importance au point de vue biographique); Érasme. *Epistolæ aliquot selectæ ex Erasmicis, per Hadrianum Barlandum*, Anvers, Mich. Hillenius, 1522, in-4o, ff. *Lij* vo et [*Liij*] ro; Anvers, J. de Laet, 1550, in-8o, ff. [*G*8] ro et vo; Anvers, J. Withagius, 1555, in-8o, ff. [*G*6] vo et [*G*7] ro; Érasme. *Epistolae D. Erasmi ... ad diversos, & aliquot aliorum ad illum*, Bâle, J. Froben, 1521, in-fol., p. 596; Érasme, *opus epistolarum*, Bâle, Froben, in-fol., pp. 440, 692 et 825; Érasme, *opera omnia*, Bâle, 1540, in-fol., pp. 419, 661 et 788; Érasme, *opera omnia*, Leiden, 1703, in-fol., III, tables alphabétiques; Félix Nève, *la renaissance des lettres et l'essor de l'érudition ancienne en Belgique*, Louvain, 1890, pp. 193-197.

BARLANDUS (Adrien).

WORMS, Sébast. Wagner. 1534.

Nova || Adagiorvm Col=||lectanea. Autore Hadriano || Barlando, Rhetore || Acadæmiæ (*sic*) Lo=||uanienſis || &c. ||

In Veteri Van=||gionum Vormatia. Anno || M. D. XXXIIII. ||

In-8o, sans chiffres, sign. A2-C3 [C4], 20 ff., dont le dernier est blanc. Car. ital.

Ff. [*A*] ro-*A* 2 vo : titre entouré d'un encadrement gravé sur bois, page blanche, et épître dédicatoire : *Ervditis=||simo Grammatico Ioan=||ni Deſpauterio Niniuitæ Hadrianus Bar=||landus S. P. D.* ||, datée de Louvain, *Anno M. D. XIIII.* || *Idibus Martijs.* ||

Ff. *A* 3 ro-*C* 2 ro : [*Nova Adagiorvm Collectanea*].

Ff. *C* 2 vo et *C* 3 ro : *Hadria=||ni Barlandi Carmen* || *de laudibus ameniſſimi Louanij.* ||

F. *C* 3 vo : souscription : *In Veteri Vangionvm* || *Vormatia Excvde=||bat Sebastianvs* || *V Vagner. Anno* || *M. D. XXXIIII.* || *Mense Sep=||temb.* ||

Réimpression de : *Hadriani Barlandi verſuū ex Bucolicis Vergilii prouerbialium collectanea* ..., Louvain, Thierry Martens, 1514, in-4o. Le titre a été changé et ne contient plus le nom de Virgile. L'ancien *Prologus in Plauti Aulularium* a été supprimé.

Dans l'édition de 1514, l'épître dédicatoire est

Utrecht : bibl univ.

simplement datée : *Louanii*. Dans l'édition ici décrite, cette date est complétée. Le millésime 1514 était facile à trouver : il figure dans la souscription de la première édition. Il est plus difficile d'expliquer la provenance de la date proprement dite : *Idibus Martijs*. Le *Mēſe Martio* de la souscription susdite ne peut l'avoir fourni, à lui seul, et nous n'osons pas supposer que *in ædibus*, mal lu, ait été transformé en *idibus*.

BARLANDUS (Adrien).

PARIS-LOUVAIN, Gilles de Gourmont.

(1515).

Hadriani Barlandi || Verſuum ex Poetarum principe Vergilio pro=||uerbialium Collectanea : Rurſus ab eo=||dem recognita atq; aucta. || ¶ Eiuſdē de laudibus amœniſſimi Louanii Ode / hexa||metro heroico iābicoq; dimetro alternās. Cui adiectus || eſt Prologus in Plauti Aulularia / ab eodem factus. || ¶ Martini Dorpij Epigramma Iambicum trimetrum. || Emptor loquitur : reſpondet libellus. ||

Heus tu libelle : tuus quis auctor? quando [nunc
. . . . .

¶ Ioannis Munterij Diſtichon. ||

Profer io exultans ſtudioſa zelanda iu- [uentus :
Barlandus Muſas rettulit in patriam.

¶ Proſtant in ædibus Horreſti (?) Bibliopolæ Egidij Gormontij || e regione gymnaſij Cameracenſis. & ||

¶ Louanii apud ædem Diui Petri in ædibus [eiuſdem. ||

Heidelberg : bibl univ.
Gand : bibl. univ.

In-4°, sans chiffres, sign. a i - g iiii [g vi], 30 ff. Car. rom.

F. *a i* v° : épître dédicatoire, datée de Louvain : ¶ *Eruditiſſimo Grammatico Ioanni Deſpauterio* || *Niniuite Hadrianus Barlandus. S. P. D.* ||

Ff. *a ii* r°-*d i* r° : ¶ *Barlandi collectanea Sententiarum prouer*||*bialium ex Bucolico Vergilii.* ||

Ff. *d i* v°-*g iiii* v° : ¶ *Barlandi Collectanea Pro*=|| *uerbialium ſententiarū ex libris Georgicorum* || *Et Aeneidos Vergilii.* ||, débutant par l'épître dédicatoire placée avant le titre de départ : ¶ *Clarissimo Heroi Georgio Haloino :* || *Domus ac ditionis Haloine apud Flādros lōge principi* || *Hadrianus Barlandus Salutem .D.* ||. Cette épître est datée de Louvain.

F. [*g v*] r° et v° : lettre de Jean-Louis Vivès à Adr. Barlandus, datée de la même ville.

F. [*g vi*] : page blanche et marque typogr. de Gilles de Gourmont, imprimeur parisien, qui avait une librairie à Louvain. Une réduction de la marque se trouve dans l'ouvrage de Silvestre, n° 83. L'exemplaire de la bibliothèque de l'université de Gand porte de nombreuses notes marginales mss. du temps.

Les ff. *a i* r°-*d i* r° forment une nouvelle édition de : *Hadriani Barlandi verſuū ex Bucolicis Vergilii prouerbialium collectanea ...*, Louvain, Th. Martens, 1514, in-4°. L'imprimeur y a laissé de côté, à la fin, l'ode sur Louvain, et le prologue de l'*Aulularia*, bien que les deux pièces eussent été formellement annoncées, comme on peut s'en convaincre en parcourant le titre.

Les parties qui occupent les ff. *di* v°-[*gv*] v° sont nouvelles. Elles comprennent aussi quelques passages se rapportant à différents personnages, et qu'on ne s'attendrait pas à rencontrer ici :

Milia tot magnis nunq̃ venere.

Significabitur hoc carmine ingens hominum multitu=||do : vſurpauimus nos in epiſtola quadā ad doctiſſimū Virum Ioānem Murmelliū / ſz q̃ apte : aliorum eſto iu=||dicium. ||, f. [*div*] v°.

Sua cuiq; exorſa laborem fortunamq; ferent.

Hoc carmine ſignificabimus ferendum cuipiam id in=||commodi / cuius ipſe author fuerit : Hoc ī ſermonibus || dicere ſolitum audio Petrum Montanum virum in om||ni bonarum artium diſciplinæ egregium. ||, f. *eii* r°.

Contactuq; omnia fœdant

In quos q̃ſo hoc aptius detorſeris q̃ ī Calcographos ī=||doctos? q veterū pariter ac recētiū authorū labores ob || īſcitiū corripiūt lanii veri⁹ q̃ Calcographi appellādi : ho||rū īdiligētia āt īſcitia poti⁹ fortaſſis lati⁹ hoc tpe graſſa=||ret' niſi ꝯſtāti⁹ reſiſterēt doctiſſimi duo Calcographi Al||dus Manutius & Iodocus Badius q emēdatiſſime īpri=||mētes optimos quoq; autores ab orco mortuos reduces || in lucem faciunt : & qui olim prodigioſis mendis ſcate=||bant eos ab omni iniuria vindicatos emittunt. ||, f. *eii* r°.

Accepitq; manu : dextramque amplexus inheſit.

De homine qui officioſius aliquem excœperit. Vt me || iurecōſultus inter Louaniēſes doctiſſimus / Petrus The=||neus quoties ad ſe inuitat fraterna quadam charitate || complectitur. ||, f. *fi* r°.

Meriti tanti non immemor vnq̄

Huic locus erit ſi quis dicet accepti beneficii memoriaz || *nullo vnq̄ die apud ſe interituram.* || ℂ *Vt mihi donec hoc vitæ munus Saluum Deus eſſe* || *volet non intermorietur apud me Iacobi Potterii Bru*||*genſis a Latinę Linguę ſtudiis non abhorrentis homīs* || *munificentie erga nos memoria.* ||, f, *fii* vo.

... *Lo*=||*uanii hoc tēpore videntur mihi ſtudia hec noſtratia ex* || *parte ſibi aliqua reſtituta : diligentia latine doctiſſimi a*||*mici mei Ludouici viuis / Hiſpani generis : q quotidie* || *docendo / dormienteis excitauit hic latinas muſas.* ||, f. *g i* vo.

Dans l'épître finale, Vivès engage Adrien Barlandus à publier le recueil de proverbes qu'il a extrait des œuvres de Virgile. Il a lu avec le plus grand plaisir, dit-il, le manuscrit, qui lui a été communiqué par Jacques de Potter, leur ami commun, universellement connu par son illustre naissance et son affection pour les hommes de lettres.

BÂLE, Henricus Petrus ou Petri. 1535.

Prover-||bialivm Versvvm Ex || principe poëtarum Vergilio || collectanea. || Adriano Barlan=||do autore. ||

Basileae Excvdebat || Henricvs Petrvs. ||

In-8°, 16 ff. lim. dont 2 blancs, 125 pp. chiffrées et 3 pp. non cotées. Car. rom.

Ff. lim. : titre; épître dédicatoire : *Ervditissimo Gramma||tico Ioanni Deſpauterio Nini-||uitæ Adrianus Barlan||dus ſalutem.* ||, datée de Louvain; notice sur les épithètes employées par Virgile : *Epitheta Qvae Apvd Ver=||gilium noua uidentur, uetuſtiori||bus quoq; in uſu fuiſſe.* ||; index alphabétique et deux ff. blancs.

Pp. [1]-50 : *Barlandi Collecta=||nea ſententiarum prouerbi-||alium ex Bucolicis || Vergilij.* ||

Pp. 54-117 : *Barlandi Collecta=||nea prouerbialium ſententiarum || ex libris Georgicorum & Ae||neidos Vergilij.* ||, précédée de l'épître dédicatoire à Georges Haloinus, pp. 51-53.

Pp. [118]-120 : épître de Jean-Louis Vivès à Adr. Barlandus, datée de Louvain.

Pp. 121-125 et première p. non cotée : *Res ad triarios redijt.*, proverbe et commentaire extraits des adages d'Érasme.

Copenhague : bibl. roy.
Breslau : bibl. univ.
Munich : bibl. roy.
Zurich : bibl. ville.

P. non cotée 2 : *Errata.*, et souscription: *Basileae Excvdebat* || *Henricvs Petrvs* || *Mense Martio,* || *Anno* || *M. D. XXXV.* ||

P. non cotée 3 : marque typogr. de Henricus Petri, reproduite, en réduction, dans l'ouvrage de Johann Erhard Kapp : *Die ſo nöthig als nützliche Buchdruckerkunſt* ..., Leipzig, 1740-1745, 8°, t. IV, p. 92.

Réimpression, augmentée, de l'édition de Paris-Louvain, Gilles de Gourmont, (1515), in-4°. La notice : *Epitheta* ..., et l'extrait d'Érasme forment les augmentations.

BARLANDUS (Adrien).

LOUVAIN, Thierry Martens. 1515.

Hoc in libello continentur || ¶ Hadriani Barlandi de literatis vrbis Romæ || Principibus Opuſculum. || ¶ Eliſii Calentii oppido q̃ elegantes Epiſtolæ a || Barlando & recognitæ & argumentis auctæ. || ¶ Menandri dicta eximia ab eodem Barlando || adnotationibus illuſtrata, ad comunem (*sic*) ſtudio=||forum vtilitatem atq; emolumentum. || In Barlandi principum commendationē || Ioannis Munterii Gandaui Carmen. ||

Huc ades Aonides quiſquis venerare came-
[nas
Cuicunq; extinguit Pegaſis vnda ſitim,
Heroes quotquot latia maduere Minerua
Quos Romanus apex vexit in aſtra, vides
Hoc lege lector opus nitidum, terſum atq;
[politū
Dignum quod charites, Theſpiadeſq; le-
[gant.

Alardus Amſtelredamus lectori. ||

Noli ſpernere, ne putare parui

Luxembourg : bibl. ville.
La Haye : bibl. roy.
Lubeck : bibl. ville.

Q. paruo liber iſte vænit ere
Expendenda magis valore res, q̃
Magnitudine, pluris eſtimatur
Q7 vaſtiſſima ſaxa, gemma parua,

Proſtant paruo Louanii In bibliotheca Theodori‖ci Martini Aluſtenſis, Chalcographi. ‖

In-4°, sans chiffres ni réclames, sign. Aii.-Fiii [Fvi], 34 ff., dont le dernier est blanc au v°. Car. rom. Le f. *Fiii* est signé par erreur *Aiii*.

Ff. [*Ai*] r°-*Aii*. v° : titre, en rouge et en noir, épître dédicatoire : *Burgundicæ nobilitatis ſummatibus* ‖ *Hadrianus Barlandus multam. S. D.* ‖, datée de Louvain, mois d'août 1515, et table du contenu de la première partie.

Ff. *Aiii* r°-*Bi* v° : [... *de literatis vrbis Romæ Principibus Opuſculum.*], sans titre de départ et se terminant par la mention : *Barlandus componebat Louanii.* ‖

Ff. *Bi* v°-*Fii* r° : *Eliſii Calentii Epiſtolæ aliquot cum* ‖ *Barlandi argumentis quæ quidem* ‖ *teneriori etatule ſcripta ſunt.* ‖, précédées d'une épître dédicatoire de Barlandus à Corn. Rolandinus, médecin à Malines, datée de Louvain, la veille des calendes d'août [1515].

Ff. *Fii* r°-[*Fvi*] r° : *Menandri Dicta ſiue Sententiæ eximiæ.* ‖. Traduction latine par un anonyme, commençant par une préface, et accompagnée des commentaires de Barlandus, ces derniers imprimés en car. goth.

Au bas du f. [*Fvi*] r°, la souscription : ¶ *Imprimebat Louanii Theodoricus* || *Martinus Aluſtenſis Anno Domi=*||*nicæ Natiuitatis. M. Quingente*||*ſimo, Quintodecimo Pridie* || *Aſſumptionis virginis* || *Matris.* ||

Le premier traité, de Barlandus, est une première édition. L'auteur s'est attaché à traiter son sujet aussi brièvement que possible. Il publie son opuscule pour stimuler le jeune archiduc Charles d'Autriche, par de grands exemples, dans l'étude des belles-lettres. Dans son épître dédicatoire, il engage les sommités de la noblesse bourguignonne à continuer leur protection aux savants, afin de remettre en honneur la langue latine et doter ainsi nos contrées d'une pléiade d'hommes éloquents.

Les épîtres d'Elisius Calentius sont la réimpression de la première édition, Paris, s. d. Le P. van Iseghem, dans la *Biographie de Thierry Martens*, p. 253, prétend que le nom de Calentius, fautif, doit être remplacé par Calcutius. Nous ne savons sur quoi est basée cette assertion. Panzer (*Annales typographici*, X, p. 209), Jöcher (*Allgemeines Gelehrten=Lexicon*, I, col. 1562), Brunet (*Manuel*, I, col. 1473), Graesse (*Trésor*, II, p. 15), la *Nouvelle Biographie générale de Hoefer*, VIII, col. 179, et la *Biographie universelle* de Michaud, VI, p. 392, connaissent un Elisius Calentius ou Calenzio, poète latin du xve siècle ; les quatre premiers citent même les *Epistolæ* de cet auteur, mais nulle part on ne trouve mention d'un Calcutius.

Barlandus destine les *Menandri ... sententiæ*, com-

me les deux opuscules précédents, aux jeunes gens qui étudient le latin. Il veut qu'elles soient apprises par cœur, texte et commentaire.

Voici le passage le plus important de l'épître dédicatoire des *Epiſtolæ* de Calentius : ... *Hoc opuſculi cui potius dedicabo q̄ tibi vnico* || *patrono meo? qui me vnice diligis : & q̄ vnice dili=*||*gis : tam vnice meis nugis delectaris, quas nugas q,* || *paſſim etiam ſummis viris amantiſſime prædicas* || *video quantum debeam tuo in me ſtudio. Vale.* || *Salutem tibi a me iuſſit adſcribi filius qui nunc* || *ſtudiis acriter incumbit* ... Nous inférons de ces paroles que le fils de Cornelius Rolandinus étudiait sous Barlandus.

Vendu 100 fr., F. Vergauwen, II, nº 260.

BARLANDUS (Adrien).

ANVERS, Jean Thibault ou Thibaut. 1519.

Hadrianvs Barlandvs || Historicvs Facvndissi=||mvs De Hollandię Principibus || D Hadriani Cordati Canonici Middelbur=|| gēſisin (*sic*) operis auctoriſq; cōmendationem ||

Romanos proceres ſcriptor Trāquillus adū-
[brans
Magna immortales reddidit arte viros
Nō ſecus Hollādos comites Barlādus ab
[umbris
Euocat ad lucem candidiore via
Tranquillo Italia. et Barlando Hollandia
[debet
Hic batauos. latios colligit ille duces
Cum Gratia & Preuilegio ||

In-4°, sans chiffres, sign. Aij-Ciij [Cvj], 14 ff. Notes margin. Car. rom.

F. [*A*] : titre, et épître dédicatoire, datée de Louvain, le 12 des cal. de mai [1519] : *Generoſis adoleſcentibus Georgio & Phi||lippo Egmundanis, & Maximiliano || Iſelſteino Cognatis, Hadrianus || Barlandus Salutem. D.* ||

Louvain : bibl. univ.
La Haye : bibl. roy.
Dresde : bibl. roy.
Marbourg : bibl. univ.

Ff. *A ij* r°-[*Cvj*] r° : *Hadriani Barlandi Hollandiæ* || *Comitum Libellus.* ||, un avis : ¶ *Ad Lectorem* ||, concernant l'emploi du mot *comes* dans le sens de comte, et la souscription : ¶ *Anuerpiæ* (sic) *ad insigne viri viridis* || *Apud Iohannem Theobaldū* || *Anno MCCCCCXIX* || *Mense Iulio* ||. Au v° du f. [*Cvj*] v°, la marque typographique reproduite ci-après.

Il ressort de l'épître dédicatoire que, lors de l'apparition de cet ouvrage, Georges et Philippe d'Egmont et Maximilien d'Iselstein étaient, depuis près de trois ans, élèves de Barlandus à l'université de Louvain : *Huc accedit, q, in hac florentissi=*||*ma academia me profitentē iam prope trienniū* || *auditis, atq; ita auditis vt certis colligā argumen=*||*tis vos incredibili studio teneri bonarū literarum* || ... Selon toute probabilité, il s'agit ici du collège du Porc, où, d'après Vernulæus (*Academia Lovaniensis*, pp. 133 et 309), Barlandus a professé la rhétorique. Ledit auteur, le seul qui rapporte cette particularité, ne dit pas combien de temps ni vers quelle époque Barlandus remplissait ces fonctions. Il paraît, toutefois, que sa nomination remonte au moins à l'année 1512; car, dans une édition des fables d'Ésope de cette année, figure une lettre de sa main, datée : *Louanii ex Porcianorum Gymnasio.*

Marque typographique de Jean Thibault ou Thibaut, imprimeur à Anvers.

BARLANDUS (Adrien).

ANVERS, Mich. Hillenius. Mense jan. 1520.

Hadriani Barlandi In Lo-‖vaniensivm Percelebri ‖ gymnaſio habitantis, Libelli tres, conſcripti his, qui ‖ iucunda, & vtili rerum cognitione capiuntur. Vno, ‖ Principum Hollandiæ, Altero, Epiſcoporum inſi-‖gnis eccleſiæ Traiectenſis, Tertio, res geſtæ cōtinen‖tur inuictiſſimi Principis Caroli, Burgū‖diæ ducis, Principum Hol-‖landiæ opuſculo, adiecta ‖ ſunt Scholia eiuſ-‖dem Barlan-‖di. ‖

D. Hadriani Cordati Canonici Middelburgen‖ſis in operis, auctoriſq; cōmendationem. ‖

Romanos proceres ſcriptor Trāquillus adū-
[brans
Magna immortales reddidit arte viros
Nō ſecus Hollādos comites Barlandus ab
[vmbris
Euocat ad lucem candidiore via
Tranquillo Italia, & Barlando Hollandia
[debet
Hic batauos, latios colligit ille duces.

Bruxelles : bibl. roy.
Halle : bibl. univ.
Gand : bibl. univ.
Copenhague : bibl. roy.
Oxford : bibl. Bodl.
Aix-la-Chapelle : bibl. ville.

In-4°, sans chiffres ni réclames, avec les sign. Aij-Hij[Hiv], 32 ff. Notes margin. Car. rom. Titre entouré d'une bordure historiée.

Le v° du titre et le f. *A ij* portent une épître contenant l'autobiographie de l'auteur : *Doctissimo viro D. Ioanni Borsalo decano Sandenburgensi* || *apud Veriensis Hadrianus Barlandus Salu. dicit.* ||, et l'épître dédicatoire : *Generosis adolescentibus Georgio, & Philippo Eg-*||*mundanis, & Maximiliano Iselsteino Cogna*||*tis, Hadrianus Barlandus. Salu. Di.* ||, l'une datée de Louvain : *Præcidanijs ferijs triū Magorum* [1520], l'autre de Louvain, le 12 des cal. de mai [1519].

Le reste du livre comprend : 1° (ff. *A iij* r°-[*Div*] r°), *Hadriani Barlandi Hollandiæ* || *Comitum Libellus.* ||. Le *Libellus* proprement dit finit au f. [*Ciij*] v° par deux pièces de vers latins de Cor. Psychroecclisius [van Couckercken?], de Zierikzee, dont un distique adressé à Jean Machutius, de Zierikzee, et sept distiques à Judocus ou Josse Musæus, de Malines. Les ff. [*Civ*] r°-[*Div*] r° sont réservés au scolies de Barlandus sur le *Libellvs.*

2° (ff. [*Div*] v°-*Gi* r°), *Catalogvs Episcoporvm* || *Traiectensivm* ||. Cette partie commence par une épître d'Alardus d'Amsterdam à Jean Valeolætus, datée de Louvain, le 5 janvier 1520, et par un *Hexastichon* latin de Cor. Psychroecclisius.

3° (ff. *Gi* r°-[*Hiii*] v°), *Carolvs Bvrgvndvs* ||. Cette notice, composée d'une trentaine de chapitres, débute par quatre distiques de Psychroecclisius aux Bour-

guignons, en l'honneur de Charles-le-Téméraire, et par l'épître dédicatoire à Adolphe de Bourgogne, seigneur de Veere, datée de Louvain, le jour des ides de janvier (1520). Elle se termine par un avis : *Avctor.* ||, dans lequel Barlandus nous apprend qu'il a projeté un grand ouvrage concernant les faits et gestes de Charles le Téméraire, puis par trois distiques latins, dont deux de Barlandus et un de Psychroecclisius.

Le dernier f. est blanc au v°, et porte au r° les *errata* et la souscription : *Apud insignem Brabantiæ Antuerpiam in edibus* || *Michaelis Hillenij Anno a partu Virgi*||*neo M. D. XX. mense Ianua*||*rio.* ||

Le n° 1, précédé des deux dédicaces, est une réimpression, augmentée de : Adrien Barlandus, *de Hollandiæ principibus* ..., Anvers, Jean Thibault, 1519, in-4°. La première dédicace est nouvelle, de même que les pièces de vers latins et les scolies placées à la suite du *Libellus*. Les n°s 2 et 3 sont imprimés ici pour la première fois.

Voici, extraits du livre, quelques renseignements biographiques et autres, parfois avec quelques notes complémentaires que nous avons cru utiles d'y ajouter :

Adrien Barlandus habitait en 1520 une dépendance de l'université de Louvain. (Voir le titre).

L'épître à Jean van Borssele, doyen de Zandenburg, contient une autobiographie de Barlandus. Celle-ci a servi de base à toutes les notices qui depuis ont été publiées sur ce savant. Elle se retrouve,

presque littéralement dans la biographie insérée à la p. 191 de : Adr. BARLANDUS, *ducum Brabantiae chronica* ..., Anvers, 1600, in-fol., et en tête de : Adr. BARLANDUS, *historica* ..., Cologne, 1603, in-8°.

Barlandus proteste contre le nom de *Historicvs Facvndissimvs* que quelques amis trop zélés lui ont donné sur le titre de son ouvrage *De Hollandię principibus* ..., Anvers, 1519, in-4°. Voir scolie f. [*Civ*] r°.

Adrien Cordatus, chanoine à Middelburg, est un homme très instruit, et l'ami de Barlandus, f. [*Civ*] r°, scolie.

A Alkmaar existait du temps de Barlandus, une école très importante, qui disparut à la mort du directeur ou mieux du recteur, Joannes Murmelius. Voir scolie f. *Di* r°. Vander Aa (*Biograph. woordenboek*, XII, p. 1167), attribue cette disparition à un incendie qui ruina complètement Murmelius.

L'auteur se plaint à différentes reprises de la négligence que J. Thibault avait mis dans l'impression du *De Hollandię principibus*. Dans son mécontentement, il émet, au f. *Di* v°, un vœu qu'il ne faut pas trop prendre à la lettre : *Deus malefaciat iſtis libro-||rum corruptoribus* ...

Jean van Borssele, qualifié doyen de Zandenburg à Veere, dans l'en-tête de l'épître au v° du titre, est aussi chanoine de Saint-Pierre à Middelbourg, ff. [*Biv*] r° et [*Diij*] r°. Ceci explique pleinement le passage suivant de Gérard Geldenhauer, qui a fait croire, à tort, à de La Rue (*Geletterd Zeeland*, p. 511)

que van Borssele était natif de Middelbourg : *Sunt Middelburgi amici mei duo, quorum unus eſt Joannes Borſalus, vir & vitæ integritate & ſumma eruditione Clariſſimus, qui a morum honeſtate boni cognomen meruit.*

Barlandus a vu à Bruxelles, dans l'hôtel de la famille de Nassau, un très beau portrait de Philippe le Bon, scolie f. [*Diij*] v°.

Alardus d'Amsterdam a appris avec joie que Barlandus s'occupe de dresser une liste des évêques d'Utrecht. Voir ff. [*Div*] v°-*Eij* r°, l'épître d'Alardus placée devant le *Catalogvs* mentionné plus haut.

Barlandus a entrepris ce travail à la prière de Jean Valeolætus, son élève, probablement à l'époque où il faisait le cours de rhétorique au collège du Porc. Voir même épître.

Valeolætus, apparemment un Zélandais, vient de recevoir le sacrement de l'ordre. Il a communiqué naguère à Alardus des poésies latines de son ami intime Cordatus. Alardus les trouve très élégantes et espère que prochainement, pendant les jours du carnaval, les deux amis lui feront une visite à Louvain. Même épître.

BARLANDUS (Adrien).

LEIDEN, Christ. Plantin. 1584.

Hadriani Barlandi || Hollandiae || Comitvm Historia || Et Icones : || Cum ſelectis ſcholiis ad Lectoris lucem. || Eiuſdem Barlandi || Caroli Bvrgvndiæ Dvcis Vita. || Item || Vltraiectensivm Episco-||porvm Catalogvs Et || Res Gestæ. || Eiuſdem argumenti Libellus || Gerardo Noviomago auctore. || (*Marque typogr. reproduite ci-après*).

Lvgdvni Batavorvm, || Ex officina Chriſtophori Plantini. || cIↃ. IↃ. LXXXIV. ||

In fol., 4 ff. lim., 127 pp. chiffrées, 1 p. blanche, puis 31 pp. chiffrées et 1 p. blanche. Notes margin. Car. rom. et car. ital. Figures en taille douce par Phil. Galle.

Ff. lim. et p. chiffrée 1 : titre; trois distiques latins d'Adrien Cordatus; épître dédicatoire de Plantin aux États de Hollande, datée de Leiden, ides de sept.

Amsterdam : acad. roy. des sc.
Anvers : bibl. plantin.
Breslau : bibl. univ.
Breslau : bibl. ville.
Bruxelles : bibl. roy.
Copenhague : bibl. roy.
Cracovie : bibl. univ.
Darmstadt : bibl. gr.-duc.
Dresde : bibl. roy.
Gand : bibl. univ.
Göttingue : bibl. univ.
Iéna : bibl. univ.
Karlsruhe : bibl. gr.-duc.
Leiden : bibl. univ.
Louvain : bibl. univ.
Munich : bibl. roy.
Munster : bibl. roy. Paulin.
Paris : bibl. nat.
Rostock : bibl. univ.
Stuttgart : bibl. roy.
Turin : bibl. nat.
Zurich : bibl. ville.

1583; lettre de Barlandus à Jean van Borssele; extrait des *Annales* de Jacq. de Meyere et épître dédicatoire de Barlandus à Georges et Philippe d'Egmont et à Maximilien d'Iselstein.

Pp. 2-93 : ... *De Rebvs Gestis Comi-||tvm Hollandiæ || Libellvs.* ||, avec plusieurs extraits, parfois très étendus, du même ouvrage de Jacq. de Meyere, et 34 figures en pied, chiffrées 1-27, 29-35, et représentant les comtes de Hollande : *Theodoricus Aquitaniæ* (Thierry I), p. 3; *Theodoricus Secundus*, p. 5; *Arnoldus Hollandię*, p. 7; *Theodoricus Tertius*, p. 9; *Theodoricus Quartus*, p. 11; *Florētius Primus*, p. 13; *Gertrudis Saxonię*, p. 15; *Robertus Cognomento Frisius*, p. 17; *Gothiphręḍus Lotharīgę Gibbus* (Godefroid le Bossu), p. 19; *Theodoricus Quintus*, p. 21; *Florentius* 2s. *Cognom : Pinguis*, p. 23; *Theodoricus Sextus*, p. 25; *Florentius Tertius*, p. 27; *Theodoricus Septimus*, p. 29; *Ada Theodorici Septimi Filia*, p. 31; *Guilielmus Primus*, p. 33; *Florentius Quartus.*, p. 35; *Guilielmus Romanorū Rex*, p. 39; *Florentius Quintus*, p. 43; *Joannes Hollandiæ*, p. 45; *Ioannes Hannoniæ*, p. 57; *Guilielmꝰ* 3s. *Hānonię Cogn. Bonꝰ*, p. 59; *Guilielmus* 4s. *Hānoniæ*, p. 63; *Margarita Jmperatrix*, p. 65; *Guilielmus Bauarię Quītus*, p. 67; *Adelbertus Bauariæ*, p. 71; *Guilielmus Bauariæ Sextus*, p. 75; *Jacoba Bauariæ*, p. 81; *Philippus Burgund. Cogn. Bonus*, p. 83; *Carolus Burgundiæ* (Charles le Téméraire), p. 85; *Maria Charlesia* (Marie de Bourgogne), p. 87; *Maximilianus Austrius*, p. 89; *Philippus* 2s. *Austrius* (Philippe le Beau), p. 91; *D. Carolus Quintus Augustus*, p. 93.

Pp. 94 et 95 : description sommaire de la Hollande, d'Utrecht, de Dordrecht, de Haarlem, de Leiden, de Delft, de La Haye, d'Amsterdam et de la Zélande. C'est un extrait du *Catalogus Germaniæ inferioris vrbivm* qui figure dans un autre ouvrage de Barlandus : *Rervm gestarvm a Brabantiæ ducibus hiſtoria* ..., Anvers, 1526.

Pp. 96-123 : [*Barlandi Caroli Bvrgvndiæ Dvcis Vita*], commençant par l'épître dédicatoire à Adolphe de Bourgogne, et finissant par l'avis : *Avctor.*, et les deux distiques latins de Barlandus.

Pp. 124-127 : liste des comtes de Hollande, avec l'indication de la date de leur mort, la durée de leur règne, le nom de leur femme et le lieu de leur sépulture.

Pp. [1]-32 de la seconde pagination, avec titre spécial : *Had. Barlandi* || *Traiectensivm* || *Episcoporvm* || *Catalogvs* || *Et* || *Eorvm Res Gestæ.* || (Même marque que sur le titre principal). *Lvgdvni Batavorvm,* || *Ex officina Chriſtophori Plantini. cIↃ. IↃ. LXXXIV.* ||. Les pp. 3 et 4 sont réservées à l'épître dédicatoire de Plantin aux États d'Utrecht, sans date; les pp. 23-31 à : *Historia Et Cata-*||*logvs Episcoporvm* || *Traiectinorvm, E Germanico* || *Latinvs Factvs* || *Gerardo Noviomago* || *Interprete.* ||

Nouvelle édition de : *Hadriani Barlandi In Lovaniensivm percelebri gymnaſio habitantis, libelli tres, conſcripti his, qui iucunda, & vtili rerum cognitione capiuntur. Vno, principum Hollandiæ, altero, epiſcoporum inſignis eccleſiæ Traiectenſis, tertio, res geſtæ*

cōtinentur ... principis Caroli, Burgūdiæ ducis ..., Anvers, 1520, in-4°. Elle comprend en plus : les épîtres de Plantin; plusieurs notes marginales, signalées sur le titre par les mots : *Cum ſelectis ſcholiis ad Lectoris lucem.*; les 34 figures; les extraits de l'ouvrage de Jacq. de Meyere; la description de la Hollande, d'Utrecht, etc.; la liste des comtes de Hollande, et l'*Historia et Catalogvs Episcoporvm Traiectinorvm ...*, traduite en latin par Gérard Geldenhauer, dit Noviomagus. L'éditeur par contre a supprimé diverses pièces accessoires. Nous signalons spécialement les scolies de Barlandus sur l'histoire des comtes de Hollande, pp. 2-93.

La biographie de Charles le Téméraire est beaucoup plus développée que dans l'éditon de 1520. Les passages suivants sont nouveaux : p. 98, lignes 7-32 : *De diſſidio inter eum & patrem.* ||; p. 101, lignes 11-26; p. 102, lignes 16-21; p. 103, lignes 2 et 3, 10-16, 22-29; p. 104; p. 105; p. 106, lignes 14-30; p. 107; p. 108, lignes 1-11, 15-28; p. 109; p. 110, lignes 1-4, 30-33; p. 112, lignes 1-17, 23-32; p. 113, lignes 3-33; p. 114, lignes 1-5; p. 116, lignes 23-29; p. 118, lignes 3-8, 11 et 12, 14-22; p. 119, lignes 19-26; p. 120, lignes 3-10, 18-32; p. 121. L'ancien chapitre : *De decollatione quorūdam poſt mortē Caroli* a été supprimé. Nous serions tentés de croire qu'on a ici le grand ouvrage promis à la fin des *Libri tres* de 1520, si la même promesse ne se trouvait pas reproduite à la suite du dernier chapitre. La biographie, dans sa forme actuelle, sauf les trois derniers

chapitres, avait figuré antérieurement dans plusieurs éditions de : Adr. BARLANDUS, *rervm gestarvm a Brabantiæ ducibus hiſtoria ...*, Anvers, 1526; Anvers, 1551, et Louvain, 1566.

Les planches avaient déjà servi pour : Mich. VOSMEER, *principes Hollandiae et Zelandiae, domini Frisiæ ...* Anvers, Christ. Plantin pour Phil. Galle, 1578, in-fol., mais dans ce dernier ouvrage ne manque pas le nº 28 : *Dñs Johannes Bauarię*, et figure encore un nº 36 : *D. Philippus Rex Catholicus.*

Voici quelques renseignements intéressants tirés de l'épître dédicatoire aux États de Hollande :

Plantin, après avoir exercé son art pendant trente ans à Anvers, vint monter une imprimerie à Leiden, sur les instances des curateurs de l'université de cette ville. Il y fit transporter, à grands frais, quelques-unes de ses presses qui étaient restées longtemps inactives par suite des temps troublés. Le premier livre qu'il imprima dans ses nouveaux ateliers, fut l'ouvrage décrit ici en tête. Ce choix lui fut dicté par Jean Dousa, seigneur de Noordwijk, qui considérait l'ouvrage de Barlandus comme pouvant servir d'abrégé et d'introduction au grand ouvrage qu'il comptait publier lui-même sur la même matière [1]. Dousa, dans son entreprise, fut

---

[1] Cet ouvrage ne parut qu'en 1601 : *Bataviæ Hollandiæq. annales : à Iano Dovsa filio concepti atque inchoati iam olim; nunc verò à Patre eidem cognomine ac ſuperſtite, Nordovici Domino ... recogniti, ſuppleti,*

aidé par Lambert vander Burch, qui mit à sa disposition les vieilles annales qu'il possédait.

Plantin reçut des États de Hollande cent florins « comme gratification et récompense de la publication de l'*Histoire des comtes de Hollande*, et pour atténuer les frais du transport de son imprimerie ». Les curateurs de l'université y ajoutèrent deux cents florins. (Voir: *Bibliophile belge*, 1869, p. 116, article de P.-A. Tiele : *Les premiers imprimeurs de l'université de Leide*).

Les États d'Utrecht accordèrent à Plantin une somme de soixante florins. Tiele, dans le même article, rapporte ce fait dans des termes très inexacts: « Il paraît que Plantin fit également imprimer pour quelques exemplaires du même ouvrage (où se trouvent aussi les Annales des évêques d'Utrecht) une épître dédicatoire aux États de cette province, car ceux-ci résolurent en récompense de cette dédicace de lui offrir la somme de 60 florins ». La vérité est que tous les exemplaires contiennent deux dédicaces, celle aux États de Hollande et celle aux États d'Utrecht. Cette dernière, placée devant l'histoire des évêques d'Utrecht, n'est pas même un simple feuillet liminaire non coté; il figure dans la pagination avec les chiffres 3 et 4.

---

nouaque octo librorum acceſſione ad integræ vſque decadis finem perducti & continuati ... Ex officina Plantiniana, apud Christophorum Raphelengium. ..., 1601. In-4°.

Des exempl. de ce livre se rencontrent fréquemment; ils se vendent de 9 à 12 fr. Coté 6 fl. Bom, à Utrecht; 20 fr. Olivier, à Bruxelles.

Marque typographique de Chr. Plantin, pour son imprimerie de Leiden.

BARLANDUS (Adrien).

FRANCFORT s./M., Jean Wechel pour Sig. Feyerabend. 1585.

Hadriani Barlandi || Hollandiæ || Comitvm Historia || Et Icones : || Cum ſelectis ſcholijs ad Lectoris lucem. || Eiuſdem Barlandi || Caroli Burgundiæ Ducis vita. || Item || Vltraiectensivm Episco-||porum Catalogus & res geſtæ. || Eiuſdem argumenti libellus Gerardo || Noviomago auctore. || (*Portrait de Gertrude de Saxe*).

Francofvrti || Apud Io. Wechelum, impenſis Sigiſ. Feyerabend. || M D LXXXV. ||

In-8°, 8 ff. lim. (titre; distiques latins d'Adrien Cordatus; épître dédicatoire à Jean van Borssele; figure sur bois, portrait d'un souverain; article : *Hollandia || vnde dicta.* ||; deux figures sur bois : *Philippvs Rex Hispaniæ.* || et *Franciscvs Vallesivs Dvx Alansoniæ.* ||), 393 pp.chiffrées, 1 p. blanche, puis 109pp.

Berlin : bibl. roy.
Bonn : bibl. univ.
Breslau : bibl. ville.
Bruxelles : bibl. roy.
Copenhague : bibl. roy.
Darmstadt : bibl. gr.-duc.
Dresde : bibl. roy.
Francfort s./M. : bibl. ville.
Heidelberg : bibl. univ.
Iéna : bibl. univ.
Karlsruhe : bibl. gr.-duc.
Leiden : maatsch. nederl. letterk.
Liège : bibl. univ.
Louvain : bibl. univ.
Lubeck : bibl. ville.
Munich : bibl. roy.
Paris : bibl. nat.
Strasbourg : bibl. univ.
Stuttgart : bibl. roy.
Tubingue : bibl. univ.
Turin : bibl. nat.
Vienne : bibl. imp. et roy.

chiffrées, 1 p. pour la marque typogr. de Feyerabend, et 1 f. blanc. Notes margin. Car. ital. Avec 34 portraits de fantaisie dans le texte, gravés sur bois, et la plupart accompagnés d'armoiries.

Pp. 1-283 : *Hadriani Bar-*||*landi De Rebvs Ge-*||*stis Comitvm Hollan-*||*diæ Libellvs.* ||

Pp. 284-293 : description de la Hollande, d'Utrecht, etc., extraite du *Catalogus insignium oppidorum Germaniæ inferioris* de Barlandus.

Pp. 294-387 : *Carolvs Dvx* || *Bvrgvndiæ.* ||, y compris la dédicace à Adolphe de Bourgogne, au commencement, ainsi que l'avis : *Avctor.* || et les deux distiques latins de Barlandus, à la fin.

Pp. 388-393 : liste des comtes de Hollande.

Pp. [1]-55 de la deuxième pagination, avec titre spécial : *Had. Barlandi* || *Traiecten-*||*sivm Episcopo-*||*rvm Catalogvs* || *Et* || *Eorvm Res Gestæ.* || (Marque typogr. de Feyerabend). *Francofvrti* || *Apud Ioannem Wechelum, impensis* || *Sigismundi Feyerabendij.* || *M D LXXXV.* ||

Pp. 56-109 : *Historia Et* || *Catalogvs Episcopo-*||*rum Traiectinorum, e Germa-*||*nico Latinus factus* || *Gerardo Novio-*||*mago interprete.* ||

Réimpression de l'édition de Leiden, 1584, in-fol. Les deux derniers traités, paginés [1]-109, se rencontrent parfois séparément.

BARLANDUS (Adrien).

LOUVAIN, Pierre Martens. 1524.

Iocorvm || Vetervm Ac Recen=||tiū duæ centuriæ, cum ſcholijs per || Hadrianum Barlandum. || Iouiani Pontani feſtiuiſſimus de Grammatico||rum contentione dialogus, cum eiuſ||dem Hadriani ſcholijs. || Totus hic libellus candide lector ad riſum ac || feſtiuitatem inuitat, hunc quoties legeris, nō || erit grauis ad labores ac negotia reditus. || Cum Priuilegio Cæſareo. ||

Louanij apud Petrum Martinum Aloſten=|| ſem. An. M. D. XXIIII. || Menſe Iunio. ||

In-8o, sans chiffres, sign. par cahiers de 4 ff. [a] bi-lij[lIV], 44 ff., dont le dernier est blanc au vo. Car. ital.

Ff. [*ai*] ro-[*aiij*] ro : titre, blanc au vo, et épître dédicatoire : ☙ *Amplis=||simo Patri Maximili=||ano à Burgūdia, Abbati inſignis mo||naſterij Premōſtratenſiū apud Mid||delburgū Selandiæ Hadrianus || Barlūdus Salutem D.* ||, datée de Louvain, 14 des cal. de juillet 1524.

Ff. [*aiij*] vo-*fi* vo : première centurie, commençant par l'en-tête : ☙ *Ioci Ex || Macrobio.* ||. Les *Ioci* de cette partie sont tirés de Macrobe, Suétone, Quintilien, Cicéron, Plutarque et Jovianus Pontanus.

Dresde : bibl. roy.

Ff. *fi* vo-[*hiij*] vo : *Centvria Secvnda.* || *Quædam à Diogene & alijs facete reſponſa,* || *Barlando caſtigatore & in quibuſ*=||*dam interprete.* ||, composée d'extraits de Diogène Laërce et d'Érasme, de plusieurs épigrammes de Martial, et de quelques-unes d'Ausone.

Ff. [*hiij*] vo-*kij* ro : *Scholia Barlandi in iocos* ||

Ff. *kij* ro-*li* ro : *Dialogvs Pontani Con*=||*tinens Grammaticorum rixam.* ||

Ff. *li* ro-[*liij*] vo : *Scholia Barlandi In* || *Dialogum Pontani.* ||

Ff. [*liij*] vo et [*liv*] ro : épître : *Doctissimo Viro Eligio* || *Houcario apud Gandauos ludimagiſtro* || *Hadrianus Barlandus S. D.* ||, non datée, et liste des auteurs qui ont été mis à contribution.

Résumé de l'épître dédicatoire : « L'homme a besoin d'une honnête distraction pour éviter la mélancolie et conserver la vigueur de l'esprit. Fatigué par les difficultés journalières du professorat, je me suis amusé pendant quelques jours à réunir le présent recueil. Je vous le dédie, sachant que vous parcourez souvent les auteurs d'où il est tiré, et que vous êtes amateur de fines plaisanteries, exemptes des fadaises et obscénités des *Pogianæ* et des *Bebelianæ.* Vous l'accepterez comme un souvenir de votre Barlandus, né, et élevé par des parents honnêtes et sans ambition, dans cette île dont vous êtes aujourd'hui le maître et la gloire. Il y a quatre jours, votre ami Érasme m'a tant vanté vos qualités que je ne doute aucunement de l'accueil favorable réservé à mon hommage ».

Barlandus dans l'épître à Houckaert, dit en substance : « Vous approuverez sans aucun doute la publication de cet opuscule, vous qui admettez tout ce qui peut être utile à la jeunesse, à l'éducation de laquelle vous avez déjà consacré tant d'années. Ces plaisanteries ne sont pas du genre des *Pogianæ* et des *Bebelianæ*, indignes à la fois d'une oreille savante et chrétienne. Spirituelles et gaies, elles charmeront encore vos élèves par la pureté et l'élégance du latin et par une recherche agréable de l'expression. Les compliments à mon professeur Pierre Scotus, que je mets au nombre des éducateurs dont la mémoire ne devrait jamais périr ».

Première édition. D'après le *Bulletin du bibliophile belge*, XIX, p. 305, van Iseghem (*Biographie de Thierry Martens*, nº 198) citerait, sur l'autorité de Panzer, une édition antérieure, de 1521. C'est une erreur. Van Iseghem ne parle que de l'édition de 1524, tout comme Panzer (*Annales typographici*, VII, p. 266, nº 76). Clément (*Bibliothèque curieuse*, II, p. 434), auquel renvoie Panzer, ne connaît pas davantage une édition de 1521. Le *Bulletin* donne ce renseignement à propos de la description de l'édition de 1529. Le dernier chiffre du millésime 1521, sera sans doute une simple erreur typographique, 1 au lieu de 4.

Pierre Martens, d'Alost, dont le nom figure à l'adresse du titre de cette édition, est-il le fils de Thierry Martens? On ne connaît que trois livres qui portent son nom, tous les trois de 1524. Le second est l'*Introductio ad Sapientiam* de Vivès; le troisième, les *Dialogi XLII.* de Barlandus.

BARLANDUS (Adrien).

ANVERS, Michel Hillenius. 1529.

☙ Ioco=||rvm Vetervm Ac Re=||centium libri tres, auctore Adriano || Barlando. Rhetorices publico præ=||lectore apud Louanium. || Primæ æditioni nunc adiecti ſunt || libri duo. ||

Antuerpiæ apud Michaelem Hilleniū || Hoochſtratanum. Anno. M. D. || XXIX. Menſe Aprili. ||

In-8o, sans chiffres, sign. A2-H5[H8], 64 ff., y compris un f. blanc à la fin. Notes margin. Car. ital.

Ff. [*A*] ro-*A* 2 ro : titre encadré, et épître dédicatoire d'Adrien Barlandus à Maximilien de Bourgogne, abbé du monastère des Prémontrés près de Middelbourg en Zélande, datée de Louvain, cal. de mars 1529. La bordure du titre, formée de quatre bois juxtaposés, est une imitation de celle des *Dialogi XLII* de Cologne, 1527.

Ff. *A* 2 vo-*C* vo : première centurie, commençant par l'en-tête : ☙ *Ioci Ex* || *Macrobio.* ||

Ff. *C* vo-*C* 5 vo : *Centvria Secvnda.* || *Quædam à Diogene & alijs facete reſponſa, Barlando* || *caſtigatore, & in quibuſdam interprete.* ||

Ff. *C* 5 vo-*D ij* vo : *Scholia Adriani Barlandi in primum librum* || *Iocorum.* ||

Louvain : bibl. univ.
Leiden : maatsch. nederl. letterk.
Paris : bibl. nat.
La Haye : bibl. roy.
Gotha : bibl. duc.
Göttingue : bibl. univ.
Gand : bibl. univ.

Ff. *D*4 r°-[*E*7] v° : ☙ *Ioco*=☙||*rvm Liber Secvndvs.* ||. Cette partie comprend quelques extraits d'Érasme, Pontanus, Platina, etc., et trois dialogues tirés de Pontanus : *Ex Pontani Charonte Colloquium Mercurij* || & *Pyrichalci* ...; *Alivd Ex Eodem.* || *Charon, Diogenes, Crates.* ||; *Ex eodem Pontano.* || *Hoſpes, Compater, Lucius filius.* ||. Le titre de départ est précédé d'une épître de Barlandus au malinois Ludolphus Schamelardus, datée de Louvain, nones de mars [1529].

Ff. [*E*8] r°-*Fiij* r° : *Adriani Barlandi Scholia* || *in Secundū librū* ...

Ff. *Fiij* r°-*F*5 r° : *Dialogvs Pontani Con*=||*tinens Grammaticoʌum* (sic) *rixam.* ||

Ff. *F*5 r°-[*F*7] r° : *Scholia Barlandi In* || *Dialogum Pontani.* ||

Pf. [*F*7] v°-*H*3 v° : *Iocorvm* || *Liber Tertivs.* || *Ioci Ex Opere Epigramma*=||*tvm Martialis.* ||. Les épigrammes de Martial, au nombre de 73, ne constituent qu'une partie du troisième livre. Celui-ci comprend aussi quelques pièces de même nature extraites de Catulle, d'Horace, d'Ausone, de Thomas Morus et d'Érasme.

Ff. *H*3 v°-[*H*7] v° : *Scholia Adriani Barlandi* || ..., et deux distiques grecs de Ludolphe Schamelardus, accompagnés d'une traduction latine.

Nouvelle édition, considérablement augmentée, de : *Iocorvm veterum ac recentiū duæ centuriæ* ..., Louvain, Pierre Martens, 1524. Sont nouvelles: les parties qui occupent les ff. *D*4 r°-[*E*7] v°, [*E*8] r°-

Fiij r°, *H* 3 v°-[*H* 7] v°; les *Ioci : Scomma Ciceronis in Cæſarē* ..., f. *A* 3 r°, *Commemoratur* ..., f. *A* 3 v°, *Ex hyſtoria*..., f. *A* 5 v°; les notes : *In Ca. Iuuenes Tarentini.* || ..., f. [*C* 8] r°, *Eraſmus enarrans* ..., f. [*C* 8] v°, *Eraſmus Chiliade* || *prima* ..., f. *Diij* r°; les épigrammes : *Ad Fidentinum.* ||, quatrième pièce du f. [*F* 8] r°, *De Paulo.* ||, f. *G* r°, *Ad Celerem.* ||, f. *G* v°; toutes les épigrammes qui occupent les ff. *G* 2 r°-[*G* 6] r°, depuis *Feſtiuū Martialis epigramma in Galli uxorē.* || jusqu'à *Sic impar ſibi.* inclusivement; enfin toutes celles qui occupent les ff. [*G* 6] v°-*Hiij* v°.

Quelques pièces des *duæ centuriæ* ont été supprimées. Ce sont : *Diuitem indoctum cōſpicatus* ..., f. *fij* r°, et *Interrogatus* ..., f. [*fiij*] r°; l'épigramme : *De Philenide.* ||, f. *hij* v°, et les pièces en prose qui se trouvent au v° du f. [*giij*] et au r° du f. [*giv*].

Les épigrammes qui occupent les ff. [*giv*] r°-[*hiij*] v° des *duæ centuriæ* de 1524, sauf *De Philenide*, n'ont pas été laissées de côté, mais simplement rejetées dans le *Liber Tertivs* de l'édition ici décrite.

Vendu 15 fr. Camberlyn, Brux., 1882, n° 739. Coté 9 fr., C. Vyt, Gand, 1890.

COLOGNE, Eucharius Cervicornus. 1529.

Ioco=||rvm Vetervm || ac recentium li||bri tres, au=||tore || Adriano Barlando. || Primæ editioni nunc || adiecti ſunt libri duo. ||

Coloniæ, ex officina Eucharii || Ceruicorni Agrippinatis, anno || M. D. XXIX. menſe Iulio. ||

In-8°, sans chiffres, sign. a3-f6 [f10], 50 ff., dont le dernier est blanc au v°. Car. rom. La bordure du titre représente : la mort de Cléopâtre, Denys le Tyran ôtant la barbe d'or à la statue d'Esculape, etc.; au-dessus de l'entablement, les armes de la ville de Cologne.

Réimpression de l'édition d'Anvers, Michel Hillenius, 1529. L'épître dédicatoire occupe le v° du titre et le r° du f. [*a*2]. Les trois livres commencent respectivement au v° du f. [*a*2], au v° du f. [*c*6] et au v° du f. *e*5. Les distiques grecs de Ludolphe Schamelardus, accompagnés de la traduction latine, ont été conservés à la fin, f. [*f* 10] r°.

Bruxelles : bibl. roy.
Liège : bibl. univ.
Louvain : bibl. univ.
Berlin : bibl. roy.
Paris : bibl. nat.
Copenhague : bibl. roy.
Munich : bibl. roy.
Dresde : bibl. roy.
Berne : bibl. ville.
Zurich : bibl. ville.

BARLANDUS (Adrien).

LOUVAIN, Thierry Martens. Mars 1524.

❧ Dia=||logi XLII. Per Ha||drianū Barlandum, ad pro||fligandam è ſcholis || barbariem uti||liſſimi. ||

Louanij apud Theodoricū Mar||tinū Aloſtenſem. Anno M. D || XXIIII. Menſe Martio. || Cum priuilegio Cæſareo. ||

In-8o, sans chiffres, sign. [a] bi-kij [kiv] (par cahiers de 4 ff.), 40 ff., dont le dernier est blanc au vo. Car. ital.

Ff. [*a*] ro-[*a ij*] ro : titre encadré, et épître dédicatoire : *Claris Or||to Natalibvs Ivveni Ca||rolo de Croij Altimontenſis & Affliginenſis || monaſteriorū adminiſtratori Hadria=||nus Barlandus ſalutem D. P.* ||, datée de Louvain 1524. La bordure du titre, arabesques à fond criblé, se compose de bois juxtaposés. La pièce inférieure porte le monogramme de Martens :

Anvers : coll. de Mr Éd. van Cutsem.

Ff. [*aij*] v° - [*kiv*] r° : [*Dialogi XLII.*].

Première édition.

Les XLII dialogues de Barlandus roulent sur toutes espèces de sujets : la promenade à la campagne; le danger d'aller étudier en Allemagne contaminée par l'hérésie de Luther; l'utilité du théâtre, soutenue contre le sentiment de Lactance et de certains petits religieux, *religioſulos quoſdam, qui ſanctimoni||am omnem in ueſtitu ac ſupercilijs ſedere exiſtimant* || ...; les devoirs des chanoines; la vanité de la science des astrologues; la lecture des poètes, préférable aux chicanes des sophistes; l'avantage de soigner l'éducation d'un fils de commerçant plutôt que celle d'un fils de prince; la chasse en France, le jour de la saint Hubert; le métier de courtisan; le sens de quelques passages de l'Énéide de Virgile et des lettres de Pline; les auteurs latins qu'on doit lire pour acquérir un certain fonds de mots [les épîtres de Cicéron et de Pline, les comédies de Térence, les œuvres de Virgile et d'Horace, et les épîtres d'Ange Politien, d'Antoine Sabellicus et d'Érasme]; la nécessité de l'étude des lettres latines; l'utilité des dialogues d'Érasme pour les écoliers; la mort du pape Adrien et la vieille prophétie annonçant la fin de la papauté; l'école latine, à Gand, de Pierre Scotus, le professeur d'Adrien Barlandus; les désagréments de la profession de marchand; l'avarice du clergé; la diffusion de l'enseignement du latin en Europe; la vie de Jules César; les qualités qui doivent faire préférer Térence

à Plaute; le mariage en secondes noces; le retour de voyage d'un maître d'école; les dangers du jeu de dés; le jeu de balle, etc., etc.

L'auteur a imité Petrus Mosellanus ou Schade, et Érasme. Il se permet, surtout à l'égard du clergé, les mêmes libertés d'appréciation que ce dernier, mais il le fait avec beaucoup moins d'esprit et de verve. Plus d'un de ses dialogues manque d'unité. Il ne s'y occupe pas d'un sujet unique qu'il examine sous toutes ses faces, mais, s'abandonnant aux hasards de la conversation, il effleure plusieurs questions dans le seul but de montrer comment il faut parler latin. Ce défaut s'explique aisément. Barlandus composa une bonne partie de ses dialogues pour apprendre le latin à son élève Charles de Croy. Au lieu de les rédiger avec soin et de les écrire lui-même, il les dicta simplement.

La défense du théâtre contre Lactance et la pièce qui suit furent récitées en 1524, à Louvain, probablement un jour de la kermesse ou du carnaval, l'un avant, l'autre après la représentation de l'*Hécyre* de Térence, l'auteur favori de Barlandus. Le trait que celui-ci y décoche aux religieux, s'explique par l'opposition que rencontrèrent dans ce milieu non seulement les représentations théâtrales mais aussi l'enseignement du latin, du grec et de l'hébreu.

Le dialogue du f. [*i iij*] v°, dont les interlocuteurs sont *Artemona*, *Parasitus*, *Demenetus*, *Argyrippus* et *Philenium* est une pâle imitation de l'*Asinaria* peu édifiante de Plaute.

Bien que le compte rendu des sujets traités fasse ressortir ce qu'il y a d'intéressant dans le recueil, il nous reste encore quelques particularités isolées à signaler :

L'Allemagne, sous Charles-Quint, était devenue le séjour préféré des lettres, au jugement d'Antoine Panormita, conseiller du roi de France, François I : *Scribit enim pater ſe con=‖greſſum & loquutum eſſe cum Antonio Ponormita* (sic) ‖ ... *hunc ſuaſiſſe ut me in Germaniam ablegaret, ad quos po=‖pulos, ut imperium, ita & literæ ſuis relictis ſedibus* ‖ *commigraſſe uidentur* ..., f. *bi* r°.

La légende dorée, bien que racontant des saints beaucoup de choses qui ne sont jamais arrivées, était lue avec plus d'assiduité que l'Évangile, f. *c ij* v°.

Un des interlocuteurs des dialogues, *Andreas* [Adrien Barlandus?], connut le pape Adrien VI à Louvain comme chancelier de l'université, f. [*e iv*] v°. D'après Gérard Moringus aussi (*Vita Hadriani Sexti* ..., Louvain, 1536, f. *D ij* v°), Adrien Florisz., professeur à Louvain, occupa ce poste, en sa qualité de doyen de St-Pierre à Louvain. En réalité, il ne fut que vice-chancelier, comme le dit vander Aa dans son *Biographisch woordenboek*, I, p. 82. Cette erreur chez deux auteurs de l'époque ne doit pas étonner. On en trouve l'explication dans les *Fasti academici* de Valère André, p. 60.

Lors du décès d'Adrien le bruit courut avec persistance dans les Pays-Bas qu'il était mort empoisonné, f. [*e iv*] v°.

A l'époque de Barlandus, les marchands dans les Pays-Bas portaient un habit court, et un chapeau et des bas rouges, f. *ij* r°.

A la même époque, il y avait des personnes qui étaient jusqu'à dix fois chanoines et dix fois curés, et dont les revenus étaient suffisants pour entretenir trente prêtres, f. *gi* v°.

Le *Colloquium Laurentij & Remigij* caractérise bien l'époque de Barlandus au point de vue des mœurs. *Remigius* y fait part à son ami d'une assez singulière menace contenue dans la dernière lettre de son père, et il reçoit de cet ami une explication tout aussi singulière : *Re. Minitatur ſe facturum || mihi, quod mœchis fieri ſolet niſi ſtudeam, niſi literas || mirari incipiam, & amare. Laur. Quid tam il||le ſeuus pater eſt? Mœchis in adulterio deprehenſis || teſticuli ſolent amputari. Quod ſi tibi quoq; fiat, non || eris amandus uirginibus, neq; papatui, ut uulgo lo=||quuntur, idoneus* ..., f. [*ciij*] r°. On ne doit pas perdre de vue que cela était destiné, en premier lieu, à l'administrateur de l'abbaye d'Afflighem, jeune homme à peine sorti de l'enfance, et en second lieu aux jeunes écoliers qui se servaient des *Dialogi XLII.* comme livre de classe.

Vendu : 20 fr. P. vander Meersch; 20 fr. Serrure; 10 fr. Vergauwen.

BARLANDUS (Adrien).

LOUVAIN, Pierre Martens. Août 1524.

❧ Dialogi || XLII. Per Hadrianvm || Barlandum, ad profligandam è ſcho||lis barbariem utiliſſimi. || Ad priorem editionem acceſſerunt tredecim dia||logi, nunquàm antea impreſſi. || Eiuſdem opuſculum de inſignibus oppidis infe=||rioris Germaniæ. || Cum priuilegio Cæſareo. ||

Louanij apud Petrum Martinum Aloſtenſem An||no. M. D. XXIIII. Menſe Auguſto. ||

In-8°, sans chiffres, sign. [a] b i-o ij [o iv] (par cahiers de 4 ff.), 56 ff., dont le dernier est blanc au v°. Car. ital. (exactement semblable à celui employé pour l'édition de Thierry Martens, mars 1524).

Ff. [*a*] r°-[*a ij*] r° : titre, et épître dédicatoire : *Claris Or||to Natalibvs Ivveni Ca||rolo de Croij Altimontenſis & Affliginenſis || monaſteriorū adminiſtratori* ..., datée de Louvain 1524.

Ff. [*a ij*] v°-[*k iv*] r° : les *Dialogi XLII*.

Ff. [*k iv*] v°-[*m iv*] r° : les *tredecim dialogi*, suivis d'une p. blanche.

Ff. *ni* r°-[*o iv*] r° : ❧ *Germa||niae Inferioris Vrbivm, || & aliarum quæ finitimæ inferiori Germaniæ nūc || parent Carolo ... catalogus* ..., commençant par

Bruxelles : bibl. roy.

une épître : ☞ *Hadria=||nus Barlandus Hadriano à Riuulo alūno ſuo S.* ||, datée : ... *ex rure af||fligi-nenſi.* ||, puis la liste des *errata* et cinq X disposés de la manière suivante : X X / X / X X

Seconde édition de l'année 1524. Elle comprend en plus les *tredecim dialogi* et le *Germaniae inferioris vrbium ... catalogus.* Ces nouveaux dialogues traitent des sujets suivants : Érasme et ses dernières œuvres; l'utilité de la lecture des historiens latins même pour les chanoines; l'aversion du mariage; la conduite du clergé dans les Pays-Bas; une visite faite, lors d'un voyage à Gand, à Éloi Houckaert et à un autre directeur d'école latine (Pierre Scotus?), qui avait atteint l'âge de quatre-vingts ans; un jeune homme en quête d'une position; le cumul des bénéfices et autres abus ecclésiastiques, etc. Les deux dialogues *Pater & Philosophus*, qui se trouvent aux ff. *li* et *lij*, rappellent certains *Excerpta* longtemps attribués à L. Annæus Seneca. (Voir : *Annæi Senecæ tvm rhetoris tvm philosophi opera omnia ...*, Genève, P. Chouet, 1626, p. 894). Au v° du f. [*miij*], il est question de la mort d'un prêtre, qui était dix-neuf fois curé, vingt-neuf fois chanoine et trente-neuf fois chapelain.

L'épître dédicatoire du *Catalogus* nous apprend que Barlandus a composé ce petit traité pendant les chaleurs du mois de juillet. Vu la date de l'impression, indiquée sur le titre, il ne peut être question ici que de l'année 1524. Il n'en est pas moins vrai

cependant que la rédaction de certaines parties doit remonter à l'année 1523, car au f. [*niij*] r°, dans la notice sur Louvain, l'auteur dit, en parlant du rectorat de l'université de Louvain, que, pour le moment ces fonctions semestrielles étaient occupées par Martin Dorpius. (Voir : Valère ANDRÉ, *fasti academici*, p. 41, et *Biographie nationale*, VI, col. 140, au mot DORPIUS).

Nous reproduisons ici l'épître dédicatoire dont nous venons de parler, à cause des renseignements qu'elle renferme sur les relations de Barlandus avec Charles de Croy, Érasme et Adr. à Rivulo. Les deux derniers séjournaient à cette époque à Bâle :

Qvoties hic inter ambulandū aut alias || cogito de ſtudioſis iuuenibus, oīm tu mihi ui-||dere fortunatiſſimus Adriane, cui eximio || illi uiro Eraſmo Rotero. conuiuere, eundemq; quoti-||die tā docte tāq; facunde loquentem audire contigerit || Pro meo igitur in te amore non poſſum non iſtam ti-||bi tā rarā felicitatem gratulari. Duas abs te accepi || epiſtolas, non ſcribā q̄ elegantes, mihi certe fuerunt lō-||ge gratiſſimæ. Iam conſederā poſteriori, imo utriq; || reſponſurus, & ecce repente uocor Affligineum ad || ſtudia eius cœnobii adminiſtratoris, quem nunc iuue-||nem in literis politioribus ſeſquiannū inſtitui, Louanio || diſcedens optimū uirū Gaſparem à Riuulo patruum || tuū rogaui, ut me tibi purgaret, Tu uero me purga-||bis Eraſmo, Vtriq; enim ſcripſiſſem ſi Louanij manere || licuiſſet, Mitto tibi opuſculū quoddam proximis Iulij || caloribus à me cōſcriptum de claris urbibus inferioris || Germaniæ, et

quarundā aliarū, in quibus & tuā cer-||nes Antuerpiā, Merito enī tuā dico, quæ te primū naſ=||centem exceperit. In locis uero noſtratibus deſcriben||dis ſingula perſequuti non ſumus ſed rerū ſummas, & || ex hijs illuſtriſſima quæq; libauimus. Vale ex rure aſ||fliginenſi. ||

Dans la notice *Lovanivm*, Barlandus recommande aux prêtres le vin qu'on récolte dans les environs de cette ville : *Ager Louanienſis ... dat & uinum, cuius ea natura, ut || non facile inebriet, non facile ad arma protrudat, & lu||ctam ueneream, Bibant hoc uinum initiati, quos diuinæ || literæ perpetuo ſobrios & continentes eſſe uolunt.* ||

Un exempl. incomplet de cette édition a été vendu 19 fr., F. Vergauwen, nº 1162.

BARLANDUS (Adrien).

ANVERS, Michel Hillenius. 1526.

► Dialogi || XLII. Per Hadrianvm || Barlandvm || ad profligandam è ſcholis barbariem || utiliſſimi. || Ad priorem æditionem (*sic*) acceſſerunt tredecim || dialogi. || Eiuſdem dialogi duo, poſt tredecim illos iam || recens excuſi. || Item Auguſtini Reymarij Mechlinieñ, Dia=||logus unus, de ludo Chartarum. || Barlandi opuſculum de inſignibus op||pidis inferioris Germaniæ. ||

Antuerpiæ apud Michaelem Hillenium. || An. M. D. XXVI. ||

In-8°, sans chiffres, sign. A 2-N 3 [N 4] (par cahiers de 4 ff.), 52 ff., dont le dernier est blanc au v°. Car. ital. Les ff. 50 et 51 portant par erreur les sign. *N* 3 et *O* 3.

Ff. [*A*]-*A* 2 : titre, blanc au v°, et épître dédicatoire à Charles de Croy, administrateur des monastères d'Aumont et d'Afflighem, datée de Louvain, 1524.

Ff. *A* 3 r°-*I* 3 r° : les *Dialogi XLII*.

Ff. *I* 3 r°-*L* 2 r° : les *tredecim dialogi*, commençant par l'en-tête : *Gaspard & Pomponius*. ||

Ff. *L* 2 r°-*L* 3 r° : les *dialogi duo*, dont le premier entre *Auguſtinus & Gregorius*. ||

Bruxelles : bibl. roy.
Gand : bibl. univ.

Ff. *L* 3 vo et *L* 4 ro : *Lvdvs Chartarvm,* || *Per Avgvstinvm Rey*=||*marivm Mechlini*=||*ensem Ivvenem* || *Doctissimvm.* ||, suivi d'une p. blanche.

Ff. *M* ro-[*N* 4] ro : ☛ *Germa*=||*niae Inferioris Vrbivm ... Ca*=||*talogvs Per Hadrianvm* || *Barlandvm.* ||, précédé de l'épitre à Adr. à Rivulo, et terminé par la souscription : *Antuerpiæ apud Michaelem Hillenium.* ||

Nouvelle édition. Elle comprend de plus que celle de Louvain, Pierre Martens ou Martinus, 1524, les *dialogi duo* et le *Lvdvs chartarvm.*

Les *dialogi duo* roulent, l'un sur la bataille de Pavie et la captivité de François I, l'autre sur l'étude et les plaisirs.

COLOGNE, Eucharius Cervicornus ou Hirtzhorn. 1527.

Dialogi || XLII. Per Hadrianvm || Barlandū, ad profligandam è ſcho||lis barbariem utiliſſimi. || Ad priorem editionem acceſſerunt || tredecim dialogi. || Eiuſdē dialogi duo, poſt tredecim || illos iam recens excuſi. || Itē Auguſtini Reymarij Mechliniēſis || dialogus unus de ludo chartarum. || Barlandi opuſculum de inſignibus || oppidis inferioris Germaniæ. ||

In-8o, sans chiffres, sign. a2-f4 [f6], 46 ff., dont le dernier est blanc au vo. Car. ital.

Ff. [*a*] ro-*a*2 ro : titre encadré, et épître dédicatoire à Charles de Croy. La bordure du titre, de quatre bois juxtaposés, comprend quatre représentations différentes des trois Grâces : χάριτες.

Ff. *a*2 ro-[*d*8] ro : les *Dialogi XLII*.

Ff. [*d*8] ro-[*e*6] ro : les *tredecim dialogi : Gaſpar...*

Ff. [*e*6] ro-[*e*7] vo : les *duo dialogi : Auguſtinus...*

Ff. [*e*7] vo et [*e*8] ro : le dialogue de Reymarius.

Ff. [*e*8] ro-[f6] ro : l'*opuſculum* ou *catalogus*.

Au bas du dernier f. ro, la souscription : *Coloniæ apud Eucharium Ceruicornum,* || *Anno M. D. XXVII.* || *menſe Maio* ||

Réimpression de l'édition d'Anvers, Hillenius, 1526.

Fribourg en Brisg. : bibl. univ.

BARLANDUS (Adrien).

ANVERS, Mich. Hillenius. 1527.

❧ Dialo‖gi LVII. Per Hadrianvm ‖ Barlandū, ad profligandam è ſcholis barba‖riem longe utiliſſimū, quibus iam re=‖cens acceſſerunt sex ante hac non ‖ excuſi. ‖ ¶ Item Auguſtini Reymarij Mechlinieñ ‖ Dialogus vnus, de ludo chartarum. ‖ ¶ Barlandi opuſculum de inſigni=‖bus oppidis inferioris Germaniæ. ‖

Antuerpiæ apud Michaelem Hillenium ‖ An. M. D. XXVII. ‖ Menſe Martio. ‖

In-8°, sans chiffres, sign. A2-G5[G8], 56 ff., dont le dernier est blanc au v°. Car. ital.

Ff. [*A*] r°-*A* 2 r° : titre encadré, et épître dédicatoire à Charles de Croy, datée de Louvain 1524. L'encadrement du titre, historié, se compose de quatre bois juxtaposés. Dans la partie supérieure l'évangéliste St Jean; dans la partie inférieure, le portrait de *Virgilivs Maro*.

Ff. *A* 2 v°-*E* r° : les quarante deux premiers dialogues.

Ff. *E* r°-[*E*7] v° : les treize dialogues suivants : *Gaſpar* ...

Ff. [*E*7] v°-*F* r° : deux autres dialogues : *Auguſtinus* ...

La Haye : bibl. roy.

Ff. *F* r°-[*F*7] r° : les six dialogues dont il est question sur le titre. Le premier commence par l'en-tête : *Recitatvs Dialogvs Loco* || *Prologi cum Louanij, in Gymnaſio Standonico* || *publice exhiberetur Hecuba Euripidis Tra*=||*gœdia, Anno poſt natum in terris Chri*=||*ſtum. M. Quingenteſimo Sexto.* || *Menſe Septembri.* ||. Le dernier, qui n'est pas de Barlandus, porte l'en-tête : *Dialogvs* || *ex libris Pacæi Angli* || *deſumptus.* || *Colloquium Grammaticæ & Rhetoricæ.* ||

Ff. [*F*7] v° et [*F*8] r° : *Lvdvs Chartarvm* || *Per Avgvstinvm Rey*=||*marivm Mechlini*||*ensem Ivvenem* || *Doctissimvm* ||, suivi d'une p. blanche.

Ff. *G* r°-[*G* 3] r° : ☛ *Germa*=||*niae Inferioris Vrbivm,* || *Et Aliarvm Qvae Fi*=||*nitimæ inferiori Germaniæ nunc pa*||*rent Carolo Imperatori, huius* || *nominis quinto, Catalogus p* || *Hadrianū Barlandū.* ||. Il est précédé de l'épître de Barlandus à Adrien à Rivulo.

Réimpression, augmentée, des *Dialogi XLII* de 1526. Les augmentations sont les six dialogues qui occupent les ff. *F* r°-[*F*7] r°. La tragédie *Hecuba*, dont il est question plus haut, n'est pas le texte grec d'Euripide, mais la traduction latine due à Érasme.

Un exempl. ordinaire, en d. rel. mar., s'est vendu au prix extraordinaire de 160 fr., à la vente du prof. Serrure, en 1872, n° 509.

BARLANDUS (Adrien).

ANVERS, Michel Hillenius. 1528.

Dialogi || XLII. Per Hadrianvm || Barlandvm || ad profligandam e ſcholis barbariem || vtiliſſimi. || Ad priorem æditionem (*sic*) acceſſerunt tre||decim dialogi. || Eiuſdem dialogi duo, poſt tredecim il=||los iam recens excuſi. || Item Auguſtini Reymarij Mechlinieñ, || Dialogus vnus, de ludo Chartarum. || Barlandi Opuſculum de inſigni=||bus oppidis inferioris Germaniæ. ||

Antuerpiæ apud Michaelem Hilleniū. || M. D. XXVIII. ||

In-8o, sans chiffres, sign. A ij-N. iij. [N. iiij.] (par cahiers de 4 ff.), 52 ff., dont le dernier est blanc au vo. Car. rom. Notes margin.

Les deux premiers ff. portent le titre, blanc au vo, et l'épître dédicatoire à Charles de Croy, datée de Louvain, 1524. Les différentes parties, énumérées sur le titre, commencent respectivement aux ff. *A iij* ro, *I iij* ro, *L ij* ro, *L iij* ro et *M* ro. Au ro du f. [*N. iiij.*], la souscription : *Antuerpiæ apud Michaelem Hillenium.* ||

Réimpression de l'édition d'Anvers, 1526. Elle se distingue par ses nombreuses et remarquables lettres majuscules fleuronnées, qui sont probablement d'origine française.

Gand : bibl. univ.

BARLANDUS (Adrien).

PARIS, Chrétien Wechel. 1529.

Dialogi XLII. || Per Hadrianvm Bar=|| landum, ad profligandam è ſcho=||lis barbariem utiliſſimi. || Ad priorem æditionem (*sic*) acceſſe=||runt tredecim Dialogi. || Eiuſdem dialogi duo, poſt trede||cim illos iam recens excuſi. || Item Auguſtini Reymarij Mechlinienſis || dialogus unus de ludo chartarum. || Barlandi opuſculum de inſigni=||bus oppidis inferioris Germaniæ. ||

Lvteciae, Apud Chriſtia=||num VVechel, ſub ſcuto baſilei=||enſi, in uico diui Iacobi. || 1 5 2 9 . ||

In-8°, sans chiffres, sign. a2-f5[f8], 48 ff. Car. ital. Titre avec bordure gravée sur bois : arabesques en style renaissance italienne, avec la marque typographique de Chrét. Wechel.

Le v° du titre et le r° du f. *a*2 portent l'épître dédicatoire à Charles de Croy, datée de Louvain 1524. Les différentes parties commencent aux ff. *a*2 r°, *e* r°, [*e*7] v°, *f* r° et *f* v°.

Au r° du f. [*f*.8], au bas : *Pariſijs apud Chriſtianum VVechel,* || *ſub ſcuto Baſileienſi, VII. Ca=||lend. Decembreis* || *Anno. M. D.* || *XXIX.* ||; au v° la marque de Wechel reproduite dans l'ouvrage de Sylvestre, n° 820.

Réimpression de l'édition d'Anvers, 1526, ou de celle d'Anvers, 1528.

Gand : bibl. univ.

COLOGNE, Eucharius Cervicornus. 1530.

Dialogi || XLII. Per Hadrianvm || Barlandum, ad profligandam è || ſcholis barbariem utiliſſimi. || Ad priorem editionem acceſſe||runt tredecim dialogi. || Eiuſdem dialogi duo, poſt tre||decim illos iam recens excuſi. || Itē Auguſtini Reymarij Mech||linienſis dialogus unus de ludo || chartarum. || Barlandi opuſculū de inſigni-||bus oppidis inferioris germaniæ. ||

Coloniæ, apud Eucharium || Anno M. D. XXX. ||

In-8o, sans chiffres, sign. A2-F5 [F8], 48 ff., dont le dernier est blanc au vo. Car. ital.

Réimpression de l'édition de Cologne, Euch. Cervicornus, 1527, avec la même bordure du titre. L'épître dédicatoire occupe le ro et le vo du f. *A* 2. Les diverses parties commencent aux ff. *A* 2 vo, *E* vo, [*E* 8] ro, *F* ro et *F* vo.

Au bas du f. [*F* 8] ro, la souscription : *Coloniæ apud Eucharium Ceruicornum,* || *Anno M. D. XXX.* || *menſe Septembri.* ||

Munich : bibl. roy.
Paris : bibl. nat.
Dresde : bibl. roy.

BARLANDUS (Adrien).

ANVERS, Mich. Hillenius. 1530.

Dialo||gi. LVII. Per Hadrianvm || Barlandum, ad profligandam è ſcholis || barbariem longe utiliſſimi, quibus || iam recens acceſſerunt ſex ante || hac non excuſi. || Item Avgvstini Rey=||marij Mechlinieñ. Dialogus unus, || de ludo chartarum. || Barlandi Opvscvlvm || De inſignibus Oppidis inferioris || Germaniæ. ||

Antuerpiæ Excudebat Michael Hillenius, || Anno. M. D. XXX. || Menſe Ianuario. ||

In-8°, sans chiffres, sign. A2-G3 [G4], 52 ff., dont le dernier est blanc. Car. ital.

Réimpression de l'édition d'Anvers, Mich. Hillenius, 1527. L'encadrement du titre est le même. L'épître dédicatoire à Charles de Croy occupe le v° du titre et le r° du f. *A*2. Les diverses parties détaillées dans la description de l'édition de 1527, commencent ici aux ff. *A*2 v°, [*D*7] v°, *E*5 v°, [*E*7] r°, *F*4 v° et *F*5 r°.

Berlin : bibl. roy.
Paris : bibl. nat.

BARLANDUS (Adrien).

ANVERS, Michel Hillenius. Avril 1534.

☙ Dialo=||gi LXIII. Per Hadrianvm || Barlandum, ad profligandam è ſcholis bar|| bariem longe utiliſſimi, quibus iam || recens acceſſerunt duo an=||tehac non excuſi. || Item Avgvstini Rey=||marij Mechlinieñ Dialogus unus || de ludo chartarum. || Barlandi Opvscvlvm || De inſignibus oppidis inferioris || Germaniæ. ||

Antuerpiæ apud Michaelem Hillenium. || An. M. D. XXXIIII. Mēſe. April. ||

In-8°, sans chiffres, sign. A 2 - G 5 [G 8], 56 ff. Car. ital.

Ff. [*A*] r° - *A* 2 r° : titre encadré, et épître dédicatoire à Charles de Croy.

Ff. *A* 2 v° - *F* 4 r° : [*Dialogi LXIII.*].

Ff. *F* 4 v° - [*F* 7] v° : *Colloquium Iacobi & Adriani* ... et *Lepidissimvm Formicae Et* || *Muſcæ colloquium authore Iodoco Muſeno.* ||

Ff. [F 7] v° et [F 8] r° : ☞ *Lvdvs Chartarvm* ... de Reymarus.

Ff. [*F* 8] v° - [*G* 7] v° : ☙ *Germa=||niae Inferioris Vrbivm* || ... *Catalo=||gus per Hadrianum Barlandum.* ||

Ff. [*G* 7] r° - [*G* 8] v° : fin du traité précédent;

Paris : bibl. nat.
Louvain : bibl. univ.
Utrecht : bibl. univ.
Gand : bibl. univ.

souscription : *Antverpiæ Apvd* || *Michaëlem Hillenium in Rapo. Anno* || *M. D. XXXIIII.* ||; deux pp. blanches et marque typogr. :

Édition faite sur les *Dialogi* ... d'Anvers, 1530. Elle comprend, de plus que cette dernière impression, le contenu des ff. *F* 4 v°-[*F* 7] v°.

Les soixante-trois premières pièces correspondent aux cinquante-sept et aux six dialogues des éditions d'Anvers, 1527 et 1530.

L'exemplaire de la bibliothèque de l'université de Gand, incomplet de trois feuillets, présente deux particularités : le passage concernant la légende dorée et le passage inconvenant (f. *B* r°), que nous avons signalés dans la description de la première édition, ont été biffés à la plume ; le premier f. de garde porte la note et les trois distiques suivants :

Triſtia Barlandi qui querit noſcere fata
Hæc legat inueniet tempore quo occubuit.

Anno 1538 *pridie calendas Decembris in ipso festo Andreæ circa mœdium* (sic) *nonæ vesperi emisit spiritum vir doctus Hadrianus Barlandus.*

Ter decies Phœbi lux est conspecta novembris
Barlandi quando contigit interitus.
Siccine pro ſtudiis cœlo donat̄ Erasmus
Quinto post nonas Cæsar Juli tuas.

BARLANDUS (Adrien).

LYON, Sébast. Gryphius. 1543.

Dialogi || Adriani Bar-||landi, || ❦ || Vnà cum dialogo Auguſtini Reymarij Me-||chlinienſis de chartarum ludo : ac Barlandi || opuſculo, de inſignibus oppidis Germa-||niæ inferioris. || (*Marque typogr. de Gryphius, avec la devise* : Virtvte Dvce, || Comite Fortvna. ||)

Apvd Seb. Gryphivm || Lvgdvni, || 1543. ||

In-8°, 95 pp. chiffrées et 1 p. non cotée pour la marque typogr. de Gryphius, reproduite dans l'ouvrage de Silvestre, n° 212. Car. ital.

Pp. [1]-4 : titre, blanc au v°, et épître dédicatoire à Charles de Croy.

Pp. 5-65 : les quarante deux premiers dialogues.

Pp. 65-78 : les treize dialogues suivants : *Gaspar...*

Pp. 78-80 : les dialogues LVI et LVII : *Avgvstinvs...*

Pp. 80 et 81 : le *Lvdvs Chartarvm* ... de Reymarius.

Pp. 82-95 : *Germaniae* || *Inferioris Vrbivm, ... Catalogus,* || *per* || *Adrianvm Barlandvm.* ||

Édition conforme à celles d'Anvers, 1526 et 1528; de Cologne, 1527, et de Paris, 1529. Le titre a été modifié. Il fait croire, à tort, que le volume comprend tous les dialogues de Barlandus.

Milan : bibl. nation.

BARLANDUS (Adrien).

ANVERS, Jean Loëus ou vander Loe. 1550.

Dialogi Hadria||ni Barlandi, || Vnà cum dialogo Auguſtini Reymarij || Mechlinienſis de chartarum ludo : ac || Barlādi opuſculo, de inſignibus oppidis || Germaniæ inferioris. ||

Habet & muſca ſplenem

Et formicæ ſua bilis inest.

Antverpiae. || Ex officina Ioannis Loëi Anno D. M. L. (*sic*) ||

Gand : bibl. univ.

In-8°, 108 pp. chiffrées et 2 ff. blancs. Quelques notes margin. Car. ital.

Pagination très incorrecte. Les pp. 81-93 sont chiffrées 80-92; les pp. 94-108 sont chiffrées 95, 94, 95-99, 70, 100, 102, 73, 74, 051, 106, 77. Nous ne parlons pas des erreurs de moindre importance.

Pp. [1]-3 : titre, et épître dédicatoire à Charles de Croy, datée de Louvain 1524.

Pp. 4-74 : les quarante deux premiers dialogues.

Pp. 74-88 [par erreur 87] : les treize dialogues suivants : *Gaspar* ...

Pp. 88-91 [par erreur 90] : les dialogues LVI et LVII : *Avgvstinvs* ...

Pp. 91 et 92 [par erreur 90 et 91] : *Lvdvs Chartarvm* ... de Reymarus.

Pp. 93-108 [par erreur 92-77] : *Germaniae Inferio-||ris Vrbivm ... Cata=||logus, || per || Adrianvm Barlandvm.* ||

Réimpression de l'édition de Lyon, 1543.

BARLANDUS (Adrien).

ANVERS, Adrianus Tilianus et Joannes Hoochstratanus ou Jean van Hoochstraten. 1526.

Memora||bilis Obsidio Ticini || ſiue Papiæ, quæ Anno poſt Chri=||ſti ortum M. D. xxiiij. ſub Calend. || Octo. à Franciſco Chriſtianiſs. || Galliarum rege aduerſus || Carolū Cæſarē in=||choata, exijt || in Calen. || fere Martias Anni inſequentis, || Latine coſcripta (*sic*) per Ha=||drianū Barlandum. || Tumultus Germanorum. || Tumultus popularis apud || Buſcunducis (*sic*). ||

In-8o, sans chiffres, sign. A 2 - B 6 [B 10], 18 ff., car. rom. Le titre et le dernier f. sont blancs au vo. Titre entouré d'un encadrement de quatre pièces gravées sur bois.

Ff. *A* 2 ro - *B* 5 vo : ❧ *Memora||bilis Obsidio Ticini Sive || Papiæ ...*

Ff. *B* 6 ro - [B 8] vo : *Tumultus Germanorum.* ||

Ff. [B 8] vo et [B 9] ro : *Mors clariſſimi uiri Martini Dorpij.* ||

Ff. [B 9] vo et [B 10] ro : *Tumultus popularis apud || Buſcumducis.* ||; *Rex Galliarum captiuus in Hi=||ſpaniam auehitur.* ||; liste des *errata*, et souscription :

La Haye : bibl. roy.

Antuerpiæ, Apud Hadrianū Tilianū, & || Ioannem Hoochſtratanum. || Anno poſt Chriſti ortū || M. D. XXVI. ||

Les diverses parties dont se compose ce petit recueil, figurent aussi dans un autre ouvrage que Barlandus mit au jour la même année : *Rervm gestarvm a Brabantiæ ducibus hiſtoria, nunc primum latine conſcripta per Adrianum Barlandum ... Catalogus inſignium oppidorum Germaniæ inferioris ...*, Anvers, 1526, ff. [*p* 4] v°-*t* 4 v°. La même composition a été utilisée, en grande partie, mais la mise en page a été changée.

Pour les différentes éditions de l'*Obsidio* proprement dite, voir la liste des œuvres de l'auteur.

Le *Tumultus Germanorum* se termine par le passage suivant, qui montre que Barlandus, en dépit des attaques qu'il se permettait parfois contre le clergé, était catholique orthodoxe : *Tantor̃ te cau=|| ſam eſſe malor̃, ſunt qui dicant Luthere || Vidi libros eorū etiā, qui ſunt tibi conter||ranei, quorū alius te monachum infamē, || alius ſeditioſum, alius Cacodæmonē, ne=||mo Chriſtianū uocat. Ego tantū oro, ut || reſipiſcas, ut in uiā redeas, ut eorum oīm || quæ cōtra Euangelicā ueritatē incōſulte || ſcripſiſti, Palinodiā canas, ut ſancte & re=||ligioſe uiuendo, ad uitā illam peruenias || qua melius, feliciusq; optari, nihil poteſt. ||*

Le chapitre consacré à la mort, ou plutôt à l'éloge de Martin Dorpius mérite d'être reproduit en entier :

Svb hos Germanicos tumultus, gra||ui morbo correptus Louanij Martinus || Dorpius, inſignis Theologus,

pridie Ca||lendas Iunias uita defungit. Plus in uno || hoc uiro amiſit ſchola Louanienſis, quā || aut dici, aut æſtimari poteſt. Mire poeta=||rum omnium fabulas tenebat. Orato=||rum & hiſtoricoꝝ libros omnes excuſ-ſe||rat, Dialecticoꝝ argutias callebat, Phyſi||ces arcana perueſtigauerat. In ſacris literis nihil tam arduū & difficile, de quo nō || ſubtiliter & accurate diſputarit. Quam || Latinus & elegans, planeq; Romanus illi || ſermo. Quanta diuinoꝝ eruditio. Sole=||bam ego illū officij cauſa nōnunq̄ adire, || ac fere Pomeridianis horis, nunq̄ nō ſtu=||dentē ac libris immuſſantē inueni. Sere=||no cœlo deſcendebat mecū in pomariū, || quod ædibus ſuis adiectum habebat, nec || ullus interim dum ambulat̄, niſi de lite=||ris, & recte inſtituēda iuuētute illi ſermo || erat, nō ignaro id ætatis uelut totius reli=||quæ uitæ iaci fundamenta. Quid de ſin=||gulari eius dicam innocētia? Neminem||ſciens læſit unquā. Nulli hoīm inuidit. || Nihil quod || nō ſanctū, & honeſtū eſſet ap||petiuit. Mortui corpus cœnobio Carthu||ſianoꝝ illatū, ibiq; ſepultum eſt. ||

ANVERS, Adrianus Tilianus et Jean van Hoochstraeten. 1526.

❧ Rervm || Gestarvm A Bra=||bantiæ Ducibus Hiſtoria, nunc || primum Latine conſcripta per || Adrianum Barlandum, uſq; in || annum Vigeſimū Sextū || ſupra M. D. reſtitutæ || Salutis. || Imperante Carolo Quinto prin||cipe inuictiſſimo. || Catalogus inſignium oppido=||rum Germaniæ inferioris. || Emendationes, quibus incuriæ || Typographorū occurritur. ||

In-8°, sans chiffres, sign. 2-3 [4], a-s4 [s8], 148 ff., dont le dernier est blanc au v°. Car. rom. Titre entouré d'une bordure composée de quatre pièces.

Ff. [1] r°-4 v° : titre, blanc au v°; préface, non datée; passage concernant l'utilité de l'histoire, et liste des ducs de Brabant.

Ff. *a*r°-*r*4 v° : ❧ *Cronica* || *Brabantiae Dvcvm, Av-*||*ctore Hadriano* ||*Barlando.* ||. Dans cette partie est intercalée : 1° (ff. *n*2 v°-*p*2 v°), l'édit de Worms contre Luther, du 8 mai 1521 ; 2° (ff. [*p*4] v°-[*q*8] r°), le récit du siège et de la bataille de Pavie : *Memorabilis obſidio Ticini ſiue Papiæ,* || *quæ anno poſt Chriſti*

Bruxelles : bibl. roy.
Liège : bibl. univ.
Louvain : bibl. univ.
Mons : bibl. comm.
Gand : bibl. univ.

ortum M. D. || *xxiiij. ſub Calend. Octob. à* || *Franciſco Chriſtianiſ=*||*ſimo Galliaꝝ rege* || *aduerſus Caro*||*lum Cæſa*||*rem* || *inchoata, exijt in Calen. fere Mar=*||*tias anni inſequentis.* ||

Ff. *r* 4 v° - [*s* 7] r° : ❡ *Germaniæ inferioris urbium & aliarū* || *quæ finitimæ inferiori Germaniæ* || *nunc parent Carolo Im=*||*peratori, huius nominis quin*||*to per Hadrianum Barlā*||*dum Sequitur Cata*||*logus.* ||

Ff. [*s* 7] v° et [*s* 8] r° : *errata* et souscription : ☛ *Hadrianus Tilianus, & Ioannes* ☚ || *Hoochſtratanus Antuerpiæ excu*||*debant, Noſtræ ſalutis anno* || *M. D. XXVI.* ||

Histoire sommaire des ducs de Brabant. L'auteur omet, comme fabuleux, les faits qu'on place ordinairement entre la mort de Louis le Débonnaire et l'avènement de Godefroid le Barbu. Il ne veut perdre son temps ni à les confirmer ni à les réfuter.

Nous signalons à l'attention du lecteur une série de faits intéressants qu'on ne chercherait pas toujours dans l'ouvrage, ou qu'on ne trouverait qu'en le parcourant d'un bout à l'autre : Prodiges qui précédèrent la mort de Charlemagne, f. *b*. Fondation de l'abbaye de Parc par Godefroid le Barbu, f. *b* 4 r°. Famine, tremblements de terre et prodiges (apparition de trois soleils et de trois lunes) vers l'époque de la mort de Godefroid III, f. *b* 6 r°. Fondation de l'abbaye de 's Hertogendal par Henri II, f. *c* r°. Pluies presque continuelles pendant dix mois, disette, peste, comète, l'an 1315, f. *d* r°. Nouvelle peste sous Jean III, f. *d* 3 r°. Fondation de l'université de Lou-

vain, *e* 5 v°. Comète en 1472, suivie de guerres et de maladies contagieuses, f. *h*3. Érection du Grand Conseil de Malines et quelques détails curieux sur le cérémonial de ses réunions, f. [*h* 5] v°. Maladie contagieuse à Bruxelles et à Louvain, sous Maximilien, tuteur de son fils l'archiduc Philippe, f. *l* 6 v°. Incendie du monastère et de la bibliothèque des Prémontrés à Middelbourg en Zélande, c. 1492, et éloge de Maximilien de Bourgogne, l'abbé qui se trouve à la tête du monastère reconstruit, f. *l* 6 v°. Dans ce passage, Barlandus se dit né en Zélande : *Quem iuuenem quidem, ſed tot* || *naturæ dotibus eximiū Abbatem gratu*||*lor Selandiæ terræ mihi natali.* ||. Fêtes lors de la naissance de Charles-Quint, *l* 7 v°. Un passage prouve qu'à cette époque Barlandus étudiait à Gand : *Vidi ego puer, hoc nato puero Gandaui* || (*in qua tum urbe Latinas diſcebam litte*||*ras apud uirum doctiſſimum*) *ad omnes* || *ciuitatis angulos, ad omnia compita pa*=||*rari ſpectaculorum miracula.* ||. Entrée de Philippe le Beau à Louvain, 1504, f. *m* 2 r°. Elle n'est mentionnée que par ces quelques lignes, qui montrent que l'auteur en fut le témoin oculaire : *Vidi ego tum puer Louanium ingre*=||*dientem, urbis Senatu, ornatiſſimi gym*||*naſij principe & rectore, toto item or*=||*dine eccleſiaſtico obuiam procedente.* ||. Mort de Philippe (1506), précédée d'une comète qui fut visible pendant environ dix-huit jours, f. *m* 3 v°. Mort et éloge de Martin Dorpius, f. *r* 3.

Barlandus rapproche toujours l'apparition d'une comète de quelque événement important. Une fois

même, il parle formellement de cet astre comme d'un pronostic : *Per idē* || *tempus apparuit ſtella crinita, inuſitata* || *magnitudine, prodigium id portendit* || *cædem Ludouici ducis Aurelianēſis, bel*||*lum Leodinum, quæ breui poſt ſequuta* || *ſunt mala.* ||, f. *d*7 v°. Barlandus n'était cependant pas un esprit crédule. Nous avons déjà vu sa réserve à l'égard de l'histoire des premiers ducs de Brabant. Citons encore comme preuve les doutes qu'il émet au sujet d'un prodige prétendûment arrivé à l'époque de la mort de Philippe le Beau : des cris poussés pendant douze jours consécutifs par un enfant avant de sortir du sein de sa mère, f. *m* 3 r°. Renvoyons enfin à ses *Dialogi XLII* de 1524, où, au f. [*biij*] v°, il traite de la vanité de la science des astrologues.

Les feuillets consacrés à Charles le Téméraire (ff. [*f*8] v°-[*i* 6] v°) sont le remaniement augmenté, du *Carolvs Bvrgvndvs* de : Adr. Barlandus, *libelli tres ... vno, principum Hollandiæ, altero, epiſcoporum inſignis eccleſiæ Traiectenſis, tertio, res geſtæ cōtinentur inuictiſſimi principis Caroli, Burgūdiæ ducis ...*, Anvers, Mich. Hillenius, 1520, in-4°.

La description du siège de Pavie et tout ce qui suit, jusqu'au *Catalogus* exclusivement, a paru séparément la même année sous le titre de : *Memorabilis obsidio Ticini ſiue Papiæ ... latine coſcripta* (sic) *per Hadrianū Barlandum. Tumultus Germanorum. Tumultus popularis apud Buſcunducis* (sic), Anvers, 1526. La même composition, en grande partie, a servi, mais avec une autre mise en page.

L'*Hiſtoria* est décrite dans l'opuscule intitulé : *Michel & Jean Hillenius ou van Hoochstraeten* (1506-1546) ..., Bruxelles, F. Heussner, 1863, in-8°, p. 23 [1]. L'imprimeur Joannes Hoochstratanus se trouve ainsi tacitement identifié avec Jean Hillenius, qui est cité dans le même opuscule aux années 1541 et 1542 (pp. 45, 46, 71) comme libraire ou comme imprimeur. La question est de savoir si cette identification est justifiée. Nous connaissons de Joannes Hoochstratanus deux livres avec date (1526), l'*Hiſtoria* en question et le tirage spécial d'une partie du même livre : *Memorabilis obsidio Ticini ſiue Papiæ* ..., dont nous avons également parlé plus haut. Nous connaissons en outre deux livres de lui sans date, d'abord l'*Institvtio christiani hominis* ... d'Adrien Barlandus, puis *Disticha memorialia ... per Godfridum Harmelatē Theophilum*, qui nous a été signalé par monsieur Frans Olthoff, sous-bibliothécaire à la bibliothèque communale d'Anvers. Dans tous ces livres l'imprimeur en question s'appelle Joannes Hoochstratanus tout court. Par contre Jean Hillenius, qui de 1540 à 1543 publia dans les ateliers de son père, Michel Hillenius, entre autres l'*Asotus evangelicus* ..., le *Baſſarus* ... et l'*Epiſtolica* ... de Macropedius, n'ajoute jamais à son nom la qualification d'Hoochstratanus.

Monsieur Olthoff, qui prépare un ouvrage sur les

---

1 Cet opuscule est un extrait du *Bulletin du Bibliophile belge*, XIX, pp. 155, etc., XX, pp. 37, etc.

imprimeurs anversois et que nous avons consulté à cette occasion, est aussi d'avis que les deux noms n'indiquent qu'un seul et même personnage, mais il ne donne pas de preuve concluante à l'appui de son opinion. Il nous renvoie aux *Disticha memorialia* ..., qui contiennent à la fin une marque ressemblant, d'après lui, à celles employées par Michel et Jean Hillenius. Or cette marque est celle dont s'est servi Simon Corver [1], à Zwolle (c. 1519), et représente l'*Occasion*, et non le *Temps*, comme les marques de Michel et Jean Hillenius.

En continuant nos recherches, nous constatons que l'encadrement du titre de l'*Jnstitutio christiani hominis* ... et des *Disticha memorialia* ... est exactement celui des *Declamationes quatuor* ... d'Érasme, Anvers, Michel Hillenius, 1523, et de l'*Elucidarius poeticus* ... de H. Torrentinus, Anvers, Michel Hillenius, 1531, avec suppression toutefois des initiales *M. H.* et de l'enseigne, le *Navet*, qui figuraient d'abord dans la partie inférieure. Cela nous rapproche de l'opinion de Mr Olthoff, et c'est tout. Si Joannes Hoochstratanus était sans contestation possible, ce qui n'est pas, un Hillenius, encore ne devrait-il pas, sans preuve, être identifié avec le fils de Michel, Joannes Hillenius. Avant de trancher la question, il faudrait connaître au moins la date et le lieu de naissance de ce dernier.

Vendu 40 fr. Serrure, 1872, no 1514; 13 fr. R. della Faille, 1878, no 1661.

---

1 Les devises qui entouraient la marque de Corver, ont été remplacées par d'autres devises.

LOUVAIN, Barth. Gravius ou de Grave. — Rutger Rescius, impr. 1532.

Hadria||ni Barlandi Rhetoris || inclytæ Academiæ Louanieñ. || libri tres, de rebus geſtis || Ducum Brabantię. || Eiuſdem de Ducibus Venetis, || liber vnus. ||

Vænundantur Louanij a Bartholomæo Grauio, || ſub ſole aureo. ||

In-8°, sans chiffres, sign. Aii-X5 [X8], 164 ff., dont le dernier est blanc au v°. Car. ital.

Ff. [*A*] r°-[*A* 4] v° : titre, blanc au v°; épître dédicatoire de Barlandus à Arnold a Vogelsanc (Arnold d'Autel ou d'Elker, dit de Vogelsanck ou vanden Vogelsanck) et Jean a Wingaerden (Jean Florentii Oems de Wyngaerde ou vanden Wijngaerden), chanoines de l'église Saint-Lambert à Liège, datée de Louvain, *poſtridie inuentę Crucis* (4 mai) 1532.

Ff. *B* r°-*D* r° : *Hadria||ni Barlandi ... Hiſto||riarum de rebus geſtis Ducum || Brabantiæ, liber || Primus.* ||, commençant à Pharamond et finissant à la mort de Philippe de Saint-Pol.

Ff. *D* v°-[*I* 6] v° : ... *liber* || *Secundus.* ||, depuis l'avènement de Philippe le Bon jusqu'à la mort de Philippe le Beau. Dans cette partie est intercalé : α (ff. *E* 2 v°-*E* 8 v°), le récit de l'entrevue de l'empe-

Bruxelles : bibl. roy.
Liège : bibl. univ.
Louvain : bibl. univ.
Gand : bibl. univ.

reur Frédéric III et de Charles le Téméraire, sous forme de lettre : *Arnoldvs De Lalaing,* || *præpoſitus diuæ Mariæ Brugē*||*ſis, Paulo Baenſt, rectori* || *Papienſi S. D.* ||; ,3 (ff. [*F*8] r°-*H*5 r°), le sac de Liège par Charles le Téméraire, décrit par Jacobus Cardinalis Papiensis [Jacques Mensbona Piccolomini, cardinal évêque de Pavie].

Ff. [*I*7] r°-*R*3 v° : *Hadria*||*ni Barlandi Historiarvm* || *liber tertius, quo res maxime memorabi-*||*les continentur, quæ a Chriſto na*||*to uſq; ad annū xxxii. ſupra* || *M. D. contigerunt.* ||. A la fin du troisième livre (*Q*v°-*R*3 v°), le siège et la bataille de Pavie, commençant par l'en-tête : *Hiſtoriam obſidionis Papiæ ideo non po-*||*ſuimus ſuo loco, propterea quod prolixius nar-*||*randa ſit* ...

Ff. *R*4 r°-[*X*8] r° : *Hadria*||*ni Barlandi De* || *Ducibus Venetorum* || *liber.* ||, débutant par une épître dédicatoire, datée de Louvain, le 4 des cal. de mai 1532, et adressée à Adrien de Blehem, chevalier à l'éperon doré et gouverneur de Louvain.

Au bas du f. [*X*8] r°, la souscription : *Louanij ex officina Rutgeri Reſcij. Cal. Maij.* || *An. M. D. XXXII.* || *Sumptibus eiuſdem, ac Bartholomæi Grauij* ||

Remaniement, augmenté, de : Adr. Barlandus, *rervm gestarvm a Brabantiæ ducibus hiſtoria* ..., Anvers, 1526. Tantôt le récit se confond avec celui de l'original, tantôt il s'en éloigne sensiblement.

Les pièces intercalées dans le livre II et l'histoire des doges de Venise, à la fin du volume, sont nouvelles. Cette dernière n'avait pas encore été impri-

mée. La toute première pièce, la lettre d'Arnold de Lalaing, avait déjà été publiée parmi les œuvres de Rodolphus Agricola, qui l'avait traduite du français: *Rodolphi Agricole ... nōnulla opuſcula ... ¶ Axiochus Platonis de contēnenda morte ... ¶ Epiſtola, de congreſſu imperatoris Friderici & Caroli Burgundionū ducis ... Anuerpiæ* (sic), *Theodoricus Martinus Aloſteñ, M. D. XI.* Barlandus l'a tirée de ces *opuſcula*, car, à la fin, il a ajouté les mots : *Hoc modo, ſe habet Rodolphi epiſtola.* Le livre III, rédigé sous forme de chronique, se compose : 1°, du récit de plusieurs faits, inondations, tremblements de terre, apparitions de comètes, etc., subsidiairement mentionnés auparavant dans l'histoire des ducs de Brabant; 2°, de beaucoup de faits isolés nouveaux qui se sont passés dans les Pays-Bas et dans d'autres pays de l'Europe; 3°, de l'histoire de Maximilien, tuteur de son petit-fils, et de l'histoire de Charles-Quint, continuée jusqu'en 1532. La partie la plus considérable ajoutée ici occupe les ff. *O* 2 r°, ligne 5 - *Q* v°, ligne 14.

Quelques chapitres et passages, ainsi que les anciennes pièces accessoires : *Germaniæ inferioris urbium ... catalogus*, et la copie de l'édit de Worms contre Luther, ont été supprimés.

L'épître dédicatoire, en tête du livre, est la répétition de la préface de la *Rervm gestarvm a Brabantiæ ducibus hiſtoria*, augmentée de vingt et une lignes à la fin. Dans ces dernières, Barlandus dédie son ouvrage à Arnold vanden Vogelsanck et à Jean vanden Wyngaerden, pour qu'ils le défendent

contre ceux à qui rien ne plaît de ce que font les autres. Leur fidèle amitié, leur érudition et leur éloquence, dit-il, lui sont une garantie que cette défense lui est acquise et qu'elle sera efficace.

Voici quelques faits intéressants, vrais ou faux, que nous avons rencontrés en parcourant la chronique :

Joannes a Stampis [d'Étampes?] mort prétendûment à l'âge de 360 ans, sous le règne de Godefroid le Barbu, f. [*B*7] r°. Rosée de vrai miel tombée à Louvain, sous le règne de Godefroid II, même f. Rapports entre Aleyde, femme d'Henri III, duc de Brabant, et Thomas d'Aquin, f. *C* v°. Fondation de l'université de Louvain, f. [*C*7] v°; article plus détaillé que dans l'ouvrage de 1526. Origine de l'habitude chez les papes de changer de nom lors de leur avènement, a°. 842, f. *L* r°. Histoire de la papesse Jeanne, f. *L* v°. Joannes Stollardus Bergensis, prieur des dominicains à Louvain, lié d'amitié avec Adr. Barlandus; il lui fait voir l'acte rédigé à l'occasion de la consécration, par Albert le Grand, de deux autels dans l'église des Dominicains à Louvain, a°. 1275, f. *L*4 v°. Apparition d'une comète en 1315, f. [*L*6] r°. Barlandus semble douter que cet astre soit un présage de malheur : *Vulgo putatur hoc ꝓ-*||*digij ſummis principibus exitium, aut bellum, aut* || *peſtilentiam aliquam populo portendere.* ||. Persécution des juifs en Allemagne, a°. 1353, f. [*L*6] v°. Invention de l'imprimerie à Mayence, a°. 1440, f. *M*2 v°. Commencement de l'imprimerie en Italie, a°.

1457, f. *M* 3 v°. Quelques juifs exécutés à Trente pour avoir tué un enfant d'après les prescriptions de leurs rites religieux, a°. 1475, f. *M* 4 v°. Barlandus possesseur d'un manuscrit inédit d'Ange Politien : la conjuration des Pazzi et le meurtre de Julien de Médicis par Bernard Bandini, 1477, f. *M* 5 v°. Fondation du collège de Standonck, 1498, ff. [*M* 8] v° & *O* 2 r°. Pluie miraculeuse : *Signum dominicæ crucis, coronæ ſpineæ, trium* || *clauorum ſimilitudo, guttæ ſanguinis cœlo de-*||*ciderunt. Interdum etiam intra domos & cu-*||*bicula, ea delapſa, mulieres ſæpe dies aliquam-*||*multos, in ricis ſuis circumtulerunt. Hæc ... ſigni-*||*ficant iram dei imminere hominibus* ..., 1501, f. *N* r°. L'immaculée conception de Marie proclamée par les théologiens de l'école de Mayence, qui suivaient ainsi l'exemple donné par ceux de Paris et de Cologne, 1501, f. *N* v°. Un homme brûlé à Bruxelles, le lendemain du dimanche des Rameaux, 1502, pour avoir nié que Marie après la naissance de Jésus fût restée vierge, f. *N* v°. Maladie contagieuse en Allemagne : *Præmonſtratum malum, ut quidam* || *opinati ſunt, per cruces, quæ non multo ante in* || *ueſtes hominum e cœlo ceciderunt* ..., f. *N* v°. Libéralité du pape Adrien envers l'université de Louvain, f. *O* 2 r°. La suette ou peste anglaise sévit dans le Brabant et les contrées voisines, f. *P* 4 r°. Suit une tirade contre les péchés du siècle. Pertes subies par Barlandus lors des inondations de 1530 dans les Pays-Bas : *Ego multiq; alij & in patrimonij, & in ſacerdo*||*tij agris hoc diluuio ... grauem*

fecimus iacturam ..., f. [*P*6] r°. Comète vue à La Haye, la nuit même de la mort de Marguerite d'Autriche, tante de Charles-Quint, 1530, f. [*P*6] v°. Mort de la mère de Barlandus, 1531, f. [*P*8] v° : *Eodem anno* || *tertio Nonas Septēbres fato defuncta est Dul*||*cia* [Zoetje?] *mater mea, cuius animæ precor Deum propi*||*tium, & inter piorū animas quietem perpetuā.* ||. Mort de Jean de Berghes, à Bruxelles, janvier 1532, f. *Q* r°. Il laissa, encore d'après Barlandus, un fils unique : ... *Antonium filium unicum, qui mira indole sum-*||*mam spem de se præbet, & quod perrarum est* || *inter felices, bonas literas etiam amat, & me li-*||*terarum gratia* ... Simon van Leeuwen, dans sa *Batavia illustrata*, p. 1097, est en désaccord avec notre auteur sur la date, et sur le nombre d'enfants que laissa Jean de Berghes. Il met la mort au 20 janvier 1531, et prétend, d'accord avec Pontus Heuterus (*Genealogiæ*, tableau n° 39), que Jean eut de sa femme, Adrienne de Brimeux, trois fils et deux filles. Les renseignements extraits des *Libri tres* ne sauraient être révoqués en doute. Barlandus non seulement parle d'un événement qui vient de se passer, mais il possédait un excellent point de repère dans la mort récente de sa mère, et il connaissait, en outre, le fils de Jean de Berghes d'une façon tout à fait spéciale. Le seul parti que nous puissions prendre à l'égard des assertions de Heuterus et de van Leeuwen, c'est de les rejeter ou de tâcher de les concilier avec ce qu'affirme Barlandus. Cette conciliation ne nous paraît pas impossible. Si l'on

suppose que les deux frères d'Antoine moururent avant leur père, il est évident que celui-ci ne laissa qu'un fils unique, comme le dit Barlandus. Or ces deux frères, Jean et Philippe, sont morts tous les deux sans enfants. Il est vrai que le premier n'est certainement pas mort tout jeune, puisqu'il a été marié avec Anne de Bourgogne. Mais il y a un autre fait qui augmente la probabilité de notre supposition. C'est qu'Antoine, qui était le cadet de ses deux frères, hérita, après la mort de son père, de la seigneurie de Bergen-op-Zoom qui, dès 1533, fut érigée pour lui en marquisat par Charles-Quint. Restent les deux dates différentes. Barlandus, dans sa chronique, raconte d'abord les faits qui se sont passés en janvier ou février, pour finir par ceux des mois d'octobre, de novembre et de décembre. Il met donc le commencement de l'année au premier janvier comme nous, et sa date n'est pas à réduire. Il n'en est peut-être pas ainsi de l'autre. Si l'on suppose que van Leeuwen emprunte, directement ou indirectement, sa donnée à un document dont l'auteur prenait Pâques pour commencement de l'année, le 20 janvier 1531 doit être ramené à janvier 1532, date de Barlandus.

L'exemplaire de la bibliothèque royale de Bruxelles contient, à la fin, un supplément manuscrit anonyme qui s'étend jusqu'à l'année 1575.

Vendu 6 fr. Serrure, 1873, nº 3595.

BARLANDUS (Adrien).

ANVERS, Jean Gravius ou de Grave. 1551.

Rervm || Gestarvm || A Brabantiae Dv-|| cibvs Historia, Conscri-||pta per Adrianum Barlandum, vſq; in annum || vigeſimum ſextum, ſupra M. D. re-||ſtitutæ Salutis. || Imperante Carolo Quinto principe ||inuictiſ-simo. || Catalogus inſignium oppidorum || Germaniæ inferioris. ||

Cum Gratia & Priuilegio. || Antverpiæ, Excudebat Ioannes Grauius ||Typographus. Anno 1551. ||

Bruxelles : bibl. roy.
La Haye : bibl. roy.
Utrecht : bibl. univ.
Gand : bibl. univ.
Louvain : bibl. univ.
Anvers : bibl. plant.
Paris : bibl. nat.

In-8°, 4 ff. lim. (titre, blanc au v°; préface; ... *de vtilitate Hiſtoriæ.*, et liste des ducs de Brabant), 108 ff. chiffrés. Car. rom.

Réimpression de l'édition d'Anvers, 1526. L'*Historia* occupe les ff. 1 r°-101 r°; le *Catalogus*, les ff. 101 v°-108 v°. L'édit de Worms contre Luther commence au f. 75 r° pour finir au f. 87 r°. Le récit du siège et de la bataille de Pavie va du f. 88 v° au f. 97 r°.

Vendu 8 fr. R. della Faille, 1878, n° 1665.

BARLANDUS (Adrien).

LOUVAIN, Jérôme Welle. 1566.

Rervm || Gestarvm || A Brabantiæ || Dvcibvs Historia, || conſcripta vſque in annum 1526. || Authore Adriano Barlando || Rhetore inclytę Academiæ || Louanienſis. || Eiuſdem Adriani Barlandi hiſtoria=||rum liber vnus, quo res maximè me=||morabiles continentur à Chriſto nato || vſque ad Annum 1632 [*sic, pour* 1532]. || Et catalogus inſignium oppidorum || inferioris Germaniæ. ||

Lovanii || Apud Hieronymum VVellæum, || ad Interſigne Diamantis. || Anno 1566. || Cum Gratia & Priuilegio. ||

In-24°, 4 ff. lim. (titre; préface; ... *de vtilitate Hiſtoriæ.* et liste des ducs de Brabant), et 176 ff. chiffrés.

Ff. 1 r°-120 v° : l'*Historia* ou *Chronica*.

Ff. 121 r°-167 v° : l'*Historiarum liber vnus*.

Ff. 168 r°-176 v° : le *Catalogus*.

Les première et troisième parties sont la réimpression de la *Rervm gestarvm a Brabantiae dvcibvs historia*..., Anvers, Jean de Grave, 1551. La seconde partie est le livre III de: Adr. BARLANDUS, *libri tres, de rebus geſtis ducum Brabantię*..., Louvain, Rutger

Bruxelles : bibl. roy.
Liège : bibl. univ.
Gand : bibl. univ.

Rescius, 1532. L'idée d'ajouter ce troisième livre à l'ouvrage principal n'est pas nouvelle. La bibliothèque de l'université de Gand possède un exemplaire de l'édition d'Anvers, 1551, où le même livre, détaché des deux premiers et suivi de l'histoire des doges de Venise, a été ajouté à la fin.

BARLANDUS (Adrien).

ANVERS, Jean Moretus. 1600.

Dvcvm || Brabantiae || Chronica || Hadriani Barlandi, || Item || Brabantiados Poema Melchioris Barlaei : || Iconibus nunc primùm illuſtrata, || Ære ac ſtudio Ioan. Bapt. VrientI : || Operâ quoque Nob. viri AntonI DE SVCCA. || Ad || Sereniſsimos Principes || Albertvm Et Isabellam || Brabantiæ Dvces. || (*Marque typogr. reproduite ci-après*).

Antverpiæ, || In Officina Plantiniana, || Apud Ioannem Moretum. || Anno Saecvlari Sacro CIↃ. IↃC. ||

In-fol., 8 ff. lim., 192 ff. chiffrés, 25 ff. non cotés, avec les sign. Bb - Gg 4 [Gg 5], et 1 f. blanc. Car. rom. et car. ital. Avec une carte géographique : *Brabantiæ* || *Dvcatvs Ac*=||*cvratissima Descriptio.* || 1599. ||, et 36 figures sur cuivre.

Ff. lim. : titre; armes des archiducs Albert et Isabelle (eau-forte de Pierre vander Borcht); épître dédicatoire aux mêmes archiducs, datée d'Anvers, cal. de février 1600, et signée : *Io. Bapt. Vrientius Antuerp.* ||; préface non datée; chapitre : *De Vtilitate Historiæ,* || ...; quelques extraits d'auteurs : *Boni Dvcis Imago.* ||, et liste des ducs de Brabant. En tête

Bruxelles : bibl. roy.
Louvain : bibl. univ.
Gand : bibl. univ.

des armes des archiducs, sur une banderole, la devise : *Terminat Imperivm Caelo Haec Tellvre Leones*. Dans un cartouche au bas de la gravure, trois vers latins : *Clara Ducum series, virtutum gloria maior,* || ...

Pp. chiffrées [1]-192, et ff. *Bb* 1r°-*Bb* 3r° : ouvrage de Barlandus, annoté : *Dvcvm* || *Brabantiæ* || *Chronica* || *Ab Hadriano Barlando* || *Rhetore Louanienſi conſcripta,* || *Nunc primum Iconibus illuſtrata.* ||, vie de Barlandus et table des chapitres.

La *Chronica* comprend l'histoire et les figures des ducs de Brabant : *Pipinvs Senior Brabantiæ Dvx I*, p. 7 ; *Grimoaldvs Pipini F. Brab. Dvx.*, p. 8 ; *Ansegisvs Et Begga Brab. Dvces.*, p. 9 ; *Pipinvs II. Herstallivs Cognom.*, p. 11 ; *Carolvs Martellvs Brabant. Dvx.*, p. 15 ; *Pipinvs III.* [le Bref] *Brab. Dvx, Francor. Rex.*, p. 19 ; *Carolvs Magnvs Brab. Dvx, Franc. Rex Et Imp.*, p. 21 ; *Lvdovicvs Pivs Imp. Car. Magni F.*, p. 27 ; *Godefridvs Barbatvs Dvx Brab.*, p. 29 ; *Godefridvs II. God. Barbati F. Dvx Brab.*, p. 31 ; *Godefridvs III. In Cvnis Brab. Dvx.*, p. 33 ; *Henricvs Dvx Brabantiæ.*, p. 35 ; *Henricvs II. Dvx Brab.*, p. 39 ; *Henricvs III. Dvx Brab.*, p. 41 ; *Ioannes Henrici III. F. Dvx Brab.*, p. 43 ; *Ioannes II. Ioannis I. F. Dvx Brab.*, p. 49 ; *Ioan. III. Ioannis II. F. Dvx Brab.*, p. 53 ; *Wenceslavs Et Ioanna Ioannis III. Fa*, p. 57 ; *Antonivs Brabantiæ Dvx.*, p. 61 ; *Ioannes IIII. Ant. F. Brab. Dvx.*, p. 65 ; *Philippvs Ant. F. Dvx Brab.*, p. 73 ; *Philippvs II. Bonvs Cognom.*, p. 75 ; *Carolvs Avdax Dvx Brabantiæ.*, p. 87 ; *Maximilianvs*

*Avstriacvs Et Maria Caroli F*a, p. 113; *Philippvs III. Pvlcher Dvx Brab.*, p. 133; *Carolvs V. Imperator Phil. III. F.*, p. 143; *Philippvs IIII. Dvx Brab. Hisp. II. Rex.*, p. 169; *Albertvs Et Isabella Clara Evgenia Avstriaci Brabantiae Dvces.*, p. 179. Les figures sont accompagnées des armoiries des personnages; la dernière porte, dans certains exemplaires, les signatures : *Otho Vaenius inuent. Ioan. Woutmeel excudit. Ioan. Collaert ſculp.*

Ff. *Bb* 3 vo - [*Dd* 4] ro : épître dédicatoire : *Io. Bapt. Vrientivs* || *Antverpianvs.* || *Candido Lectori.*||, datée d'Anvers, le 5 des cal. de janvier 1600, la table du contenu, et l'histoire et les figures de : *Lotharivs I. Lvd. Pii F.*, f. *Cc* ro; *Carolvs Calvvs Lvd. Pii F.*, f. *Cc.* 2 ro; *Lvdovicvs Balbvs Car. Calvi F.*, f. *Cc.* 3 ro; *Carolvs Simplex Lvd. Balbi F.*, f. [Cc 4] ro; *Lvdovicvs Simplex Car. Simpl. F.*, f. *Dd* ro; *Carolvs Crassvs Lvd. Simpl. F.*, f. *Dd* 2 ro; *Otto Caroli F.*, f. *Dd* 3 ro; et *Lambertvs Et Geerberga.*, f. [*Dd* 4] ro.

Les figures sont de Philippe Galle ou de ses élèves, d'après des dessins fournis par le peintre Antoine de Succa. (Note de Mr Max Rooses).

Ff. [*Dd* 4] vo : *Dvces Lotharingiæ Brabantiæq.* || *ab Hadr. Barlando dedita opera omiſſi inter Lvdovicvm Pivm* || *& Godefridvm Barbatvm : vt à Ioan. Molano recenſen-*||*tur Lib. De ſacra militia Ducum Brabantiæ, à cap.* XV. *Vſque ad* LV. ||

Ff. *Ee* ro - *Gg* 4 vo : *Melchioris* || *Barlæi Antverp.*|| *Brabantiados* || *Liber.* ||, poème.

F. [*Gg* 5] : approbation, datée d'Anvers, le 5 des ides de sept. 1599, et signée : *Siluester Pardo S. Theologiæ Licentiatus, Cathedr. Ecclesiæ* || *Antuerp. Canonicus, Librorumque Censor.* ||, et la marque typogr. qui suit :

Nouvelle édition, remaniée et considérablement

augmentée, de : *Rervm gestarvm a Brabantiæ ducibus hiſtoria ... conſcripta per Adrianum Barlandum ...*, Anvers, 1526; Anvers, 1551, et Louvain, 1566. Elle a été publiée à l'occasion de l'inauguration des archiducs à Anvers.

Contrairement à toutes les éditions antérieures, elle débute par une description sommaire du Brabant et de ses villes : Louvain, Bruxelles, Malines, Anvers et Bois-le-duc. Cette introduction en son entier, sauf cependant les dix premières lignes qui sont du texte primitif, est empruntée au *Germaniæ inferioris vrbium ... catalogus* des éditions de 1526, 1551 et 1566. La partie : *Carolvs Dvx* || *Bvrgvndiae.* || occupe les pp. 85-112 : le siège et la bataille de Pavie, les pp. 149-162. L'édit de Worms a été supprimé, de même que le *Catalogus*, sauf les extraits dont nous venons de parler.

Toute la partie qui prend les pp. 168-192 et les ff. non cotés, est nouvelle, et n'a pas pour auteur Barlandus. Elle comprend :

1°, *De Bellis Philippi II.* || ..., chapitre LXXV de : Jean MOLANUS, *militia sacra dvcvm et principvm Brabantiæ ...*, Anvers, v^e Plantin et J. Moretus, 1592, pp. 126-133.

2°, *Vxores eius ac liberi eiuſdem* [Philippi II]. *Mors denique, & funus.* ||

3°, *Albertvs Et Isabella* || *Avstriaci,* || *Brabantiæ Dvces.* ||, chapitre où l'on trouve quelques-unes des inscriptions employées à Anvers et à Louvain lors de l'inauguration des archiducs.

4°, série de notes sur la *Chronica*, la vie de Barlandus, remaniement de l'autobiographie, et index général jusqu'à l'inauguration des archiducs à Louvain.

5°, tout ce que nous avons signalé dans la description comme occupant les ff. *Bb*3 v°-[*Dd*4] v°; c'est l'histoire de la période omise, avec intention, par Barlandus, de Lothaire Ier à Godefroid le Barbu.

6°, le poème de Melchior Barlæus, qui n'est que la réimpression du livre v de : Melchior Barlæus, *de vetuſtiſſima Brabanticæ gentis origine, ſiue Brabantiados libri. V* ..., Anvers, 1562, ff. *Iii* r°-[*Kvij*] r°. Pour approprier ce cinquième livre à sa nouvelle destination, on a remplacé les neuf et demi premiers vers par ce seul demi vers : *Ergo age Phœbe, faue, atque* ...

L'édition a été soignée par André Schottus, de la compagnie de Jésus. C'est de lui que sont les pièces sans nom d'auteur. Antoine de Succa aida à l'illustration du volume, comme nous l'apprend Vrientius dans son épître dédicatoire : *De meis ergo anguſtiis, quod haberem, hilari vultu* || *Lib. Mer. donādum putaui; adſcito in laboris partem* || *Nob. viro Antonio de Succa, artis picĉoriæ, Belgicæ-*||*que antiquitatis in primis gnaro* ... Dans la dédicace de la traduction française de la *chronica*, il est question du même personnage, mais aussi dans des termes très vagues qui ne donnent pas une idée précise de la nature et de l'étendue de sa collaboration : *Mais je vous ay diſcouru du miroir de l'hiſtoire* || *ſur celui qu'à jour d'huy Ian Vrients, l'vn de vos* || *humbles jubjects & bourgeois de*

la ville d'Anuers, Eſtant || aſſiſté d'Antoine De Svcca, gentil-homme auſsi natif || d'Anuers, Cōmis de vos Altesses Sereniſſ. à la recherche des gene-||alogies effigionaires de Princes, vous preſente ...

En termes plus clairs cela veut dire que les dessins des planches furent fournis par Antoine de Succa.

Ce peintre, septième fils de Guillaume de Succa et de Catherine van Mierop, s'était occupé, pendant des années, de réunir les portraits des princes et princesses d'Autriche, de Bourgogne, de Brabant et de Flandre. Il fit à cet effet des recherches dans des manuscrits enluminés, dans des cabinets d'objets d'arts, etc., et prit une copie fidèle des portraits trouvés, sans rien changer, ni aux costumes ni aux traits. Son zèle lui mérita d'être nommé, par lettre patente du 11 octobre 1600, portraitiste-généalogiste ou « généalogiste effigionaire » des archiducs. Une convention avec Vrientius lui permit de mettre au jour une partie de ses travaux, dans la réimpression de la *Chronica* de Barlandus. (Voir : F.-Jos. vanden Branden, *geschiedenis der antwerpsche schilderschool*, Anvers, 1883, pp. 591 et suivantes).

Van Someren (*Beschrijvende catalogus van gegraveerde portretten van Nederlanders*, p. 109) dit au sujet de ces portraits : *Met uitzondering van het gelaat zijn het gefantaiseerde afbeeldingen ...*

Les planches, gravées sur cuivre, figurent aussi dans la traduction de l'ouvrage de Barlandus : *Chroniqves des dvcs de Brabant ...*, Anvers, J.-Bapt.

Vrients, 1603, in-fol.; dans : Laurent van HAECHT, de Goidsenhoven ou Gossoncourt-lez-Tirlemont, *chroniicke van de hertoghen van Brabant* ..., Anvers, J.-Bapt. Vrients, 1606, in-fol., et Anvers, v^e et fils de Jean Moerentorf ou Moretus, 1612, in-fol., et dans : Franc. HARÆUS, *annales dvcvm sev principvm Brabantiæ totivsq. Belgii* ..., Anvers, Balth. Moretus, v^e J. Moretus, et J. Meursius, 1623, in-fol.

Vendu 12 fr., Serrure, 1872, n° 3596; 9 fr., Fr. Vergauwen, n° 677. Se vend ordinairement de 8 à 12 fr.

Marque typogr. de l'imprimerie plantinienne.

BARLANDUS (Adrien).

BRUXELLES, François Foppens. 1665.

Historia Rerum Gestarum A Brabantiæ Ducibus. Authore Adriano Barlando Editio Nova. (*Fleuron*).

Bruxellæ, Typis Francisci Foppens, ſub ſigno S. Spiritus. M. DC. LXV.

In-12°, 6 ff. lim. (titre; préface; ... *De utilitate Hiſtoriæ.*, privilège daté de Bruxelles, 20 avril 1665, et liste des ducs de Brabant), 237 pp. chiffrées et 3 pp. blanches.

Nouvelle édition, faite sur celle de 1526 ou sur celle de 1551. En dehors des pièces intercalées : édit de Worms, pp. 180-207, et siège de Pavie, pp. 210-230, elle ne comprend aucun des accessoires des éditions antérieures.

L'exemplaire de la bibliothèque de l'université de Liège contient 2 ff. lim. en plus, ajoutés entre le titre et la préface. Ces ff. portent l'épître dédicatoire : *Nobili ... Domino Leoni Ioanni De Pape Equiti Aurato, Regi in Supremo Brabantiæ Senatu à Conſiliis, & Fiſci Patrono.*, non datée, et signée : *Franciscus Foppens.*

Vendu 27 fr., mar. r., Ch. Pieters, Gand, mai 1864, n° 771; 5 fr., mar. bl., id., n° 772. Coté 10 fr., 41e cat. de Heussner, 1864, n° 218.

Bruxelles : bibl. roy.
Liège : bibl. univ.
Gand : bibl. univ.

BARLANDUS (Adrien).

ANVERS, Jean Wijnrijcx. (1554).

¶ Die Cronijcke || van Brabāt int corte. Dat is die hiſto=||rie der Hertoghen van Brabant / warachtelijc=||kē int latỳn beſcreuen duer dē wel gheleerden || Adrianus Barlandus / eñ nv eerſt int duytſche || ouerghefet ende volſterckt met ſommighe ghe=||ſciedeniſſen tot het Jaer .Liij. Jtē noch daer||bi die oorſaecke waerom dat het huys|| van Borgoingnen bi na altijt || oorloghe voert tegen || ☞ Vrancrijcke. ☜ ||

Bruxelles : bibl. roy.

¶ Gheprint Tantwerpē in die Cam=‖ merſtrate / in die Gulden Fonteyne ‖ By Jan Wijnrijcx. ‖ Met priuilegie van vier Jaren. ‖

In-8o, sans chiffres, sign. Aij-Oij [Oviij], 112 ff. Car. goth. Titre en rouge et en noir. Avec 11 portraits gravés sur bois.

Au vo du titre, les armes de Charles-Quint, gravées sur bois. La *Cronijcke* occupe les ff. *A ij* ro-[*O vij*] vo. Le dernier f. porte au ro le privilège, daté de Bruxelles, le 9 sept. 1553, au vo la marque de Wijnrijcx déjà employée sur le titre. Le privilège, signé : ... *P. de Lens.*, nous apprend que le livre a été examiné et approuvé par un correcteur commis par l'empereur.

Traduction néerlandaise de : Adr. Barlandus, *rervm gestarvm a Brabantiæ ducibus hiſtoria* ..., Anvers, Adr. Tilianus et Jean van Hoochstraten, 1526, in-8o.

L'édit de Worms a été laissé de côté, de même que la pièce accessoire qui concerne les villes des Pays-Bas. La description du siège et de la bataille de Pavie occupe les ff. [*M iv*] vo-[*N v*] ro.

Les portraits sur bois, médiocres et fantaisistes pour la plupart, représentent Pepin de Landen, Pepin le Bref, Charlemagne, Louis le Débonnaire, Godefroid le Barbu, Godefroid III, Philippe le Bon, Charles le Téméraire, Maximilien et Marie de Bourgogne, Philippe le Beau et Charles-Quint.

Les chapitres : ¶ *Die beruerte in Duytſlant.* ‖;

¶ *Den vierden April.* ||; ¶ *Den .xijſten in Meye.* ||; ¶ *Vander beruertē in Dueringhen.* ||, et ¶ *Den opruer tot Shertogenboſſche.* ||, ff. [*N v*]r°-[*N vij*]r°, sont reproduits dans : (Gérard van Salenson), *die warachtighe historie van ... Carolus de vijſte ...*, Gand, 1561, in-4°, ff. [*M viij*]r°-*N* r°, jusqu'aux mots : *baren mochte.*

Nous mettons l'édition décrite à l'année 1554, date du dernier fait rapporté. D'après le titre, le récit n'irait que jusqu'au *Jaer Liij*, qui se retrouve dans la date du privilège : 9 sept. 1553. Y aurait-il une édition de cette année ? Cela n'est pas impossible. Le catalogue de la vente Serrure, n° 1515, en cite un exemplaire. Ce n'est pas là cependant une preuve décisive, car l'exemplaire dont nous nous occupons pourrait passer aussi comme étant de 1553, si le dernier fait échappe à l'attention.

Vendu 250 fr., Serrure, 1872, n° 1515; 180 fr., R. della Faille, 1878, n° 1666. Ces prix sont exagérés.

BARLANDUS (Adrien).

ANVERS, Jean van Ghelen. 1555.

¶ Die Cronijcke || van Brabant int corte. Dats die hiſto=||rie der Hertoghen van Brabant / warachtelijc=||ken int latijn beſcreuē duer den wel gheleerden || Adrianus Barlandus/ eñ nv eerſt int duytſche || ouerghefet ende volſterckt met ſommighe ghe=||ſciedeniſſen tot het iaer. Lv. Jtē noch daer || bi die oorſaecke waerom dat het huys || van Borgoengnien bi nae altijt || oorloghe voert teghen || ☞ Vrancrijcke. ☜ || (*Armes de Brabant, entre deux doubles bordures composées d'ornements typographiques*).

¶ Gheprint Thantwerpē op de Lom=|| baerde veſte, inden witten Haſewindt / || by Jan van Ghelen. || ☞ Met Priuilegie van vier Jaren. ||

In-8°, sans chiffres, sign. A ij-O ij [O viij], 112 ff. Car. goth. Titre en rouge et en noir. Avec 12 portraits gravés sur bois.

Au v° du titre, les armes de Charles-Quint, et le privilège, daté de Bruxelles, le 6 nov. 1554, et signé : ... *Ph. de Lens.* ||. Au v° du f. [*O viij*], la fin de la

Bruxelles : bibl. roy.
Louvain : bibl. univ.
Leiden : bibl. univ.

Cronijcke; la mention : ¶ *Hier eyndt die Cronijcke vā Brabāt int corte. Eñ is* || *gheprint bi Jan vā Ghelē. Anno.xv. C. Lv. dē .ij. Mey.* ||, et la marque suivante de Jean van Ghelen entre deux colonnes :

Édition augmentée. Les augmentations consistent en quinze chapitres (2-16) avec une planche, mis en tête de l'ouvrage, ff. *A ij* v°-*A v* r°, et en quelques faits nouveaux intercalés dans la dernière partie de la chronique, ff. *O* r°-[*O iv*] r° et [*O viij*] r° et v°. Les seize chapitres n'ont aucune importance. Ils sont consacrés à l'histoire fabuleuse de la dynastie

sont nouveaux : ils ne figurent pas dans l'édition latine de 1600. Les armes des archiducs, la carte du Brabant et les figures sont les mêmes. La *Brabantias* de Melchior Barlæus a été supprimée. La planche qui représente les archiducs Albert et Isabelle porte les signatures : *Otho Vaenius inuent. Ioan. Woutmeel excudit. Ioan. Collaert ſculp.*

ANVERS, Jean-Bapt. Vrints ou Vrients.
1603.

Chroniqves Des Dvcs De Brabant, Composees Par Adrian Barlande, Rhetoricien De Lovvain, Et Novvellement Enrichies de leurs figures & pourtraits. Par la defpenfe & vigilance de Iean Bapt. Vrient. Avx Princes Sereniffimes Albert Et Isabelle Ducs de Brabant. (*Armes de Brabant, gravure sur cuivre*).

A Anvers, Chez Iean Baptist Vrints. l'An M. DC. III.

In-fol., 10 ff. lim., 192 pp. chiffrées, 3 ff. non cotés et 1 f. blanc. Car. rom. Avec 36 figures sur cuivre et la carte du duché de Brabant.

Ff. lim. : un f. blanc, titre, armes des archiducs Albert et Isabelle, et épître dédicatoire aux mêmes princes, datée d'Anvers, 5 août 1603, et signée : *Iean Baptiste Vrints*.

Pp. [1]-159 : *Chroniqves ... Par Adrian Barlande...*, précédées de la description du Brabant et de ses villes. La partie : *Charles Dvc De Bovrgogne.* occupe les pp. 85-111; la bataille et le siège de Pavie, les pp. 146-154.

Louvain : bibl. univ.
Lille : bibl. munic.
Liège : bibl. univ.
Breslau : bibl. ville.
Stuttgart : bibl. roy.
Dresde : bibl. roy.
Mons : bibl. comm.
Gand : bibl. univ. (Inc.).

Pp. 159 et 160 : *Comme Charles cinquieſme fit pluſieurs autres guerres, notamment aux heretiques, & comme il ſe demit de ſes eſtats, & puis mourut. Chap. CLXXXVII.*

P. 161 : épitaphe, distique-chronogramme, et deux distiques de Guill. Cripius, toutes pièces latines en l'honneur de Charles-Quint.

Pp. 162-167 : *Des Gverres De Philippes Second ... Pris du liure de Ioannes Molanus, des guerres ſainctes des Ducs de Brabant ...*

Pp. 167 et 168 : *De la conqueſte de Portugal.*

Pp. 168-170 : *Des femmes qu'il eut, & de ſes enfans, & de ſa mort, & de ſes funerailles.*, chapitre finissant par quatre distiques-chronogrammes.

Pp. 171-174 : *Albert Et Isabelle D'Austriche, Dvc Et Dvchesse De Brabant.*

Pp. 174-192 : *Dvcs De Brabant Et De Lorraine Adiovstez Avx Chroniques de Barlande, & qui doiuent eſtre mis entre Louys le Pieux & Godefroy le Barbu.*, partie débutant par une préface non datée de J.-Bapt. Vrients.

Ff. non cotés : table des chapitres, et approbation datée d'Anvers, le 5 des ides de sept. 1599, et signée : *Silueſter Pardo S. Theologiæ Licentiatus, Cathedr. Eccleſiæ Antuerp. Canonicus, Librorumque Cenſor.*

Traduction française de : Adr. Barlandus, *dvcvm Brabantiae chronica ...*, Anvers, Jean Moretus, 1600, in-fol. Le contenu des pp. [1]-159 est seul de Barlandus. La description de Maestricht, p. 5, et les chapitres qui occupent les pp. 159-161, 167 et 168

des Brabons. Le tout premier chapitre est un remaniement.

La description du siège et de la bataille de Pavie s'étend du f. *Miv* v° au f. *Nv* r°.

Vendu 10 fr., J. de Meyer, Gand 1869, n° 563; 36 fr., Serrure, 1872, n° 1516; 40 fr., R. della Faille, 1878, n° 1667.

BARLANDUS (Adrien).

ANVERS, v^e et fils de Jean Moretus. 1612.

Chroniqves Des Dvcs De Brabant, Compofees par Adrian De Barlande, Profeffeur de l'Eloquence à Louuain : Nouuellement enrichies de leurs figures & pourtraicts. (*Armes de Brabant; gravure sur cuivre*).

A Anvers, Se vendent en la Boutiqve Plantinienne, chez la Vefue & le Fils de Iean Moretus. M. DC. XII.

In-fol., 10 ff. lim., 192 pp. chiffrées, 3 ff. non cotés et 1 f. blanc. Avec 36 figures sur cuivre et la carte du duché de Brabant.

C'est l'édition d'Anvers, 1603, avec un titre rajeuni, et le f. blanc dans les ff. liminaires.

Coté 55 fr., cat. Olivier, Brux., 1880 et 1881, n°s 1280 et 125; 20 marcs, A. Cohn, Berlin, 1883, n° 539.

Anvers : bibl. plantin.
Copenhague : bibl. roy.
Lille : bibl. munic.

BARLANDUS (Adrien).

ANVERS, Adrianus Tilianus et Jean van Hoochstraeten. (1526?).

❧ Intsi‖tvtio (*sic*) Christi=‖ani Hominis ‖ per Adrianum ‖ Barlandū ‖ Apho=‖rismis digesta. ‖

Antuerpiæ, Apud Ha=‖drianum Tilianum‖ & Ioannē Hooch‖stratanum. ‖

In-8°, sans chiffres, sign. a2-c4[c8], 24 ff., dont le dernier est blanc au v°. Notes margin. Car. rom.

F. [*a*] : titre entouré d'une bordure gravée sur bois, et épître dédicatoire : *Ioanni Lavrentio* ‖ *Ziriceo bonarū literarum studio*‖*sissimo iuueni, Adrianus* ‖ *Barlandus* ‖ *S. D.* ‖, datée de Louvain, le 3 des ides de janvier.

Ff. *a*2r°-[*c*8]r° : *Institvtio* ‖ ...

Traité de morale chrétienne, composé de cinquante-six chapitres. Voici les en-têtes des vingt-cinq premiers, afin qu'on puisse se rendre compte de l'esprit dans lequel il a été conçu :

1°, ¶ *Primæ Adolescentiæ qualis* ‖ *esse debeat institutio.* ‖; 2°, ¶ *Deū pijs gratificari, malos pu=*‖*nire.* ‖; 3°, ¶ *Iram quandam iustam, utilē, ac* ‖ *necessariam esse.* ‖; 4°, *Vitiosam esse in peccatis iræ co*‖*hibitionem.* ‖; 5°, ¶ *Actæ uitæ faciendū esse ratio=*‖*narium* ...; 6°, ¶ *Viatica futuræ uitæ paranda,* ‖ ...; 7°, ¶ *In hac*

Mons : bibl. commun.

uita abluendas esse pecca||torum sordes ...; 8°, ¶ *Vitandū esse scandalū ...*; 9°, ¶ *Doctrinæ, opera iungenda esse* ||; 10°, ¶ *Quæ facienda ieiunanti.* ||; 11°, ¶ *Plurimum boni adferre humi=||litatem.* ||; 12°, ¶ *Quid faciendum ieiunare non* || *ualentibus.* ||; 13°, ¶ *Gula quid adferat malorum.* ||; 14°, ¶ *Bonum confessionis.* ||; 15°, ¶ *Animi curam nō magno con=||stare, ut corporis.* ||; 16°, ¶ *Homo quis dicatur.* ||; 17°, ¶ *Gratiarum actionē ad bene ui=||uendum conducere.* ||; 18°, ¶ *Ebrietas mala.* ||; 19°, ¶ *Nō in ædificijs parandam esse* || *nominis memoriam.* ||; 20°, ¶ *Periculosam rē esse ambitionē.* ||; 21°; ¶ *Ex luxu quantum mali.* ||; 22°, ¶ *Magnum bonum esse concor=||diam uiri & uxoris.* ||; 23°, ¶ *Inuitatio ad hospitalitatem.* ||; 24°, ¶ *Fieri posse, ut quis inter malos* || *etiam bene uiuat.* ||; 25°, ¶ *Plurimū cōducere uiuētibus etiā* || *illoꝝ uirtutes, qui multis retro secu=||lis obierunt.* ||

Il ressort de l'épître dédicatoire que l'*Institvtio*, rédigée depuis quelque temps déjà, fut publiée à la demande de Joannes Laurentius Ziriceus, ancien élève de Barlandus, qui séjournait à cette époque à Tournai.

Le livre est sans date. Il a été imprimé selon toute apparence en 1526. La bibliographie : *Michel et Jean Hillenius ou van Hoochstraeten, imprimeurs à Anvers* (1511-1546), insérée dans le *Bulletin du bibliophile belge*, XIX, pp. 155-165, 294-307, etc., n'enregistre qu'une seule impression portant l'adresse de Hadrianus Tilianus et Ioannes Hoochstratanus, et elle porte le millésime 1526 : *Rervm gestarvm a Brabantiæ*

ducibus hiſtoria ... conſcripta per Adrianum Barlandum ... Nous pourrions en citer une seconde, avec le même millésime : *Memorabilis obsidio Ticini ſiue Papiæ ... conſcripta per Hadrianū Barlandum* ..., mais celle-ci n'est qu'un tirage séparé d'une partie de l'ouvrage précédent.

BARLANDUS (Adrien).

ANVERS, Mich. Hillenius. 1529.

Enarra=||tiones In Primos || quatuor libros Aeneidos Vergilij, || quibus miro compendio tota fere || carminis cuiuſq; ſententia, et Poete || conſiliū exponitur: nuper e vetuſto quodā codice per Hadrianū Barlan=||dū pub. Louanienſiū Rhetorē pub=||licatæ & in lucē æditæ. Cuius etiam || nō pœnitendis paſſim additionibus || Oratoriū, & alia multa indicantibus || artificiū, hoc opus non mediocri || acceſſione illuſtratum eſt. Sunt || & ſinguli quoq; libri per ſe, || ac ſeorſum excuſi, quo &|| facilius emi a pueris, et a || pręceptoribus pręlegi || commodius queāt. ||

¶ Antuerpiæ in Rapo excudebat Michael Hil=||lenius. Anno M. D. XXIX ||

In-4°, sans chiffres ni réclames, sign. A2-I4[I6], 38 ff. Car. rom.

Ff. [A]r°-[A4]v° : titre, en rouge et en noir, et entouré d'une bordure historiée; une p. blanche; avis au lecteur : ☙ *Michael* ❧ || *Hillenivs Lectori* || *Salvtem.* ||, sans date; épître dédicatoire : ☙ *Adrianvs* || *Barlandvs Iodoco* || *Muſeno ſuo. S.* ||, datée de

La Haye : bibl. roy.
Munich : bibl. univ.

Louvain, le 15 des cal. de décembre; *Argvmentvm* || *In Primvm Librvm Aeneidos.* ||; *Carmen Iodoci Mvseni* || *Mechliniensis.* ||, et liste des *errata.*

Ff. *B*i r°-*I* 3 r° : texte du premier livre de l'Énéide, accompagné du commentaire de Barlandus, le tout commençant par le titre de départ: ☛ *Enarratio*=||*nes In Primvm Aeneidos Vergilii.* ||

Ff. *I* 3 r°-[*I* 6] r° : ☛ *Castigatio*=||*nes Et Varietates In Primvm Aeneidos* || *Vergilij. Item loca aliquot ex eodem repetita.* ||, terminées par la mention : *Finis Enarrationum in Primum* || *Aeneidos.* ||

Barlandus s'est aidé, pour la composition de ses *Enarrationes*, des commentaires manuscrits sur l'Enéide de Virgile, que possédait le couvent des carmes à Malines, et qui différaient considérablement des commentaires dont on se servait communément. Il avait obtenu l'autorisation de transporter le manuscrit à Louvain, grâce à l'intervention de Josse Musenus, à qui l'ouvrage décrit est dédié. Il n'avait nullement la prétention de discréditer les livres de Donatus et de Servius au profit de son œuvre. Son seul but était d'expliquer, dans un langage simple et pur, le texte de Virgile, et de mettre à la disposition de la jeunesse un commentaire portatif des quatre premiers livres de l'Énéide.

En prenant à la lettre le titre reproduit ici en tête, on pourrait croire que les quatre livres se rencontrent tantôt ensemble tantôt séparément. Jusqu'ici il ne nous a été donné de voir que le premier livre seul avec un titre général.

BARLANDUS (Adrien).

LOUVAIN, Servais Zassenus, Sassenus ou van Sassen. Avril 1536.

Opvscvlvm || De Amplificatione || oratoria, ſeu Locorum vſu, Per Adri||anum Barlandum in inclyto Lo=||uanienſium gymnaſio, publi=||cum Rhetoricæ Profeſ=||ſorem. || Adiecta Est Tracta||tio generum Demonſtratiui, & || Suaſorii, aliaq̃ non=|| nulla de locis || communi=||bus. ||

Excudit Louanii Seruatius Zaſſenus || Dieſtenſis. Anno M. D. || XXXVI. Menſe || Aprili. ||

In-4°, sans chiffres, sign. aii-diiii [d vi], 18 ff., dont le dernier est blanc. Car. rom.

Les ff. [*a*] r°-*a ii* v° comprennent le titre, blanc au v°, et l'épître dédicatoire : ❧ *Doctissi*||*mo Viro D. Ioanni* || *Borſalo, Decano Zandenbur*||*genſi apud Veriam,* || *Adrianus Barlan*=||*dus S.* ||, datée : ... *ex vrbe* || *Louanio.* ||

L'*Opvscvlvm de amplificatione oratoria* débute au r° du f. *a iii*, par le titre de départ : ❧ *Qvae Ori*||*go Locorvm, Et* || *quæ eorundem vtilitas.* ||. La *Tractatio Generis* || *Demonſtratiui.* || commence au v° du f. *b ii*; le *De genere Suaſorio.* ||, au v° du f. *c ii*; le *De Locis*

Anvers : bibl. plantin.
Milan : bibl. nat.
Breslau : bibl. ville.

Communibus. ||, au r° du f. *diii.* L'auteur a intercalé dans son travail la première épître des Héroïdes d'Ovide : *Exemplum, quomodo in petendo ex locis* ||*ſit amplificandum, totaq; apud Oui*=||*dium Penelopes epiſtola, qui*-||*bus ex locis ſumpta ſit.* ||, ff. *c iii* v°-*d i* v°.

Adrien Barlandus constate que, devenu plus timide avec l'âge, il publie beaucoup moins que dans sa jeunesse. Il n'entend pas cependant continuer dans cette voie, et il veut dédier à son ami une œuvre de son âge mûr, comme autrefois il lui offrait les premiers essais de sa plume. Son *Opvscvlvm* est son second ouvrage dans ce genre; le premier a été dédié au savant Jean Fevinus ou Fevynus. Il y a quelques jours, ajoute-t-il, j'ai envoyé au fils de votre sœur, Hubert, médecin et homme célèbre par la culture des lettres, l'épitaphe en vers d'Adrien Ælius. J'en ferai tel usage que vous jugerez convenable. J'y parle du lieu de naissance d'Ælius, et des endroits où il fut élevé, où il apprit les belles-lettres et où il étudia la philosophie; j'y parle encore de ses talents et de ses vertus.

Le médecin Hubert n'est autre qu'Hubert Barlandus, qui parle de Jean van Borssele, comme d'un oncle maternel, dans un de ses ouvrages, intitulé : ... *Epiſtola medica, de aquarum deſtillatarum facultatibus* ..., Anvers, J. Steelsius, 1536, f. *A* 4 r°. Adrien Ælius est l'Adrien Elius Barlandus, chanoine à Bergen-op-Zoom, dont Hubert, son cousin, nous a raconté la mort dans la même *epiſtola.* Nous l'avions, un instant, regardé comme étant identique avec

notre Adrianus Barlandus, mais nous nous étions laissé induire en erreur, comme tant d'autres, par son nom, sa qualité de chanoine et de précepteur, son âge, ses rapports avec Érasme, etc. (Voir, pour plus de détails, la biographie placée en tête de notre article).

Le premier ouvrage de rhétorique, dont parle Barlandus comme étant dédié à Jean Fevinus, est intitulé : *Compendiosae institutiones artis oratoriæ ab Adriano Barlando inclytae Scholae Louanienſes rhetore cōſcriptæ*. La première édition doit être de 1535. Jusqu'ici nous n'en avons rencontré aucun exemplaire. Nous ne connaissons même l'écrit que par les réimpressions qui en ont paru à l'étranger à la suite de l'ouvrage de Vivès : *De conscribendis epistolis* ...

COLOGNE, Bern. Gualtherus ou Gualterus. 1603.

Historica Hadriani Barlandi Rhetoris Lovaniensis. Nvnc Primvm Collecta, ſimulq; edita. Seriem pagina poſt vitam Hadriani Barlandi oſtendet. (*Marque typogr. de Bern. Gualterus*).

Coloniæ, Sumptibus Bernardi Gualtheri. Anno M. DC. III.

In-8°, 8 ff. lim., et 434 pp. chiffrées. Notes margin. Car. rom.

Ff. lim. : titre; page blanche; épître dédicatoire du libraire à Juste Lipse, datée de Cologne, calendes de janvier 1603; notice biographique sur Barlandus : *De Vita Scriptisqve Hadriani Barlandi ... Ex Eivs Scriptis Potisſimùm collecta.*; table du contenu, et 3 pp. blanches.

Corps du livre : 1° (pp. 1-13), *Hadriani Barlandi De Literatis Vrbis Romae Principibvs Liber.*, commençant par l'épître dédicatoire aux sommités de la noblesse bourguignonne et la liste du contenu. Réimpression de l'édition séparée de Louvain, Thierry Martens, 1515, in-4°.

2° (pp. 13-65), *Hadriani Barlandi Historiarvm Liber, Qvo Res Maxime Memorabiles Continentur,*

Bruxelles : bibl. roy.
Louvain : bibl. univ.
Liège : bibl. univ.
Gand : bibl. univ.

quæ à Christo nato vsque ad annum 32 *supra M. D. contigerunt.* Réimpression du *liber tertius* de : *Hadriani Barlandi ... libri tres, de rebus gestis ducum Brabantię ...*, Louvain, Rutg. Rescius pour Barth. de Grave, 1532, in-8o, ff. [*I* 7]ro-*R* 3vo, ou du *liber vnus*, ff. 121ro-167vo, de : *Rervm gestarvm a Brabantiæ dvcibvs historia ... authore Adriano Barlando ...*, Louvain, Jér. Welle, 1566, in-12o.

3o (pp. 66-106), *Hadriani Barlandi De Dvcibvs Venetorvm Liber.*, précédé de l'épître dédicatoire à Adrien de Blehem. Réimpression de l'édition qui figure à la suite de : *Hadriani Barlandi ... libri tres, de rebus gestis ducum Brabantię ...*, ff. *R* 4ro-[*X* 8]ro.

4o (pp. [107]-244), *Rervm Gestarvm A Brabantiae Dvcibvs Historia, Conscripta Vsqve In Annvm M. D. XXVI. Authore Adriano Barlando ... Eivsdem Adriani Barlandi Historiarvm Liber Vnvs, quo res maximè memorabiles continentur à Christo nato vsque ad annum* 1532. *Et Catalogvs Insignivm oppidorum inferioris Germaniæ.* (Marque du titre principal). *Coloniae, Sumptibus Bernardi Gualtheri. Anno M. DCIII.* Cette partie est précédée d'une préface, de quelques lignes sur l'utilité de l'histoire, et de la table du contenu. Les deux traités dont elle est composée, sont conformes à l'édition séparée d'Anvers, 1526, in-8o, ou d'Anvers, 1551. La partie *Carolvs Bvrgvndvs* occupe les pp. 162-187. L'épître dédicatoire du *Catalogus* est supprimée. Le titre est inexact. L'éditeur de notre recueil s'est servi ici de l'édition de 1566 de l'*Historia*. Il rejette de sa nouvelle édi-

tion la partie déjà imprimée plus haut, pp. 13-65, mais garde dans le titre, repris à l'édition modèle, la mention *liber vnvs.*

5° (pp. 244-251), *De Belgicis Oppidis Gentisqve Moribvs : Ex Cornelii Callidii Govdani libro, de ſacris vtriuſque Germaniæ Scriptoribus. Flandriae, Hollandiae, Et Zelandiæ Comitatus, Brabantiae, Gelriae, Dvcatvs : finitimarumque vrbium aliquot.* Les différentes villes ou contrées, dont il est ici question, sont : 1. Gand, 2. Bruges, 3. Audenarde, 4. Cambrai, 5. Louvain, 6. Bruxelles, 7. Bois-le-Duc, 8. la Campine, 9. Liège, 10. Nimègue, 11. Ruremonde, 12. Wesel, 13. Emmeric, 14. Aix-la-Chapelle, 15. la Zélande, 16. Zierikzee, 17. Amsterdam, 18. Utrecht, 19. Dordrecht, 20. Delft, et 21. Gouda. Les notices sont empruntées aux biographies suivantes contenues dans : Cornelius Loos Callidius, *illvstrivm Germaniæ scriptorvm catalogvs ...*, Mayence, Gasp. Behem, 1581, in-8° : 1. *Petrus Bacherius*, f. [*M* 8]r°; 2. *Iacobus Pamelius*, f. *G*3r°; 3. *Ioannes Roijardus*, f. *K*3r°; 4. *Chriſtianus Maſſæus*, f. *C*4v°; 5. *Ioannes Garetius*, f. [*H* 6]v°; 6. *Ægidius Faber*, f. *B*3v°; 7. *Georgius Macropedius*, f. *F*2r°; 8. *Ioannes Driedo*, f. *H*r°; 9. *Georgius Holonius*, f. *F*r°; 10. *Gerardus Nouiomagus*, f. [*F*6]v°; 11. *Ioannes Murmellius*, f. [*I*8]r°; 12. *Arnoldus VVeſalienſis*, f. [*B*8]r°; 14. *Matthias Zittardus*, f. *M*2v°; 15. *Adrianus Barlandus*, f. *B*2r°; 16, *Amandus Zierixienſis*, [*B*7]r°; 17. *Cornelius Crocus*, f. [*C*7]v°; 18. *Cornelius Valerius*, f. *D*3r°;

19. *Vuilhelmus Lindanus*, f. [O7]r°; 20. *Ioannes Delphius*, f. [G7] v°; 21. *Cornelius Schonæus*, f. Dv°. La notice assez importante sur Malines, qui figure dans la biographie d'Augustinus Hunæus, a été négligée. D'autres notices n'ont été reprises qu'en partie ou ont subi de légères modifications, en sorte qu'il faut toujours recourir au *Catalogvs* pour avoir le vrai texte de Corn. Loos. A titre de curiosité, nous signalerons ce que l'auteur, qui était de Gouda, dit du langage de Gand : *Incolæ felicis plurimū & ſplendidæ fortunæ ac paris indolis : quam tamen natiua gentis inconcinnitas in pronunciatione, opinione exuit.*

6° (pp. 251-254), *Insignivm Locorvm Et Oppidorvm Bataviae Et Geldriæ Nomina, à Lobeca arce, vbi Rhenus ſe in duo velut cornua diuidit, ad Oceanum vſq;, qui Britanniam à Batauica inſula dirimit. Ex Gerardo Noviomago.* Nous ne savons de quel livre de Noviomagus est tiré ce chapitre. Il ne figure dans aucun des ouvrages de Geldenhauer que nous avons sous la main. Il avait déjà été imprimé antérieurement dans : ANNALES *sive historiæ rervm Belgicarvm à diversis avctoribvs ... conſcriptæ ...*, Francfort s. M., 1580, in-fol., t. II, p. 67, à la suite de la *Historia Batavica* de Noviomagus, sous le même en-tête que ci-dessus, mais sans la mention finale : *Ex Gerardo Noviomago.*

7° (pp. 254-260), *De Hollandiae, Et Zelandiae Sitv Et Moribvs Chryſoſtomi Zanchij Epiſtola. Chrysostomus Neapolitanvs comiti Nugarolo S. P. D.*

8° (pp. 260-262), *Gerardvs Noviomagvs Sebastiano*

Ciriacino amico candidiſſimo S. D. P., datée de Louvain, le 2 des cal. de mars 1414 (pour 1514). L'auteur l'écrivit après avoir entendu la lecture, par Martin Dorpius, de la lettre de Zanchius qui précède.

9° (pp. 262-264 [par erreur 263]), *Martinvs Dorpivs Hollandis ſuis S. D. P.* Se rapporte aussi à la lettre de Zanchius.

10° (pp. 264-270), *Genealogia Comitvm Hollandiæ.*

11° (p. 271), *Marchionatvs Antvverpienſium initium* ..., finissant par les mots : *Ex ſchedis Molani.*

12° (pp. 272-330), *Hadriani Barlandi ... Principvm Hollandiae, Et Episcoporvm inſignis eccleſiæ Traiectenſis, res geſtæ, Scholia Eivsdem Barlandi.* Cette partie comprend : α (pp. 272-282), trois distiques latins d'Adrien Cordatus; une épître à Jean van Borssele, épître qui contient l'autobiographie de Barlandus; l'épître dédicatoire de Barlandus à Georges et Philippe d'Egmond et à Maximilien d'Iselstein; le petit traité : *Hadrianvs Barlandvs Gvilielmo Zagaro Ciriacinae iuuentutis moderatori S. D. P. De ratione ſtudij.*, sous forme de lettre datée de Louvain; un *carmen extemporale* de Barlandus, au même Guillaume, composé de quatre distiques, et la table du contenu de l'histoire qui suit; β (pp. 284-310), ... *Hollandiæ Comitum Libellus.*, y compris les scolies; γ (pp. 311-330), [*Hadr. Barlandi Traiectensivm episcoporvm catalogvs et eorvm res gestæ*], commençant par une épître d'Alardus d'Amsterdam à Joannes Valeolaetus, et par la liste des évêques d'Utrecht. Le n° 12 est la réimpression,

augmentée, des deux premières parties des *Libelli tres* d'Anvers, 1520 : *Hadriani Barlandi ... libelli tres ... vno, principum Hollandiæ, altero, epiſcoporum inſignis eccleſiæ Traiectenſis, tertio, res geſtæ cōtinentur ... principis Caroli, Burgūdiæ ducis ...* Le traité *De ratione ſtudij*, et le *carmen extemporale* sont ajoutés. L'un et l'autre furent composés à l'occasion de la nomination de Zagarus comme directeur de l'école latine de Middelbourg. On y voit que Barlandus était lié d'amitié avec François Zandicus ou Zantdijk, secrétaire de la ville de Middelbourg, et avec Jason Pratensis, de Pratis ou vander Meersche, médecin qui venait de quitter Middelbourg pour s'établir à Goes.

13° (pp. 331-412), *Iocorvm Vetervm Ac Recentivm Libri Tres, Avctore Adriano Barlando. Cvm Eivsdem Scholiis.*, commençant par l'épître dédicatoire à Maximilien de Bourgogne (Louvain, cal. de mars 1529), et l'indication des sources. Réimpression de l'édition d'Anvers, 1529, y compris tous les accessoires. L'indication des sources est nouvelle.

14° (pp. 413-434), *De Christiani Hominis Officio Aphorismi Hadriani Barlandi... nunc demum à mendis repurgati.*, dédié à Joannes Laurentius de Zierikzee (Louvain, 3 des ides de janvier, sans millésime).

Recueil des œuvres historiques de Barlandus. On y trouve plusieurs traités accessoires qui ne sont pas de Barlandus, tels que les n°s 5-11, et une pièce, le n° 14, qui est bien de cet auteur, mais qui n'a aucun caractère historique. La biographie de

Barlandus est la réimpression de celle qui se trouve dans la *Dvcvm Brabantiae chronica* de Barlandus, 1600, pp. 191 et 192. Il est facile pour tout le monde d'établir l'analogie qui existe entre cette pièce et l'autobiographie réimprimée dans notre recueil, pp. 273-275.

Il existe des exemplaires qui ne répondent pas complètement à la description donnée. Les uns portent au v° du titre une dédicace de Bern. Gualtherus à Théodore de Loe, seigneur de Lö et de Dornburg; les autres la table du contenu. Ces derniers comptent deux ff. blancs dans les lim., et ont une variante dans le titre. On y lit : *Seriem ſequens pagina oſtendet*, au lieu de : *Seriem pagina poſt vitam...*

BARLANDUS (Adrien).

BRUXELLES, Ode et Wodon. 1828-29.

Chronique Des Ducs De Brabant Et Des Comtes De Hollande, Avec Un Catalogue Des Évêques D'Utrecht, Par Adrien Barlandus; Suivie De La Généalogie Des Comtes De Flandre Par Martius (*sic, pour* Martinius), Zélandais, Et Terminée Par Un Supplément De L'Histoire Des Souverains Des Pays-Bas, Jusqu'au Temps Actuel, Et Ornée De Leurs Portraits En Pied; Ouvrages Extraits Et Traduits Par J. Marchal; Publiés Par E. Marchal de la Kethulle. (*Vignette : un lion*).

Bruxelles, Imprimerie De Ode Et Wodon, Rue Des Pierres, N° 1137. MDCCC XXVIII.

In-fol., jv-14 pp. chiffrées. Car. rom. Avec 16 figures lithographiées coloriées.

Pp. lim. : titre et introduction.

Pp. [1]-14 : *Première Partie. Chronique des Ducs de Brabant et des Princes qui les ont précédés.*

Les figures représentent : 1. *Pepin.* de Landen; 2. *Charles.* de France, duc de Lothier; 3. *Otton.*, son fils, idem; 4. *Lambert et Gerberge.*, comtes de Lou-

Bruxelles : bibl. roy.

vain; 5. *Henri, Comte De Louvain.*; 6. *Henri, Dernier Comte De Louvain.*; 7. *Godefroi Ier, Duc De Lothier.*; 8. *Godefroi II, Duc De Lothier.*; 9. *Godefroi III, Duc De Brabant Et De Lothier.*; 10. *Henri Ier, Duc De Brabant Et De Lothier.*; 11. *Henri II, Duc De Lothier Et De Brabant.*; 12. *Henri III, Duc De Lothier Et De Brabant.*; 13. *Jean Ier, Duc De Lothier Et De Brabant.*; 14. *Jean II, Duc De Lothier Et De Brabant.*; 15. *Jean III, Duc de Lothier Et De Brabant.*; 16. *Jeanne, Duchesse De Brabant.*

Les figures 13, 14 et 15 sont signées : *E. M. de la K.* (E. Marchal de la Kethulle), probablement le dessinateur.

Ouvrage médiocre sous tous les rapports. Il devait comprendre une série d'extraits traduits ou tirés de : Adr. Barlandus, *dvcvm Brabantiae chronica ...*, Anvers, J. Moretus, 1600, in-fol. ; Adr. Barlandus, *Hollandiae comitvm historia et icones ...*, Leiden, Christ. Plantin, 1584, in-fol., et *Les genealogies, et anciennes descentes des forestiers et comtes de Flandre, avec brieves descriptions de levrs vies et gestes ... par Corneille Martī zelandoijs, et ornees de portraicts figvres et habitz ... ainsi qv'elles ont este trovvees es plvs anciens tableavx, par Pierre Balthasar, et par lvimesme, mises en lvmiere*, Anvers, J.-Bapt. Vrints, Vriendt ou Vrientius, 1598, in-fol. Il devait se publier par livraisons de quatre planches accompagnées de texte, chacune à 2 florins 25 cents pour Bruxelles, et à 2 fl. 50 c. pour les autres villes des Pays-Bas. A partir de la cinquième livraison,

le prix serait augmenté de 25 cents. L'ouvrage n'eut aucun succès; il n'en parut probablement en tout que quatre livraisons; les deux premières portent le millésime *MDCCCXXVIII.*, les deux autres le millésime *MDCCCXXIX*. Les quatre premières figures sont tirées du supplément ajouté à l'histoire des ducs de Brabant de Barlandus, dans l'édition de 1600, mentionnée plus haut. Les figures 5 et 6 ne se rencontrent dans aucun des livres qu'on se proposait de rééditer. Le texte qui accompagne les unes et les autres, doit être de J. Marchal. Il y est question, en dehors des princes représentés, d'Otton le Jeune, de Lambert Balderic, de Henri II et de Henri III, tous comtes de Louvain. Les planches 7, 8, 9, 13, 14, 15 et 16 sont des copies libres de planches qui figurent dans l'histoire des ducs de Brabant par Barlandus, édition de 1600. Les autres : 10, 11 et 12 sont nouvelles ou encore tirées d'ailleurs. Le texte n'est plus de Marchal, mais la traduction libre du texte de Barlandus, même ouvrage, même édition, chapitres XXVIII-XLI et début du chap. XLII. Il se rapporte aux planches 7-11.

Un seule des figures, le nº 15, est accompagnée d'armoiries.

Le prospectus de l'ouvrage, conforme en grande partie à la préface, a été reproduit dans la *Revue bibliographique des Pays-Bas et de l'étranger*, année 1829, p. 365. L'auteur-traducteur du texte y est nommé plus explicitement *J. Marchal, de l'Académie royale des belles-lettres de Bruxelles*. Il est identique

avec François-Joseph-Ferdinand Marchal, qui, né à Bruxelles, le 9 décembre 1780, devint membre de l'Académie le 4 février 1829, et fut nommé, environ deux ans après, conservateur des manuscrits de la bibliothèque de Bourgogne. Nous appuyons sur ces particularités, parce que la *Chronique* ne figure pas dans la liste des œuvres de Marchal, insérée dans l'*Annuaire de l'Académie royale* ..., 1859, pp. 149-166 et 1889, pp. 397-496.

E. Marchal-de la Kethulle, appelé aussi Ernest-Joseph Marchal, était frère de Joseph. Il naquit à Bruxelles, le 18 juillet 1786, et mourut le 19 juin 1859.

ADRIEN BARLANDUS.

GUIDE POUR LA LISTE QUI SUIT.

ADAGIA Erasmi, XIII.
ÆSOPUS, fabulæ, I.
AMPLIFICATIONE (de) oratoria, XXV.
ARS oratoria, XXIV.
AUSONII (comment. in) tetrasticha., XXXIV.
AVIANUS, fabulæ, I.
BRABANT (cronijcke v.), XVIII.
— (chroniques des ducs de), XVIII.
BRABANTIÆ ducum historia, XVIII.
— — libri tres, XVIII.
— — chronica, XVIII.
BUSCUMDUCIS (tumultus apud), XVII.
BUSLEIDEN (vers latins à Jérôme v.), XXXII.
CALENTIUS (El.), epistolæ, IV.
CAROLI V (vita), XLII.
CAROLUS, Burg. dux, XI.
CHRONICON ducum Brab., XVIII.
CHRONIQUE d. ducs de Brab., XVIII.
CHRONOLOGIA brevis ad annum 1532, XXII.
CICERO. Enarrationes in prim. Catalinariam et Philippicam IX, XLI.
COMMENTARII in Ausonii tetrasticha, XXXIV.
COMPENDIUM rhetorices, VI.
CRONIJCKE van Brabant, XVIII.
DIALOGI per Barlandum, XV.
DIALOGI Luciani, II.
DUCIBUS (de) Venetis, XXIII.
ENARRATIONES in prim. Ciceronis Catalinariam et Philippicam IX, XLI.
— in Aen. Vergilii, XX.
EPISCOPI eccl. Traiect., X.
EPISTOLA in malos chalcographos, XXXVIII.

Epistola de literatis Rom. principibus, XII.
— G. Zagaro, XXVII.
Epistolae Calentii, IV.
— ex Erasmicis, VIII.
Epistole Plinii, V.
Épîtres, XXIX, XXX, XXXI.
Erasmus, adagia, XIII.
—, epist., VIII.
—, fabulæ, I.
—. Luciani dial. interpr. Er., II.
Fabulæ, I.
Germaniæ inf. urbes, XVI.
Guilielmus Hermannus Goudanus, fabulæ, I.
Historica, XXVI.
Historiarum liber, XXII.
Hollandiæ (de) principibus, VII.
— principes, IX.
— et Zelandiæ descriptio, XVI.
Hominis (christiani) officium, XVIII.
Institutio christ. hominis, XIX.
Institutiones (comp.) artis oratoriæ, XXIV.
Isagoge rhetorices, VI.
Jocorum duæ centuriæ, XIV.
Libelli tres, Hollandiæ princ. etc., IX.
Libri tres de rebus gestis ducum Brab., XVIII.
Lilius (G.), de constructione octo orationis partium, VI.
Livius (T.), liber de regibus Rom., XII.
Locis (de) communibus, XXV.
Lucianus, dialogi, II.
Martinus (vers latins adr. à Séb.), XXXIII.
Menandri dicta, IV.
Nicolaus Buscod. Luciani dial., II.
Obsidio Ticini s. Papiæ, XVII.
Oppidis (de insign.) infer. Germaniæ, XVI.
Opusculum de insign. oppidis inf. Germaniæ, XVI.
Opusculum de amplificatione orat., XXV.
Papiæ obsidio, XVII.
Paraphrases in Valerium Maximum, XXXVII.

PARAPHRASIS in primum lib. Æneidos, XXXIX.
PARAPHRASIS in Suetonii duos ll., XL.
PLINIUS, epistolæ, V.
PRINCIPES Hollandię, VII, IX.
PRINCIPIBUS (de) literatis, IV.
— (de) literatis epistola, XII.
PROLOGI in comœdias, XXXV.
PROVERB. ex Virgilio, III.
PRUDENTII (scholia in) carmina, XXXVI.
RERUM gest. a Brab. ducibus historia, XVIII.
RHETORICES isagoge [s. compendium?], VI.
SCHOLIA in Prudentii carmina, XXXVI.
SCHOTENNIUS (H.), vita honesta, XIX.
SUETONII (in duos libros) paraphrasis, XL.
TERENTIUS, sex comœdiæ, XXI.
TICINI obsidio, XVII.
TRACTATIO generum demonstr. & suasorii, XXV.
TUMULTUS Germanorum, XVII.
— apud Buscumducis, XVII.
UTRECHT. Episcopi eccl. Traiect., X.
VALERIUM Max. (paraphrases in), XXXVII.
VENETIS (de ducibus), XXIII.
VERS latins adr. à Jér. v. Busleiden, XXXII.
— — adr. à Seb. Martinus, XXXIII.
VIRGILIUS. Enarrationes in Aen., XX.
—. Proverbia, III.
—. Paraphrasis in Aen., XXXIX.
VITA honesta auct. Schotennio, XIX.
ZAGARO (epistola Guil.), XXVII.
ZELANDIÆ et Hollandiæ descriptio, XVI.

ADR. BARLANDUS.

LISTE SOMMAIRE DE SES ŒUVRES [1].

I.

AESOPUS. Plufcule Efopi phrygis et Auiani fabulæ nō ille quidem a Guilielmo Goudano verfę, fed alię ab Hadriano Barlando mutatę & aucte quibusdā veluti appendicibus. Ex Io. Antonio Campano & Raphaele Volaterrano defumptis. Hantverpiæ, Theodoricus Martinus Alofteñ., 1512, decimo kal. maias. In-4°.

Idem. Augufte Vindelicorū, Ioannes Miller, IX. kal'. iañ. 1515. In-4°. — Dans : ISOCRATES, *ad Demonicū paranefis* (sic) ... *per Philippū Beroaldum Juniorem latinitate donata* ...

AESOPUS. Fabule. Petri Egidii ... endecafyllabon ad lectores ... Louanii, Theodoricus Martinus Aloftenfis, terciodecimo vndecimo kalendas nouembres 1513. In-4°.

*Idem. In libera Argentina. Cum scuto Schureriano, 1514. In-4°. — Titre : *Fabularvm quae hoc libro continentur interpretes atq; authores sunt hi. Guilielmus Goudanus, Hadrianus Barlandus, Erasmus Roterodamus, Aulus Gellius, Angelus Politia-*

---

1 D'après l'ordre chronologique des premières éditions.

nus, Petrus Crinitus, Ioannes Antonius Campanus, Plinius Secundus ... Aesopi vita ex Max. Planude excerpta. [Panzer, *annales*, VI, p. 68, nº 346].

Idem. In libera Argentina. *A la fin* : Argentorati. ex aedibus Schurerianis, menſe decembri 1515. In-4º. — Titre de l'édition de 1514.

Idem. In libera Argentina, [Mathias Schürer?, c. 1515]. In-4º. — Id.

Idem. In libera Argentina, Matthias Schurerius, 1516, menſe iunio. In-4º. — Id.

Idem. In libera Argentina, Matthias Schurerius, 1516, menſe decembri. In-4º. — Id., augmenté.

*Idem. Argentorati, Matthias Schurerius, 1517, menſe martio. In-4º. — [Panzer, *annales*, VI, p. 85, nº 486. Le titre cité ne permet pas de juger si l'édition comprend quelque chose de Barlandus].

Idem. *A la fin* : Lovamii (*sic*), Theodoricus Martinus Aloſtenſis, 1517, menſe ſeptembri. In-4º. — Titre de l'édition de 1513.

Idem. *A la fin* : Lipſiæ, Valentinus Schumañ, 1517. In-4º. — Titre de la 2e édition de 1516.

Idem. Baſileę, Pamph. Gengenbachius, 16. kal'. martij 1518. In-4º. — Id.

Idem. In libera Argentina, Matthias Schurerius, menſe octobri 1518. In-4º. — Id.

Idem. *A la fin* : Argentinæ, [Mathias Schürer?], menſe auguſti 1519. In-4º. — Id.

Idem. S. l. ni nom d'impr. [c. 1519]. In-4º. — Titre : *Fabvle diversae ...*

Idem. *A la fin* : Louanii, Theod. Martinus Aloſtenſis,

1520, men. ianu. In-4°. — Titre, modifié, de l'édit. de 1519.

Idem. *A la fin* : Argent., Paulus Gotç (Götz ou Getz), 1520. In-4°. — Titre, augmenté, de l'édition précéd.

Idem. *A la fin* : [Hagenoæ], ex academia Anshelmiana, [c. 1521]. In-4°. — Titre, augmenté, de l'édition précéd.

Idem. *A la fin* : Argentinae, in aedibus Ioannis Knoblovchii dvctv Pavli Getz, 1521. In-8°. — Id.

Idem. *A la fin* : Argentinae, in aedibvs Knoblovchii, 1522. In-8°. — Même titre.

Idem. *A la fin* : Coloniae, Servativs Cruphtanus, 1522, menſe iulio. In-4°. — Titre : *Aesopi Abstemii, aliorvmque ... apologi ...*

*Idem. *A la fin* : Argentorati, Joannes Knoblouchius, 1523, decimo tertio calen. iulias. In-8°. — Titre semblable au titre des édit. de 1514 et suiv. [Panzer, *annales*, VI, p. 102, n° 650].

Idem. S. l. ni n. d'impr. ni d. (avant 1529?). In-8°. — Titre : *Aesopi Phrygis et vita ex Maximo Planude deſumpta, et fabellæ ...*

Idem. *A la fin* : Antuerpiæ, Martinus Cæſar, 1529. In-8°. — Titre semblable.

Idem. *A la fin* : Antverpiae, Martinus Cæſar, 1530. In-8°. — Id.

Idem. *A la fin* : Mogvntiae, Ioannes Schoeffer, mense avgvsto 1530. In-8°. — Titre semblable à celui de l'édit. de Strasbourg, 1522.

*Idem. *A la fin* : Norimbergæ, Jo. Petreius, 1531.

In-8o. — Titre : *Aesopi Phrygis fabule, quarum interpretes hi ſunt* ... [Panzer, *annales*, IX, p. 548, nº 285].

Idem. *A la fin* : Lipsiae, Nicolaus Faber (Schmidt), 1532. In-8o. — Titre différant peu de celui de l'édition de Mayence, 1530.

*Idem. *A la fin* : Moguntiae, Joannes Schoeffer, 1534, menſe martio. In-8o. — [Panzer, *annales*, VII, p. 420, nº 99. Le titre cité ne permet pas de juger si les séries traduites par Barlandus y sont].

Idem. Antuerpiæ, Michael Hillenius, 1534, menſ. martio. In-8o. — Titre semblable à celui de l'édition d'Anvers, 1530.

*Idem. *A la fin* : Londini, Winandus de Worde, 1535. In-8o. — Idem. [Panzer, *annales*, VII, p. 255, nº 173].

Idem. *A la fin* : Lipsiae, Nicolaus Faber, 1535. In-8o. — Titre de l'édition de Leipzig, 1532.

Idem. *A la fin* : Lipsiae, Nic. Faber, 1536. In-8o. — Id.

*Idem. Lugduni, Seb. Gryphius, 1536. In-8o. — Titre : *Aeſopi Phrygis & aliorum fabulae* ... Douteux si elle contient les traductions de Barlandus. [Catalogue Pierre-Antoine Bolongaro-Crevenna, III, 2e pagination p. 73, nº 5024].

*Idem. Moguntiae, Ivo Schoeffer, 1536. In-8o. — Titre semblable. [Panzer, *annales*, VII, p. 422, nº 110].

Idem. *A la fin* : Salingiaci, Ioannes Soter, 1538. In-8o. — Titre semblable à celui de l'édition anversoise de 1534.

Idem. *A la fin* : Lipsiae, Nicolavs Faber, 1543. In-8°. — Titre de l'édition de Leipzig, 1536.

Idem. Parisiis, Ioannes Lodoicus Tiletanus, 1544. In-8°. — Titre semblable à celui de l'édition de Mayence, 1536.

Idem. Lvtetiae, Rob. Stephanus, 1545. In-8°. — Titre : *Aesopi Phrygis vita et fabulæ à uiris doctiſſ. in latinam linguam conuerſæ. Apologi ex chiliadibvs ... Fabulæ Aniani, Hadriano Barlando, & Guilelmo Hermanno interpretibus ...*

Idem. *A la fin* : Auguſtæ Vindelicorum, Valentinus Otmar, 1545. In-8°. — Titre : *Æsopi Phrygis fabvlæ quarum interpretes hi ſunt ...*

Idem. Parisiis, Iacobus Keruer, 1546. In-8°. — Titre, augmenté, de l'édition de 1544.

Idem. Mogvntiae, Iuo Schœffer, 1550. In-8°. — Titre : *Fabvlae Aesopi Phrygis et aliorvm, qvarvm interpretes atq; autores in ſequenti pagina uidere licet ...*

Idem. Lvgdvni, Antonius Vincentius, 1554. In-16°. — Titre : *Aesopi Phrigis* (sic) *et aliorvm fabvlae. Elegantiſſimis iconibus illuſtratæ ...*

Idem. *A la fin* : Lipsiae, Nicolavs Faber, [1555 ou avant]. In-8°. — Trois éditions différentes. Titre de l'édition de Leipzig, 1543.

Idem. Lipsiæ, Lavrentivs Faber, 1557. In-8°. — Titre semblable.

Idem. Antverpiæ, Christ. Plantinus, 1560. In-8°. — Titre : *Æsopi Phrygis, et aliorvm fabvlæ. Quorum nomina, ſequenti pagella videre licet.*

Idem. Noribergae, Valentinus Neuberus, 1568. In-8o. — Titre, augmenté, de l'édition d'Anvers, 1560.

Idem. Francofordiæ ad Oderam, Iohannes Eichornus, [entre 1567 et 1583]. In-8o. — Titre de l'édition de Leipzig, 1557.

Idem. Pragae, Georg. Nigrinvs, 1581. In-8o. — Id.

Idem. Magdebvrgi, 1585. In-8o. — Id.

Idem. Magdebvrgi, Paulus Donatus, impenſis Ambroſij Kirchneri, 1588. In-8o. — Id.

Idem. S. l. ni n. d'impr., [XVIe s.]. In-8o. — Titre semblable à celui de l'édition de Strasbourg, 1521.

Idem. Titre sans nom de lieu, nom d'impr. ni date. (Exemplaire incomplet à partir de la p. 176). In-8o. — Titre des éditions de Leipzig, Faber, 1532, 1535 et 1543.

Idem. Francofordiæ ad Oderam, Andreas Eichern (*sic*), s. d. In-8o. — Titre de l'édition de Francfort s/l'O., Jean Eichorn, [entre 1567 et 1583].

Idem. Bassani, Jo: Antonius Remondinus, 1726. In-12o. — Titre, augmenté, de l'édition de Paris, 1544.

Idem. Venetiis, ac Bassani, Io: Antonius Remondinus, [XVIIIe s.]. In-12o. — Titre de l'édit. précéd.

II.

Cōplures LUCIANI dialogi. a Deſiderio Eraſmo Roterodamo ... in latinum conuerſi. Diſtichon a Barlando luſum : Loquitur lucianus ad puerum lectorem

Grecia me genuit, nuper facundus Erafmus
Tranftulit in latium, munere plaude puer,
Eiusdem de Erafmi operibus.
Tunc Defiderii docti monumenta peribunt
Cum iuga montis aper linquet : & antra lepus,

Gerardi leiidenfis (*sic*) olim Hermanni Torrētini difcipuli, nunc Ha. Barlandi auditoris. Hexafticon ad lectorem

. . . .

A la fin : Louanii, Theodoricus Martinus, 1512. In-4°. — Outre les deux distiques ici reproduits, le volume comprend encore de Barlandus, au v° du titre, une épître dédicatoire à Theodoricus Amsterodamus, directeur du gymnase le Porc, et, à la fin, un avis à ses élèves, pour lesquels il avait publié le livre.

Idem. Lovanii, Theodoricus [Martinus] Alostensis, 1515. In-4°. — [A.-F. van Iseghem, *biographie de Thierry Martens*, p. 257, n° 92]. Même observation.

Le premier distique seul se retrouve dans : *Complvres* Lvciani *dialogi à Defiderio Erafmo... in latinum conuerfi, & à Nicolao Bufcoducenfi illuftrati ...*, Antuerpię, Mich. Hillenius, 1517, in-4°; Antuerpiæ, Mich. Hillenius, 1525, in-8°, et Antuerpiæ, Mich. Hillenius, 1526, in-8°; Lvciani *dialogi aliqvot, per D. Erafmum uerfi, ac à Nicolao Bufcoducenfi, fuccinctis ... fcholijs explanati ...*, Antuerpiæ, Mich. Hillenius, 1528, in-8°; Antuerpiæ, Mich. Hillenivs, 1530, in-8°,

et Antverpiæ, Ioannes Veruuithagen, 1550, in-8o. Dans les cinq premières éditions, le distique se trouve sur le titre; dans la dernière, au vo du titre.

III.

Hadriani Barlandi verſnū (*sic*) ex Bucolicis Vergilii prouerbialium collectanea. Eiuſdem de laudibus ameniſſimi Louanii ode ... Martini Dorpii epigramma iambicū trimetrum ... *A la fin* : Louanii in ædibus Aloſtinis [Theodorici Martini], mēſe martio 1514. In-4o.

Idem. In veteri Vangionum Vormatia (Worms), Sebast. VVagner, 1534, mense sept. In-8o. — Titre : *Nova adagiorvm collectanea. Autore Hadriano Barlando* ... Le petit recueil se retrouve aussi dans l'opuscule suivant.

Hadriani Barlandi verſuum ex poetarum principe Vergilio prouerbialium collectanea : rurſus ab eodem recognita atqʒ aucta ... [Parisiis &] Louanii, Egidius Gormontius, s. d. In-4o. — C'est l'opuscule précédent avec une nouvelle partie. L'autobiographie de 1520 parle d'une édition parisienne d'*adnotamēta in ꝓuerbiales Vergi. ſentētias.* Le livre ainsi désigné est, sans aucun doute, l'édition imprimée par Gourmont. D'après certains passages de l'autobiographie (*adnotamēta ... Parriiſijs ab hīc triēniū ita corrupit ... typographus* ...), il serait de c. 1517; d'après un autre passage de la même pièce, il est antérieur

au *De literatis vrbis Romæ principibus* ..., et doit être mis à c. 1515, ce que nous avons fait dans la description.

Idem. Basileae, Henricvs Petrvs, mense martio 1535. In-8°.

Idem. Basileae, ex officina Henricpetrina, 1575. In-fol. — Dans : P. VIRGILII ... *opera, quæ quidem extant, omnia ... acceſſerunt ... Probi Grammatici ... Ioan. Ludouici Viuis, Adriani Barlandi, & aliorum annotationes* ... Les pièces lim. des deux parties et l'épître de Vivès sont imprimées en tête; les *proverbia* avec leurs commentaires sont dispersés.

Idem. Basileae, Sebastianvs Henricpetri, 1586. In-fol. — Id.

IV.

Hoc in libello continentur ¶ Hadriani Barlandi de literatis vrbis Romæ principibus opuſculum. ¶ Eliſii Calentii oppido q̄ elegantes epiſtolæ a Barlando & recognitæ & argumentis auctæ. ¶ Menandri dicta eximia ab eodem Barlando adnotationibus illuſtrata ... Louanii, Theodoricus Martinus, 1515. In-4°.

Idem. [Coloniae, Bernardus Gualtherus, 1603]. In-8°. — Dans : *Historica Hadriani* BARLANDI ..., pp. 1-13.

V.

C. PLINII Secūdi epiſtole familiares cum Barlandi ſcholiis ... [Lovanii], Theodoricus [Martinus] Aluſtenſis, 1516, menſe aprili. In-4°.

VI.

*Ifagoge rhetorices, quæ habet cum grammatica quoddam commune vinculum... Louanii, Theodoricus [Martinus] Aluftenfis, 1516. In-4°. — Dans : [Guil. LILIUS], *libellus de conftructione octo orationis partium, ad codicem germanicum pluribus locis restitutus* ... [A.-F. van Iseghem, *biographie de Thierry Martens. Supplément*, p. 18, n° 104bis. L'*Isagoge* est peut-être le même ouvrage que le *Compendium rhetorices*, dont Barlandus parle, dans son autobiographie, comme étant déjà imprimé].

VII.

Hadrianvs Barlandvs Historicvs facvndissimvs de Hollandię principibus... *A la fin* : Anuerpiæ (*sic*), Iohannes Theobaldus, 1519, mense iulio. In-4°. — Cette histoire, augmentée, se retrouve dans les différentes éditions des *Libelli tres*, citées plus bas.

VIII.

*Epistolae aliqvot selectae ex Erasmicis per Hadrianvm Barlandvm. Louanii, Theodoricus Martinus, 1520. In-4°. — [A.-F. van Iseghem, *biographie de Thierry Martens*, n° 163]. Ne contient de Barlandus, qui soigna l'édition, qu'une épître au lecteur, non datée. — Porté sur l'index du concile de Trente, *appendix*, f. [C 8] v°).

Idem. Antuerpiæ, Michael Hillenius, 1522. In-4°.

Idem. Antverpiæ, Ioannes Latius, 1550. In-8o.

Idem. Antverpiæ, Ioannes VVithagius, 1555. In-8o.

IX.

Hadriani Barlandi ... libelli tres ... Vno, principum Hollandiæ, altero, epiſcoporum inſignis eccleſiæ Traiectenſis, tertio, res geſtæ cōtinentur inuictiſſimi principis Caroli, Burgūdiæ ducis, principum Hollandiæ opuſculo, adiecta ſunt scholia eiuſdem Barlandi. ... *A la fin* : Antuerpiae, Mich. Hillenius, 1520, menſe ianuario. In-4o.

Idem. Lvgdvni Batav., Chriſt. Plantinus, 1584. In-fol. — Titre : *Hadriani Barlandi Hollandiae comitvm historia et icones ... Eiuſdem Barlandi Caroli Bvrgvndiæ dvcis vita. Item Vltraiectensivm episcoporvm catalogvs et res gestæ. Eiuſdem argumenti libellus Gerardo Noviomago auctore.*

Idem. Francofvrti, Io. Wechelus, impenſis Sigiſ. Feyerabend., 1585. In-8o. — Id.

Idem. [Coloniæ, Bern. Gualtherus, 1603]. In-8o. — Dans : *Historica Hadriani* Barlandi..., pp. 284-310, 311-330, 162-187.

X.

Catalogvs episcoporvm Traiectensivm. [Antuerpiæ, Michael Hillenius, 1520]. In-4o. — Dans : *Hadriani* Barlandi ... *libelli tres ... Vno, principum Hollandiæ, altero, epiſcoporum inſignis eccleſiæ Traiectenſis, tertio, res geſtæ cōtinentur . . Caroli, Burgūdiæ ducis ...*, ff. *D iv* vo-*Gi* ro.

Idem. [Lvgdvni Batavorvm, Christ. Plantinus, 1584]. In-fol. — Dans : *Hadriani* BARLANDI *Hollandiae comitvm historia et icones ... Item Vltraiectensivm episcoporvm catalogvs et res gestæ* ..., pp. [1]-22.

Idem. [Francofvrti, Io. Wechelus, 1585. In-8°]. — Id., pp. [1]-55 de la deuxième pagination. Se rencontre parfois séparément, avec le *Catalogus* des évêques d'Utrecht, de Gérard Geldenhauer dit Noviomagus.

Idem. [Coloniae, Bernardus Gualtherus, 1603]. In-8°. — Dans : *Historica Hadriani* BARLANDI ..., pp. 311-330.

Idem. [Lvgdvni Batavorvm, Ludovicus Elzevirius, 1609]. In-4°. — Dans : Petrus SCRIVERIUS, *Batavia illvstrata* ..., avec pagination spéciale, [1]-56, sous le titre : *Vetuſtiſsimorum Vltraiectensivm pontificvm indigitamenta, et res gestae maxime memoratv dignae. Auctoribus Hadriano Barlando et Gerardo Noviomago.*

Idem. [Lvgdvni Batavorvm, Ludovicus Elzevirius, 1611]. In-4°. — Dans : Petrus SCRIVERIUS, *inferioris Germaniae provinciarvm vnitarvm antiquitates* ... Ce recueil de Scriverius est identique avec la *Batavia illustrata*. Il n'en diffère que par le titre, les liminaires et parfois par l'ordre [et le nombre?] des pièces. C'est assez dire que la soi-disant édition de 1611 est une avec celle de 1609.

Idem. [Leovardiæ, Abr. Radæus, 1612]. In-4°. — Dans : Bern. FURMERUS, *annalium Frisicorum trias altera* ... [Paris : bibl. nat.].

Carolvs Bvrgvndvs, *ou* Res geſtæ... inuictiſſimi principis Caroli, Burgūdiæ ducis ... [Antuerpiæ, Mich. Hillenius, 1520]. In-4°. — Dans les *libelli tres* qui précèdent, ff. *Gi* v°-[*Hiij*] v°.

Idem. [Antuerpiæ, Hadrianus Tilianus & Ioannes Hoochſtratanus, 1526]. In-8°. — Dans : Adr. Barlandus, *rervm gestarvm a Brabantiæ ducibus hiſtoria* ..., ff. [*f*8] v°-[*i*6] v°. Remaniement.

Idem. [Louanij, Bartholomæus Grauius, ex off. Rutgeri Reſcij, 1532]. In-8°. — Dans : Adr. Barlandus, *libri tres, de rebus geſtis ducum Brabantie*..., ff. *D*4 v°-[*F*6] r°. Autre remaniement.

Idem. [Antverpiæ, Ioannes Grauius, 1551]. In-8°. — Dans la *Rervm gestarvm a Brabantiae dvcibvs historia* ... Conforme à l'édition de 1526.

Idem. [Lovanii, Hieronymus VVellæus, 1566]. In-24°. — Id.

Idem. [Francofurti ad Mænum, Sigism. Feyerabendius, 1580]. In-fol. — Dans : Annales, *sive historiæ rervm belgicarvm, a diversis avctoribvs* ..., t. II, pp. 22-29.

Idem. [Lugduni Batav., Christ. Plantinus, 1584]. In-fol. — Dans : Adr. Barlandus, *Hollandiæ comitvm historia et icones ... Caroli Bvrgvndiæ dvcis vita* ..., pp. 97-123.

Idem. [Francofvrti, Io. Wechelus, 1585]. In-8°. — Id., pp. 294-387.

Idem. [Antverpiæ, Ioan. Moretvs, 1600]. In-fol. — Dans : Adr. Barlandus, *dvcvm Brabantiae chronica* ..., pp. 85-112.

XII.

T. Livii Patavini eximii historici liber de regibus Romanorum, ſcholijs illuſtratus, auctore Hadriano Barlando. Adiecta eſt eiuſdem Hadriani epiſtola de literatis Romanorum principibus ... [Antverpiæ, Mich. Hillenius, c. 1520]. In-4°.

XIII.

In omnes Erasmi Roterodami adagiorvm chiliadas epitome, ad commodiorem uſum ſtudioſorum utriuſq3 linguæ conſcripta, per Hadrianum Barlandum. Louanii, Theodoricus Martinus, 1521. In-4°.

Idem. Coloniæ, Godefridus Hittorpius, 1524. In-8°. — Titre : *Epitome chiliadvm adagiorvm Eraſmi ... per Hadrianum Barlandum conſcripta ... Locupletata eſt iam denuo ...*

Idem. Antverpiae, Michael Hillenivs, 1526. In-8°. — Titre semblable.

*Idem. Parisiis, 1526.

Idem. Antverpiae, Michael Hillenius, 1527. In-8°.

Idem. Coloniæ, Godefridus Hittorpius, 1527. In-8°. — Titre de l'édition de 1524, à peu de choses près.

Idem. Basileae, Thomas VVolffius, 1528. In-8°. — Titre de l'édition de 1524, jusqu'au mot *conſripta*.

Idem. [Cadomi?, c. 1530]. In-8°. — Titre : *Adagia magna. De. Eraſmi Roterodami ab Hadriano Barlando poeta apud Louanium celeberrimo propter iuuenum vtilitatem q̃, eruditiſſime in breuiſſi-*

mam dicendi ſuppellectilem formāq; redacta eodē Eraſmo huiusce compendioſe compoſitionis efflagitatorie ...

XIV.

Iocorvm vetervm ac recentiū duæ centuriæ, cum ſcholijs per Hadrianum Barlandum. Iouiani Pontani ... de grammaticorum contentione dialogus, cum eiuſdem Hadriani ſcholijs ... Louanij, Petrus Martinus, 1524, menſe iunio. In-8o.

Idem. Antuerpiæ, Mich. Hillenius, 1529, menſe aprili. In-8o. — Titre : *Iocorvm ... libri tres ... adiecti ſunt libri duo.*

Idem. Coloniæ, Eucharius Cervicornus, 1529, mense iulio. In-8o. — Id.

Idem. [Coloniæ, Bern. Gualtherus, 1603]. In-8o. — Dans : Adr. Barlandus, *historica ...*, pp. 331-412.

XV.

Dialogi XLII. per Hadrianū Barlandum, ad profligandam è ſcholis barbariem utiliſſimi ... Louanij, Theodoricus Martinus, 1524, menſe martio. In-8o.

Idem. Louanij, Petrus Martinus, 1524, menſe auguſto. In-8o. — Titre : ❧ *Dialogi XLII ... Ad priorem editionem acceſſerunt tredecim dialogi, nunquàm antea impreſſi. Eiuſdem opuſculum de inſignibus oppidis inferioris Germaniæ ...* Le catalogue de la vente Ermens, no 3168, cite une édition de P. Martens de 1523. Une pareille édition n'existe pas.

Idem. Antuerpiæ, Mich. Hillenius, 1526. In-8o. — Titre : *Dialogi XLII ... tredecim dialogi. Eiuſdem dialogi duo ... Item Auguſtini Reymarij ... dialogus unus, de ludo chartarum ... Barlandi opuſculum de inſignibus oppidis ...*

Idem. *A la fin* : Coloniæ, Eucharius Cervicornus, 1527, menſe maio. In-8o. — Même titre.

Idem. Antuerpiæ, Mich. Hillenius, 1527, menſe martio. In-8o. — Titre : *Dialogi LVII ... acceſſerunt ſex* [dialogi] ... *Item Auguſtini Reymarij ... dialogus ... Barlandi opuſculum de inſignibus oppidis ...*

Idem. Antuerpiæ, Mich. Hillenius, 1528. In-8o. — Titre de l'édition de 1526.

Idem. Lvteciae, Chriſt. Wechel, VII. calend. decembreis 1529. In-8o. — Même titre.

Idem. Coloniæ, Eucharius Cervicornus, 1530, menſe septembri. In-8o. — Même titre.

*Idem. Parisiis, Christ. Wechelus, 1530. In-8o.

Idem. Antuerpiæ, Mich. Hillenius, 1530, menſe ianuario. In-8o. — Titre de l'édition d'Anvers, 1527.

*Idem. Antverpiæ, 1532. In-8o. — [Vander Aa, *biograph. woordenboek*, II, p. 26].

Idem. Antuerpiæ, Mich. Hillenius, 1534, mēſe april. In-8o. — Titre : *Dialogi LXIII ... acceſſerunt duo* [dialogi] ... *Reymarij ... dialogus unus ... Barlandi opvſcvlvm de inſignibus oppidis ...*

*Idem. Parisiis, Christ. Wechelus, 1535. In-8o. — Existe à la bibl. nation. de Paris.

*Idem. Parisiis, Maurit. de La Porte, 1542. In-8°. — Id.

*Idem. Parisiis, Christ. Wechelus, 1543. In-8°.

Idem. Lvgdvni, Seb. Gryphivs, 1543. In-8°. — Titre : *Dialogi Adriani Barlandi, vnà cum dialogo Augustini Reymarij... ac Barlandi opusculo, de insignibus oppidis ...*

Idem. Antverpiae, Ioan. Loëus, 1550. In-8°. — Id.

XVI.

Adr. Barlandus. Opusculum de insignibus oppidis inferioris Germaniæ, *ou* Germaniae inferioris vrbivm ... catalogus ... [Lovanii, Petrus Martinus Alostensis, 1524]. In-8°. — Dans : *Dialogi XLII. per Hadrianū* BARLANDUM, *ad profligandum è scholis barbariem utilissimi ...*

Idem. [Antverpiæ, Hadr. Tilianus & Ioannes Hoochstratanus, 1526]. In-8°. — Dans : Adr. BARLANDUS, *rervm gestarvm a Brabantiæ ducibus historia ...*

Idem. [Antuerpiæ, Michael Hillenius, 1526]. In-8°. — Dans : *Dialogi XLII ...*

Idem. Coloniæ, Euch. Cervicornus, 1527. In-8°. — Id.

Idem. [Antuerpiæ, Michael Hillenius, 1527]. In-8°. — Dans : *Dialogi LVII ...*

Idem. [Antuerpiæ, Mich. Hillenius, 1528]. In-8°. — Dans : *Dialogi XLII ...*

Idem. [Lvteciae, Christ. VVechel, 1529]. In-8°. — Id.

Idem. [Coloniæ, Euch. Cervicornus, 1530]. In-8°. — Id.

*Idem. [Parisiis, Christ. Wechelus, 1530]. In-8°. — Id., probablement.

Idem. [Antuerpiæ, Mich. Hillenius, 1530]. In-8o. — Dans : *Dialogi LVII* ...

Idem. [Antuerpiæ, Mich. Hillenius, 1534]. In-8o. — Dans : *Dialogi LXIII* ...

*Idem. Parisiis, Christ. Wechelus, 1535. In-8o. — Probablement dans : *Dialogi* ...

*Idem. Parisiis, Maurit. de La Porte, 1542. In-8o. — Id.

*Idem. Parisiis, Christ. Wechelus, 1543. In-8o. — Id.

Idem. [Lugduni, Seb. Gryphius, 1543]. In-12o. — Dans : *Dialogi Adriani* BARLANDI ...

Idem. [Antverpiae, Ioan. Loëus, 1550]. In-8o. — Id.

Idem. [Antuerpiæ, Ioannes Grauius, 1551]. In-8o. — Dans : *Rervm gestarvm a Brabantiae dvcibvs historia* ...

Idem. [Lovanii, Hieronymus Wellæus, 1566]. In-24o. — Id.

Idem. [Francofurti ad Mœnum, Sigiſm. Feyerabendius, 1580]. In-fol. — Dans : ANNALES, *sive historiæ rervm belgicarvm, a diversis avctoribvs ... conſcriptæ* ..., t. II, pp. 45-49.

Idem. [Coloniæ, Bernardus Gualtherus, 1603]. In-8o. — Dans : *Historica Hadriani Barlandi ... Nvnc primvm collecta ſimulq; edita* ..., pp. 233-244.

Idem. [Bruxellæ, Franciscus Foppens, 1665]. In-12o.

La partie qui concerne plus spécialement le Brabant et ses villes a été imprimée dans : Adr. BARLANDUS, *dvcvm Brabantiae chronica* ..., Antverpiæ, Ioan. Moretus, 1600, in-fol., pp. [1]-5, et, en français, dans la traduction de cet

ouvrage : *Chroniques des dvcs de Brabant* ..., Anvers, Iean Baptist Vrints, 1603, in-fol., pp. [1]-5.

Les quelques lignes qui concernent Bruges ont été reproduites dans : A. SANDERUS, *Flandria illustrata*, Coloniae Agripp., 1641, I, p. 184.

La description de la Hollande et de la Zélande figure dans : P. SCRIVERIUS, *Batavia illustrata* ..., Leiden, Elzevier, 1609, in-4°, et dans : P. SCRIVERIUS, *inferioris Germaniae provinciarum unitarum antiquitates* ..., Leiden, Lud. Elzevier, 1611, in-4°.

XVII.

Memorabilis obsidio Ticini ſiue Papiæ, quæ anno poſt Chriſti ortum M. D. xxiiij.... inchoata, exijt in calen. fere martias anni inſequentis, latine coſcripta (*sic*) per Hadrianū Barlandum. Tumultus Germanorum. Tumultus popularis apud Buſcunducis (*sic*). *A la fin* : Antuerpiæ, Hadrianus Tilianus, & Ioannes Hoochſtratanus, 1526. In-8°.

Idem. Dans les diverses éditions de l'ouvrage latin qui suit : *Rervm gestarvm a Brabantiæ ducibus hiſtoria* ...

Idem. Basileæ, ex officina Henricpetrina, 1574. In-fol. — Dans : (Sim. SCHARDIUS), *historicvm opvs, in qvatvor tomos divisvm; qvorvm tomvs I, Germaniae antiqvae illvstrationem continet ... tomvs II, comprehendit ea, quæ ſub imperio Caroli V ... acciderunt* ..., t. II, pp. 1849-1855.

Rervm gestarvm a Brabantiæ ducibus hiſtoria, nunc primum latine conſcripta per Adrianum Barlandum ... Catalogus inſignium oppidorum Germaniæ inferioris ... *A la fin* : Antuerpiæ, Hadrianus Tilianus & Ioannes Hoochſtratanus, 1526. In-8°.

Idem. Louanij, Barth. Grauius. - Rutgerus Reſcius, impr., 1532. In-8°. — Titre : *Hadriani Barlandi ... libri tres, de rebus geſtis ducum Brabantię. Eiuſdem de ducibus Venetis, liber vnus...* Remaniement, avec une autre pièce accessoire.

Idem. Antverpiæ, Ioan. Grauius, 1551. In-8°. — Réimpression de l'édition de 1526.

*Idem. Antverpiae, Joan. Gravius, 1552. In-8°. — [Catalogue Vergauwen, n° 675]. N'existe pas. L'exemplaire, acquis pour la bibliothèque royale de Bruxelles, appartient à l'édition de 1532.

Idem. Lovanii, Hieronymus VVellæus, 1566. In-24°. — Réimpression de l'édition de 1551, augmentée du livre III de l'édition de 1532.

Idem. [Francofurti ad Mœnum, Sigiſm. Feyerabendius, 1580]. In-fol. — Dans : ANNALES, *sive historiæ rervm belgicarvm, a diversis avctoribvs... conſcriptæ* ..., t. II, pp. 3-49. Cette édition est conforme à celles de 1526 et de 1551.

Idem. Antverpiæ, Ioan. Moretus, 1600. In-fol. — Titre : *Dvcvm Brabantiae chronica Hadriani Barlandi ...*

Idem. Coloniae, Bernardus Gualtherus, 1603. In-8°.

— Dans : Adr. BARLANDUS, *historica ... nvnc primvm collecta, ſimulq; edita ...*, pp. [107]-232.

*Idem. Antverpiæ, Joan. Moretus, 1610. In-fol. — [Catal. biblioth. Fr. Vergauwen, II, nº 677].

Idem. Bruxellæ, Franciscus Foppens, 1665. In-12º.

*Idem. *En néerlandais.* Tantwerpē, Jan Wijnrijcx, (1553). In-8º. — Titre : *Die cronijcke van Brabāt int corte ... int latyn beſcreuen duer ... Adrianus Barlandus, eñ nv eerſt ... ouergheſet ende volſterckt ... tot het jaer .liii ...* [Catalogue Serrure, nº 1515].

Idem. Tantwerpē, Jan Wijnrijcx, [1554]. In-8º. — Mis à l'année 1554, parce que le dernier fait rapporté est de cette date.

Idem. Thantwerpē, Jan van Ghelen, 1555, dē. ij. mey. In-8º.

Idem. *En français.* Anvers, Ian Baptist Vrints, 1603. In-fol. — Titre : *Chroniqves des dvcs de Brabant, composees par Adrian Barlande ...*

*Idem. Anvers, 1608. In-4º. — [Catalogue A. Dinaux, III, nº 2414].

Idem. Anvers, vᵉ et fils de Iean Moretus, 1612. In-fol.

Quelques extraits de l'*Historia* ou *Chronica*, traduits en français, figurent dans : *Chronique des ducs de Brabant et des comtes de Hollande, avec un catalogue des évêques d'Utrecht, par Adrien Barlandus; suivie de la généalogie des comtes de Flandre par Martius* (sic) *Zélandais, et terminée par un supplément de l'histoire des souverains des*

Pays-Bas, jusqu'au temps actuel ... par J. Marchal ...

Quelques extraits, litteraux ou abrégés, de l'édition latine d'Anvers, 1600, chapp. V et suivants, se rencontrent dans un volume manuscrit appartenant à la bibliothèque royale de Bruxelles, et portant sur le dos le titre : MAHY DE NAMUR, *documents pour servir à l'histoire de la Belgique.* Ces extraits sont intitulés : *Extracta e chronicis Brabantiæ ducum authore Adriano Barlando.*

XIX.

Intsitvtio (*sic*) christiani hominis per Adrianum Barlandū aphorifmis digefta. Antuerpiæ, Hadrianus Tilianus & Ioannes Hoochftratanus, (c. 1526?). In-8°. — Porté sur l'index du concile de Trente, *appendix*, f. [G5] v°.

Idem. Antuerpiæ, Martinvs Caesar, 1530. In-8°. — A la suite de : *Vita honesta sive virtvtis qvomodo qvisqve viuere debeat, omni ætate, omni tempore, & quolibet loco, erga deum & homines. Avtore Herman.* SCHOTENNIO *Heffo* ...

*Idem. Antverpiæ, Martinus Cæsar, 1532. In-8°. — Id.

Idem. Lvgdvni, Melchior et Gaspar Trechsel fratres, 1532. In-8°. — Id.

Idem. Parisiis, Simon Colinet, 1539. In-16°. — Id.

Idem. Lvgdvni, Ioannes & Francifcus Frellæi fratres [*à la fin* : ... Excvdebat Ioannes Barbous], 1539. In-8°. — Id.

Idem. Antuerpiæ, Antonivs Goinvs, 1540. In-8°. — Id.

Idem. Gracchoviae, Matthias Scharffenberg, 1541. In-8o. — Id.

*Idem. Gracchoviae, Matthias Scharffenbergius, 1543. In-8o. — Id. [Theod. Wierzbowski, *bibliographia polonica XV ac XVI ss.* ..., Varsoviae, 1889, I, p. 26, no 120].

*Idem. Lugduni, J. et F. Frellaei fratres, 1545. In-8o. — Id. [Paris : bibl. nat.].

*Idem. Gracchoviae, Matth. Scharffenbergius, 1545. In-8o. — [Dans la bibliothèque Krasinski à Varsovie, d'après un renseignement fourni par Mr Estreicher de Robierski, bibliothécaire en chef de l'université de Cracovie].

*Idem. Cracoviae, Hieronymus Scharffenbergius, 1549. In-8o. — [Dans la bibliothèque Czartoryski, à Cracovie, d'après le même savant].

*Idem. Cracoviae, Lazarus Jandrisowic (Andreas), 1550. In-8o. — Estreicher, *polonic. bibliogr.*, VIII, p. LXXIII.

Idem. Antverpiæ, Ioannes Steelfius [*à la fin* : Typis Ioannis Latij], 1551. In-8o. — Id.

Idem. Lvgdvni, Theobaldus Paganus, 1551. In-16o. — Id.

*Idem. Cracoviae, Hieronymus Scharffenbergius, 1555. In-8o. — Id. [Dans la bibliothèque Czartoryski, d'après Mr Estreicher].

Idem. Antverpiæ, Ioan. Steelfius [*à la fin* : Typis Ioan. Graphei], 1562. In-8o. — Id.

Idem. S. l. ni n. d'impr., 1563. In-8o. — Id.

Idem. *A la fin* : Avgvstae Vindelicorum, Mattheus Francus, 1568. In-8o. — Id.

Idem. Lvgdvni, Ludouicus Cloquemin, & Stephanus Michaël, 1576. In-16°. — Id.

Idem. *A la fin* : Avgvstæ Vindelicorum, Michaël Mangerus, 1583. In-8°. — Id.

Idem. Coloniae, Antonius Hierat, 1600. In-16°. — Id.

Idem. [Coloniæ, Bern. Gualterus, 1603]. In-8°. — Dans : *Historica Hadriani Barlandi* ..., pp. 413-434.

Idem. *En italien.* In Vinegia, (Gio. Griffo), 1547. In-8°. — Titre : *Vita honesta et virtvosa. Opera di Hermanno* SCOTENNIO ... *Et insieme l'institutione de l'huomo christiano ... di Adriano Barlando ...*

Idem. *En latin et en allemand.* Dresden, Hieronymus Schütz, 1590. In-8°. — Dans : *Vita honesta sive virtvtis, qvomodo qvisqve viuere debeat ... autore Herman.* SCHOTEN. *Hesso. Cvi adiecta est institutio christiani hominis, per Adrianum Barlandum... Von einem ehrlichen vnd tugendreichem Leben ... Aus dem Latein verdeutscht, durch Magistrum Sebastian Leonhart. Darbey ist auch zu finden eine Vnterweisung eines christen vnd gottsfürchtigen Menschen ...*

Idem. Leipzig, Mich. Lantzenberger, in verleg. Valentini Vógelini, 1592-93. In-8°. — Id.

Idem. [Leipzig], Thomas Schürer, 1613. In-8°. — Id.

*Idem. *En latin? et en tchèque.* W Praze, 1597. In-8°. — Id. Titre : *Vita honesta. Ziwot postiwý nebo ctnostný; pridámo jest nauceni krest. clowěka Adriana Barlanda pripowídky a skutkowé Alfonsa, prelozeny do něm. od Sebest. Leonharta,*

a do cestiny od M. Trojana Nigella z Oskorina, latině a cesky ... [Joseph Jungmann, *historie literatury české*, w Praze, 1849, p. 167, nº 699].

Idem. *En latin et en polonais.* [Rakow, Sébastien Sternacki, 1603]. In-8º.— Id. Titre: *Vita honesta ... o cnocie, ábo Zywocie Człovviekovvi przyſtoynym* ...

Idem. Cracoviæ, Martinus Philipowski, 1631. In-8º. — Id.

XX.

Enarrationes in primos quatuor libros Aeneidos Vergilij, quibus miro compendio tota fere carminis cuiuſq3 ſententia, et poete conſiliū exponitur : nuper e vetuſto quodā codice per Hadrianū Barlandū ... publicatæ ... Antuerpiæ, Michael Hillenius, 1529. In-4º.

*Idem. Antverpiæ, Michel Hillenius, 1535. In-4º. — [Valère André, *bibliotheca belgica*, in-4º, p. 7].

XXI.

P. Terentii sex comoediae, ex diversis antiquis exemplaribus emendatæ, cum ... commentarijs ... Adriani Barlādi ... Louanij, Rutgerus Reſcius, 1530. In-4º. — Avec les *Argumenta* et les *Commentarii* ou *Enarrationes* de Barlandus.

Les uns et les autres ont été réimprimés, avec des notes d'autres commentateurs, dans :

*Terentii comœdiæ ... Francofurti, 1537 [van der Aa, *biographisch woordenboek*, II, p. 27].

*P. Terentii Afri ... comœdiæ sex ..., Venetiis, Ven-

turinus Ruffinellus, 1546. In-fol. — [Paris : bibl. nat.].

Pvb. Terentii Afri ... comoediæ sex ... Philippi Melanchthonis ... argumenta D. Erafmi ... annotationes ... Antonii Goueani ... de caftigatione harum comœdiarum ... Aelii Donati ... commentarii ... Ioannis Calphurnii ... in Heautontimorumenon ... interpretatio. Adriani Barlandi ... commentarii iam denuo in lucem dati ... Venetiis, Franc. Bindonus & Mapheus Pasinus, 1549. In-fol. — [Iéna : bibl. univ.].

P. Terentii Afri ... comoediae, Andria, Evnvchvs, Heavtontimorvmenos, Adelphi, Hecyra, Phormio ... Elenchum interpretum ... proxima fubinde pagina demonftrabit ... Parisiis, Ioannes de Roigny, 1552 (1551 à la fin). In-fol.

Les *Argumenta* seuls ont été reproduits dans :

Terentivs, a M. Antonio Mvreto ... emendatvs ... Eiufdem ... annotationes ... Parisiis, Hier. de Marnef, 1558. In-16°. — [Anvers : bibl. plantin.].

P. Terentii ... fabvlae ... Iodoci VVilichii ... Commentaria ... Mvreti ... annotationum liber unus ... Coloniae, Petrus Horst, 1567. In-8°. — [Frib. en Brisgau : bibl. univ.].

Terentivs, a ... Mvreto ... emendatvs ... Parisiis, Hier. de Marnef & Gulielm. Cauellat, 1572. In-16°. — [Gand : bibl. univ.].

XXII.

Hadriani Barlandi historiarvm liber ... quo res

maxime memorabiles continentur, quæ a Chriſto nato uſq; ad annū xxxii. ſupra M. D. contigerunt. [Louanij, Rutgerus Reſcius, sumptibus eiuſdem, ac Bartholomæi Grauij, 1532]. In-8°. — Dans : *Hadriani* BARLANDI ... *libri tres, de rebus geſtis ducum Brabantię* ..., ff. [*I*7] r°-*R*3 v°, où il forme le *liber tertius*. Quelques auteurs citent la pièce sous le titre : *Chronologia brevis ac historia ab orbe condito ad annum* 1532.

Idem. [Lovanii, Hieronymus Wellæus, 1566]. In-24°. Dans : *Rervm gestarvm a Brabantiæ dvcibvs historia* ..., ff. 121 r°-167 v°.

Idem. [Coloniae, Bernardus Gualtherus, 1603]. In-8°. Dans : *Historica Hadriani* BARLANDI ... pp. 13-65.

XXIII.

De ducibus Venetis, liber vnus. [Louanij, Bartholomæus Grauius, 1532]. In-8°. — Dans : *Hadriani* BARLANDI ... *libri tres, de rebus geſtis ducum Brabantię* ..., ff. *R*4 r°-[*X*8] r°.

Idem. [Coloniæ, Bernardus Gualtherus, 1603]. In-8°. Dans : *Historica Hadriani* BARLANDI ..., pp. 66-106.

XXIV.

Compendiosae institvtiones artis oratoriæ ab Adriano Barlando ... cōſcriptæ, et in rem ſtudioſæ apud Louanium iuuentutis iam æditæ. Emporii rhetoris demonſtratiuæ materiæ præceptum. De genere demonstratiuo ex libro tertio rhetorico-

rum ad Herennivm. [Coloniæ, Ioannes Gymnicus, 1537]. In-8o. — Dans : Joan.-Lud. Vives, *de conscribendis epistolis libellus uerè aureus* ..., pp. 153-181. Il est plus que probable qu'il existe séparément une édition antérieure : l'épître dédicatoire à Jean Feuynus ou Fevynus, chanoine de Saint-Donatien à Bruges, est datée de Louvain, ides de février 1535. Cette épître fait mention du médecin Corn. van Baersdorp comme d'un *cognatus* de Barlandus. [Karlsruhe : bibl. gr.-duc. ; Rotterdam : bibl. ville; Iéna : bibl. univ.].

Idem. [Coloniæ, hæredes Gymnici, 1544]. In-8o. — Idem, pp. 153-171. [Anvers : bibl. plantin.].

Idem. Coloniæ, Martinus Gymnicus, 1548. In-8o. — Idem, pp. 153-171.

XXV.

Opvscvlvm de amplificatione oratoria, ſeu locorum vſu, per Adrianum Barlandum ... Adiecta est tractatio generum demonſtratiui, & suaſorii, aliaqꝫ nonnulla de locis communibus. Louanii, Seruatius Zaſſenus, 1536, menſe aprili. In-4o.

XXVI.

Historica Hadriani Barlandi ... nvnc primvm collecta, ſimulꝫ edita. Seriem pagina poſt vitam Hadriani Barlandi oſtendet. Coloniae, Bern. Gualtherus, 1603. In-8o.

XXVII.

Hadrianvs Barlandvs Gvilielmo *Z*agaro Ciriacinae iuuentutis moderatori ... [epistola] De ratione ſtvdij. *Idem* Carmen Barlandi extemporale ad Guilielmum *Z*a. vt amici epiſtolam dono miſſam læta fronte excipiat. [Coloniae, Bern. Gualtherus, 1603]. In-8o. — Dans l'ouvrage précédent, pp. 276-288. Nous ignorons si de ces deux pièces il existe une édition antérieure. L'épître porte la date incomplète : *Louanij.*, sans plus.

XXVIII.

Chronique des ducs de Brabant et des comtes de Hollande, avec un catalogue des évêques d'Utrecht, par Adrien Barlandus; suivie de la généalogie des comtes de Flandre par Martius (*sic*) *Z*élandais, et terminée par un supplément de l'histoire des souverains des Pays-Bas, jusqu'au temps actuel ... par J. Marchal ... Bruxelles, Ode et Wodon, 1828. In-fol. — Ouvrage resté incomplet. Il ne comprend, à coté de quelques pp. de texte de J. Marchal, qu'une série d'extraits traduits de la *Ducum Brabantiae chronica* ...

Pièces disséminées.

XXIX.

Épître d'Adrien Barlandus à son frère Corneille : *De Erasmi lucubrationibus.*, datée de Louvain.

Dans : *Aliqvot epistole saneq̄ elegantes* Erasmi *Roterodami, & ad hunc aliorum eruditiſſimorū hominum* ... Lovanii, Theodoricus Martinus, 1517, in-4°, ff. *ni* r°-[*niii*] r°; Id. [Basileae], in aedibvs Frobenianis, 1518, in-4°, pp. 135-141.

Idem, dans : *Epistolae* D. Erasmi ... *ad diuerſos, & aliquot aliorum ad illū* ... Basileae, Io. Frobenivs, 1521, in-fol., pp. 46-49.

Idem, dans : Erasmus, *opvs epistolarvm* ..., Basileae, ex officina Frobeniana, 1529, in-fol., p. 49.

Idem, dans : Erasmus, *opera omnia* ..., Basileæ, ex officina Frobeniana, 1540, in-fol., pp. 46-48.

XXX.

Même épître de Barlandus à son frère Corneille, datée de Louvain, 1516, et deux lettres de Barlandus à Érasme, datées de [Louvain], 1516, et de Louvain, 1516, dans : Des. Erasmus, *opera omnia* ..., Lvgdvni Batavorvm, Petrus vander Aa, 1703, in-fol., t. III, pars posterior, coll. 1582-1585.

XXXI.

Épître à Érasme, datée de Louvain, veille de l'Assomption. — Cette lettre, inédite jusqu'ici, à été imprimée à la suite de cette liste.

XXXII.

Quatre pièces de vers latins à Jérôme van Busleiden. [Louvain, Vanlinthout fr., 1874, in-8°]. — Imprimées dans : Félix Nève, *particularités*

sur Adrien Barlandus et sur d'autres humanistes..., d'après un manuscrit de la bibliothèque royale de Bruxelles : *Opera Buslidii*, pp. 1-11.

XXXIII.

Une pièce de sept vers latins adressée à Sébastien Martinus : *Hadriani Barlandi iambicum trimetrum* ..., sur le titre de: *Publij Fausti* [Andrelini] *hecatodistichon*, Lovanii, Theod. Martinus Alostensis, 1513, in-4°.

ŒUVRES INÉDITES.

XXXIV.

Commentarii in Ausonii tetrasticha. — [Cité dans l'autobiographie de Barlandus, dans les liminaires des *Libelli tres* ..., Anvers, Mich. Hillenius, 1520, in-4°].

XXXV.

Varii in comoedias Lovanii exhibitas prologi. — [Id.]. — Les prologues composés pour l'*Aulularia* de Plaute et les *Adelphi* de Térence sont peut-être les seules pièces de cette nature qui aient été imprimées. Nous hésitons à mettre sur la même ligne le dialogue qui fut recité avant l'*Hecyra* de Térence, et qui figure dans les *Dialogi XLII* ..., Louvain, 1524.

XXXVI.

Scholia in aliquot Prudentii carmina. — [Id.].

XXXVII.

Paraphrases in totum ferme Valerium Maximum. — [Id.].

XXXVIII.

Epistola una prolixior in malos calcographos.— [Id.].

XXXIX.

In primum librum Aeneidos paraphrasis. — [Cité dans : Jo.-Lud. Vives, *de conscribendis epistolis* ..., Cologne, J. Gymnicus, 1537, in-8°, dans l'épître dédicatoire du traité accessoire de Barlandus : *Compendiosæ institutiones artis oratoriæ*.].

XL.

Paraphrasis in Suetonii duos libros. [Id.].

XLI.

In primam ... *ou* Enarrationes in primam Ciceronis Catilinariam & Philippicam IX. [Probablement inédit. Vander Aa (*Biograph. woordenboek*, II, p. 26) cite ces *Enarrationes* comme étant publiées. Valère André (*Bibliotheca belgica*, édit. in-4°, p. 7) et Sweertius (*Athenæ belgicæ*, p. 93) ne disent pas si elles sont imprimées].

XLII.

Barlandus de vita Caroli V. — Dans le recueil : *Barlandi, Ulloae, Surii de vita Caroli V.* — [J. Marchal, *catalogue des manuscrits de la li-*

bliothèque royale des ducs de Bourgogne, I, nº 14022, et *Répertoire onomastique* ... de ce catalogue, 1re partie, p. 7]. Nous avons vu le recueil en question, formé de pièces de différents historiens. Barlandus n'y est pour rien. Dans la liste des auteurs, qui se trouve au f. 10 (chiffré iiij), figure un Petrus Beelardus. Le catalogographe a lu et copié exactement ce nom, comme le prouve une fiche encore restée dans le volume, mais lors de l'impression du catalogue, ou mieux peut-être lors de la transcription des premières fiches, le prénom est tombé, et Beelardus a été transformé en Barlandus.

Lettre inédite d'Adrien Barlandus.

« Multum gaudiorum attulit mihi, uir doctiss., aduentus Nicolai tui. Nam et litteras a te reddidit, et prosperrima te esse ualetudine nunciauit. Emoriar si non hoc libentius audierim quam si quispiam de amplissimae haereditatis accessione nuntium attulisset. Haud enim ignoro quantum litteris melioribus quas profitemur ornamenti adferat vita tua longior. Quanquam nihil longum, nihil diuturnum, quod finem habet.

Legi Ciceronianum tuum, in quo dum orbe toto uolitas, venis et in Zelandiam. Hic me quoque non, quod maximum esse potuit, inter studiosos, sed facundos numeras. Equidem nihil tale potui agnoscere.

Laetatus tamen sum iudicio tanti uiri. Mitto per Nicolaum duas Ciceronis orationes illustratas a me scholiis ad usum eorum qui me Rhetoricam hic docentem audiunt. Philippicam pro Sulpitio nunc enarramus. Vellem nos habere tuam in aliquot Tullii orationes interpretationem, qua simul iudicares Rhetoricum artificium. Excitaret, crede mihi, is tuus labor ad Ciceronianam lectionem scholas omnes, ubi nihil nunc Ciceronianum praeter epistolas praelegitur. Ex quibus mundiciem sermonis iuuentus, copiam et diuitias haurire non potest. Hoc a te si impetrare queam ut facias, si non in plures, saltem in Pompeianam quae prima fere legitur, omnia te mihi summa praestitisse, omnia me tibi debere existimabo. Ante annos non multos scripsisti scholia in libros officiorum Ciceronis. Habeamus rogo et aliquid Erasmicum in orationes Principis eloquentiae.

De rebus nostratibus nihil habeo litteris dignum, quippe cui nec quae accidunt quotidie, nec quae geruntur ullo modo probentur. Augustinum a te recognitum et emaculatum studiosi hic omnes auidissime expectant. Viues cum illo (et perpetuo viues ut par est) cuius scripta pulcherrima ab iniuria inscitiae vindicaueris. Bene vale D. et Praeceptor humaniss. Louanij pridie Assumptae Virginis ».

« ADRIANUS BARLANDUS perpetuo tuus ».

[Verso] : « Eximio Theologo. D. Erasmo Roterodamo ».

(L'original appartient à la bibliothèque de la ville de Breslau : *Briefband XII*, nº 17. Une copie nous en a été communiquée par Monsieur le dr Markgraff, bibliothécaire en chef de ce dépôt).

BARLANDUS (Hubert).

ANVERS, Henri Peetersen, de Middelbourg.
1532.

Hvberti || Barlandi Philiatrii || Medici Namurcenſis Velitatio cum Ar||noldo Nootz Medicinæ apud Louani||enſes doctore, qua docetur non paucis ab||uti nos uulgo Medicaminibus ſimplici=||bus, ut Capillo Veneris, Xylaloe, Xylo||balſamo Spodio, hisꝗ ſimilibus. Deꝗ || Auicennæ in plærisꝗ horum hallucina||tione. Deinde obiter agitur de Venæ in || Pleuritide ſectione. Poſtremo Auicēnæ || locis aliquot aliis adhuc dormitatio oſtē||ditur, ſimul Galenus ab hominis mor||ſibus aliquot defenditur. ||

In-8°, sans chiffres, sign. A.ij-N.ii. [N iiii], 100 ff. Car. ital. Titre encadré, blanc au v°. Dans l'encadrement sont représentés le Christ prêchant et la mission des apôtres.

Ff. *A.ij* r°-*A.iiij* r° : ❧ *Clarissi* ☙ ||*mo Principi Antonio A Ber=||gis Principi de bergis Domino de Walhain de Grimber||ghe, &c. Præfecto Namurcenſium, ſummo ſuo || Mœcenati Hubertus Barlandus Philia=||trios Medicus Namurcenſis. S D P.* ||, épître dédicatoire datée de Namur, cal. de février 1532.

Louvain : bibl. univ.
Dresde : bibl. roy.
Munich : bibl. roy.
Paris : bibl. nat.
Namur : soc. archéol.

Ff. *A. iiij.* vo - *N. ii.* vo : ☛ *Hvberti* || *Barlandi ... Velitatio ...*

Ff. [*N. iii.*] ro - [*N. iiii.*] vo : épître, datée d'Anvers, le 4 des cal. de juillet 1532 : ¶ *Henricvs Petri A Middel=*||*delbvrgo* (sic) *Typographvs* || *Candido Lectori. S. D. P.* ||; liste des *errata*, et souscription : ¶ *Antuerpiæ ex ædibus Henrici Petri.* || *Middelbur. Anno. M. D. XXXII.* ||

Écrit dans lequel Hub. Barlandus s'attache à démontrer qu'on n'emploie pas en médecine les vrais *Capillum Veneris, Xylaloes, Xylobalsamum, Spondium*; que dans le traitement de la pleurésie la saignée doit se faire du côté affecté, etc. On y rencontre quantité d'attaques contre Avicenne et les Avicennistes, spécialement contre Arnold Noot ou Nootz, professeur de médecine à l'université de Louvain. On peut même dire que cet opuscule est le dernier acte d'une lutte entre Noot et Barlandus, l'un partisan de la médecine arabe, l'autre disciple fervent de l'école grecque.

Pour donner au lecteur une idée du ton railleur et violent de la *Velitatio*, nous en extrayons quelques passages. Ils sont assez étendus, mais il n'y a pas moyen d'abréger, le style de Barlandus se prêtant peu à des coupures :

Svperiori Aestate, || *quū Sacliniæ* [Salciniæ?] *pago Namurcensi una esse*||*mus Arnolde charissime, cœpisti mihi quæ*||*dā subindicare uerius, quā apertius eloqui* || *quæ me uolebas in te molitum, uti aiebas* || *intellexisse te, ex eo, quē nosti, iuuene pridem mihi familia*||*ri,*

digno ſi dijs placet, cui credas, De quo nō iniuria comi=||ci illud proferas : Mala mens, malus animus. Atq; aliud il||lud, ſi pateris, lepediſſimi (sic) *cuiuſdam poetæ : Niger eſt, || hūc tu Romane caueto, Non enim facile reperias elogium || aliud moroſiſſimi iuuenis moribus accōmodatius, Nec ta=||men dignatus es apertius mecū agere, nō adeo rem diſſimu||lanti, ac auditurienti, quidnam bonus iſte iuuenis de me, pri||mum præceptore, deinde hero, optime de ſe merito, temere || effutiuiſſet. Nihil enim magnifice prædicaſſe ſatis cōieci, || doctus probe hominis ingeniū, ut qui hinc abiens, meras mi||nas ſpirarit. Cæterum habuiſſe me multis ante diebus pa=||ratū in te Apologiā, multó etiam uerboſiſſimā (quod ſubin||ſinuare uiſus es, nec eram negaturus, nec fugere te, ueriſi=||mile unquam duxi, nō quod per omniū uolitaret manus, ut || uolebas (uni enim amico perquā literato hactenus eā cōmu||nicauimus) ſed quod ipſe nonnullis multó ante narraſſem, || tui ſtudioſiſſmis,* (sic) *quid in te molirer, nō tui odio, cuius neſ||cio an reperias hoc Huberto uel amantiorē uel obſequen=||tiorē, ita me bene amet Chriſtus optimus max. ſed qui ſcri||bendo ſtylum exercerē, animoq; morem gererem, nihil ha=||benti literis, hocq; ſcripti genere, aut prius, aut antiquius || quod iam inde ab ineunte ætate ſtudioſe ſum amplexus, li||cet parum promouerim. Inter cætera uiſus es ſuſpicari in || eum usq; diem ſuppreſſam mihi, quod proferre nō auderē, || quū longe aliter ſeſe res habeat Doctor honorande, Quin || ſiui cū tineis & blattis hactenus depugnare, quibuscum || fuerit etiā ipſi in poſterū perpetuó negotium, partim tui a||more, quem*

ſciebā ægrius eam accepturū, partim amici il=||lius, cui legendā exhibui hortatu, cui hac una de cauſa || nō ſatis arriſit, quod ſimul cū tuis de me ſermonibus parū || magnificis uerboſius ea reſpōderē, quod uolebat, licet me||rito a me fieret, minus gratū fore æquioris animi lectori=||bus, tum ſparſim interſererē, quæ malebat perpetua ſermo||nis ſerie tractata mihi, aut per epiſtolam, aut aliud ſcripti || genus, Ne interim referā nunquā hoc animo ſcriptā mihi || ut æderetur, Proinde mutata facile ſentētia ne tamē quod || agerē deeſſet, induxerā in animū pro una duas cōſcribere || alterā, qua de eruditone (sic) *ac literis tecū decertarem, quæ || omnibus legi poſſet, alterā qua peculiariter reſponderem, || tuis in immerentem me cōgeſtis conuitijs, parum tum ueris || tum honeſtis, tum etiā te dignis, ſi quid credendū uiris neu||tiquā malis, amicis tā Louanienſibus quam Namurcenſi=||bus, Proinde uerſanti ſæpius iā animo hæc, cœpit id quoq; || diſplicere, quod antea arriſerat cōſilii, partim quód mallē || aut in totū tacere, aut tum docere, tum oblectare, quód me || dignius exiſtimabā, quā aliorum nugis mendaciisq; reſpō||dendo cuiquā eſſe moleſtior, partim quod ſubuerebar, ne || ſcriptis detrectares mecū de eruditione decertare, quibus || rationibus perſuaſus, exiſtimaui mihi in totū tacendum, uti || etiā feci, in hunc uſq; diem, abiectis etiam iis, quæ fuerant || in manibus ... At quū ſentirem || interim, & ſtylum ſtudiorum literarumq; neglectu hebeſ-||cere, & animū meum langueſcere, marceſcereq; utpote An||tagoniſtæ ceu calcaris egentem, induxiſſe ad hæc in ani=||mum te, metu quodā adactum, nō autem*

cum modeſtia tum || amore tui ductum tacere me, exiſtimaui aliud reconcinnan||di ſtyli, excitandiq; animi, quærendum mihi argumentū, || & me, & te, quam fuerat, prioris illius Apologiæ, digni=||us ... Proinde quū || animo ſtudioſius argumentū quererem, dignū quód a me || tibi mitteretur, cuiq; reſpondendo neruos intenderes tuos, || dignū tanto iſto erga Auicennam amore, quo non pateris || minimi etiā næui uirum inſimulari, quaſi per omnia adfa=||bre deformatum usq; adeo ut ſuperiori anno moroſiſſime || ſis in me inuectus quód Auicennam forte fortuna Medico||corū (sic) *præſertim Græcorum Simiū appellaſſem, aut potius || Corniculam Horatianam, obiecto confeſtim, ceu bolo quo||dam in os, epiſtolio, non minus laconico ac mordaci, nō di=||xero tamen quā docto, quāq; eleganti, Cuius ex parte, hæc || ſunt uerba, De Auicenna principe noſtro, quem tu Simiam || appellas Medicorum, nihil eſt quod reſpondeam, utpote qui || tot tantisq; uiris, hactenus obſeruatus, a te unico, qui Me=||dicinam a limite uix ſalutaris, deprimatur, Hactenus tu, || quem uoluiſſe hic a limine non autem a limite dicere, nihil || dubito, Limes enim aut agrorum terminus eſt, aut ſemita, || per tranſuerſum incedens, nec quidquam ad rem, At Li=||men foribus additur, Atq; hinc ductū prouerbium, A limi||ne ſalutare, Translatum a uulgaribus amicis, quibus in pe=||netralia usq; acceſſus non eſt ... Sic uoluit Seneca Diale||ticorum argutias a limine tantū ſalutādas, & tu me uix=||dum prima Medicinæ rudimenta deguſtaſſe, Sed facis || hoc quodam iure, male quam bene de Huberto hoc dicen=||di*

promptior, quapropter facile etiam id tibi condonarim|| *æque ac a limite ſalutare, pro eo, quod eſt, a limine ſcripſiſ*||*ſe, quod mihi ut plæraq; alia, ab ipſo uideris didiciſſe A*=||*uicenna parū q̄d uel dicat uel ſcribat, curioſo, uti nobis pro*||*cedēte ſermone demōſtrabitur* ..., ff. *A.iiij.* vo-[*A.vj.*] vo.

... *qui hominum imperitorum mos eſt,* || *quibus nihil reperias (ut inquit Comicus) iniuſtius, quód ni*||*ſi, quod ipſi faciunt, nihil rectum putent, in quorum al*=||*bum nec te referre dubitabo uir animo meo chariſſime,* || *cum omnibus eiuſdem tecum* (sic) *ſententiæ, quamdiu in ea eris* || *hæreſi, ut malis cum Auicenna tuo, ceu cœleſti quodam* || *Numine, male tum dicere, tum facere, quam cum alijs* || *bene* ..., f. *Bi.* vo.

Neq; hic (ſi te ſatis noui) a ſcommate abſtinebis, pa-||*rum philoſophum Hubertum hunc clamitans, miris enim* || *modis, uenditas te neſcio qua philoſophia* ..., f. [*B.viij.*] ro.

Cōfer (obſecro) Caput hoc Serapio||*nis de Tutia, cū Dioſcoridis Capite de Pompholyge, Spo*||*dio, atq; Antiſpodio, ex noua uerſione (græce eīm non cal*=||*les, mallem alioqui conferres cū ueritate Græca)* ..., f. *E.iii.* ro.

Imo niſi uerum id ſit, profer tuū iſtud tam || *fœlix ingeniū, Huncq; Hubertū opinione falli conuince,* || *Demum traduc, lacera, confice deniq;, nō tantum calamo,*'|| *uerum etiā lingua; Iactaq; hominē me aliud nihil quā Grā*||*maticum (ut nunquā non ſoles) quiq; a limine uixdum Me*=||*dicinū ſalutarim, audere tecum Doctore tam ſene, tanq;* || *longa, publica (in celeberrima clariſſimaq; Louanienſi* || *Academia) profeſſione, ad hæc*

experientia trito, in hunc cā||pum prodire, deq; iis iudicare, quæ uix ſimul doctiſſimus || quisq; audeat adtentare, ſimul ingeniū poſtulent, quā mihi || obtigerit, tum elegantius, fœlicius ..., f. *E.iii.* r°.

Non potui tamen nō eius (ut antea || dixi) cōmemini-ſſe, adductus partim ſermonis noſtri cōmo||da ſerie, partim tuo iuſſu, q̄ ad hāc ſuſcipiendā prouinciā || ſæpius nos es adhortatus, nō minus militariter ac cōſtanter || iactās fore, ut nobis reſpōdeas, quod ut nūc facias præcor || etiā atq; etiam, relaturus a me gratiā tuo iſto dignam la=||bore, tuumq; facturus officium, cuius eſt, utpote publici || Medicinæ apud Louanienſes profeſſoris, oēs eruditionis || neruos in hoc intendere, ut Reipublicæ cōſulas ... Habet enim ſuos Louanium || qui iudicent, de cuiusq; eruditione, quiq; uel applaudāt be||ne merito, ſuoq; probe officio functo, uel irrideāt explo=||dantq;, ſimulanter agentē, nec (ut decet) ex aīo docentem || Quod uitiū Medicis fere eſt familiare, uiliſ-ſimi ſordidiſ||ſimiq; lucelli, quā Reipub. utilitatis, quanq; profectus iu=||uentutis fidei ſuæ cōmiſſæ, amantioribus, Illius autem per||petuo meminiſſe te uelim Arnolde chariſſime, aliud eſſe, do||cere Louanii hoc tempore, atq; ante annos uiginti, Iacue=||rūt eīm ſuperioribus annis, etiā iſthic, ut nuſquā nō literæ, || at nūc cōtra maxime uigent ... adeo ut nō dubitem proferre de Louanienſi ſchola, unice mihi ſemper adamata, Poetæ illud ..., f. *H.ii.*

Iactas odioſius tantum te Doctorem, percelebrem tot an=||norum in clariſſima Louanienſi Academia, perpetua, eaq; || publica Medicinæ profeſſione, at emoriar

(*patere obſe=||cro ut quid de me dicam glorioſius, quum tu iactandi tui || nullum facias finem*) *niſi Huberti huius annuo tantum la=||bore, plus accedit Louanienſi ſcholæ quantumuis claræ, || tum gloriæ tum nominis, Medicinæ autem Tyrunculis || fructus, quam tuo iſto tot annorum, quibus iſtic degis, || ...*, f. *N.i* v°.

La *Velitatio* est très mal imprimée, et partant d'une lecture difficile. Les espaces entre les mots sont tellement petits que souvent deux ou trois vocables ne semblent en former qu'un seul. L'imprimeur, dans l'avis placé avant les *errata*, convient de ce défaut, et il donne un bon conseil au lecteur qui tient à comprendre : c'est de lire avec plus d'attention, et même de relire au besoin. Il avoue aussi que par-ci par-là il s'est glissé quelques erreurs typographiques, mais il est persuadé que tout lecteur d'une instruction ordinaire fera les corrections mentalement. Quant aux virgules mal placées, c'est un défaut, dit, sans rire, Pierre de Middelbourg, qu'on peut reprocher aux meilleurs imprimeurs, même à Alde Manuce et à Jean Froben, si connus pour les soins qu'ils mettaient à corriger leurs épreuves.

Voir, sur ce livre : Doyen, *bibliographie namuroise*, p. 29, n° 7, ou *Le Bibliophile belge*, 1878, p. 291. La *Velitatio* est citée, à cause de la partie qui concerne le traitement de la pleurésie, dans : André Vésale, *epiſtola, docens uenam axillarem dextri cubiti in dolore laterali ſecandam ...*, Bâle, Rob. Winter, 1539, in-4°.

Hubert Barlandus naquit à Barland en Zélande, probablement dans les dix premières années du XVIe siècle. Il était cousin [1] d'Adrien Ælius Barlandus, chanoine à Bergen-op-Zoom. Jean van Borssele, chanoine à Middelbourg et doyen de Zandenburg à Veere, était son oncle du côté maternel.

Nous ne possédons que peu de détails sur la jeunesse de Hubert. Lui-même cite, comme ayant été son précepteur, le célèbre Jean-Louis Vivès. Selon toute probabilité, il suivit le cours privé de grammaire ou de rhétorique fait par ce dernier, à l'époque où il étudiait la philosophie à Louvain. Cela est d'autant plus vraisemblable que c'est dans la même ville qu'il prit le grade de licencié en médecine.

Bien que la licence lui donnât le droit d'exercer la

---

[1] La *Biographie nationale*, I, col. 722, le prétend frère d'Adrien Barlandus et né vers 1580 (lisez 1480). C'est là une double erreur. On connaît un Adrianus Barlandus et un Adrianus Ælius Barlandus. Le premier, celui qu'a en vue la *Biographie nationale*, n'est pas même de la famille de Hubert. Le second est son cousin, comme le prouve le passage : *Adrianus Ælius Barlandus, meus patruelis* ..., de l'opuscule : Hubert Barlandus, *epiſtola medica, de aquarum deſtillatarum facultatibus* ..., Anvers, 1536, f. *A* 2 r°. — Si Hubert était né vers 1480, il aurait eu environ 49 ans en 1529, époque à laquelle il voyageait en simple étudiant comme on verra plus loin.

médecine, Barlandus ne voulut point s'établir avant d'avoir complété ses études par des voyages à l'étranger. Il parcourut, pour commencer, une partie de la France. A Paris, où depuis des années l'école arabe avait dû céder la place à la médecine grecque, il perdit ses illusions au sujet des doctrines de ses premiers professeurs, partisans avoués d'Avicenne. A Montpellier il suivit les cours de Jean Falcon ou Faucon, professeur de médecine. Il s'y occupa en outre, d'une façon tout à fait spéciale, de l'étude des simples, herborisant sur les montagnes, dans les marécages, les grottes, etc. Sous ce rapport, il était en avance sur la plupart des médecins belges de son temps, qui, dédaignant de s'occuper de cette science, se mettaient volontairement sous la dépendance des pharmaciens, leurs subordonnés naturels.

Barlandus continuait de parcourir la France, étudiant et herborisant, quand (1528) le bruit d'une guerre prochaine l'obligea de se retirer en Franche-comté. Nous ignorons combien de temps il resta dans cette contrée, où devait certainement le retenir l'université de Dôle. Il la quitta lorsque, sur les instances de ses amis des Pays-Bas, il résolut de rentrer dans sa patrie. Au préalable, cependant, il voulait voir l'Allemagne. Ce pays l'attirait par la réputation de ses mathématiciens, aussi bien que par le nombre et le prestige de ses médecins empiriques. Un séjour d'un ou de deux mois, croyait-il, lui permettrait d'effleurer les sciences mathématiques, jugées indispensables aux médecins par Ga-

lien, et lui donnerait l'occasion de connaître de plus près les empiriques dont l'audace égalait l'ignorance. Il pouvait d'autant mieux suivre son penchant, que la vallée du Rhin, pour lui l'Allemagne par excellence, était le chemin ordinaire suivi par ceux qui de Bourgogne se rendaient dans les Pays-Bas [1].

---

[1] En plusieurs endroits de la *Velitatio*, Barlandus parle de l'Italie en même temps que de plusieurs contrées de la France qu'il a certainement visitées. Faut-il en conclure qu'il a été aussi en Italie? En tout cas, nous tenons à signaler ces passages : *Vult igitur ſuū illud* || *beſceguaſcen folia habere, paulo ante enati Coriandri ui*||*reſcentisq́, necdū matureſcentis foliis ſimilia, quæ alioqui* || *in maturo usq́ adeo immutantur, ut ne agnoſcas quidē, in*||*humido uero, hoc eſt ... uiridi, folia ſunt* || *ſubrotunda, & in extremitatibus inciſuris diuiſa, cuius*=||*modi foliis uidetur ad oculū Capillus ueneris, tota Ꝓtalia* || *totaq́ fere Gallia, præſertim Narbonenſi atq́ in primis* || *Mōpeſſuli notiſſima herba* ..., f. [*A viij*] v°.

Ipſa enim rerū experientia, oculataq́ || *fides docet,* [Adianton] *dictis tantū locis naſci, Hinc uideas in Narbo*||*nenſi Gallia, Italia, aliisq́ in quibus creſcit regionibus, co*||*ronare paſſim interiores utpote humentes puteorū parietes* || *& fontiū margines* ..., f. *B. iiij*. v°.

... *fuerit alioqui Phyllitis, hoc eſt, Scolo*||*pendrion, Capillus Veneris, quod nunquā non ſit apud nos* || *obuiū, locis iisdē quibus Adiāton in Gallia atq́ Italia, re*||*gionibus deniq́ aliis, quibus ipſum indulſit benignior natu*||*ra* ..., f. [*B. v.*] r°.

Quid igitur? aut certe Trichomanes, aut herbā illā||

Barlandus prit d'abord le chemin de Bâle, ville recommandable comme siège d'une université célèbre, et comme séjour d'Érasme, qu'il avait aimé dès sa plus tendre enfance [1] et qu'il désirait revoir, fût-ce une dernière fois.

Après quelque temps passé dans la plus douce

---

uulgarem, quā peculiariter Polytrichon dicūt officinæ, || *ſicuti in Italia, Narbonenſi Gallia, aliisq;, quibus creſcit* || *regiōibus* ..., même f.

[1] Dans l'épître dédicatoire placée devant les *Medicinales epistolae* de Menardi, Hubert Barlandus dit en propres termes en parlant d'Érasme : *hominis* || *uita propria mihi charioris, peculiariq; quo*||*dam amore, ab incunabilis ſemper adamati* ... Ces paroles justifient-t-elles la supposition que Barlandus, enfant, a connu le célèbre Rotterdamois? Nous n'oserions l'affirmer. La chose n'est cependant pas impossible. Comme il est né à Baarland, il pourrait avoir vu quelquefois Érasme à Veere, où il avait un oncle, et où le grand homme avait une protectrice dans la personne d'Anne van Borssele, veuve de Philippe de Bourgogne. Érasme a été au moins deux fois chez la dame de Veere, mais un peu antérieurement à la date probable de la naissance de Hubert. Voir : Jo. Reygersbergen, *chroniick van Zeelandt*, Middelbourg, 1644, p. 350; Ermerins, *eenige zeeuwsche oudheden*, Middelbourg, 1786, *De heeren van Vere uit den huize van Borssele*, p. 120; Érasme, *opera omnia*, Leiden, 1703, III, col. 5.

intimité avec le grand homme, il reprit son chemin le long du Rhin. A Strasbourg il fit un séjour de plusieurs mois, par suite des lenteurs que mettaient ses parents à lui envoyer de l'argent. Ce contre-temps lui fut pénible, parce qu'il le priva de l'occasion d'aller voir Tubingue, où professait alors le célèbre mathématicien Jean Stoeffler. Elle ne l'obligea pas cependant de rester continuellement sur place. Une de ses excursions se prolongea même au point de l'empêcher de corriger lui-même les épreuves de la nouvelle édition qu'il donna des *Medicinales epistolae* de Jean Menardi.

Rentré dans sa patrie et remis en contact avec le monde universitaire à Louvain, Barlandus ne tarda pas à s'y créer des difficultés. La faculté de médecine de notre *Alma Mater* était encore étroitement attachée aux doctrines des Arabes. Lui était partisan passionné des Grecs, et il se croyait tenu de les défendre chaque fois que l'occasion se présentait. Jeune, ardent et impatient de se produire, il ne savait pas toujours garder les ménagements qu'il devait à des savants beaucoup plus âgés que lui. Ses divergences d'opinion, notamment avec le professeur Noot, provoquaient parfois des discussions pénibles. Celui-ci pour défendre sa cause, en appelait à l'autorité de Hoochstratanus, de Jean Inchy et de Jean Spierinck, ces deux derniers anciens professeurs et recteurs de Louvain. Barlandus faisait bon marché des grands noms, si les doctrines ne lui paraissaient pas fondées. Noot préférait se tromper avec Avicenne que

de ne pas se tromper avec d'autres, comme il répondit un jour à son adversaire devant une assemblée assez nombreuse.

La lutte continua lorsque Barlandus alla se fixer à Namur, où il trouva un Mécène dans la personne d'Antoine de Berghes, gouverneur de la province. Ne pouvant plus discuter face à face, les deux antagonistes se démolirent mutuellement auprès de leurs amis et connaissances. Noot s'enveloppait dans sa dignité de docteur, faisant valoir sa longue pratique comme médecin et comme professeur, et parlant dédaigneusement du jeune licencié, fort en grammaire, mais qui n'avait pas encore franchi le seuil de la science médicale. Hubert ne manqua pas de faire sentir à son adversaire, qui ne connaissait pas le grec, l'incontestable supériorité que lui donnait son éducation littéraire et scientifique. Leurs rapports ne s'améliorèrent pas quand un disciple et serviteur de Barlandus, furieux d'être renvoyé, alla desservir son maître à Louvain. Dans le courant de l'été de 1531 les deux antagonistes se virent, probablement pour la dernière fois, à Salzinne [1] près de Namur. La rupture n'eut vraiment lieu qu'après la publication de la *Velitatio* ..., écrit violent, qui

---

[1] La *Velitatio* de Barlandus, f. *A. iiij.* v°, dit *Sacliniæ* ou *Saclinia*. On doit sans doute lire *Salciniæ* ou *Salcinia*. Salzinne est un faubourg de Namur, tandis que Saclinne ou quelque chose d'approchant n'est cité nulle part.

fait plus d'honneur au savoir qu'au caractère de son jeune auteur.

Barlandus résidait encore à cette époque (1er février 1532) à Namur [1]. En octobre 1533, quand il

---

[1] Les deux passages suivants de la même *Velitatio* prouvent qu'à Namur Barlandus ne renonça pas à ses études botaniques : *Quod num ſimiliter uerum eſt de no*||*ſtra ſaluia uita? nō opinor, quā fere ſiccis in muris, iisq; li*=||*bero aeri expoſitis patentibusq; reperias, Rarius autē aut* || *puteorū aut fontiū, humectis multo minus locis umbroſis* || *atq; opacis, Ipſe certe data opera ſæpius quæſiui non mo*=||*do apud Namurcenſes meos, uerumetiā burgundos, alias*||*q; nationes, apud quas hæc creſcit, in puteis, fontiū margi*=||*nibus, mōtiūq; ſpecubus, ac locis umbroſis* ..., f. *B.iiij.* vo.

Quū e diuerſo Saluiæ vitæ ſint muri præſicci, || *ex duriſſimo quales* (sic) *apud Namurcenſes noſtros eſt, lapide* || *extructi, nec minus ab omni umbra alieni* ..., f. [*B.v.*] ro.

Voici un autre passage du même livre qui témoigne de ses rapports, à la même époque, avec frère Jean Wendius, chirurgien et religieux de l'abbaye de Boneffe : *E quorum fuerit* || *numero, ne quid fingere me clamites, domeſtice tibi notus* || *Frater Ioannes Wendius Boneffiæ religioſus, Cheirur*=||*gus minime uulgaris, qui ſuo mihi ore narrauit ſæpius, ut* || *Anno a Chriſto nato, nono & uigeſimo, ſupra* || *milleſimum quingenteſimum offenderit in pago quodam,* || *cui mons ſancti Andreae nomen eſt, Pleuritide* || *uno die affectos plus minus triginta, Quorum pars longe* || *maior uera nunc laborabat pleuritide, Reliqua uero, non* || *tam*

publia sa traduction latine du Περὶ εὐπορίστων de Galien, il était établi à Veere en Zélande. Nous ne savons pas s'il était déjà alors le médecin en titre d'Adolphe de Bourgogne, seigneur de la ville. Il

---

Pleuritide, ac turgenti, perq́; corpus erranti mate=||ria dubio procul uenenoſa ... Quibus omnibus, facturus utriusq́; Se=||ctæ periculum, præterquam duobus, affecti lateris uenam || ſecuit, Interierunt autem duo illi, ſaltem alter (usq́; adeo || enim exacte nunc non meminit, licet certo ſciam, narraſſe || eum mihi annis abhinc forſitan duobus, utrumq́; periiſſe, || ſciſcitatus primo ex metum primum uiſo utrius lateris ue||nam in pleuritide inciderem,) quibus lateris oppoſiti uenā || aperuerat, Nullo ex reliquis tam multis pereunte, certiſſi=||mo nimirum, ex eodem latere detrahendum ſanguinem do||cumento ..., f. [*G.vij.*] v°. - [*G.viij.*] r°.

Porro ſecandam etiam hanc lateris affecti potius, ur||gentibus grauiſſimis Symptωmatis, quā lateris oppoſiti, || donec Symptωmata hæc ex parte ſaltem euanuerint ut uo||luit Raſius, Idem frater Ioānes Wendius experientia cō=||perit, in quodā eiuſdem ſecum ordinis fratre, Ioanne Wal||dero, Cui (ut fit) uſu uenit, ut pleuritide afficeretur, Accer=||ſitus cōfeſtim Wendius lateris oppoſiti uenā incidit, licet || parū conſulto, uerſabatur enim id temporis in cōmuni illa || Auicenniſtarū de incidenda in pleuritide uena hæreſi, Poſt || diem autē unum atq́; alterū cœpit Walderus grauiſſimis || premi Symptωmati, adeo ut de hominis uita ab omnibus || nunc deſperaretur, apparareturq́; ſacri Ceromatis inun=||ctio illa extrema, Aduocatus ſubito Wendius, nec oppoſiti || lateris uenā auſus fuit iterato aperire,

l'était dans tous les cas en 1536, lorsqu'il publia son *Epiſtola medica, de aquarum deſtillatarum facultatibus* ... Son nom figure, avec la qualification de *domini Principis Verienſis phyſicus*, en tête d'une pièce accessoire de Petrus Morbecanus, insérée dans cet opuscule [1].

---

nec ſecare eiuſdem ... Hac itaq; || animi perplexitate circumuentus Wendius, oīs erat inops || cōſilii, licet ſatis doceretur, quid facto opus eſſet, ab ipſo || Pleuritico, ſimul (balbutiente licet lingua) orante id face||ret, ſimul tundendam uenū, pro uirili cōmonſtrāte, nempe || lateris eiuſdem ... Wendius certe, pietate quadū motus, trepide reſpondit, uel||le ſe quidem, attamē præfari, nolle ſe, ut innocenti ſibi quid||piam imputaretur, ſi res cederet forſitan male ... Demū an=||nuente cum aſſidentibus aliis Abbate, iubenteq; bono eſſet || animo, Orante ad hæc omnibus modis egroto, ... ex lateris affecti brachio ſanguinem detrahit, || diſſecta Baſilica, Expectantibus hic cœteris rei oīs euen=||tum tanta Wendii formidine dignū, Ipſe ſimiliter Wendi||us ſtudioſe, nec minus trepide obſeruabat, quā mox citato || ſanguinis fluxu illo, egrotus opprimeretur, At longe ali=||ter euenit res, Effluente eīm ex aperta uena ſanguīe nigro || aduſtoq;, eger e mortis eſt faucibus confeſtim ereptus, in=||culpate expediteq; nūc loquens ... Idem haud ita multo poſt exiliens clamitabat ſer||uatum nunc ſe, quod ſenſiſſet una cum effluente e uena ſan||guine, ſimul extinctum, quo paulo ante diſcruciabatur || ignem ... Hæc fabulæ non ſunt, ſed res ge=||ſtæ, quæ nos ſatis (ut mihi perſuadeo) docent, Cuius late=||ris incidenda ſit in pleuritide uena ..., f. [*G. vii.*] v°-*H. i.* v°.

[1] D'après le titre et l'épître dédicatoire de : André

Vers le milieu du mois d'août 1535, Hubert visita son cousin, le chanoine Adrien Ælius Barlandus, qui était gravement malade à Bergen-op-Zoom. Il apprit sa mort le 6 septembre suivant, à Veere, où il était rentré le 1er septembre, rappelé par des affaires de famille.

D'après Valère André et tous ceux qui l'ont copié, Hubert est le traducteur de l'ὁμιλία de saint Basile, qui parut en 1545, à Louvain, chez Rutger Rescius : *Oratio de agendis Deo gratiis et de Julitta martyre.* Si Barlandus en soigna lui-même l'édition, il vécut assez longtemps pour voir la chute de son ancien adversaire. Le 12 juin 1541, Arnold Noot et Léonard Willemaers, professeurs de médecine, furent obligés de résigner leurs fonctions. On reprochait au premier de s'absenter trop souvent et de faire ses cours par personne interposée. Le second était taxé de mettre en péril, par son incapacité, la réputation de l'université. Il s'en tenait presque exclusivement au texte de ses leçons, se servant, sans les traduire, des termes barbares employés par Avicenne. L'un et l'autre furent remplacés par un seul professeur, Jérémie Thriverius ou de Dryvere.

Vésale, *dat epitome ofte cort begriip der anatomien* ..., Bruges, 1569, Hubert Barlandus aurait été médecin pensionnaire (*ghegagiert Medicijn*) de la ville de Veere. Ce renseignement émane de Jean Wouters, traducteur de l'*Epitome*, et successeur de Barlandus dans ces mêmes fonctions.

Ici s'arrête ce que l'on sait de certain sur la vie de Hubert Barlandus. Nous regardons comme très sujet à caution le peu qu'on y prétend ajouter, savoir : que Barlandus est auteur de la préface d'une édition lyonnaise (non déterminée) de Dioscoride, et qu'il promit, sans s'exécuter, la traduction des œuvres de tous les médecins arabes. Ces deux renseignements, qu'on rencontre dans presque toutes les biographies du personnage, à partir de 1623, tiennent étroitement ensemble. Ils sont empruntés au Dioscoride de Lyon, Barth. Arnollet, 1550, ou à celui d'Arnollet, 1552. La préface de ces éditions porte l'en-tête : *Praestantissimo Et peræqué eruditiſsimo uiro,* || *D. Franciſco,* || *Engoliſmeæ eccle-*||*ſiæ Decano.* || *H. B. P. Medicus. S. D.* Vers la fin on y lit : *Iamiam enim Deo duce ad reddendos Latinitate* || *Arabes accingor, quos à barbarie & mendis queis ſcatent aſ*||*ſertos, id appungam diſerniculi quà cum Græcis uaria aut di-*||*uerſa ſcripſere, totiſque & uelis & remis enitar, ut doctis illo-*||*rum Lectio à Galenica & Hippocratica minimũ diſsideat* ... Pour interpréter les initiales *H. B.* par *Hubertus Barlandus*, on s'est sans doute basé uniquement sur les points de ressemblance que présentait ce dernier avec l'auteur de la préface : qualité de médecin, prédilection pour l'étude des simples, connaissance des médecins arabes, préférences pour la médecine grecque, etc. Tout cela n'est pas sans valeur, mais ne fait pas taire nos scrupules. L'épître dédicatoire est datée de Lyon, *ſexto à Liberalibus die*, 1550. Pour nous convaincre,

il nous faudrait la preuve que Barlandus, à cette époque, était établi à Lyon, ou qu'il y séjournait momentanément. Il faudrait au moins expliquer comment un homme qui était auteur, éditeur ou traducteur de cinq ouvrages ait pu dire dans la pièce en question à François de Saint-Gelais : *id o-||mnino committēdū duxi, ut hæc induſtriæ initia tibi dedicarem, quo te mihi manū porrigēte, chordæ uice, uel ſine cortice, in am-||pliſsimo hoc iatrices ſinu, pernatem ἀκινδυνατὶ, ad ipſius por-||tus anguſtias ...*

Voir, sur Barlandus et ses œuvres : Valère André, *bibliotheca belgica*, édit. de 1623, p. 406, et édit. de 1643, p. 391; Sweertius, *Athenæ belgicæ*, p. 348; Foppens, *bibliotheca belgica*, I, p. 486; Jo. Molanus, *historia Lovaniensium*, p. 574; Éloi, *dictionnaire hist. de la médecine*, I, p. 259; *Dictionaire* (sic) *des sciences médicales. Biographie médicale*, I, p. 557; P. de La Rue, *geletterd Zeeland*, p. 443; *Biographie nationale*, I, col. 722-723; Doyen, *bibliographie namuroise*, I, p. 29-31; vander Aa, *biographisch woordenboek*, II, p. 27, et toutes les sources y citées; enfin *Opera omnia* d'Érasme, Bâle, Froben, 1540, vol. IX, p. 326, et Leiden, 1703, III, col. 1194-1202, lettre datée de Fribourg, le 8 juin 1529, et adressée par Érasme à Hubert Barlandus.

Lettre inédite d'Hubert Barlandus.

« Pessime perdat Jupiter καὶ τὴν πέμπτην οὐσίαν καὶ τὴν ἀστρολογίαν, quarum caussa nihilnon et sumptus facio et laboris perpetior, nec tamen promoueo ut

expectabam. Nescio similiter quid parentibus meis imprecer, qui me, tardius semper respondendo mittendoque argento, tenuere perpetuo suspensum toto hoc, quo peregrinor, tempore. Qui nisi in caussa essent, vix haesissem hic tamdiu. Abest octo millibus passuum nec plus eo, Tubinga, ubi publice profitetur nostri saeculi in mathematicis decus Joannes Stoffelerinus. Quo dudum abiissem, nisi mittendae ab amicis ad me literae prohiberent discedere quoquam longius. Incaluere mihi ita pedes, ut quieturus non sim donec vel reperero qui expectationi meae faciat satis, vel in perpetuum me nidum nunc coniecero, e quo euolare postea integrum satis non sit. Neque hoc ita dictum velim, quod mihi in totum hic tempus pereat, sed non, quam gestit animus, promoueam. Nudius tertius venit ad nos pusillus ille — mihi tum notissimus, tum charissimus etiam amicus. Heri literas tuas singulis reddidimus, unicus Effendorpius in hodiernum diem inuitauit nos ad prandium. Pusillus ille hodie sub horam septimam abiit hinc Haganoam ob repertos itineris commodos sodales. Mansi itaque dubius quid agerem, solusne irem pransum cum Effendorpio. Impulerunt eo animum dubium amici hic aliquot tuae dignitatis studiosissimi, noster Erasme, ut irem. Qui subuerebantur ne grauius ille ferret, inque sui iudicaret fieri contemptum si, altero illo nunc profecto, nec ipse compararem, quum sciret nos Erasmici nominis amantissimos. Adii itaque hominem, quocum sumpsi prandium exceptus βασιλικῶς. Tui facta inter nos

mentio. Ita sum de tua ista dignitate locutus ut nunquam visus sit mihi prae se ferre quidquam animi erga Erasmum minus amici. Inter reliqua narrauit et illud, expectare se in dies responsum, quo accepto migraturus sit vel in Gallias vel in principis sui aulam. Sed nimis iam multa, scribam alias saepius, modo non sim inconditis meis literis molestior. Commendo me semper tuae dignitati, nostra anima Erasme, cuius tam sum amans quam qui amantissimus. Praecor Deum optimum maxi. vt tuam praestantiam seruet nobis diu incolumem. Vale faelicissime. Ex Argentina tertio Kl. Januarias Anno a Christo nato 1528 ».

« Tui nominis amantissimus
HUBERTUS BARLANDUS ».

[*Verso*]. « Summo theologo et reipub. literariae antistiti D. Erasmo Roterod. praeceptori plurimum semper obseruando. Basileae ».

(L'original, dont une copie nous été obligeamment communiquée par Monsieur le dr Markgraf, appartient à la bibliothèque de la ville de Breslau : *Briefband XII*, no 18).

ANVERS, Jean Steelsius. — (Jean Grapheus, impr.). 1536.

Hvberti || Barlandi Philiatrii || epiſtola medica, de aquarum deſtillatarum || facultatibus, De Adriani Ælij Barlandi || mortis genere, hacque occaſione, mul=||ta obiter de fluxuum ventris, & hęmorrhoi=||dum generibus, inter quæ enucleatur Pauli || Æginetæ caput de Hęmorrhoidibus, eru=||ditiſſimis etiam viris non ſatis intel=||lectum ad clariſſ. medicinæ do=||ctorē M. Petrum Morbe=||canum phyſicum || Antuerpia=||num. ||

Antverpiæ || apud Ioannem Steelſium || Anno. 1536. || In ſcuto Burgundiæ. ||

In-8°, sans chiffres, sign. A2-E2[E3], 35 ff., et probablement encore 1 f. blanc. Car. rom.

Ff. *A* 2 r°-[*D* 5] r° : *Hvberti Barlandi || Philiatrij epiſtola medica.* ||, datée de Veere, cal. d'avril 1536.

Ff. [*D* 5] v°-[*E* 3] r° : *Petrvs || Morbecanvs Medi=||cus Antuerpianus, Huberto Barlan=||do Philiatrio, Medicinę doctori clariſſi||mo, domini Principis Verienſis phy=||ſico. S. D. P.* ||, datée d'Anvers, la veille de l'Assomption (14 août) 1536.

F. [*E* 3] v° : marque de Steelsius, qui suit :

Paris : bibl. nat.
Lille : bibl. munic.
Gand : bibl. univ.

L'épître de Barlandus peut se diviser en deux parties distinctes. Dans la première, l'auteur raconte succinctement les derniers jours de son oncle, Adrianus Ælius Barlandus, et discute en détail sa maladie. Selon lui, Ælius mourut non pas de la dyssenterie, mais d'une suppression du flux hémorrhoïdal compliquée de diarrhée.

La seconde partie a pour but de défendre l'emploi en médecine des eaux distillées de certaines herbes et racines. Dans les entretiens qu'il avait eus avec Hubert, à Bergen-op-Zoom, Morbecanus avait dit qu'il regardait ces eaux comme uniquement bonnes

à éteindre un commencement d'incendie. Barlandus proteste contre cette opinion. Il convient qu'on ne doit pas admettre aveuglément toutes celles qui sont employées, mais que, dans le nombre, il y en a certainement d'excellentes. Les eaux distillées ont les mêmes qualités, à un moindre degré, que les plantes dont elles sont tirées. Elles sont surtout utiles parce qu'on les a constamment sous la main, même en hiver quand les herbes, les fleurs et les racines ont disparu.

La lettre de Petrus Morbecanus est une réponse à la dernière partie de l'épître précédente. L'auteur dit que Barlandus a eu tort de prendre à la lettre une simple boutade de sa part. Sa condamnation des eaux distillées n'est pas absolue. Il avoue qu'elles peuvent être utiles, moins cependant que les médicaments solides, moins aussi que les décoctions et les infusions. Mais encore doivent elles être préparées dans de bonnes conditions, au moyen de cloches en étain, en grès et même en verre, et non en plomb. Ce qui l'effraie surtout, c'est la préparation vicieuse, et l'emploi presque exclusif qu'en font certains médecins.

L'épître de Barlandus contient plusieurs passages de la plus grande importance au sujet d'Adrien Ælius Barlandus, chanoine à Bergen-op-Zoom, et précepteur d'Antoine, premier marquis de Bergen-op-Zoom.

La même pièce contient un autre renseignement de même nature, mais qui concerne Petrus Morbe-

canus. Il en ressort que ce médecin avait, avant de s'établir à Anvers, pratiqué son art pendant environ huit ans en Bourgogne.

Morbecanus ou van Moerbeke nous apprend de son côté qu'il a séjourné, on peut même dire étudié, à Montpellier, comme son compatriote Barlandus : *Qvemadmodum inter ſtudi||oſos fieri ſolet, & ſciētiæ ve||ritatis perſcrutatores. Qui || vero abſque diligenti nihil || exactove examine teſtātur || vel iudicant, condemnātq; || aut conſeruāt. Itaq; ſæpius nobis in exterra=|| neis patriis agētibus, ac regionibus peregri||nis, eſt oblata familiariū diſceptatiuncularū || ſcientiæ philoſophicæ & medicæ, præcipue || monſpeſſuli occaſio liberrima ...*, f. [*D* 5] v°.

Cet opuscule imprimé par Jean Grapheus, pour Jean Steelsmans ou Steelsius, est décrit dans la *Bibliographie namuroise* de Mr le chanoine Doyen, sous le n° 9.

HUBERTUS BARLANDUS.

LISTE SOMMAIRE DE SES ŒUVRES.

Medicinales epistolae Io. MANARDI ... recētiorū errata, & antiquorum decreta penitiſſime reſerantes. Epiſtola Huberti Barlandi ad medicinæ apud Louanienſes ſtudioſam iuuentutem ... Argentorati, Ioannes Schottus, 1529. In-8°.

Hvberti Barlandi ... velitatio cum Arnoldo Nootz ... qua docetur non paucis abuti nos uulgo medicaminibus ſimplicibus ... deq; Auicennæ in plæris q; horum hallucinatione. Deinde obiter agitur de venæ in pleuritide ſectione. Poſtremo Auicēnæ locis aliquot aliis adhuc dormitatio oſtēditur, ſimul Galenus ab hominis morſibus aliquot defenditur. Antuerpiæ, Henricus Petri Middelbur., 1532. In-8°.

*Idem. Antverpiæ, 1553. In-8°. — [Molanus, *historia Lovaniensium*, p. 574]. Édition douteuse.

Clav. GALENI de paratv facilibus libellus, Huberto Barlando ... interprete ... Antuerpiæ, Ioannes Stelsmanus (ou Steelsius) — Ex officina Ioan. Graphei, 1533. In-8°.

*Idem. Veriæ, 1533. — [Valère André, *bibliotheca belgica*, édit. in-4°, p. 391; FOPPENS, *bibliotheca belgica*, I, p. 486]. Édition imaginaire.

*Idem. Venetiis, 1533. — [Sweertius, *Athenæ belgicæ*, p. 348]. Édition très douteuse. Le mot *Venetiis* est peut-être une tentative de correction du mot *Veriæ*.

*Idem. Basileae, And. Cratander, 1536. In-fol. — Dans : GALENUS, *opera* ..., pp. 441-461. [Iéna : bibl. univ.].

*Idem. Basileae, Hier. Frobenius et Nic. Episcopius, 1542. In-fol. — Idem, VI, coll. 567-594. [Iéna : bibl. univ.].

*Idem. Basileae, 1549. In-fol. — Avec le début, qui manquait jusqu'ici, dans : GALENUS, *opera*, VI, coll. 419-446. [Iéna : bibl. univ.].

Idem. Lvgdvni, Ioannes Frellonius, 1550. In-fol. — Dans : Cl. GALENUS, ... *omnia* ... *opera* ..., III, coll. 1396-1420, chapitres II-CXXXI.

*Idem. Basileae, 1561. In-fol. — Dans : Cl. GALENUS, *septima classis, curandi methodum ... continet* ..., pp. 297-313. [Iéna : bibl. univ.].

*Idem. Venetiis, 1609. In-fol. — Dans : GALENUS, *librorum septima classis curativam methodum ... continet* ..., ff. 153-160. [Iéna : bibl. univ.].

Huberti Barlandi ... epiſtola medica, de aquarum deſtillatarum facultatibus, de Adriani Ælij Barlandi mortis genere, hacque occaſione, multa obiter de fluxuum ventris, & hemorrhoidum generibus, inter quæ enucleatur Pauli Æginetæ caput de hemorrhoidibus ... ad ... Petrum Mor-

becanum phyficum Antuerpianum. Antverpiæ, Ioannes Steelfius, 1536. In-8o.

---

*D. Basilii de agendis Deo gratiis sermo, & in Julittam martyrem; latinè, interprete Huberto Barlando Philiatrio. Lovanii, Rutgerus Rescius, 1541. In-8o. — [Maittaire, *annales typographici*, III, p. 323]. Valère André, *bibliotheca belgica*, p. 391, et les autres biographes n'indiquent pas le lieu, le nom de l'imprimeur, la date, ni le format.

Pedanii Dioscoridis Anazarbei, de medicinali materia, libri fex, Ioanne Ruellio Sueffionenfi interprete. Cuilibet capiti additæ annotationes, eruditæ (*sic*) & compendiariæ, è felectiori medicorum promptuario. Lvgdvni, Balthazar Arnolletus, 1550. In-8o. — [Darmstadt : bibl. gr.-duc.]. Valère André et tous ses copistes disent simplement : *Præfatus etiam eft* [Hubertus] *in Diofcoridem, Lugduni editum.* Quelques biographes ont traduits *Lugduni* par *Leiden*. La préface est attribuée, probablement à tort, à Hubert Barlandus; nous ne décrirons le volume, que lorsque nous serons convaincu qu'elle lui appartient. Voir, pour plus de détails, la fin de la biographie.

Idem. Lugduni, Balthazar Arnolletus, 1552. In-8o. [Breslau : bibl. ville].

---

et de Bois-le-duc, le 18 mars 1623; deux permis d'imprimer, du général et du provincial de l'ordre des Frères mineurs, datés de Bois-le-duc, 22 mai et 3 juin de l'année 1623; trois pièces de vers latins, en l'honneur de l'auteur, par Nicolas Ryswyck, frère-mineur, Henri Boener, licencié en droit et frère de l'auteur, et Jacq. et Gasp.-Englebert Bree; la dernière p. des lim. est blanche.

Les pp. chiffr. 1-75 renferment : *Nomina. BB. Martyrvm Gorcomiensivm.* (pp. 1-2); *Brevis Ac Svccinctvs Passionis BB. Martyrvm Gorcomiensivm Recenſus* ... (pp. 3-10); *Præcipvi Vitæ Actvs Singvlorvm Beatorum Martyrvm Gorcomiensivm ... E nobili Hiſtoria Gvilielmi Estii compendiosè extracti.* Cette dernière partie contient la biographie et les portraits de 15 des martyrs dits de Gorcum. Les portraits sont des gravures en taille-douce, sans nom de graveur, et numérotées. Au-dessus de chaque portrait, le nom de celui qui est représenté, et au-dessous, quatre vers latins. Plusieurs de ces portraits sont mal placés, c'est-à-dire que souvent la biographie est accompagnée d'un autre portrait que celui du personnage dont il est question. Voici une liste exacte des biographies et des portraits avec leurs nos :

1. Nicolaus Picus, avec son portrait, numéroté 5 (pp. 12-21).

2. Hieronymus Weertensis (avec portr. de Nicasius-Joannes Hezius, numéroté 8), (pp. 22-25).

3. Theodorus Emdenus, avec son portr., numéroté 7 (pp. 26-28). La 29e p. est blanche.

4. Nicasius-Joannes Hezius (avec portr. de Hieronymus Werdanus ou Weerdanus [Weertensis], numéroté 6, (pp. 30-35).

5. Willehadus Danus (avec portr. d'Antonius Hornariensis, numéroté 12), (pp. 36-39).

6. Godefridus Mervellanus, avec son portrait, numéroté 10, (pp. 40-41).

7. Antonius Weerdanus ou Werdanus [Weertensis], avec son portr., numéroté 11, (pp. 42-43).

8. Antonius Hornariensis (avec portr. de Willehadus Danus, numéroté 9, (pp. 44-45).

9. Franciscus Rodius, avec son portr., numéroté 13, (pp. 46-47).

10. Petrus Asschanus, avec son portr., numéroté 14, (pp. 48-49).

11. Cornelius Wicanus, avec son portr., numéroté 15, (pp. 50-51).

12. Leonardus Vechelius, avec son portr., numéroté 1, (pp. 52-61).

13. Nicolaus Poppelius, avec son portr., numéroté 2, (pp. 62-67).

14. Godefridus Dunæus (au lieu de son portr., la fleur miraculeuse crûe spontanément sur le tombeau des martyrs), (pp. 68-71).

15. Joannes Oosterwicanus, avec son portrait numéroté 3, (pp. 72-75). A la fin de la p. 75 : *Nota, Hi quindecim Maryres* (sic), *quorum hic cernis effigies, Gorcomij ab initio Arcis deditæ captiui tenti fuerunt* ...

Les 5 pp. non chiffr. contiennent : *De Flocvlo* (sic) *Miracvloso Ad BB. Martyrum ſepulchrum*, accom-

pagné du portr. de Godefridus Dunæus, numéroté 4, au lieu de la fleur qui se trouve à la p. 68; la dernière p. non chiffr. est blanche.

Les 52 pp. chiffr. commencent par le titre qui suit : *Appendix Continens Martyria Quorumdam aliorum ex Ordine FF. Minorvm Regularis obſeruantiæ Prouinciæ Inferioris Germaniæ à Geuzijs in Belgio crudeliter occiſorum. Cvm Adiunctis effigiebus. S. Cyprianvs, Ad martyres & Confeſſores lib. 2. Epiſt. 6.* ...; au v°, l'approbation, datée du 9 juin 1623, et signée : *Henricus vanden Leem-putte Cenſor. Et Permissv Svperiorvm.* Les pp. 3-52 renferment : *Præloqvivm Ad Benevolvm Lectorem.* (pp. 3-5), et les biographies des martyrs : Joannes Amicus (pp. 6-7); *Sex FF. Alcmarienſium Martyrium.* (pp. 8-10); la p. 11 est blanche; Engelbertus Terburgius (pp. 12-13); Reynerus à Lintris (pp. 14-18); la p. 19 est blanche; Joannes Mahusius (pp. 20-21); Guilielmus Gaudanus (pp. 22-24); la p. 25 est blanche; Joannes Cuypers (pp. 26-27); Arnoldus Knappers (pp. 28-29); Adrianus Beverloo (pp. 30-31); Nicolaus Delfius (pp. 32-33); Jacobus Schuermannus (pp. 34-35); Joannes ab Amstelredamo (pp. 36-37); Joannes Gray (pp. 38-39); Joannes Puteanus (pp. 40-41); Martinus Suetens (pp. 42-43); Albertus à Leyda (pp. 44-46); la p. 47 est blanche; Thomas à Beringhen (pp. 48-49); Joachim Delfensis (pp. 50-52). La place que devaient occuper les portraits est restée blanche.

Les 13 pp. chiffr. sont consacrées à *Exercitivm*

Pietatis. Ad SS. Martyres., et les pp. non chiffrées, à la fin, contiennent le vocable : *Ad Maiorem Dei, Beatissimæ Virginis Mariæ Matris, Beatorvmqve Martyrvm Gloriam Et Honorem.*, suivi de : *Sapien. III. Iuſtorum animæ in manu Dei ſunt* ..., et un *Memento mori*, grav. sur bois, sans nom de graveur, avec les inscriptions : *Penſes a la fin* et *Il fault morir et conpte* (sic) *rendre*. La dernière p. est blanche.

BECLAECH LIEDEKEN (een) van de ... graven van Egghermont ende van Horne ...

GAND, Gaut. Manilius. s. d.

Een beclaech Liedeken van de Edele Graven || van Egghermont ende van Horne. Op de Wijſe : || Hoort toe ghy menſchen op der Aerden. ||

Na de Copije/ Gedruckt te Gendt/ by Gaultier Manilius, ||

In-fol., 1 feuille imprimée à 2 col., v° blanc. Car. goth.

Élégie, en 16 strophes de 7 vers chacune, sur la mort des comtes d'Egmont et de Hornes, 5 juin 1568. Au bas : *Vidit hanc Cantilenam D. Guilielmus Arents, Archid. Gandenſis Libr. Cenſor.*

Le poète met dans la bouche du comte d'Egmont une énumération de tout ce que celui-ci a fait au profit des Flandres et du roi d'Espagne, suivie d'un suprême adieu, qu'il suppose être prononcé au moment du transfert des deux prisonniers du château des Espagnols à Gand, à la prison de Bruxelles.

. . . . . .

Hoet is ick ben in 't lijden
Jck ſal 't moeten beſterven voorwaer
Wt die Stadt van Ghendt ſoo moet ick rijden/
Noyt dinck en ghinck mijn herte ſoo naer/

Gand : bibl. univ.

Adieu Edel mannen van Ghendt eerbaer
Godt blijf by u aen alle zijden/
En blijft doch den Coninck ghetrouwe eenpaer. ...

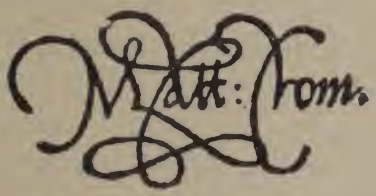
Les quatre dernières strophes contiennent un récit très sommaire de l'exécution des deux comtes. La complainte est probablement une réimpression d'une édition contemporaine, peut-être imprimée par Gisl. Manilius, père de Gautier, peu de jours après le départ de Gand des comtes d'Egmont et de Hornes. Voir : Marc van VAERNEWYCK, *van die beroerlicke tijden in die Nederlanden en voornamelijk in Ghendt* (1566-1568), Gent, 1872-1881, vol. IV, pp. 102-104.

Vendu 100 fr., C.-P. Serrure, oct. 1872, cat. nº 2872.

[BECON (Thomas)].

ANVERS, Math. Crom. 1543.

❧ Een Chri‖ſten oft Kerſmis ‖ Bancket. ‖ Eenen yeghelijcken Chri=‖ſten menſche ſeer nut om ‖ leſen. Ghemaect by Theo=‖dorus Baſilius. Ouer ghe=‖ſedt wt Enghels. ‖ (*Fleuron*). Luc. xiiij. ‖ Als ghi een maeltijt maect / roept ‖ de arme / ...



M. D. xliij. ‖

In-8o, sign. A.ij. - G.iiij. [G.viij.], 56 ff. sans chiffr. Annot. margin. Car. goth.

Le vo du titre est blanc. Les ff. *A.ij.* - [*A.viij.*] ro renferment une dédicace : *Allen Broe=‖ders ende Suſters der ver=‖gaderinghe Chriſti ... Theodorus Baſilius ‖ wenſcht Gracie ...* Les ff. [*A.viij.*] vo - *C.ij.* ro contiennent l'introduction : ❧ *Dat Chri‖ſten bancket. ‖ Van viere Perſoonen. ‖ Philemon den weert. ‖ Theophilus / Euſebius ende ‖ Chriſtophorus die gaſten.* ‖, suivie (ff. *C.ij.* ro - *C.iij.* vo) de *Dat Ghebet. ‖ Dat eerſte gherecht.* commence au vo du f. *C.iij.*; *Dat*

Gand : bibl. univ.

tweede gherechte. commence au v° du f. *D.ij.*; *Dat derde gherechte.*, au v° du f. [*E.v.*]; *Dat vierde ende leſte gherechte.*, au r° du f. [*F.vij.*], et *Een dancſeg-ghinghe,* au r° du f. [*G.vij.*]. Au r° du f. [*G.viij.*]: *Ghedruct Tantwerpen by* || *Mattheus Crom. Anno.* || *M. D. XLJJJ.* ||. Le v° de ce dernier f. est blanc.

Dans les 4 *gherechten* (services) de ce *Kerſmis Bancket* (banquet de Noël), l'auteur explique les textes : 1°, *Vermaledijt ſi die aerde in dinen* || *wercken / ſi ſal v doornen ende diſte*||*len dragen*; 2°, *Jck ſal viantſcap ſet-*||*ten tuſſchen v ende den wijue / en-*||*de tuſſchen uwen ſade / ende haren* || *ſade* ...; 3°, *Betert v / ende ghelooft dat E-*||*uangelium.*; 4°, *Wi ſijn dat hātwerck Godts / ge-*||*ſchapen tot goede wercken in Chri*||*ſto Jeſu* ...

L'ouvrage est une traduction de : Theod. BASILLE, ou BASILIUS (Thomas BECON), *the christmas banket.* J. Mayles, 1542. (Voir : W. Th. LOWNDES, *the bibliographers manual,* Lond., 1857, I, p. 142, et : *British museum. Catalogue of printed books*, i. v. Theodorus *Basilius*, Theod. *Basille* et Thom. *Becon*). Le *Een Chriſten oft Kerſmis Bancket* est porté sur les *Indices* des années 1546, 1550 et 1557; il ne figure pas sur celui de 1569. Mr le dr. Chr. Sepp (*Verboden lectuur*, Leiden, 1889, p. 84), qui n'a pas vu ce livre, se demande s'il est le même que : *Een gheestelic Auontmael. Hoe alle deuote hertē ... een vrolijcke kermisse eñ eē bly geestelic auōtmael bereiden eñ houdē sullē mz xp̄o iesu die weerdt eñ huysheere vā thuys onses hertē,* enz. Thantw., M. [Hillen] van Hoochstraten. Dans

le *Catalogus der bibliotheek van de maatschappij der Nederlandsche letterkunde te Leiden,* Leiden, 1884, I, p. 612, ce dernier ouvrage est attribué à Godschalc Roosemondt, professeur et chanoine de St. Pierre, à Louvain.

Dans le *Brit. Museum. Catal.* ... est citée une autre traduction ou édition de l'ouvrage de Th. Becon, sous le titre : *Een christlick werschap, oft een kersmis bancket ... Overghesettet wt het engelsch in gueden duytsche,* [Campen, 1543].

BESCHRIJVINGHE (een warachtighe) van een ... moort ... geſchiet ... in ... S. Wijnnocx Bergen.

FLESSINGUE, s. n. d'impr. 1615.

Een warachtighe beſchrijvinghe / van een jammerlijcke moort die nu corteling geſchiet is in vlaendren binnen de ſtadt van S. Wijnnocx Bergen van een broeder eñ ſuſter die met haer tweē hebben vermoort haer vader eñ moeder met noch vijf kinderen te weten dry knechtiens eñ twee meyſkens met haer dienſtmaecht ſoo dat ſy ghedaen hadden acht moorden het welcke noyt van al ſulcke tyrannie gehoort en is. Waer over ſy ſijn ghejuſticeert opden 11. dach Meert 1615. (*Fleuron*).

Ghedruckt na de Copye van Brugghe ende nu tot Vliſſinghen/ 1615.

In-4°, 2 ff. Car. goth.

Récit des crimes abominables commis par deux adolescents, frère et sœur, dont le premier avait 19 ans et le deuxième 21 ans. Vivant dans l'inceste et voulant se livrer sans entraves à leur honteux dévergondage, ces deux monstres avaient assassiné leur père, leur mère, trois frères, deux sœurs et une servante. Arrêtés, ils furent exécutés par la roue, à Bergues-St-Winoc, le 11 mars 1615.

D'après le titre, l'opuscule est la réimpression d'une édition antérieure publiée à Bruges.

Gand : bibl. univ.

[BRAHE (Tycho)?].

ANVERS, Henri vander Loe ou Loeus.

1572.

Van die vvonder=||lijcke nieuwe Sterre openbarende in || den hemel/ die noyt voor defen tijt ghe=||fien is gheweeft/ Wt den || Latijne in Duytfch || ouerghefedt. || ·.· || (*Grav. sur bois : les constellations de Persée, de Cassiopée, de Céphée et de la Petite Ourse*).

Thantwerpen/ || By my Henrick vander Loe. ||

In-8o, 8 ff. non chiffr., sign. Aij-Biij [Biiij]. Car. goth.

Au vo du f. *Bij* et au ro du f. *Biij*, une traduction néerlandaise de quelques vers des *Astronomiques* de Marcus Manilius : *Numquam futilibus excanduit ignibus aether. Squalidaque elusi deplorant arva coloni*, ... A la fin : *Anno M. D. Lxxij.* || *Decemb. xv.* ||, et à la dernière p., l'approbation, signée : ... *Henrick vander Dunghen* ...

Récit contemporain de l'apparition de la belle étoile temporaire observée par Tycho Brahé dans la constellation de Cassiopée, le 11 nov. 1572.

Gand : bibl. univ.

BRIEF (den) ... aen ... Ryhoue ghefchreuen.

DELFT, Alb. Hendricxz. 1584.

Den Brief || By Schepenen ende Raet || der ftede van Ghendt / aen den Heere || van Ryhoue ghefchreuen. || Belanghende t' verraedt der ftede van Den=||dermonde by Jan van Hembyze ende || complicen aenghe-recht. || (*Fleuron*).

Tot Delf, || By Aelbert Hendricxz. Drucker Ordinaris || der Staten flandts van Hollandt. || M. D. LXXXIIII. ||

In-4°, 3 ff. non chiffrés, et 1 f. blanc. Car. goth.

Pièce relative à la trahison tramée par Jean de Hembyze, premier échevin de la ville de Gand, lequel s'était engagé vis-à-vis de Jean de Montigny, sr. de Villers, à livrer la ville de Termonde au pouvoir du duc de Parme. La pièce se compose d'un avis : *Aen den Lefer.* ||, et de la lettre écrite par les échevins et les membres du Conseil de Gand, pour avertir Franç. vander Kethulle, sr. de Ryhove, gouverneur de Termonde. Cette lettre est datée : *Met wtnemende haeften / Tot Ghendt in=||den auont den xxiiijen. Martij.* 1584. || ... et signée ... *L. Heylinck.* ...

Dans l'un des deux exemplaires de la biblioth. de Gand, l'avis au lecteur est signé, à la fin, des initiales *P. K.*, en écriture du XVIe siècle. Seraient-ce là les initiales de l'auteur de l'avis?

Voir : van METEREN, *historien*, 12e livre, IV, pp. 160-163 de l'édition in 8°; P. BOR, *Nederlandsche oorlogen*, II, p. 420.

Gand : bibl. univ.

BESCHRIJVINGE (een vvarachtige) vanden bedroefden staet der stad Praegh.

UTRECHT, Arien Lenartsz. 1621.

Een Vvarachtige beſchrijvinge vanden bedroefden ſtaet / der Stad Praegh hoe dat door Keyſers commiſſariſen ter doot veroordeelt ſijn 27 Perſonen / behalven die noch gevanckelijck en ghebannen ſijn / die door Beuls handen voor het Stadthuys op een Schavot om gebrocht ſijn / als den Leſer hier nae wel breder ſal hooren. Geſchreven van een Lief-hebber aen ſijnen goeden vrient, binnen Aernem, ende is uyt den Hoochduytſche ſpraecke, in onſe ſpraeke overgeſet, op dat alle herten mogen ſien ende leſen, den bedroefden ſtaet teghenwoordich binnen Praegh. (*Fleuron*).

Nae de Copye, Gedruckt tot Aernem by Jan Janſz. ende nu ten tweeden mael tot Wt-recht voor Ariaen Lenartſz. Anno 1621.

Pet. in-4°, 2 ff. non chiffrés, cotés [A] - Aij. Car. goth.

Relation, sous forme d'une lettre écrite de Prague, le 26 juin 1621, par Hans Caspersz, à un ami à

Leiden : bibl. Thysius.

Arnhem, de l'exécution de quarante cinq insurgés bohémiens, dont vingt sept furent suppliciés. Les noms de tous les condamnés sont cités. Voir l'art. sur l'EXTRACT *vvt Praghe*. La lettre est conçue dans un sens protestant, comme la *Keyserlycke* GHENADE. Caspersz. demande à son correspondant de la communiquer à ses amis : *wilt het doch u goede bekendē laten leſen | op dat alle Menſchē moghen weten wat een ghenadigen Keyſer wy ghecreghen hebben | die in plaetſe van ghenade een onghenade bewijſt | elck wil hier ſijn ſelfs oordeel over-dencken of dit is om ons arme Menſchen te beſchermen.*

D'après l'adresse, une première édition de cette lettre a paru à Arnhem, chez Jean Jansz.

BIECHTE (een devote).

(ANVERS, Math. Crom). (c. 1543).

¶ Een deuote || biechte oft belijdinghe der || ſonden tot Godt. || Pſalm. li. a || Godt ſijt doch mijns ghenadich / na || uwe groote bermherticheyt / ende doet || mijne ouertredinghe wt na uwe groote || bermherticheyt. Waſcht mi doch van || mijne miſdaet / eñ reynicht mi doch van || mijne ſonden : Want ick bekenne mijne || miſdaet / eñ mijne ſonde is altijt voor mi. || Manaſſes ghebet. || Jck hebbe gheſondicht Heere / ic heb||be miſdaen / ende ick bekenne mijne booſ||heyt. Jch (*sic*) begheere biddende v o Heere / || vergheuet mi / vergheuet mi. En ver=||doemt mi doch niet te ſamen met mijne || ongherechticheden / noch en behoudt mi || doch gheen quaet inder eewicheyt : want || ghi ſult mi onwaerdighe ſalich maken || na uwe groote ontfermherticheyt. ||

In-8o, sign. A.ij - A.v [A.viij], 8 ff. non chiffr. Car. goth.

L'opuscule commence au vo du titre, par l'en-tête : *Belijdinghe der ſonden* || *voor Godt.* ||, et finit au vo du f. [*A.viij*].

Gand : bibl. univ.

C'est une de ces publications, très fréquentes à l'époque, dans lesquelles les doctrines de la Réforme sont habilement dissimulées dans des phrases générales, sous une apparence d'orthodoxie. Bien que l'ouvrage n'ait pas été porté sur l'*Index*, il n'a probablement pas échappé au bûcher; il est certainement très rare, et l'exemplaire de la bibliothèque de la ville de Gand est peut-être unique. Antérieurement la pièce était reliée avec d'autres opuscules de même nature, tous imprimés par Math. Crom, à Anvers. Les caractères qui ont servi à l'impression de *Een deuote Biechte* sont évidemment de ceux employés par cet imprimeur.

BROUERUS ou Brouwer (Pierre).

DEVENTER, Simon Steenbergen, Steinberghen ou Saximontanus. 1581.

Brevis Narra=‖tio De Liberati‖one Vrbis Steenvvycensis In ‖ Transysvlania Sitae. ‖ Ad Eivsdem Vrbis Virtvte, ‖ pietate, Prudentia, ac vigilantia ‖ ornatiſſimos D. Conſules, per ‖ Petrum Brouerum ‖ Suollanum. ‖ Symbolum Vrbis Steenvvycenſis. ‖. (*Les armes de la ville de Steenwijk; grav. sur bois*).

Dauentriæ excudebat Simon Saximontanus ‖ Anno 1581. ‖

In-4°, 4 ff. Car. rom.

Distiques latins sur la délivrance de la ville de Steenwijk. On y lit au sujet de l'incident des perdrix, dont il est question dans l'opuscule de G. LANIUS :

Hebdomadas intra tres tutos reddet ab hoſte
Nos Deus, ex ſupera qui videt arce ſuos.
Et quia Perdices turgent pinguedine mira,
Frumenti nobis ſic dabit ille ſatis.
Patriſias Batauus gallinas dicit eaſdem,
Vrbis ſic pater eſt, Patriciuſq; Ioua.
Nec fuit augurium vanum, nondum hebdomadæ tres
Elapſæ, euentus fecit habere fidem,
Aggrediuntur enim prudenti pectore fortes
Hoc ſtratagema duces nobile Martis opus.

Gand : bibl. univ.

A la fin, le chronogramme :

Poſtera LVX petrI CathedratI ſpLendIda ſpLēdet
Et SteenVVIICk faCta eſt LIbera ab hoſte MaLo.

L'auteur, Pierre Brouerus ou Brouwer, de Zwolle, n'est cité nulle part.

Voir, pour d'autres récits contemporains du siége de Steenwijk : Guill. LANIUS, *die belegeringe ... ende ontſettinge der stadt Steenwijck* ... (Anvers, ve J. Verwithaghen), 1581, et : *Een warachtighe* GESCHIEDENISSE *van de belegheringhe van Steenwijck.*

Voir, pour quelques renseignements au sujet de l'imprimeur Sim. Steenbergen : J. REVIUS, *Daventria illustr.* Lugd. Bat., P. Leffen, 1651, p. 322, et *Overijsselsche* ALMANAK, 1845, p. 204.

BATAILLE (la grande & cruelle) faicte le 25. d'aoust en Boheme ...

(ANVERS, Abraham Verhoeven). (1620).

La grande & cruelle bataille faicte le 25. d'Aouſt en Boheme, & comme le Capitaine Gauchy ont defaict 1500. en entrant dans le Pays.

(Anvers, Abraham Verhoeven, 1620).

Feuille in-fol. plano, imprimée d'un seul côté.

Au-dessous du titre, qui est imprimé en deux lignes, une grav. sur bois très caractéristique, représentant un combat d'artillerie, sans nom de graveur, suivie d'un texte imprimé à deux colonnes, en caractères romains. Le tout dans un encadrement formé d'ornements typographiques.

Le texte se compose de deux lettres. La première lettre est sans date : ... *les Hongrois Catholicques, ſe ſont déclaré de tenir la partie de l'Empereur ... S. M. à* (sic) *commandé au Comte Tampierre* (Henri, comte Du Val Dampierre) *de ſe tranſporter vers Poſſonia, auec dix mille hommes. Le Duc de Saxe* (Jean-Georges) *eſt déſia entré en Boheme ... il a ... vingt mille homme ... S. A.* (Maximilien) *de Bauiere ... s'eſt pareillement acheminé ... vers Boheme ... Le Coronel Gauchy accompagné de la Cauallerie Vvallonne a entré ... en Boheme dans les cartiers des Hongrois, & en a*

Anvers : bibl. ville.

tué mille cinq cens ... & prins trois mille Chevaux ... Don Baltaſar de Maradas, Gouuerneur de Budwais auroit deffait 1200. *Bohemois ... La pourſuitte des Griſons dure encores ... Le Marquis Spinola ... paſſe derechef le Rhein deſſous Mayence ...* La deuxième lettre est datée du 25. *d'Aouſt*, 1620. : ... *pour s'embarquer deux mille quatre cens ſoldats de Franconie d'infanterie, M* (mille?) *ſept cens cinquante de cheual, & trente tirant* (artilleurs?) *vers ... la supperieure Auſtriche ... le Duc de Saxe marche auec quinze mille homme* (sic) *en Boheme, en ayant laiſſé ſur les frontieres ſix mille hommes ... les Griſons eſtant en nombre de trois mille cinq cens auoient prins de nuict Hrauon ... le Duc de Sauoye* (Victor Amédée I) *à* (sic) *aucuns milles d'hōmes ſur pied ... Le Conte Dampierre tire auſſi vers la Hongrie ... Humanoir eſt entré en Hongrie auec dix mille Coſſagues : mais l'on nous dit ... que Bethleem Gabor auroit eſté empoiſonné ...* A la fin : *D'Enguelſtat ce* 29. *d'Aouſt.* 1620.

BECLACH ... vanden Praechschen hoff-kock ...

ANVERS, Abraham Verhoeven. 1621.

Beclach gedaen vanden Praechſchen Hoff-Kock, vande Wintermaent des Jaers/ ouer den verdreuen Coninck van Bohemen. (*Grav. sur bois : un cuisinier devant son fourneau et entouré de plats préparés*).

'H Tantwerpen (*sic*)/ By Abraham Verhoeuen/ op de Lombaerde veſte/ inde gulde Sonne.

In-4°, 8 pp. dont la dernière est blanche. Car. goth.

Titre dans un encadrement formé d'un simple filet. Pièce en vers : complainte du cuisinier de la cour de Bohême, qui attend, pour le déjeuner, son roi, Frédéric V, comte palatin, chassé des États qui l'avaient élu peu de temps auparavant, le 3 janvier 1621.

VVat droes magh dit doch hebbē te bediedē/
Dat ick moet blijuē nu ſoo langh alleē
Hier in mijn keucken? Hebben dan ons lieden
t'Om bijten al vergheten 't ghemeen?
Men ſiet jae hoe de ſchotels op een rije
Zijn toebereet met ſoo veel lecker ſpijs :
't Js iammer voor de koſt/ ick ſegh't v vrije/
Dat die ſoo cout (eylaes) wort gelijck een ijs.
't Js nu een vr [éen uur) *en ick ſie niemant comen*
Ter tafel ...

A la fin de la 7e p. : *Ghedruckt int Iaer* 1621., et l'approbation *V. P. C. C. A.* (Vidit Petrus Coens, Canonicus Antverpiensis).

Anvers : bibl. ville.

BESCHRIJVINGHE (Waerachtighe) vanden... moordt des ... Conincks van Vranckrijck ... 1610.

FLESSINGUE, Jean van Dale. 1610.

Waerachtighe Beſchrijvinghe vanden grouwelijcken moordt des Alder-Chriſtelickſten Conincks van Vranckrijck. Ghedaen op Vrijdach/ weſende den 14 dagh van Mey/ Anno 1610. Noch is hier by ghevoeght een Teſtament van een jonge Dochter van Leyden/ die te Steenwijck onthooft is. (*Armes de Henri IV*).

Tot Vliſſinghe, Jn Druck uytghegeven by Jan van Dale/ Anno M. CCCCCC. X.

In-4°, 2 ff. Car. goth.

L'opuscule contient : *Beſchrijvinghe Des Gruwelicken moorts Des alder Chriſtelicxſten Conincks van Vranckrijck Henricx de IIII.*, sous forme d'une lettre de faire part, datée de Caen, le 17 mai 1610; *Grouvvelen voor godt*; *Een Teſtament van een ionghe Dochter die tot Steenwijck is onthooft*. Le *Teſtament* n'est pas un testament, mais une complainte contenant le récit d'un meurtre par empoisonnement commis par une jeune fille de Leiden sur les personnes de son oncle, Th. Adriaens, et de sa tante, femme de ce dernier, le 1er mai 1610. Arrêtée, elle fut exécutée par le glaive, à Steenwijk.

Gand : bibl. univ.

BESCHRIJVINGHE (een waerachtige) van vier jongmans ...

EMDEN, Jean van Oldersom. 1611.

Een waerachtige beſchrijvinghe van vier Jongmans / de welcke van een jonghe Dochter quaet antwoort ontfangen hebben / ende hoe dat ſy onnoſelijck alle vier haer leven verloren / Gheſchiet in de Rijp / ghelegen in Vrieſlant / den xviij. April / Anno 1611. Met noch een Liedeken ghemaeckt van deſe vier Jongmans / Op de wijſe : vande Jongelinck. (*Grav. sur bois appropriée au sujet : une jeune fille harponnée par le diable, deux combattants, un homme pendu, etc.*).

Ghedruckt tot Embden / by Jan van Olderſom. Anno 1611.

In-4°, 4 pp. Car. goth.

Le v° du titre contient le récit, en prose, et les deux autres pages le même récit, en 51 couplets de quatre vers chacun.

Un belle jeune fille de vingt-deux ans habitant le village de De Rijp, situé à deux lieues de distance de la ville d'Emden (sic, pour Edam), en Frise (Frise occidentale, actuellement la Hollande septentrionale), se laissait faire simultanément la cour par

Gand : bibl. univ.

quatre jeunes gens qui ignoraient être rivaux. Pour mieux cacher son jeu, elle leur donnait rendez-vous, à tour de rôle et à des jours différents, dans l'auberge de son père. Ayant congédié l'un d'eux, celui-ci confia sa mésaventure à un de ses amis, qui se trouvait justement être un de ses compétiteurs. Un combat corps à corps en fut la conséquence, et les combattants moururent l'un et l'autre de leurs blessures. Le troisième, ayant reçu congé à son tour, alla se pendre, et le quatrième mourut de chagrin, après avoir perdu la raison. Quelques jours plus tard la jeune fille fut saisie par le diable qui l'étouffa :

Soo is haer leuent mee gheent /

...

Den thienden dagh van deſe maent [mei?]
Jn deſen Jaer hier wel op raemt /
Js dit gheſchiet waerachtich /
Seſthien hondert ende elff ghedachtich.

...

BRUXELLES, Mich. de Hamont. 1567.

Copie || De La Lettre || Escripte Par Le || seignevr DE Brederode, || tant en ſon nom, que au nom des Gē-||tilzhommes confederez, du VIIIe. de || Feurier XV^c. Soixante ſept : Enſemble || des deux requeſtes y ioinctes : Et de la || reſponce ſur ce donnée au dict Sei-||gneur de Brederode, par la Duceſſe || de Parme &c. Regente. || Avec Preuilege de ſon Alteze. ||

A Bruxelles, chez Michiel de Hamont, || Imprimeur iuré, demeurant ſur le || Pōgel-merct, ou ſoubz la Maiſon de la || dicte ville. || M. D. LXVII. ||

In-4°, sign. A 2-C[C 2], 10 ff. non chiffrés ; titre dans un encadrement gravé sur bois, composé de quatre pièces : cariatides et arabesques. Car. rom.

Au v° du titre, le privilège, daté de Bruxelles, le 21 févr. 1566 (*stilo cur. Brab.*).

Le recueil contient : 1°, la lettre de Henri comte de Brederode à Marguerite de Parme, gouvernante des Pays-Bas, datée d'Anvers, 8 févr. 1567 ; 2°, la troisième requête des Nobles à la Gouvernante ; 3°, la requête des Réformés aux Nobles confédérés, et

La Haye : bibl. roy.
Gand : bibl. univ.

4°, la réponse de la Gouvernante à Henri de Brederode, datée de Bruxelles, 16 févr. 1566 (*stilo cur. Brabant.*).

Tout le recueil a été reproduit dans : J.-W. Te Water, *historie van het verbond en de smeekschriften der Nederl. edelen*, 2e édit., Middelb., 1779-96, IV, pp. 255-275. Une traduction sommaire néerlandaise des pièces n° 2 et n° 4 se trouve dans P. Bor, Christsz., *historie der Nederl. oorlogen ...*, 2e éd. Amst., 1679-84, I, pp. 149-151. J.-W. Te Water (ouvr. cité, II, p. 92) dit qu'il a vu, dans la collection de [P.] van Damme [libraire à Amsterdam], une traduction allemande, imprimée la même année (1567).

Il existe une autre édition publiée par le même imprimeur, aussi en 1567, mais imprimée en caractères gothiques.

BREDERODE (Henri de) et autres.

BRUXELLES, Mich. de Hamont. 1567.

Copie || De La Let||tre Esecripte (*sic*) Par Le Seig||neur de Brederode, tant en ſon Nom, que || au Nom des Gentilzhommes confederez, || du VIIIe de Feurier XV^c. Soixante ſept, En-||ſemble des deux Requeſtes y joinctes. || Et de la Reſponce ſur ce donnée || audict Seigneur de Bredero-||de, par la Ducesse de || Parme &c. Re-||gente. ||

(.?.)

Auecque Preuilege, de ſon Alteze. || ¶ Imprimé à Bruxelles, par Michiel de Ha-||mont Imprimeur juré, demeurant ſur || le Pongelmerct, ou ſoubz la || Maiſon de la dicte || Ville. || M. D. LXVII. ||

In-4°, sign. Aij-Bij. [Biiij.], 8 ff. non chiffr. Le titre dans un encadrement gravé sur bois. Car. goth.

Le texte, à part quelques légères modifications dans l'orthographe, est conforme à celui de l'édition de la même année et du même éditeur, mais imprimée en caractères romains. L'encadrement du titre est aussi semblable, mais les quatre pièces qui le composent sont placées en sens inverse.

Bruxelles : bibl. roy.
Gand : bibl. univ.

BRIEFF (sekeren) ... hoe dat ... marqvis Spinola sieck was ...

ANVERS, (Abraham Verhoeven). 1628.

Sekeren Brieff gheſchreuen aen mijnen ſeer goeden Vriendt N N. tot Amſterdam/ hoe dat Sijn Excellentie den Marqvis Spinola Sieck vvas, Maer Godt loff nv vvel te paſſe is, door vvat goets in ghenomen te hebben, als volcht. Overgheſedt in onſe Nederlantſche Tale. (*Petit fleuron*).

Ghedruct int Iaer ons Heeren, M.DC.XX.

In-4°, 7 pp. chiffr. et 1 pp. blanche.

Titre et pp. dans un encadrement formé d'un simple filet.

Défense d'Ambroise Spinola et justification de son entrée en campagne en 1620, sous forme satirique: *Sr. By ongheual ſchreeff v. l. leſt nieu tijdinghe, maer was door hooren ſeggen een groote leughen, dan nu gaget wat vaſter met den Marquis, die nu op de beter ſijde is, dan doen men tuvvent in Hollandt die Comedie van hem ſpeelde, daer hy ſiec ſcheen te ſijn, ende Graef Maurus* (Maurits) *hiel hem t'hooft, hem radende van braecken, ende ouer te geuen, ſoo dat ſcheen in't braecken, voor d'eerſt een Weſelken* (allusion à la ville de Wesel) *ouer gaf, daer naer braeckte hy noch eens eenen hoop Hulſt* (la ville de Hulst) ... *Soo ſegghen vvy nou*

Anvers : bibl. ville.

den Marquis t'uwent qualijck ghecureert is gheweeſt, den Antimonium (antimoine [spiesglans], allusion au reflet des pointes de lances) *is te ſeer exſtreme om te braecken. Daer om heeft nu eenen anderen Menſch* (la ville de Mainz [Mayence]) *gevonden ... die onſen Marquis ... ordonneerde ... in te nemen, om eenen Critſer* (kreutzer[sou]) *Altſey* (alsem [absinthe], allusion aux villes de Kreuznach et d'Alsheim) ... *Daer naer namp een plaeſter Diacolum* (diachylon), *die leyde Ophem* (la ville d'Oppenheim) *ſoo dat hem noch niet en helpt, ſal VVorms cruyt* (herbe anthelmintique, allusion à la ville de Worms) *oock innemē ... dat hy vvel mocht loopen ouer Heyden ende Berghen* (Heidelberg) *ende comē dan in Franckendael* (Frankenthal) *te ruſten, maer ſoo dan hem te ſeer quelt den Haennou* (haan [coq], allusion à la ville de Hanau) *met craeyen, moecht hem vvel den beck af ſpelen. Maer nv om een vveynich gheſondt van maghe te ſijn ... ſoo iſt goet ghevonden een goet droncxken in te nemen van den beſten VVyn tot Bacharach* (la ville de Bacharach) *waer by was Chub* (Caub) *gheleghen* ... A la fin de cette lettre : *Gheſchreven in Antvverpen in Octobre* 1620 ... A la 6e p. : *Antwoorde geſchreuen aen mijnen ghoeden Vriendt.*, et à la 7e p. : *Den trooſt vanden Palſ-graue.*, pièce en vers :

. . . .

Maer can't oock met den Palſgraue qualijck gaen
Die wel met ſoo veel ſecten ſoeckt te ſtaen?
Als met Huſſyten (Hussites, les Bohémiens), *en met*
[*Martiniſten* (Luthériens, les Allemands)/

Picard-Calviniſten (Calvinistes, les Hollandais)/ *en* [*en Atheiſten*/
Vry Libertijnen en Arrianen /
Vals Apoſtaten (l'évêque de Halberstadt) *en Mahome-* [*tanen* (les Turcs)/

. . . .

Plaquette très rare. L'exemplaire de la bibliothèque de la ville d'Anvers est le seul que nous ayons rencontré.

ANVERS, Corn. Woons. 1663.

D'Omghekeerde Maet Der Liefde Inde Maet Der Droefheyt. Vol Trooſtelijcke bedenckingen vande minnelijcke Echtſcheydinghe ghetrocken uyt den honinghvloeyenden Biekorff. Van Een Goddelyck Betrovwen. Waer in ons aenghewefen wordt hoe ieder miſtrooſtich menſch ſijn onmatighe droefheyt moet ſtieren naer de Noort-ſterr' van onſe Salicheyt. Verciert met ſchoone en Godtvruchtige ghebeden uyt d'oude Vaders en andere Auctheuren, ſeer dienſtich en profijtelijck voor alle devote Sielen. Door C. de Bie Notaris tot Lier. ✠

T'Antwerpen, By Cornelis Woons op de Melck-marckt. 1663.

In-12°, 201 pp. chiffrées et 3 pp. non cotées. Car. rom. et car. ital. Avec 12 figg. en taille-douce.

Le livre comprend :

(Pp. [1]-60) : le titre et le frontispice, l'un et l'autre blancs au v°; un poème néerlandais de 148 vers : *Vyt-legh Op De Tytel Plaet.*; une figure en

Gand : bibl. univ.

taille-douce, représentant Notre-Dame des sept douleurs, sans nom de graveur; une dédicace en prose et en vers : *Aende Suyvere, Onbevleckte ende Alderheylichſte Maeght ende Moeder Godts Maria ... Onder den Tytel van het alghemeyn en H. Broederſchap der Seven Weeden. Inde Collegiale Kercke vanden H. Gommarus binnen de ſtadt Lier.*, dédicace signée du nom de l'auteur; la préface, non datée, et signée : *Cornelivs De Bie.*; une pièce de vers néerlandais : *Den Avctevr Tot Synen Boeck.*, signée de la devise : *Waerheydt baert nijdt.*; deux autres pièces de vers néerlandais, l'une par *F. L.*, Frère mineur, l'autre par *B. M.* Le frontispice, en taille-douce, est signé : *Erſ. Quellinus del. Richard Collin ſculp.* Il porte le titre abrégé et l'adresse qui suivent : *D. Omgekeerde Maet Der Liefde Inde Maet der Droefheyt Door C. D. Bie.*

Pp. 61-97 : *Bewijs datmen in alle druck en lijden moet met maeten droef ſijn : om Godt door onmatighe droefheydt niet te vergrammen.*, en prose, mêlée de vers; une prière rimée, ornée d'une figure sur cuivre non signée : la Vierge au pied de la Croix, et *Bemerckingh wat het ghebedt is, en hoe profijtig.*

Pp. 98-[159] : Une série d'observations ou de médidations sur les sept douleurs de la Vierge, avec diverses prières en prose et quelques pièces en vers, le tout illustré de sept figures gravées sur cuivre par P. Dannoot d'après les dessins d'Ant. Sallarts, et terminé par une taille-douce qui représente un ange portant un chapelet. Cette dernière pièce est signée :

Lommelin fe. Les prières sont partiellement de Corn. de Bie, partiellement de saint Augustin, de Lansperg, de saint Bernard et de saint Bonaventure.

Pp. 160-178 : *Vijf droeve edoch gedenckwaerdighe verſuchtinghen op de doodt, cranckheydt vanden menſch, deught, ende ſonden.*, en prose mêlée de vers.

Pp. [179]-197 : dessin de la tombe de la première femme de Corn. de Bie, avec l'inscription : *D O M Sepelture* (sic) *van Iof*e *Elisabeth Smits Sterft den* 20 *Iunij A*o 1662. *Requiescat in Pace.*, et les signatures : *E. Quellinus delin. Coen. Lauwers ſculp.*; *Lyck-dicht Over De Doodt Van Iof. Elisabeth Smits Huysvrov* (sic) *Van Mr. Cornelis* De *Bie Autheur van dit werck : de welcke, door een onverwacht ongheluck geſtorvē is binnē de ſtadt Aerſchot den XX. Iuny ende begraven inde Colligiale* (sic) *kerke van Sinte. Gommaer tot Lyer den XXII. ditto* 1662.; *Corte bedenckinghe op de Doot ende het Oordeel.*, et *Lyck-ghesangh Over De Minnelycke Echtscheydingh des Avcthevrs.* signé : *Waerheyt baert nijdt.*

Pp. 198-201 : deux pièces de vers de Pierre van Weert, prêtre de l'Oratoire à Montaigu, l'une en latin, l'autre en néerlandais.

Pp. non cotées : table du contenu, signée : *VVaerheyt baert Nijdt.* ; approbation de Joannes de Capua, chanoine de la cathédrale d'Anvers, Anvers, 14 oct. 1662, et approbation-privilège, ou *Conſent vanden Hove*, datée de Bruxelles, 21 oct. 1662, et signée : *Loyens.*

Corn. de Bie publia cet ouvrage à la suite de la

perte de sa première femme, Élisabeth Smits. Cela ressort non seulement de la composition générale du livre et de l'époque de son impression, mais aussi d'un des passages de la dédicace : *Redenen dat ick ten hoochſten ben aenghelockt gheweeſt mijn* Omghekeerde Maet der Liefde inde Maet der Droefheyt *door mijn onverwacht Echt-ſcheydingh aen u droefheyt op te offeren als weſende de eenighe Noordt-ſterre van mijn Salicheyt door een vaſt betrouwen in 't gheloof, door een oprechte liefde tot de deught, door een verduldighe hope tot het leven ende door een medelijdende ghevoelen der Paſſie van uwen alderſoetſten Sone, hopende dat alſoo mijn droefheyt ſal verdwijnen in 't bedencken van u droefheyt...*

Élisabeth Smits trouva la mort pendant un pèlerinage à Montaigu. Le char ou la voiture où elle se trouvait, ayant versé, elle fut dangereusement blessée. Transportée à Aerschot, elle y mourut le 20 juin 1662, laissant quatre enfants. Elle fut enterrée à Lierre, dans l'église collégiale de Saint-Gommaire.

L'*Omghekeerde Maet Der Liefde*, remaniée et augmentée, fut réimprimée en 1680 sous le titre : *Den weerschyn van het leven inde doodt ghetrocken uyt den honingh vloeyenden biekorff, van een oprecht chriſtelijck betrouwen, door het keeren vande maet der liefde inde maet der droefheydt om alſoo te ſeylen naer de noordtſterre van onſe saligheydt* ..., Anvers, Gonz. van Heylen.

ANVERS, Franç. van Gaesbeeck. 1690.

Eeuwighe Waerheydt In 'T Verborghen Broodt des Hemels, Oft Goddelijck Autaers geheym. Om het ſelve met een oprecht geloof, door Godts ſaelighmakende gratie te ontfanghen. Beghinnende met een dagelijckſche godtvruchtighe Oeffeninghe nut en profijtigh voor alle deught-lievende Zielen. By een vergadert, en vertaelt uyt het latijn van verſcheyde Godtsgheleerde Schrijvers door Cornelius DE Bie tot Lier, Met eenighe van ſijn ghevoeghde by-ſchriften. (*Fleuron gravé sur bois*).

t' Antwerpen, By Franciſcus van Gaesbeeck, Boeckverkooper, by het Stadt-huys in den dobbelen Arendt. Anno 1690.

In-12°, 171 pp. chiffrées et 1 p. non cotée. Car. rom. Aux pp. 63, 134 et 138, des corrections faites au moyen de bandes de papier collées, qui portent le texte exact.

Pp. [1]-6 : titre, blanc au v°, et dédicace : ... *Aen de onbegrijpelijcke, en waerachtighe, Almoghende, en onſienelijcke Goddelijckheydt : In 't alderheylighſte Sacrament, oft verborghen Broodt des Hemels* ..., sans

date et signée : *Cornelis De Bie. Waerheydt baert nijdt.*

Pp. 7-28 : première partie, comprenant : *Inleydinghe Voor Den Leser.*, avec un *By-schrift.* en vers néerlandais; *Daghelijckſche Oeffeninghen.*; *Morghen ghebedt.*; *Toe-gift Op het bevelen van u dagh vverck aen Godt.*, en vers; *Puritas intentionis Auctoris in Operibus ſuis, & animi demiſſio ad Deum.*, qui comprend l'énumération des œuvres de Corn. de Bie, complétée par la pièce finale : *Tituli Comediarum, Tragediarum, & Ludricorum* (sic), *cum tempore præſenationis* (sic).

Pp. 29-59 : *Tvveede Deel. Pars Secunda.* Comprend une série de prières, à lire avant, pendant et après la messe, le soir, etc. Quelques unes de ces prières sont en latin et en flamand; d'autres en vers néerlandais.

Pp. 60-88 : *Derde deel. Godtvruchtighe hulp-middelen, om in vrees van teghenſpoet en vervolghinghen alle daghen van de weke aen te roepen eenen Heylighen Patroon, die ons in lijden en verdriet, door ſijn voorbidden kan helpen en by-ſtaen.* Nouvelle série de prières, en latin, en néerlandais et surtout en vers néerlandais. Ces dernières, sont adressées à différents saints.

Pp. 89-171 : *Vierde Deel. Verbeldende* (sic) *het bedrogh des Duyvels, die in vergelijckeniſſe van eenen Jagher, niet en tracht als zielen te vanghen ... Ten tweeden : d'Af-ſichtighe miſmaecktheyt der doodt-ſonden ... Ten derden : Betoogh, waer in het verborghen Broodt des*

Hemels beſtaet met 't uytlegh der weerdigheydt van het ſelve. Ten vierden : Hoe ... een gheloovige ziel, 't ſelve behoorde te nutten ... Eyndende met twee ſchoone ghebeden, gheſproken ... van den H. Vader Ignatius, ende den H. ... Franciscus Xaverius ... Dans cette partie la prose domine. Les deux prières de saint Ignace et de saint François-Xavier sont en vers latins, et accompagnées d'une traduction néerlandaise rimée. Elles sont suivies de trois pièces supplémentaires : *Suyver Meyninghe Van den Auctheur in alle ſijn Wercken, met eene oodtmoedighe vernederinghe des ghemoedts, op-ghedraghen aen Godt, ſoo en ghelijck de ſelve op-dracht hier voor folio* 23 *ſtaet. Beginnende voor het tweede Deel, en alhier met Sin-Regels vermeerdert.; Toe-gift, Op de doodt van mijnen Sone Cornelis De Bie, Gheſtorven binnen Roomen in September* 1681, et *Een Ander. Op het bekeeren van een ſondighe ziel verweckt door Godts liefde uit den ſlaep der ſonden.* Les *Sin-Regels*, la *Toegift* et la pièce finale sont en vers. Le tout est terminé par la liste des *errata*, p. 171.

P. non cotée : approbation, datée d'Anvers, 29 octobre 1690, et signée : *A. Hoefflagh* ...

Les pièces les plus intéressantes du recueil sont, sans aucun doute, celles qui figurent à la fin de la première et de la quatrième partie. La *Toe-gift*, bien que très obscure et insignifiante comme poésie, nous apprend que Corn. de Bie, fils, en voyage en Italie, tomba malade à Rome et y mourut à l'hôpital. Dans la *Suyver Meyninghe*, comme dans la *Puritas intentionis* complétée par les *Tituli*..., de Bie donne

l'énumération de ses œuvres, après avoir humblement dédié celles-ci à Dieu. Rien de plus curieux que cet acte d'humilité finissant par une réclame d'auteur. Parmi les pièces de théâtre énumérées, il s'en trouvent deux qui ne sont signalées nulle part ailleurs : *Van den armen Rijckdom, en rijcke Armoede.* et *Verſtooten Onnooſelheydt, in Ieſus, Maria : Ioſeph.* Il n'est pas impossible que cette dernière soit identique avec : *De verlichte waerheyt van Godts vleesch gheworden woordt in de gheboorte Chriſti* ... (Anvers), 1700, in-4°.

91.B373

GETTY RESEARCH INSTITUTE
3 3125 01359 9671